Dans la vie d'un bambin, il est des dates funestes, par exemple celles qui marquent le passage de l'été à l'automne ou de l'hiver au printemps. A ces époques, maman emplit une grande cuiller d'une huile fade et détestable au goût et fiston doit avaler le liquide gras, pour sa santé. Certes, il préférerait la confiture! Que vaut la confiture pour le bien-être physique d'un enfant aux changements de saison? C'est ce que semble penser ce mioche, à l'œil fataliste, qui ouvre docilement une bouche tremblante pour prendre son huile de ricin. C'est un des petits pensionnaires du camp Marysville, un des refuges californiens vers lesquels se sont dirigés ceux que la poussière a chassés des états du sud-ouest américain. On trouvera en page 8, une enquête photographique sur la vie de ces exilés.

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 23 octobre 1938

Ottawa, capitale du Canada, est une des plus jolies villes du pays. Située à la frontière québéco-ontarienne, elle est, non seulement, le centre des activités nationales, mais aussi elle est remarquable par ses beautés naturelles ainsi que par son architecture. Voici une vue d'ensemble montrant (à droite) la gare Union, (au fond) les édifices du Parlement et le canal Rideau

Rue Wellington, le Palais de Justice vu de face. Son style rappelle celui du Parlemen

Cette photo prise du Bureau de Poste général montre (à gauche) le Château Laurier, (à droite) la gare Union et le square Connaught

Photos du ministère du Commerce

L'édifice Confédération, au style sévère égayé par les tourelles et les créneaux

Ottawa, capitale du Canada

POUDRE Peroxine

Procurez-vous deux onces de poudre peroxine chez votre pharmacien. Saupoudrez-en un linge humide chaud et frictionnez-vous délicatement le visage. Tous les comédons seront dissous. C'est la seule méthode sûre, simple et inoffensive de faire disparaître les comédons. Ayez le teint des vedettes d'Hollywood.

ENLÈVE-COMÉDONS

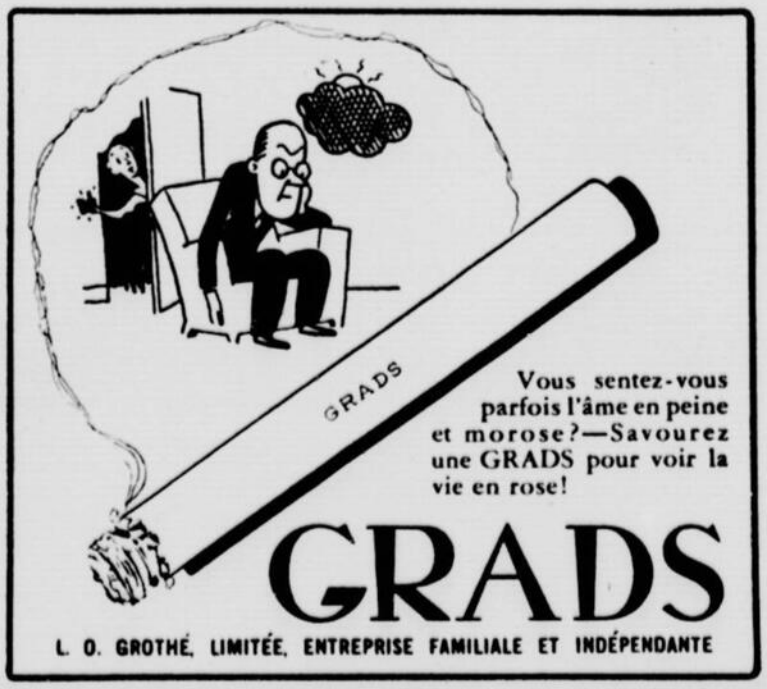
Mlle Béatrice Fournier nous dit :

Je n'ai jamais ressenti autant de confort qu'avec ces souliers. Plus de fatigue ni douleur.

L'ARCHE PARFAITE La Salle

Largeurs: AAA à E
Pointures: 1 à 10
Six dollars

seuls dépositaires
J. N. La Salle & Fils
Montréal



GRADS

Vous sentez-vous parfois l'âme en peine et morose?—Savourez une GRADS pour voir la vie en rose!

GRADS

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

Ce tissu d'or forme un merveilleux négligé pour Joan Bennett. Cette robe de chambre a été dessinée par Edith Head. Des émeraudes servent d'attaches. Joan porte, aussi, des mules de chamois doré ornées de sequins, couleur d'émeraude

La mode avec Joan Bennett

Cette robe de dîner est une merveille de goût. La jupe est de crêpe blanc. Un chandail de perles de cristal et un manteau "swagger" orné de renard blanc forment l'ensemble ravissant

Hollywood porte une grande faveur à la fourrure du vison. Voici un remarquable manteau qui plaît tant par sa richesse que par son modèle. La ceinture est de rubis sur or. Les gants sont en velours rouge-sombre et le sac en chamois doré

Photos Paramount

EST-CE VOUS QUI LEUR AVEZ DONNÉ LE RHUME?

EMPÊCHEZ LA CONTAGION

DES RHUMES DANGEREUX!

Employez Kleenex comme mouchoir!

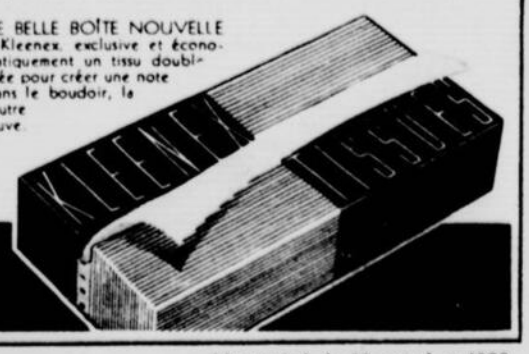
Maintenant - DE NOUVEAUX BAS PRIX POUR KLEENEX en vigueur immédiatement chez tous les marchands!

Quand vous avez le rhume, rappelez-vous bien ces faits — admis par les sommités médicales: — Ce rhume ordinaire que vous donnez par négligence à la famille et à vos amis peut avoir des conséquences imprévues. Car, lorsque la résistance du corps est réduite par les rhumes, il y a toujours plus de danger de contracter de plus graves maladies.

Les mouchoirs ordinaires dont on fait un usage répété se chargent de microbes de rhume — contaminent les mains, les vêtements et tout ce que l'on touche — ils propagent votre rhume. Employez donc Kleenex quand vous avez le rhume. Kleenex retient les microbes . . . chaque tissu Kleenex ne sert qu'une fois, après quoi il est détruit avec *tous les microbes* qu'il contient! Et puis, étant plus doux, plus absorbant, Kleenex aide à prévenir la rougeur et la sensibilité du nez qui résultent souvent de l'usage de mouchoirs humides.

Tout le monde a le moyen d'employer Kleenex pour empêcher la contagion des rhumes — car son usage est moins coûteux que le lavage des mouchoirs à la buanderie.

KLEENEX DANS UNE BELLE BOÎTE NOUVELLE
La nouvelle boîte de Kleenex, exclusive et économique, qui sert automatiquement un tissu double à la fois, a été remodelée pour créer une note moderne d'élégance dans le boudoir, la salle de bain ou tout autre endroit où elle se trouve.



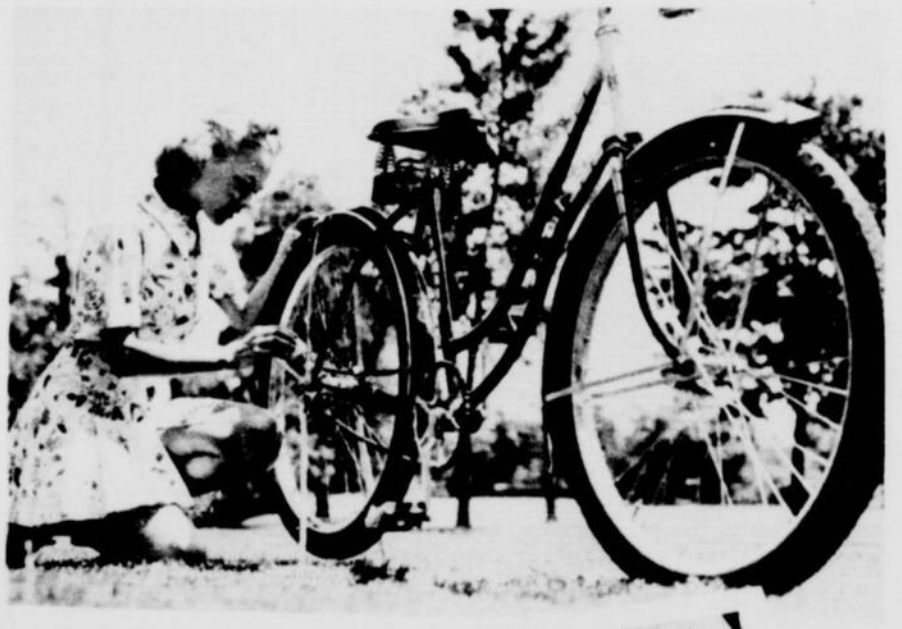
TISSUS FACILES A JETER KLEENEX

PETITS CONSEILS *aux* CYCLISTES

Le véhicule tant aimé de nos pères la bicyclette reprend la faveur populaire. Presque disparue de nos routes, elle est revenue conquérante. En 1932, aux Etats-Unis on comptait 180,000 bécanes, en 1937, 1,300,000! Et la circulation devient de plus en plus compliquée! Voyez cette élégante de 1900 filant sur la route et comparez son costume avec ceux des modernes cyclistes

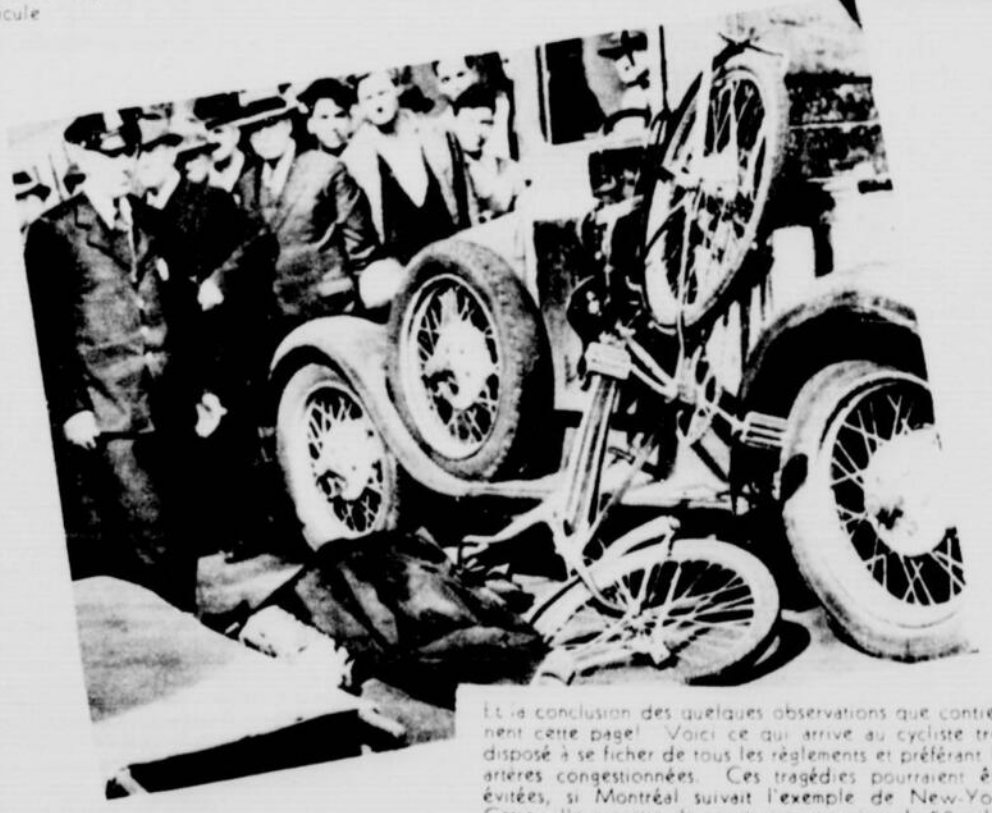
Service spécial à la Patrie du dimanche

Les cyclistes doivent respecter la loi comme tous ceux qui utilisent la voie publique. Les arrêts, les lumières de circulation sont à leur intention comme à celle de tous. Sans cela, gare l'accident...



S'il faut réparer une roue, jeunes gens, ne demeurez pas au bord de la route. Une automobile vous happera aisément. Le bord du chemin est fait pour ceux qui doivent stopper et examiner leur véhicule

Cette façon de conduire sa bicyclette se nomme entrer au Paradis en beauté! Le maintien est élégant. Il charme! Il est tout trouvé pour précipiter bécane et conductrice sous un tram



Et la conclusion des quelques observations que contiennent cette page! Voici ce qui arrive au cycliste trop disposé à se ficher de tous les règlements et préférant les artères congestionnées. Ces tragédies pourraient être évitées, si Montréal suivait l'exemple de New-York. Cette ville projette de construire une piste de 58 milles réservée aux cyclistes et passant à travers la ville. Par ce système, la métropole américaine sauvera bien des vies

Le petit Edward "Jinx" Magoffin porte un casque autographié par les plus grands as américains. Il entreprend son premier voyage aérien. Il a de qui tenir! Sa mère est Annette Gipson, une des aviatrices les plus renommées des Etats-Unis

Avec un peu d'études, n'importe qui peut jouer au piano. Mais essayez donc un peu d'exécuter la "Sonate à la lune", dans la position qu'affectionne Mildred Buder, bambine de 13 ans, élève d'une école de danse de New-York. Elle a trouvé le truc de s'assouplir et de pratiquer des gammes en même temps! Comme danseuse, elle sera probablement une excellente pianiste et comme pianiste, une belle danseuse

La petite fille, à droite, avait lu que le "Prince Charmant" était beau, sans peur comme sans défaut. Voyez comment elle est désillusionnée en face de son petit ami coiffé d'un horrible masque à gaz. Sans compter qu'avec ces masques, impossible de s'embrasser! Cette scène, va sans dire, a été photographiée à Berlin

Curiosités photographiques

On n'a pas toujours le temps de lire ses journaux et pourtant, on veut les avoir parcourus. C'est pourquoi, Madame Ethel Wolfe, couturière renommée, a décidé de se fabriquer une robe reproduisant les principaux articles des gazettes de l'univers

Quelle joie: ne pas se raser pendant seize mois! Roy Fitsimmons et Murray Wiener, membres de l'équipage du trois-mâts "General A.-W. Greeley", parurent ainsi devant leurs amis à New-York, après une croisière de seize mois dans l'Arctique. Ce que les barbiers vont s'en donner à coeur joie, pour rendre à ces aventuriers le laid aspect du civilisé

"Des crêpes! a la bonne heure"

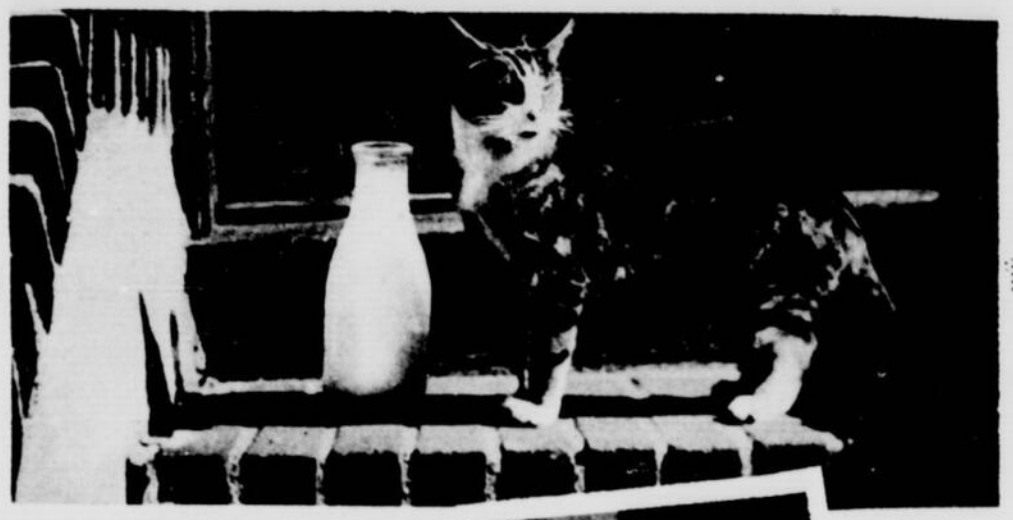
"Vos gens aimeront mes crêpes croustillantes et delicieuses. Et puis elles sont si faciles à faire."

DES MILLIONS DE GENS trouvent un régal dans les crêpes Aunt Jemima tentantes ainsi que dans ses galettes de sarrasin, comme variété. Elles sont encore plus faciles à faire et coûtent moins cher que celles qu'on fait suivant les recettes ordinaires. Nourrissantes, délicieuses, faciles à digérer et si agréables comme variété d'aliments savoureux. Demandez-en tout de suite un paquet de chaque à votre épicier.

FARINE À CRÊPES *PRÉPARÉE*
ET FARINE DE SARRASIN
AUNT JEMIMA

pour les gaufres aussi!

QUAND Minet TOURNE UN film....



Cette histoire sans parole illustre bien l'ingéniosité et la patience du photographe moderne. Nous ne connaissons pas le moyen qu'a pris l'artiste pour décider maître Chat à poser pour lui. Nous ne sommes cependant pas assez naifs pour croire que le cameraman a eu la chance de prendre en flagrant délit le voleur de lait. Tout de même, ces photos sont originales et plairont à ceux qui aiment les animaux. Si c'était ainsi que nos bouteilles de lait disparaissaient de nos portes, le matin?

Service spécial à la Patrie

Les Usagers Satisfaits *disent*

UNE LAME CONCAVE DU

RASOIR WILKINSON

RESTE AIGUISEE PENDANT DES MOIS

Le cancer? Ne SUPPOSEZ *pas*

AUCUN genre de cancer ne répond plus facilement à un traitement précoce, que celui qui est particulier aux femmes — le cancer de la matrice — *à condition qu'il soit dépisté à temps.* Dans la forme de début, l'ablation chirurgicale peut être pratiquée avec succès dans la majorité des cas, ou la tumeur peut être résolue au moyen du radium ou des rayons X, ou bien elle peut être jugulée par une combinaison de ces différentes méthodes de traitement.

Malgré cela, plus de femmes meurent du cancer de la matrice que du cancer de toute autre partie du corps.

Au début, le cancer de la matrice s'accompagne rarement de douleurs. Lorsque les symptômes précis font leur apparition, le cancer peut être déjà définitivement constitué, et, en général, il progresse, en l'espace de trois à six mois, du stade précoce, où la guérison est possible, à la phase avancée, où le danger est grave.

Comment la femme peut-elle se rendre compte si elle est atteinte d'un cancer en voie de formation? Au moindre signe de quelque chose d'anormal, elle devra consulter *sans tarder* son médecin. En aucun cas elle ne devra remettre cet examen à la semaine suivante ou au mois prochain; c'est *immédiatement* qu'elle devra se faire examiner.

Toute femme mariée ou célibataire ayant dépassé 35 ans, devra se soumettre à un examen médical si elle observe la moindre irrégularité dans ses fonctions. Toute mère de famille devra se faire examiner minutieusement par son médecin, trois mois après la naissance de chacun de ses enfants, afin de s'assurer que ses organes ont bien repris leur état normal.

Beaucoup de femmes passent leur temps à se ronger inutilement d'inquiétude à la pensée qu'elles pourraient être atteintes d'un cancer. Par contre, il a été démontré que plus de 40 pour cent des cas de cancer de la matrice ayant eu une issue fatale, avaient été négligés malgré l'évidence des signes physiques prémonitoires. La femme dont l'existence dépend d'une intervention rapide, se doit à elle-même de savoir exactement à quoi s'en tenir. Il en est de même de la femme qui s'inquiète sans raison.

En établissant les états précancéreux dès la période d'incubation, alors que les symptômes n'ont pas encore paru, on sauverait des milliers de vies humaines. Le *temps* est le facteur décisif. Le feuillet publié par la Metropolitan sur le cancer, fournit des renseignements utiles sur les différentes formes qu'affecte cette maladie. Pour en recevoir un exemplaire gratuit, adressez-vous au Service des Brochurettes 10-1-38, Direction Générale au Canada, Ottawa.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

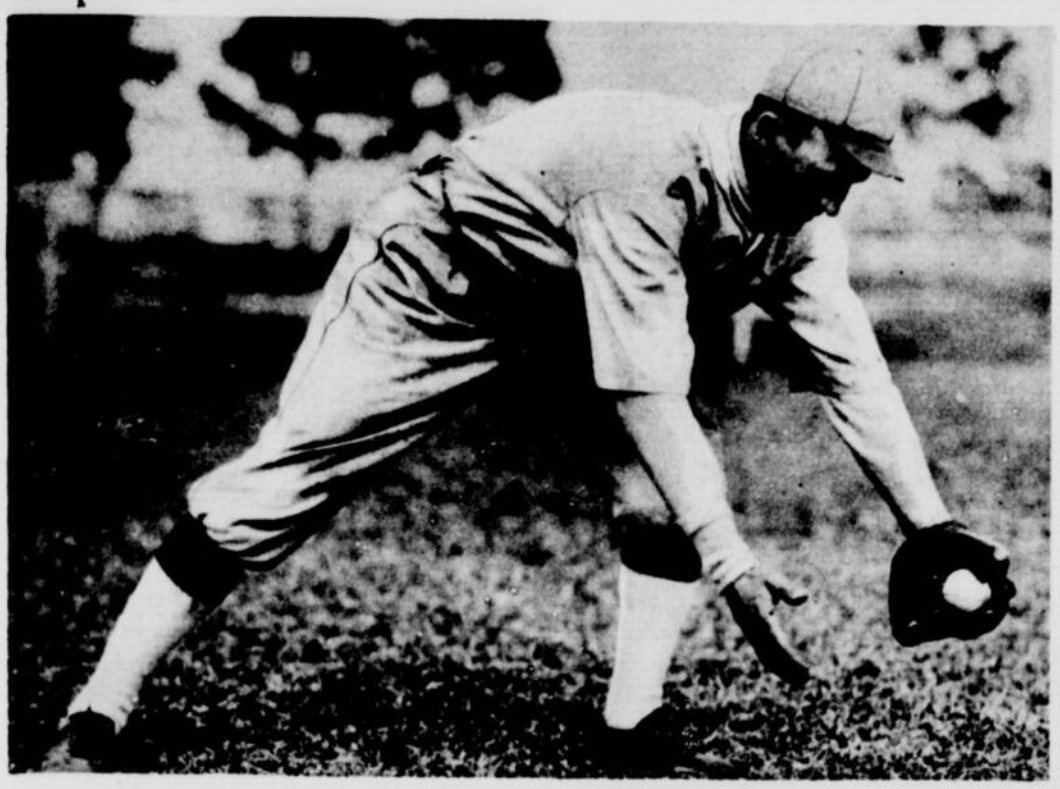
NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président du conseil

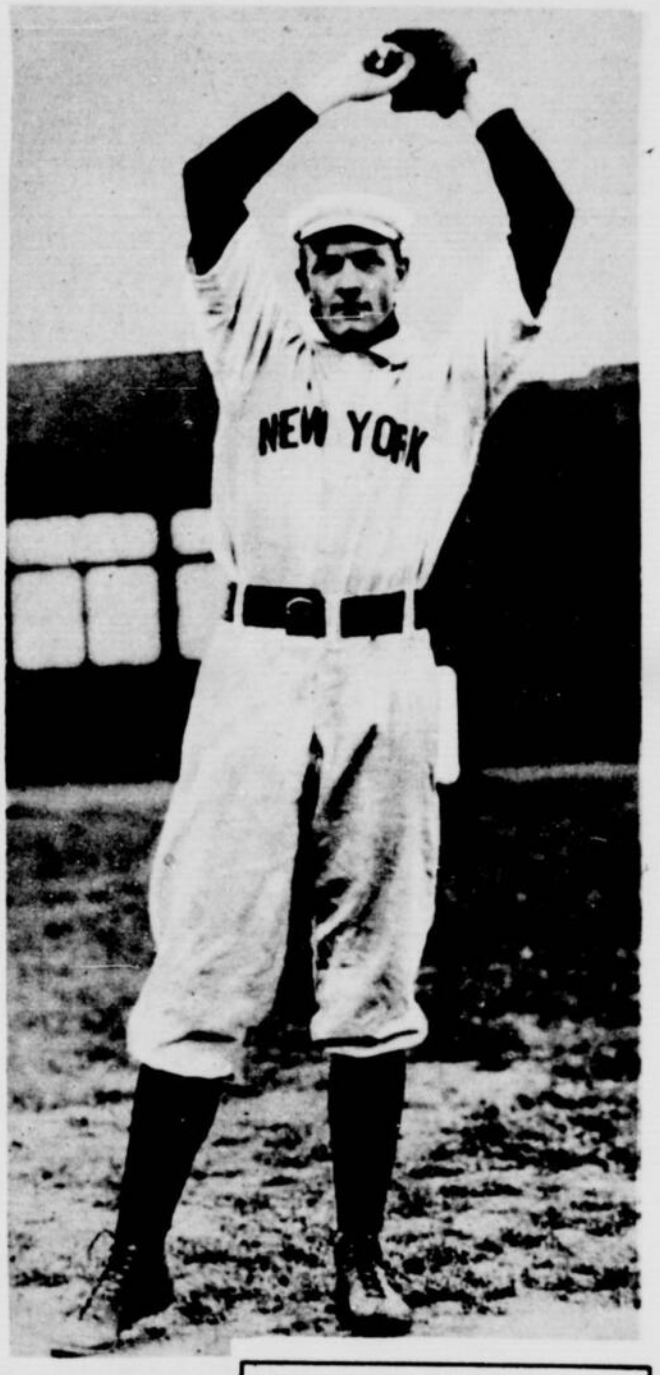
LEROY A. LINCOLN
président

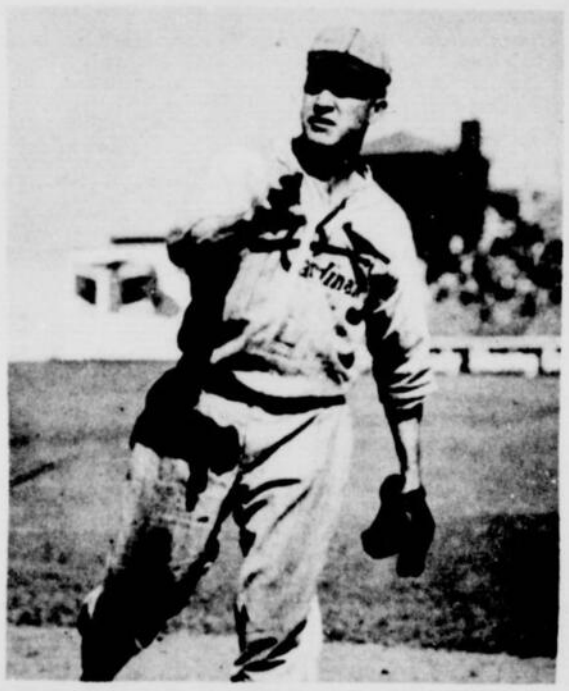
DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA, OTTAWA, ONT.

AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872



Lorsqu'on parle de séries mondiales au baseball, il se trouve toujours quelqu'un pour comparer les exploits présents à ceux du passé et toujours en faveur de ce dernier temps. Certains connaisseurs vous démontreront que la balle-au-camp était un jeu beaucoup plus subtil en 1903 et pour prouver leur point, évoqueront pour vous les grands faits des joueurs d'autrefois. Cette page illustrera quelques-unes des curiosités du jeu. Vous y reconnaîtrez par l'image, la personnalité de plusieurs joueurs dont le nom est passé à la légende. Voici Bill Wambsganns, deuxième but du Cleveland, pendant la Série de 1920. Il réussit un triple jeu, sans aide!





Personne n'a eu autant de gloire que le lanceur Grover Cleveland Alexander qui gagna la Série pour Cardinals. A la neuvième manche, tous les buts étaient occupés par les joueurs des Yankees. Au bâton, Tony Lazzeri, un frappeur puissant et habile! Alexander, appelé à remplacer le lanceur de son club, posément et lentement, lança trois coups sûrs, mettant hors du jeu ses adversaires

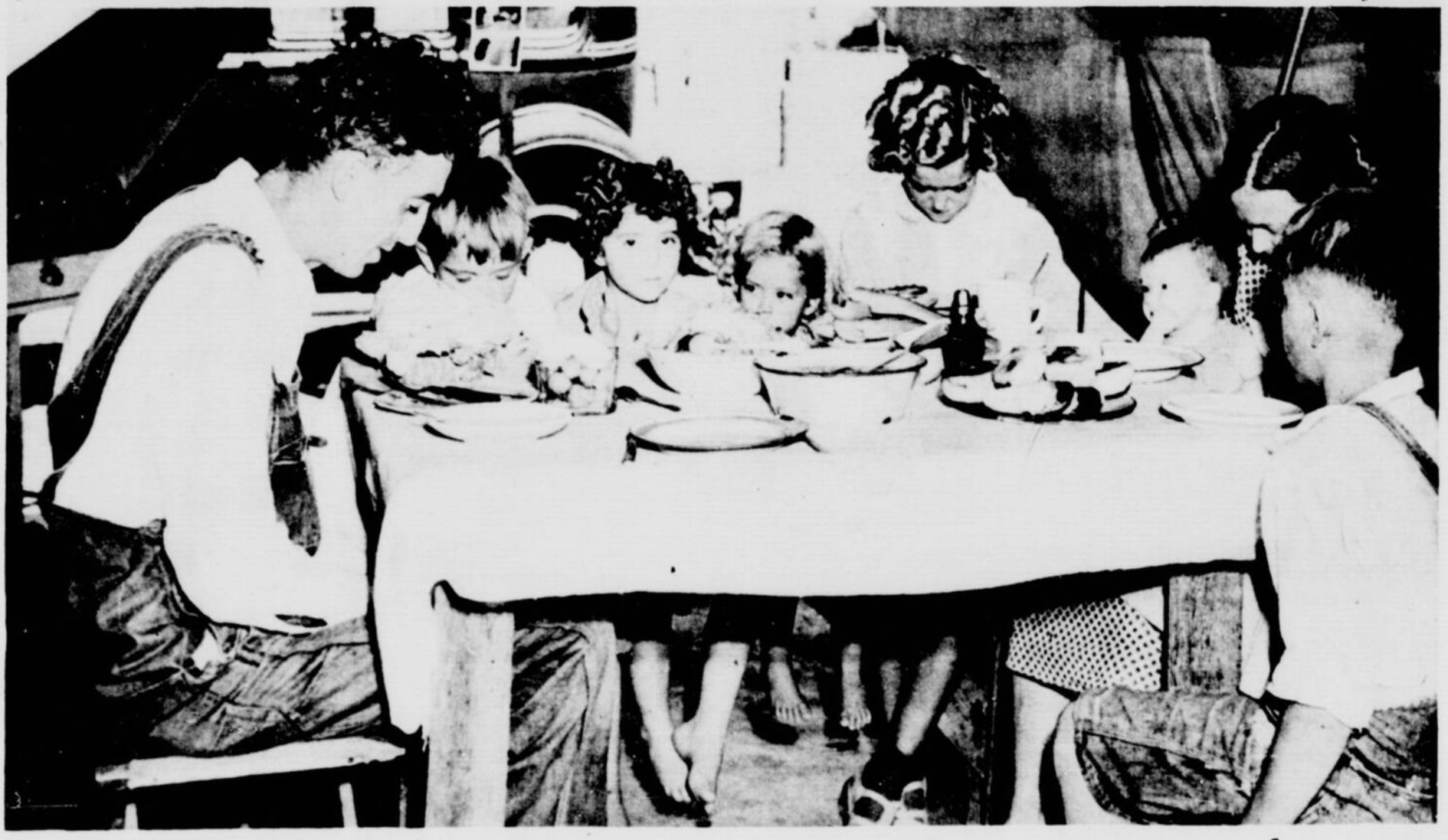
Parlez, à un "vieux", de Carl Hubbel, Johnny va der Meer ou Dizzy Dean, il évoquera immédiatement le souvenir de Christy Matthewson. Celui-ci n'accorda aucun point à ses adversaires, lorsqu'il lança pour les Giants contre les Athletics de Philadelphie dans la Série de 1905. Les trois parties furent 3-0, 9-0, 2-0

C'était hier...

Service spécial à la Patrie du dimanche

Voici la fin d'un des exploits les plus extraordinaires des Séries mondiales. Depuis un bon moment, Babe Ruth subissait les insultes d'un spectateur. C'était pendant la Série de 1932. Le Bambino, enfin exaspéré, pointa du doigt vers son ennemi et frappa la balle qui tomba dans l'estrade, à quelques pouces de celui qui hurlait des injures. Ruth accomplit, va sans dire, un circuit, pendant que ses adversaires allaient chercher la balle

Voici Frank "Home Run" Baker, le premier roi des coups de circuit. A son meilleur, il frappa 12 circuits, ce qui semble infime à côté des 60 de Babe Ruth en 1927. Cependant en 1911, Baker s'illustra en frappant deux circuits pendant la série mondiale, donnant ainsi la victoire aux Américains de Philadelphie sur les Giants de New-York



LES VICTIMES DE LA Poussière

Depuis l'époque de la ruée vers l'or, la Californie n'avait pas vu une telle armée d'envahisseurs que depuis que les habitants des Etats du sud-ouest, chassés de leurs fermes par la poussière, sont venus y chercher refuge. Cette affluence a créé un problème pour les autorités californiennes. Il y a des emplois pour à peine le tiers des fuyards du "Dust Bowl" (désert de sable). Les deux tiers, forcément en chômage, n'ont pas le droit à l'aide de l'Etat. En attendant de régler la situation, des abris ont été construits pour les réfugiés ainsi que des écoles et des dispensaires à leur usage. Cet homme, qu'on voit à table, avec sa famille était un fermier prospère de l'Oklahoma. La poussière l'a chassé avec les siens de chez-lui. Il remercie, ici, le ciel, avant son repas, de lui avoir sauvé la vie et celle de sa femme et de ses enfants

Quand on peut encore rire de son malheur rien n'est perdu. Voici des jeunes exilés de l'Oklahoma qui se moquent, aimablement, de leur misère

Pour dix sous, les réfugiés peuvent utiliser ces laveuses électriques, pendant une heure. Aussi les ménagères ne se privent-elles pas de nettoyer le linge de la maison pour conserver à la misère de leur famille au moins la propreté

Au camp de Marysville, on n'oublie pas le divertissement. Voici un orchestre formé par quatre jeunes exilés de l'Oklahoma qui se chargent de distraire leurs concitoyens, pendant la veillée

La jeunesse sera toujours la jeunesse. Rien ne l'empêchera de tirer le meilleur parti de la vie. Voici un couple d'exilés, au camp de Marysville, s'en donnant à coeur joie à danser! Quand une nation ne se courbe pas devant la catastrophe, elle est forte et vigoureuse. On peut compter qu'elle reprendra ses forces rapidement

Service spécial à la Patrie du dimanche

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

23 octobre 1938

LA LEÇON D'ÉQUITATION

(par Marguerite DUMAINE, collaboration spéciale à la "Patrie").

ANDRE FALLIERES LA SUIVIT AU PETIT TROT

LA PRESSION du genoux, la pression du genou, sur l'encolure du cheval, n'oubliez jamais cela, madame, répéta Rosalie Lamont, professeur d'équitation, à une femme qui avait toutes les peines du monde à se tenir en selle.

Rosalie Lamont, jeune fille du monde qui avait connu les voyages, les croisières, le printemps à Cannes, l'hiver de Saint-Moritz, les bals de Paris, en était réduite, depuis la mort de son père, à gagner sa vie. Le bilan des entreprises de M. Lamont indiqua, au lendemain de sa mort, qu'il n'avait que des dettes.

Le cheval de la jeune fille marchait à côté de celui de son élève. Du bout de sa cravache, elle rappelait à celle-ci de resserrer les genoux.

— C'est le seul moyen d'équilibre ne cessait-elle de lui répéter.

Elles marchaient dans un chemin de terre dont les arbres alignés de chaque côté tamisait la lumière du matin. L'air était saturé de fraîcheur, de la fraîcheur des pelouses dont l'humidité montait parfumée dans le soleil.

Le costume d'amazone de Rosalie Lamont indiquait par sa coupe et sa distinction, le souci d'élégance inné de la jeune fille.

Les promeneurs n'auraient jamais pensé qu'elle n'appartenait pas à cette société riche, élégante, désoeuvrée dont l'ennui est de ne pas savoir de quelle façon tuer le temps.

Rosalie Lamont ne manquait pas de courage. Dès qu'elle connut le malheureux état de fortune de son père elle ne s'effondra pas dans le découragement. Elle prit aussitôt le parti de se résigner et de chercher un moyen de vivre honorablement. Son éducation ne lui avait pas permis de se familiariser avec ces mille et une choses pratiques qu'il est utile de connaître à toute personne qui n'a pas trouvé un sac d'écus d'or dans son berceau.

Elle ne ressentit aucune humiliation à faire appel aux amis de son père, établis dans l'industrie, le commerce ou la finance et à leur demander un emploi.

Malgré toute leur bonne volonté, il n'y avait guère d'emplois qu'ils pussent lui confier à cause de son ignorance totale. Il faut aussi considérer que les amis des riches et des puissants souffrent particulièrement d'amnésie lorsque l'éclat de l'or n'éblouit plus leurs yeux; il n'y a guère en ce monde de gens plus cruels que ces indifférents qui hier étaient presque des adorateurs. Comme quoi il faut toujours se méfier des courtisans et qu'il est bien dangereux de compter sur eux en cas d'infortune comme ils comptent sur nous en temps de prospérité. Vingt siècles de civilisation n'ont guère enlevé le barbare, le loup, de l'âme de l'homme. Le meilleure philosophie et la plus altruiste enseigne que le plus solide appui réside en nous-mêmes.

Rosalie Lamont en fit l'épreuve; elle était assez intelligente et elle avait suffisamment de lecture pour conclure sans trop d'amertume toutefois, puisqu'elle était très généreuse de nature, qu'elle aurait à se débrouiller seule.

De jeune fille du monde, Rosalie Lamont, était devenue l'anonyme ainsi que des millions de ses soeurs qui se confondent dans la multitude.

Elle avait vingt-trois ans. Elle avait connu toutes les capitales de l'Europe, toutes les élites et vu ce que la richesse permet de voir.

Aussi fut-elle peu étonnée de prendre goût à sa nouvelle vie. Elle y trouvait du plaisir car elle y trouvait un monde nouveau, des habitudes nouvelles qui n'étaient pas sans charme. Les esprits cultivés s'accommodent de tous les milieux et savent en découvrir les beautés là où d'autres natures moins riches n'y voient que des raisons pour s'aigrir davantage. Elle avait vendu à bon prix des fourrures, des bijoux. Elle avait loué un petit appartement de trois pièces, agencées avec goût.

Devenue professeur d'équitation, cela lui donnait en même temps l'illusion de sa vie facile d'autrefois, ou plutôt d'hier, car il n'y avait que trois mois que son père était mort. Elle tirait de ce nouveau métier des appointements estimables.

Elle donnait des leçons tout le jour.

La fatigue de ces longues journées et l'attention qu'elle accordait à ses élèves distrayait sa pensée et brisait son corps. De retour dans son appartement elle ne trouvait pas de plus grand plaisir que de se reposer.

Ainsi chaque matin, Rosalie Lamont était debout à sept heures. Soixante minutes plus tard, elle trottait aux côtés de madame Briçebois, de monsieur Larin ou de mademoiselle Duclos-Berthelot, toutes personnes de loisirs. Plusieurs de ces gens appartenaient au cercle dont elle était il y a peu de temps l'un des atours.

De longues conversations plus familières que s'il se fut agi d'étrangers s'engageaient entre Rosalie Lamont et ces personnes.

Quelques fois des personnes aussi sottes que riches la traitaient de haut et trouvaient un méchant plaisir à lui faire sentir son état d'infériorité depuis qu'elle n'avait plus de fortune. Rosalie Lamont n'avait pas perdu tout orgueil, si sensible à cet âge. Elle craignait chaque fois qu'une personne lui demandait de lui donner des leçons que ce fut un jeune homme qu'elle avait connu, dont elle avait repoussé les attentions ou qu'elle avait, inconsciemment, humilié par des ports de tête hautain, des sourires stéréotypés, des salutations trop polies pour être sincères.

Par contre, elle en avait aimé plusieurs, d'un amour passager et de surface. Elle craignait par-dessus tout de rencontrer ceux-là.

Et ce qui devait arriver survint comme une malignité du destin.

— Mais c'est vous, Rosalie Lamont, fit un matin, au moment où elle s'apprêtait à monter sur son cheval, aux portes de l'écurie, un jeune homme dont la composition abasourdie du visage disait l'étonnement de la voir réduite à cette condition.

Rosalie Lamont eut voulu qu'un tremblement de terre les écrasât tous deux.

Elle ne put dire un seul mot. Sa bouche restait ouverte de confusion et d'humiliation.

Impitoyable le jeune homme continua:

— J'avais entendu vaguement parler que vous faisiez de l'équitation un moyen de vivre, mais j'avais peine à le croire.

Rosalie enfourcha sa bête, donna un vigoureux coup de bride qui fit cabrer le cheval. La monture pivota sur ses deux pieds de derrière et d'un élan puissant des reins disparut. La méchante humeur de Rosalie Lamont retomba sur ses élèves. L'idée de tout abandonner lui traversa l'esprit. Elle se sentit profondément déprimée et triste. Les jours d'autrefois, ensoleillés et paresseux, se levèrent devant ses yeux. Elle entendait le bruit de la mer, les vents qui balançaient les palmiers, les farandoles électriques dans les salons, les halls des grands hôtels. S'il se fut trouvé devant lui à cet instant, elle eut cravaché André Fallières, cet insolent, responsable du chavirement de son esprit et de son âme.

Certes, il se trouverait encore une fois, plusieurs fois sur son chemin, entre sa vie ancienne et nouvelle.

— Pourquoi y a-t-il de si méchantes gens? se dit-elle.

Le jour lui parut très long, infiniment long. Au milieu de l'après-midi elle se dit indisposée et renvoya madame Lacroix.

Le lendemain matin, André Fallières, attendait en selle, près de l'écurie, Rosalie Lamont. Huit heures passèrent. Elle ne parut pas.

Il attendit plus d'une heure. Elle parut. Elle ne donnerait pas de leçons aujourd'hui, elle voulait se fatiguer, parcourir seule les bois voisins, s'y perdre, à toute allure, tomber peut-être, tomber pour ne plus se relever.

Son visage avait la mélancolie pathétique de ces Orestes que peignait l'école de David. Elle aperçut plutôt qu'elle ne vit le jeune homme. Elle passa à côté de lui, totalement indifférente, avec ses yeux perdus, sans vie.

André Fallières ressentit une profonde sympathie pour cette jeune fille, autrefois, si gaie, si vive Il eut horreur de lui-même. Il comprit que sa présence rappelait à Rosalie Lamont les années si faciles, si douilletées, les voyages, les toilettes, les bals, les sports.

Il descendit de son cheval et suivit Rosalie. Il s'empara doucement de son bras et par une légère pression lui signifia d'arrêter un moment, qu'il avait un mot, un seul mot, à lui dire et qu'il s'en irait ensuite.

— Mlle Lamont, soupira-t-il sincèrement, je suis un goujat, je

(Suite à la page 18)

L'ENNEMI QU'IL FAUT COMBATTRE:

L'INCENDIE DE FORÊT

LES INCENDIES de forêts! Que de pertes de vie n'ont-ils pas causées! Que de dégâts matériels n'ont-ils pas laissés sur leur passage! Celui, qui a déjà parcouru le nord du Québec ou de l'Ontario, a remarqué sans doute le long des voies ferrées les étendues immenses de forêts dévastées par le feu.

Quel spectacle lugubre ces arbres dénudés n'offrent-ils pas à l'oeil du voyageur! Parfois ces incendies ont eu pour origine l'imprudence d'un fumeur qui a jeté négligemment un mégot ou qui a vidé sa pipe; parfois aussi un campeur, faisant preuve d'une négligence vraiment criminelle, a imparfaitement éteint un feu de camp.

Il serait pourtant si facile de prévenir ces incendies souvent si désastreux. Encore ces jours derniers, on déplorait plusieurs morts et des dommages considérables, dans les environs de Fort Frances, en Ontario. Qui ne se rappelle le désastre qui engloutit Haileybury, il y a une quinzane d'années? Beaucoup de gens pourraient croire qu'en automne les feux de forêts sont moins à craindre qu'au printemps. Pourtout celui qui détruisit des milles carrés de forêt et la ville d'Haileybury se produisit en automne. Le feu se propageait avec une vitesse presque égale à celle du vent dans les feuilles sèches qui jonchaient le sol. Cette vitesse était énorme puisque le vent soufflait à 55 milles à l'heure.

Toutefois les expériences et les recherches poursuivies inlassablement, à Ottawa, depuis vingt ans par les autorités chargées de la conservation de nos forêts canadiennes, ont fait réaliser d'immenses progrès dans le perfectionnement de l'outillage et de la technique qui servent à repérer et à maîtriser les feux de forêt. Notons, entre autres fruits de ces efforts, l'emploi de l'avion pour le service de surveillance et pour le transport, l'élaboration de tuyaux et de pompes à incendie légers et portatifs, de même que d'apoareils de radio d'un poids abordable, de pompes-arroseuses à bras et de divers autres appareils. Les recherches se poursuivent touchant l'utilisation des préparations chimiques dans l'extinction du feu et aussi en vue de perfectionner davantage les appareils de radio, les pompes et autres engins.

Lorsqu'on combat un feu de forêt le plus important est de le repérer le plus tôt possible après qu'il a éclaté. Tout service moderne chargé de la protection des forêts fait usage de hautes tours, en bois ou en acier, surmontées d'ordinaire d'une cabine et érigées à des endroits stratégiques. Quand la vigie découvre un feu elle localise la fumée au moyen d'un instrument spécial à cette fin et téléphone le résultat au poste central. Si l'on peut obtenir deux positions, ou plus, d'autres vigies, elles sont toutes transposées sur la carte au poste central: l'incendie se trouve au point d'intersection des positions signalées.

Dans certaines arrière-régions qui ne sont pas dotées de vigies, des avions survolent le territoire et signalent par radio la position de tout feu aperçu. Pareille surveillance aérienne est parfois nécessaire même dans les zones munies de tours, quand les feux dégagent de telles nuées de fumée que la visibilité en est considérablement atteinte. L'Ontario et le Manitoba ont leur propre service aérien pour la protection forestière; les autres provinces engagent les services de compagnies commerciales selon le besoin. La communication radiophonique est d'un usage de plus en plus répandu dans les zones éloignées où l'installation de réseaux téléphoniques est vraiment trop coûteuse.

Lorsqu'on a localisé un incendie il est important de transporter sur les lieux le plus tôt possible le personnel et l'outillage nécessaires pour combattre le feu; ce transport s'effectue en camion, en canot à essence, en avion, en canot d'écorce ou à pied, selon la région et la nature du terrain. Quand le feu n'atteint pas des proportions considérables, ou quand il n'y a pas d'eau à proximité de l'endroit, on maîtrise l'incendie en creusant un fossé tout autour jusqu'à profondeur du sol minéralisé, ce qui enlève toute matière combustible. Le feu empêché de franchir cette tranchée, s'éteint graduellement. Lorsqu'il y a provision d'eau on se sert de pompes à incendie actionnées par le pétrole et de grands boyaux, à peu près comme à la ville. Les hommes se servent également de pompes-arroseuses à bras qu'alimentent un sac ou une petite citerne que les hommes portent sur leur dos.

(Suite à la page 17)

Vue aérienne de ce qui fut déjà une forêt verdoyante. On ne voit plus maintenant que des rochers dénudés, la mousse et l'humus entièrement brûlés.

Un incendie en train de dévaster une belle forêt de conifères.

La forêt succombe devant l'ennemi dévastateur: le feu.

Il ne reste plus que des troncs calcinés après le passage d'un incendie.. Pourtant on aurait probablement pu éviter ce désastre en usant d'un peu de prudence. Quel triste spectacle !

ADIEU AUX QUERELLES!

(par Georges LEBLANC, collaboration spéciale à la "Patrie").

Thérèse se pencha vers Jacques: Te sens-tu mieux? lui dit-elle doucement.

JACQUES relut pour la troisième fois la lettre qu'il avait reçue le matin même. On eut dit qu'il ne voulait pas croire, qu'il se refusait à admettre la réalité de cette brève missive. Et pourtant c'était bien l'annonce irrémédiable, fatale, du mariage de Thérèse avec un autre que lui. Que lui importait ce nom, qui appartenait à un ancien camarade d'université, cette personne à qui celle qu'il avait tant aimée allait appartenir; le fait était là dans toute sa brutalité: Thérèse Godard allait se marier et ce n'était pas avec lui:

"Mon cher Jacques, disait la lettre, j'ai voulu que tu sois le premier à apprendre la nouvelle de mon mariage. Nous avons toujours été de bons amis et je n'aurais pas voulu que ce fussent les journaux qui aient été les premiers à te le dire.

"Tu connais d'ailleurs Armand Dupont, ce fut un de tes bons amis de ta vie de carabin; c'est un chic type dans toute la force du mot. Il est loyal, honnête, sincère, peut-être un peu impulsif et légèrement distrait... mais je l'aime beaucoup.

"J'espère mon cher Jacques que nous resterons de bons amis... comme autrefois: de bons amis de toujours...

Et c'était signé: "Ta vieille copine, Thérèse Godard".

Il se mit à arpenter nerveusement la pièce dans laquelle il se trouvait. Il jeta un regard par la fenêtre. Sous lui, 22 étages plus bas New-York continuait sa vie de trépidente agitation.

Son regard tomba ensuite sur une horloge perchée au-dessus d'une gratte-ciel:

— Huit heures, fit-il...

Il se laissa tomber dans un fauteuil et écrasa nerveusement sa cigarette sur le bord d'un cendrier pour en prendre immédiatement une autre sous laquelle il porta nerveusement la flamme de son briquet.

— Thérèse va se marier... Et je ne puis rien faire, pensait-il. Aller à Québec... c'est une folie. J'ai accepté ce poste et je ne puis le lâcher sans m'exposer à me faire f... à la porte. Demander un congé? Pourquoi pas, après tout?

—Il bondit sur le téléphone a adressa un télégramme à la maison de commerce de Québec qu'il représentait à New-York... puis il baissa les stores, se déshabilla et se coucha.

— Il y a longtemps que je ne me suis pas couché à 8 heures pensait-il; le sommeil me fera mieux supporter l'attente de ma réponse à ce télégramme.

★ ★ ★

Jacques dormit très mal... il entendit sonner plusieurs heures et ce ne fut que très tard après minuit qu'il put goûter l'apaisement du sommeil.

La sonnerie du téléphone le réveilla en sursaut vers 10 heures le lendemain matin. Encore tout endormi il allait ronchonner, ne se souvenant pas immédiatement ce qui s'était passé la veille lorsque la vapeurs du sommeil se dispersèrent brusquement et qu'il s'écria:

— La réponse à mon télégramme, puis s'adressant au téléphone qui continuait de sonner comme si celui-ci pouvait le comprendre, il s'écria:

— On y va, on y va.

La réponse était affirmative. Jacques obtenait quinze jours de congé, le double de ce qu'il avait demandé.

Une demi-heure après, ses malles étaient bouclées et à la fin de la matinée le train l'amenait vers Québec... où il ne savait exactement ce qu'il allait faire.

Thérèse Godard avait profondément aimé jadis Jacques Dussault, qui d'ailleurs le lui rendait bien. Au cours des études du jeune homme, les jeunes gens se voyaient fréquemment; les pique-niques, les parties de danses, les excursions d tout genre se suivaient et se répétaient plusieurs fois par semaine, à tel point que les parents en prenaient ombrage.

Puis Jacques, boursier du gouvernement partit pour l'Europe. Il y demeura deux ans. Il correspondait fréquemment avec la jeune fille... mais au bout de la première année Thérèse recevait deux lettres de Jacques pour une qu'elle lui envoyait. A son retour le jeune homme remarqua un profond changement dans l'attitude de la jeune fille. Celle-ci se faisait moins empressée auprès de lui et elle ne dédaignait pas la compagnie d'autres jeunes gens allant même jusqu'à sortir avec eux, de préférence à Jacques.

Ce dernier, chez qui l'amour qu'il portait à la jeune fille était un sentiment profond et réfléchi, en concevait un chagrin chaque jour plus grand.

Un soir, au retour d'un bal où elle s'était montrée coquete avec plusieurs et plutôt distante avec celui qui la considérait comme sa fiancée, éclata l'inévitable explication.

Ils se quittèrent après des mots plutôt acerbes de part et d'autre et restèrent plus d'une semaine sans communiquer ensemble.

Jacques se mit résolument à la recherche d'une situation et une offre inespérée lui tomba du ciel. Une importante maison de commerce de la vieille capitale lui proposait d'aller la représenter à New-York.

Jacques demanda deux jours de réflexion. Il téléphona immédiatement à Thérèse

Il crut remarquer une grande joie dans la voix de la jeune fille:

— Jacques, j'ai été méchante... Tu as le droit de m'en vouloir. Viens dîner chez nous ce soir.

— Ecoute Thérèse, répondit plutôt sèchement le jeune homme, je viens de recevoir l'offre de partir pour New-York.

— Tu n'as pas accepté, Jacques? lança la jeune fille.

— Oui, laissa tomber le jeune homme.

— Tu n'as pas fait cela, Jacques, n'est-ce pas?

— Pourquoi aurais-tu voulu que je refuse une situation comme celle que l'on m'offrait. J'ai 28 ans, l'âge de travailler.

— Mais tu aurais pu trouver quelque chose sans être obligé de t'éloigner.

— Non. J'ai tout essayé. Cette situation est inespérée et je ne puis refuser.

— Jacques tu ne m'aimes plus.

— Je ne sais plus, mentit le jeune homme.

— Jacques!

— Il est préférable que nous ne nous voyions plus. J'étais sur le point de demander ta main à tes parents... j'ai réfléchi. Laisse-moi m'éloigner un an et si...

— Si tu le prends comme cela, lui lança-t-elle, bonsoir... Je te rens ta parole.

Et Jacques entendit le bruit sec du récepteur qu'on accroche brusquement.

Le jeune homme fit un immense effort sur lui-même pour ne pas pleurer, pour ne pas revenir sur sa décision. Il aimait la jeune fille... Il voulait s'assurer de son amour. Cette séparation l'éclairerait mieux que n'importe quoi.

Et immédiatemnet il téléphona son acceptation à la maison qui lui avait offert de partir pour New-York.

★ ★ ★

Il avait écrit plusieurs fois à Thérèse... des lettres tout au plus empreintes de la meilleure camaraderie. Celle-ci lui avait répondu sur le même ton... puis rien.

Et voilà que brusquement la veille au soir, il recevait cettre lettre, ce coup de massue auquel il ne pouvait croire.

— Qu'est-ce qui a bien pu décider Thérèse à accepter d'épouser Dupont? C'est un chic type, je ne dis pas: mais tout de même. C'est vrai, continuait de penser le jeune homme, qu'il était plus que prévenant pour elle, qu'il ne manquait jamais une occasion de flirter avec Thérèse.

Et peu à peu des détails insignifiants prenaient maintenant une importance de plus en plus considérable à mesure que le train le rapprochait de Québec.

Dès son arrivée à la gare il se fit conduire chez lui à Sillery. Sa mère ne l'attendait nullement, mais elle comprit immédiatement la nature de cette arrivée inopinée de son fils:

— Mon grand, tu es revenu pour cette tête folle, n'est-ce pas?

— Ne parle pas comme cela maman. C'est moi le grand responsable de mon malheur. J'ai agi sottement, comme un hurluberlu... J'ai cru que de cette façon je m'attacherais définitivement Thérèse et je me suis trompé.

— Il vaut mieux que ce soit avant le mariage qu'après.

— C'est toujours ce que vous dites, vous autres, mamans, pour consoler vos fils. Mais tout de même cela fait un rude coup.

— Voyons mon vieux Jacques. Tu n'es plus un enfant.

— C'est précisément pour cela, maman. J'aime Thérèse depuis l'âge de 18 ans... j'en ai 29. Si comme tu dis j'étais encore un enfant de 18 ans, un grand gosse, le chagrin serait moins profond, plus superficiel. Il m'apparaitrait peut-être immense?... Mais aujourd'hui, crois-moi ce n'est plus un gosse qui souffre,.. c'est un homme.

— Et que vas-tu faire?

— L'appeler.

— Ne fais pas cela.

— Pourquoi?

— Je ne sais... mais ne fais pas cela... sois plus fier.

— Maman, la fierté a déjà tué tant de bonheur que j'aime autant ne pas la mêler à ces affaires. Je vais appeler Thérèse. Je lui demanderai de la voir une dernière fois. Puis je repartirai pour New-York... Peut-être pour plus loin. Le directeur m'a offert d'aller aux Indes pour y représenter certains intérêts.

— Voyons mon grand. Tu déraisonnes.

— Non maman. Je vais me rendre à l'hôtel St-Louis et de là j'appellerai Thérèse. Et si elle veut, nous irons souper ensemble.

— Comme tu voudras mon chéri. Je te souhaite bonne chance.

★ ★ ★

— Allo, répondit Thérèse.

— Allo, Thérèse, tu ne me reconnais pas?

— Jacques...

— Lui-même.

(Suite à la page 18)

VOTRE VOIX RÉVÈLE VOS SECRETS

Vous pouvez feindre tant que vous voulez mais dès que vous parlez à la radio, le microphone vous trahit.

Voilà une chose que l'on n'avait pas prévue quand il n'y avait pas de radio comme en ce moment.

(par Alice TISDALE, collaboration spéciale à la "Patrie").

QUE REVELE votre voix?

Il importe peu que vous prononciez telles ou telles paroles, que vous les prononciez sur tel ou tel ton, elles vous feront paraître tel que vous êtes et révèleront votre vie intime.

Dans tous les cas, c'est la théorie de Charles Vanda, directeur de programmes radiophoniques de

Quoiqu'il paraisse souvent hargneux dans ses rôles de vieillards, Lionel Barrymore ne peut faire mentir sa voix.

la côte du Pacifique, que l'on qualifie d'expert dans les voix, et qui jouit d'une vaste expérience dans ce domaine.

"Vous pouvez prétendre être brusque, vieux, rabougri, ou encore violent et hargneux, si vous ne l'êtes pas en réalité, votre voix vous trahira, en face d'un observateur averti", déclare Vanda, qui me regardait en souriant, tout en observant l'effet que ses paroles faisaient sur moi.

"Ainsi, si vous êtes perfide, si vous imitez quelqu'un, votre voix le laissera voir, même si vous vous appliquez à manifester de la gentillesse et de l'amabilité. La raison en est bien simple, la sincérité n'est qu'apparente.

"Il y a à Hollywood, un artiste d'un caractère bien connu, qui remplit souvent des rôles de vieillards aimables, quelques quinteux ou paresseux, parfois inclinés à la boisson, mais à l'âme charmante. Je n'ai jamais cru en lui, à cause de sa voix; cependant, je ne l'avais jamais rencontré jusqu'à l'année dernière, alors que j'eus l'occasion d'organiser un programme dans lequel nous voulions faire figurer un certain nombre d'artistes de cinéma. Je l'appelai donc au téléphone pour lui expliquer que nous étions disposés à bien rémunérer les artistes, mais que nous exigerions des répétitions régulières et attentives.

"Est-ce vrai?" m'a-t-il répliqué. "Alors permettez-moi de vous dire que mon prix est $7,500 pour une seule apparition et je n'assisterai à aucune répétition. Je ne souffrirai pas d'être importuné. Savez-vous qui je suis? Je suis le Grand Whoosis et personne ne peut obtenir ma présence dans un programme pour rien!"

"Nous ne pouvions entreprendre de présenter un programme sans répétition, de sorte qu'il n'y figura pas. J'en suis content. Ce n'était que de l'imitation superficielle et, maintenant je le vois bien.

"D'autre part, prenons Lionel Barrymore: écoutez-le, malgré les vieux discours grincheux, qu'il doit faire; vous saisissez quelque chose de réel, de véritable, chez lui. Au même temps que j'appelais le Grand Whoosis, je me suis présenté chez Barrymore en lui faisant la même demande.

"Certainement, si vous croyez avoir besoin de moi", a-t-il répliqué. "Vous comprenez, je crains un peu parce que je ne connais pas grand'chose en radiophonie. Pourriez-vous me permettre de me rendre au studio, avant les répétitions, pour que je puisse voir ce dont il s'agit? Je veux être certain de moi-même. Je veux faire un bon travail."

"Aussi, a-t-il fait un travail merveilleux. Il est à point: diligent, toujours à temps. Son infirmité le fait constamment souffrir, mais c'est une aide plutôt qu'un obstacle dans l'accomplissement de son travail. C'est un véritable artiste. Oui, sa voix est tout à fait charmante, et c'est l'homme — la personne — qui s'extériorise."

Il y a cependant une exception dans les révélations, selon notre observateur, c'est dans le chant.

"Si vous écoutez un artiste chanter, vous ne pouvez pas vous faire une idée de la personne qui chante", déclare-t-il. "Betty Grable et Alice Faye peuvent créer diverses impressions à leur égard, lorsqu'elles chantent; elles chantent comme on le leur a enseigné, et ça n'a rien à faire avec leur propre personnalité.

A entendre Jeanette MacDonald chanter une chanson sentimentale et amoureuse, vous ne croiriez jamais que vous avez devant vous une véritable femme d'affaires.

"Prenons par exemple Kate Smith, que l'on peut présenter comme modèle à toutes les mères. Elle est douce, sereine, charmante, marternelle; elle a un genre particulier, tout à fait à elle. Jamais je ne la vois sans penser en même temps à ma propre mère et, cependant, elle peut rendre toutes sortes de chansons avec d'excellents résultats. Ses chansons peuvent être interprétées par différentes catégories de femmes qui ont une vaste expérience de la vie.

Sa façon de s'exprimer est tellement franche que vous ne sauriez vous méprendre sur sa personne.

"C'est la même chose pour Irène Dunne. Lorsqu'il chante, elle se plie à toutes les exigences, selon la nature de la chanson; elle est mesquine, mal fichue, sentimentale, cupide, mielleuse, fuyante... tout ce qu'elle veut vous faire croire. Mais, si elle parle, elle ne peut vous empêcher de constater qu'elle est franche, charmante et sans détour.

"Vous ne pouvez pas encore juger Alice Faye parce qu'elle n'est pas encore formée. Lorsque je l'ai vue, elle n'était qu'une tendre enfant; si elle demeure à moitié aussi tendre qu'elle était, elle sera toujours merveilleuse. Depuis, elle a obtenu de brillants succès, et il serait fort possible que ses succès lui échauffent la tête; d'autre part, ce n'est pas là mon opinion. Sa voix est un riche actif et je puis dire dès maintenant qu'elle aura une longue carrière.

"Betty Grable est une autre artiste encore dans l'enfance. Cependant toutes deux sont mariées; à un certain point de vue, ni l'une ni l'autre n'a atteint la maturité. Betty devrait être choisie comme la nouvelle reine de l'Amérique — mais encore une fois — qui connait la véritable personnalité chez elle, le dira.

"Si vous jugez des artistes par leur chant, vous ne sauriez jamais découvrir leur personnalité. Ecoutez par exemple Jeannette MacDonald, interpréter une chanson sentimentale, amoureuse. Jamais il ne vous viendrait à l'idée qu'elle est une femme d'affaires qui transige elle-même ses contrats et gère toutes ses affaires. C'est une personne avisée toujours — une femme charmante — mais vous seriez bien mal venue de tenter de la tromper. Je déduis cela de sa voix et vous pouvez en faire autant.

Quand Grace Moore chante, elle peut paraître exotique, elle a beau être une artiste d'opéra de grande renommée, réclamer beaucoup d'attention, être sensible aux louanges, lorsqu'elle parle, vous constatez immédiatement qu'elle est Américaine jus-

(Suite à la page 17)

Les costumes d'époque ne conviennent pas à Clark Gable, qui n'a aucun attrait pour les autres siècles. Il est essentiellement moderne.

LE PARC le PLUS RÉPUTÉ du QUÉBEC:

le jardin zoologique de Charlesbourg

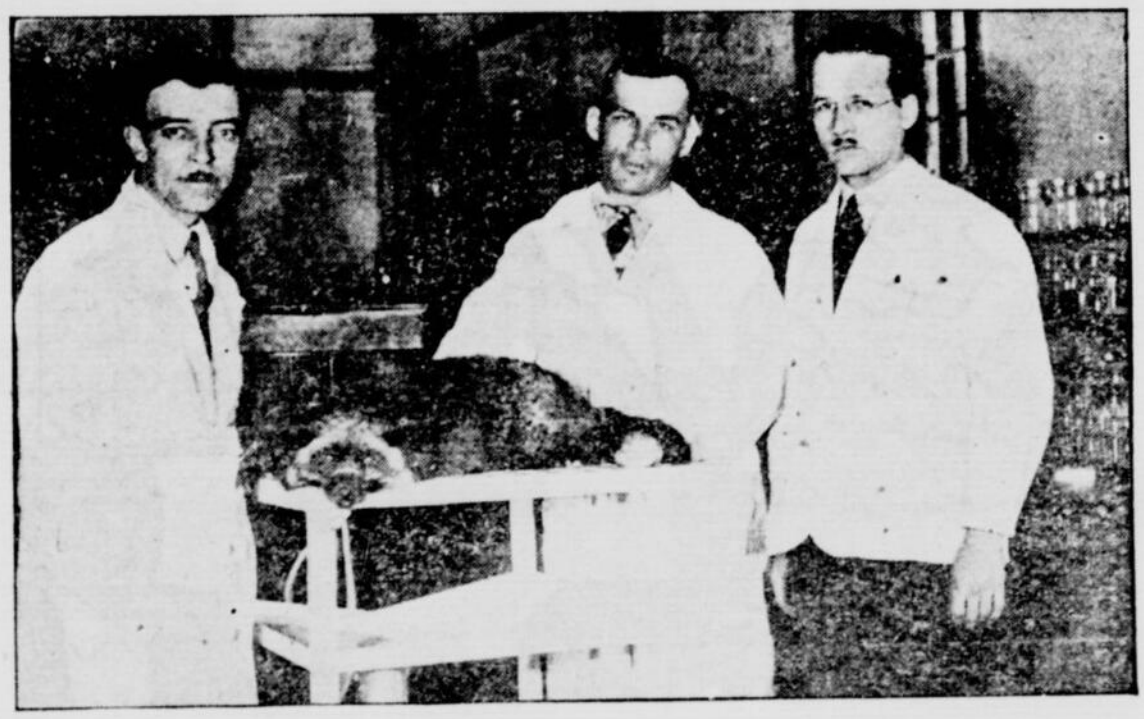
Une initiative dont le succès a été formidable. — A sept milles de Québec, un coin enchanteur où l'on peut admirer notre faune.—Une attraction peu commune : Marius, Fanny et Panice... ours polaires. — Un bel exemple donné à Montréal.

(Par Albert Duc)

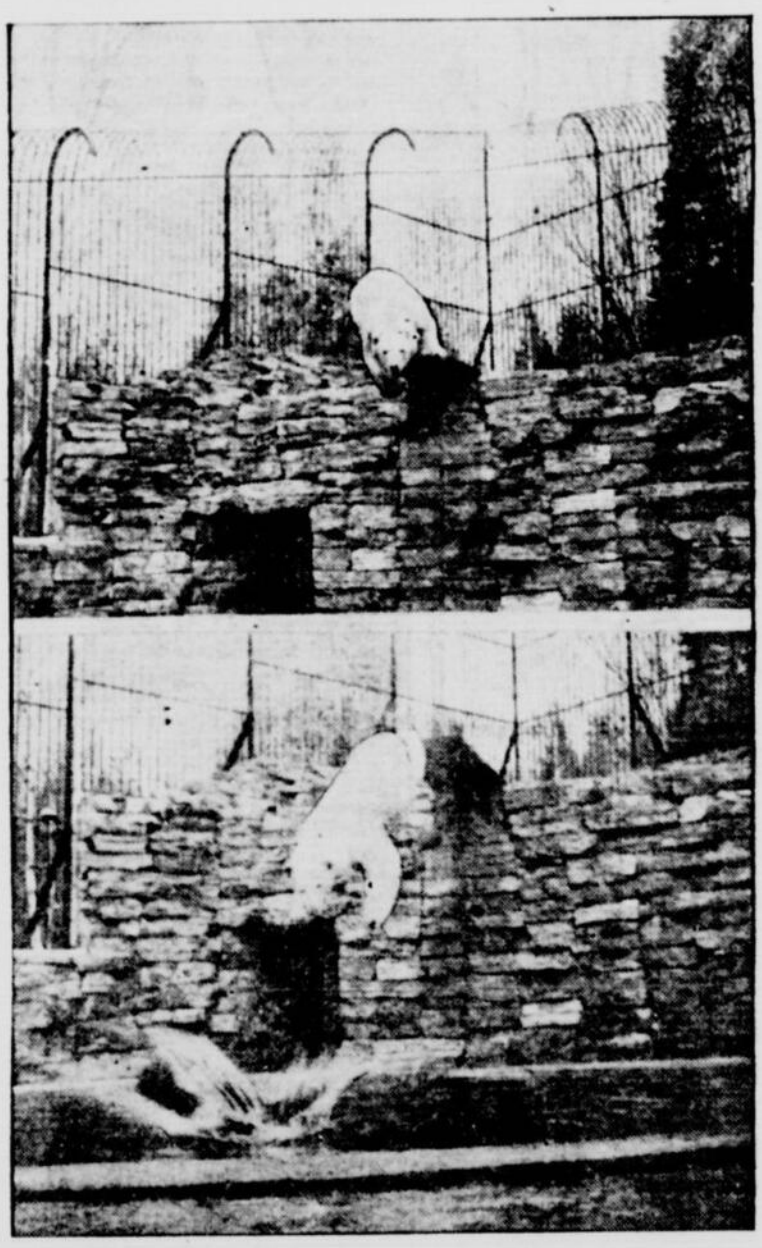
LA Métropole a, au parc Lafontaine, un jardin zoologique. Vous l'avez déjà vu ? En y regardant d'un peu près, on peut y trouver quelques cages d'oiseaux, des écureuils et une famille de singes. Autrefois, on y voyait aussi un lion, mort de peine, d'ennui et de vieillesse il y a déjà quelques années. Notre jardin zoologique est plutôt une petite collection d'animaux pour rire. Ce serait très drôle, si ce n'était si triste de penser que Montréal est si pauvre.

La vieille capitale, sur ce sujet, nous dame le pion dans les grands prix. A sept milles de Québec, en effet, à Charlesbourg, a été créé, il y a quelques années, un jardin zoologique dont le succès est extraordinaire. Les dimanches et jours de fête, par exemple, la vaste étendue du terrain est si remplie de visiteurs qu'on a peine à y circuler. Preuve que nos gens s'intéressent tout de même à notre faune, puisque aucune autre attraction ne leur est offerte.

Il faut cependant avouer que le spectacle des animaux exhibés n'est pas une mince attraction. Le jardin lui-même, admirablement situé, d'une étendue de soixante-quinze acres dont trente sont actuellement occupés, a un caractère de charme poétique et de beauté qui révèle un rare souci d'architecture agreste. Sentiers ombreux, ponts rustiques jetés sur des ruisseaux babilleurs, lacs tranquilles où les cygnes dorment et les canards nagent "entre deux firmaments", rien n'y manque. Et à chaque détour, une cage ou un enclos renfermant une espèce quelconque de notre faune intéressante.



Le Jardin possède un laboratoire complet à l'usage de ses pensionnaires, plus sujets aux maladies que leurs confrères en liberté, et dont les problèmes pathologiques doivent naturellement être déterminés d'une façon scientifique. On voit ici le docteur Brassard (à gauche) avec deux assistants, se préparant à opérer un renard malade.



A distance respectueuse, le gardien a fait monter Marius sur le tremplin qui domine la piscine, puis il se prépare à lancer le pneu. Marius est prêt... et il saute au moment où le jouet favori frappe l'eau. Panice et Fanny sont tout près, et dans quelques secondes les trois bêtes joueront comme des chats. (Photo la "Patrie").

Collection variée

LA collection du Jardin Zoologique renferme soixante-dix espèces, tant pour les mammifères que pour les oiseaux, qu'il nous a été donné de voir en compagnie du sympathique directeur du Jardin, le docteur Armand Brassard. Chaque cage, chaque enclos, sont surmontés d'affiches donnant aux visiteurs les renseignements relatifs aux animaux qui s'y trouvent.

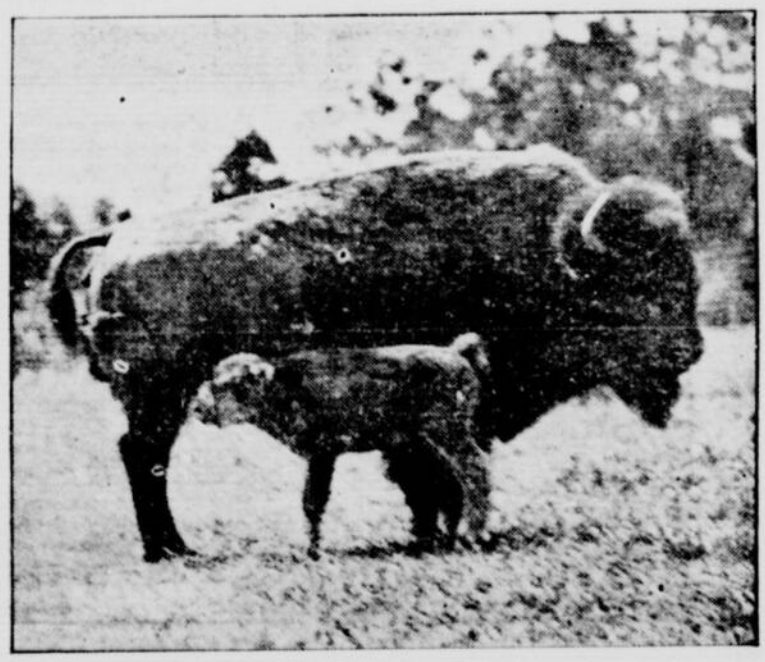
Marius, Fanny et Panice

TOUS les animaux, qu'il s'agisse des oiseaux ou des mammifères, sont sans doute intéressants, mais il faut bien mentionner qu'il y a UNE attraction qui domine toutes les autres: et c'est la cage aux ours blancs. Les gardiens admettent que les visiteurs passent là plus de temps qu'à tous les autres coins du jardin mis ensemble. Et il y a de quoi! Ces trois formidables bêtes, qu'on a baptisées Marius, Fanny et Panice, ont été apportées de Dundas Harbor il y a deux ans par le "Nascopie". Depuis, dans une cage spacieuse dont le centre est occupée par une large et profonde piscine, ils ont fait les délices d'un demi-million de visiteurs.

Quoique féroces, ce sont, en fait, les plus féroces pensionnaires du Jardin, les trois ours polaires aiment à jouer comme des chats. Lourds et maladroits, excepté lorsqu'ils sont dans l'eau, leur passe-temps favori consiste à déchirer avec leurs dents et leurs griffes un vieux pneu d'automobile. Et les pneus succèdent aux pneus sur un rythme accéléré, car les griffes et les dents d'un ours polaire sont des armes terribles et redoutables.

(Suite à la page 16)

Un coin charmant et poétique du Jardin où canards, oies et cygnes s'ébattent en toute tranquillité. C'est l'heure du repas, et les palmipèdes nagent paresseusement vers le gardien, sans hâte, sûrs de leur pitance. (Photo la "Patrie").



Et voici une scène familiale qu'il n'est pas souvent donné au public de contempler: maman bison et son petit, dans l'enclos qui leur est réservé au jardin zoologique de Charlesbourg.

COLLECTIONNEURS

LA VIE COURANTE

VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

À propos de surréalisme

(par Grégoire Leclerc, collaboration spéciale à la "Patrie").

"JE suis fermement décidé cette fois à appartenir à l'école des surréalistes", me confia mon ami Jean.

Je croyais que tu en faisais déjà partie", dis-je d'un ton tout à fait suave.

"J'en ai soupé d'avoir à croquer sur le vif, chaque semaine et durant toute l'année, ta binette et il me faut de toute nécessité trouver autre chose à dessiner".

"Et si tu deviens surréaliste, continuai-je, de quelle manière te proposes-tu de faire mon portrait?"

"Tu deviendras alors pour moi une mine inépuisable, s'écria mon camarade tout enthousiasmé. Pour te personnifier par exemple, il me suffirait de planter une grosse citrouille sur une embarcation ou de dessiner une tomate dans sa pleine maturité; ou encore un chaudron rempli d'épinards."

"Tu pourrais peut-être en profiter aussi pour dessiner ta personne, d'une longueur et d'une maigreur désespérantes, rétorquai-je amerement. Une fève en gousse, tranchée en deux, une paire de vieux ciseaux, trois queues de billard, toutes ces choses évoqueraient de suite mon vieux Jean."

"Ton idée n'est pas trop mauvaise."

"Jean, demandai-je, dis-moi donc, une fois pour toutes, ce que tu entends par le surréalisme?"

"Cela signifie tout simplement une chose qui est encore au-dessus de la réalité."

"Mais tous ces gens qui font du surréalisme ne sont-ils pas un peu toqués? Et ceux qui s'extasient devant de telles peintures sont-ils plus sains d'esprit?"

"La personne qui appartient à cette école est tout à fait normale, se hâta de répondre mon camarade. Seulement il ne faut pas oublier que le surréalisme est né des désillusions, des désespérances et des déboires qui suivirent la guerre mondiale."

Le vieillard et sa fille s'approchèrent lentement, s'immobilisèrent devant l'Eternel Chaos. "Enfin, il a trouvé la véritable manière!" s'écria le père, éperdu de joie.

"Encore un legs de ce sale confrit," murmurai-je entre mes dents.

"Mon cher Grégoire, dit mon compagnon, je connai un peintre de la métropole qui fait présentement fortune dans ce genre de dessin."

"Es-tu sérieux?"

"Assurément. Durant vingt ans il a crevé de faim en dessinant des paysages. Depuis quatre mois, il a réalisé plus de mille dollars en faisant de la peinture surréaliste."

"Mais que peint-il donc?"

"Des choses encore plus formidables que le réel. Il est présentement à mettre la dernière main à un tableau, l'Eternel Chaos, qui doit révolutionner non seulement le pays mais le monde entier."

"Je serais curieux de voir ce chef d'oeuvre", dis-je.

"Alors après la fermeture du bureau, je te conduirai chez cet incomparable artiste."

Vers les quatre heures, nous montâmes tous deux dans l'auto de mon ami Jean et, quinze minutes plus tard, nous étions rendus à l'atelier de Philippe Sansfaçon, (c'est le nom du fameux artiste peintre), dans la partie nord de la métropole.

Nous frappâmes à la porte du surréaliste; mais personne ne vint nous répondre. Nous pouvions cependant entrevoir un nuage de fumée qui sortait du studio.

"Les surréalistes sont tellement au-dessus des choses réelles, dis-je, qu'ils ne daignent même pas répondre quand on frappe."

Enfin, nous ouvrîmes la porte et pénétrâmes à l'intérieur. Sansfaçon brillait par son absence. Sur une petite table fabriquée avec des manches à balai et toute couverte de cendriers et de nettoyeurs à pipes, une cigarette brûlait encore. Ce qui nous démontra que Sansfaçon ne devait pas être très loin.

Le plus lamentable désordre régnait dans le studio et les fenêtres n'avaient pas dû être lavées depuis des mois. Il y avait une foule de vieilles boites et de tubes vides un peu partout sur le plancher. Sur la muraille on pouvait apercevoir une demi-douzaine de vieux tableaux, dangereusement inclinés ou suspendus la tête en bas.

"Il manque un peu d'air pur dans ce logis", dis-je en passant nerveusement la main sur mes narines.

Au milieu de la pièce et sur un chevalet de dimensions respectables se trouvait le célèbre tableau en préparation: l'Eternel Chaos.

C'était une toile véritablement extraordinaire. Comme arrière plan, un firmament fait de mille et une couleurs à travers lequel étaient peints différents objets assez curieux, comme, par exemple, des morceaux de vaisselle cassée."

Au premier plan, on apercevait une main humaine, avec deux pouces et les doigts largement étendus; une hache de bucherons à double tranchant; un nez humain, les narines relevées en signe de dédain; une boite de conserve d'où sortaient des petits vers ressemblant à autant d'être humains, en proie aux derniers spasmes d'une affreuse agonie.

"Je suppose, dis-je, après avoir recouvré ma voix, que cette boite de vers représente les deux classes qui se font éternellement la guerre dans cette vallée de larmes."

"Suppose tout ce que tu voudras, mais garde tes impressions pour toi-même, conseilla mon camarade. Dans le sanctuaire d'un surréaliste, il ne fait pas bon d'élever la voix."

Je gardai donc mes réflexions pour moi seul. Et je songeai que tous ces morceaux de vaisselle cassée pouvaient fort bien représenter sur la toile l'agonie mentale des gens demeurés sensibles, en contemplant de telles atrocités.

"Je ne prise guère ce genre de peinture," dis-je enfin, en reculant de quelques pas.

Mais j'avais oublié toutes les différentes choses qui se trouvaient sur le plancher et je sentis soudainement le talon de mon soulier accroché dans le fil de la lampe portative. Je retirai violemment le pied pour le dégager, mais, au même instant, je fis un autre faux pas et m'effondrai sur le plancher, entrainant à ma suite et la table et le tableau et le chevalet qui soutenaient ce dernier. Je tentai de me relever, mais je glissai encore pour m'étendre cette fois au milieu de la fameuse toile.

Mon camarade, heureusement, accourut à mon aide et nous remîmes tant bien que mal le tout en place.

Mais l'aspect du tableau était maintenant épouvantable. A l'endroit où mon fond de culotte était venu en contact avec la toile, on pouvait apercevoir des taches de peinture fraiche, provenant des tubes renversés dans ma double chute, qui se mêlaient d'une façon impossible à décrire à la peinture déjà séchée du tableau.

"Miséricorde!" se lamenta mon camarade.

"Chut, murmurai-je, voici quelqu'un".

Glacés d'horreur, nous étions à demi paralysés, ne pouvant détacher nos yeux de la toile.

Enfin, nous tournâmes légèrement la tête et nous aperçumes sur le seuil de l'atelier un vieillard avec une barbe toute blanche qui ajustait en tremblotant des lorgnons à monture d'or pur à ses yeux fatigués par les ans. Derrière lui se trouvait une jeune fille. Et l'on ne tarda pas à constater que c'était un père qui venait faire l'acquisition du tableau pour son enfant. Elle ressemblait étrangement à l'une de ces intellectuelles qu'on rencontre souvent par les rues de la métropole, la bouche toujours grande ouverte.

*

Sans prononcer le moindre mot, tous deux s'approchèrent lentement et s'immobilisèrent devant l'Eternel Chaos.

Et ce fut alors que la crise éclata dans toute sa force. Le vieillard saisit subitement et follement sa fille par les deux épaules et une lueur étrange folle d'enthousiasme, jaillit du fond de ses prunelles.

"Enfin, il a trouvé la véritable manière, s'écria-t-il, éperdu de joie. Il l'a trouvée enfin."

(Suite à la page 16)

FILLE ou GARÇON

par Henri Picard

On frappa à la porte.

—Entrez, dit le père Biron, d'une voix encore forte malgré son grand âge.

Mme Laume, "La Marie", comme il l'appelait lorsqu'elle était jeune fille, pénétra timidement dans la salle basse qui servait au père Biron de salle à manger et de cabinet de consultation.

Le vieil homme était "sourcier" et avait à ce titre une réputation de savant, solidement établi dans le pays et les environs.

Grâce à lui, un lavoir avait pu être construit; car il avait délimité, très exactement, un cours d'eau souterrain.

Il avait également retrouvé des tronçons de passages qui réunissaient, autrefois, les caves du château à une maison de gardes.

Et c'est d'après ses indications que des fouilles entreprises dans le "pré Langlais" avaient amené la découverte de poteries et monnaies anciennes à la grande joie des numismates et archéologues régionaux.

La grande silhouette du père Biron, penché sur son pendule, ou tenant devant lui sa baguette, était familière à tous les paysans.

Chaque jour, il arpentait routes, prés, bois ou champs, fuyant la curiosité des gamins, qui, cependant, le respectaient à l'égal du maire ou du docteur.

Ce dernier avait pris ombrage de la popularité du vieil homme, qu'il affectait de considérer comme un original, un maniaque inoffensif.

Au contraire, le père Biron traitait le docteur de pair et s'amusait beaucoup de la jalousie du médecin.

Bien entendu, le rusé paysan demeurait dans la stricte légalité, n'empiétant d'aucune façon sur les attributions de "son confrère" malgré qu'on lui eût demandé très souvent consultation pour les animaux ou pour les gens.

Sa réponse, pleine de modestie, était invariable:

—Je voudrais bien vous faire plaisir, je ne dis même pas que je ne saurais point découvrir votre maladie; mais cela m'est défendu. Allez donc voir le docteur Lapierre ,et dites-lui surtout que vous venez de ma part.

Une fois, cependant ,pour un cas particulier, le père Biron se laissa fléchir, et, depuis ce jour, continua ses consultations.

A vrai dire, il ne faisait aucune concurrence au docteur, n'ordonnant aucun médicament, aucun traitement.

Il donnait un renseignement, voilà tout ,et ne demandait pour cela la moindre rémunération. La cliente donnait ce qu'elle voulait: deux francs, cinq francs, un poulet, un panier de cerises, une botte d'asperges ou de bonnes poires juteuses ,selon la saison, sa générosité ou ses moyens.

Mais chaque fois que, dans le pays ou les villages voisins, une naisance devait avoir lieu, on venait consulter le père Biron, qui jamais ne se trompait sur le sexe du futur nouveau-né.

Plus de quinze années d'expérience, des centaines de consultations et pas un échec, pas un seul.

Avant "La Marie" qui venait d'entrer, Blanche Rémy était venue le matin et, sans doute ,une autre jeune femme viendrait l'après-midi ou le lendemain.

Il n'était pas besoin de lui demander: "Aurais-je une fille ou un garçon?" Le père Biron savait bien "de quoi il retournait".

Invariablement, il priait la jeune femme de s'asseoir et lui demandant de tendre sa main gauche, bien ouverte.

Se saisissant alors du pendule dont le fil avait une longueur déterminée, il tenait son instrument immobile suspendu au-dessus de la paume de la consultante.

Pendant ce temps, il bavardait, parlait du bébé attendu et s'informait du désir du papa et surtout de celui de la maman.

Il était rare que la jeune femme n'indiquât pas son désir secret, sa préférence.

Si, trop timide, elle se taisait farouchement le père Biron respectait ce silence et se contentait de suivre les indications du pendule qui, parfois, après quelques hésitations, oscillait de droite à gauche ou se mettait à tourner de plus en plus vite.

—Tu auras un garçon, "La Marie".

—Oh! quel bonheur, père Biron, Jean et moi on voudrait un gars.

—Eh bien, vous serez satisfaits, j'en suis bien heureux pour vous, et ce sera un beau garçon, je te le dis.

La jeune femme, émue et flattée prit congé du vieillard non sans avoir glissé dans ses mains rugueuses une pièce d'argent.

—Non... Non... je ne veux rien... Tu sais bien... qu'entre nous...

—Gardez.. père Biron... vous boirez à la santé du petit, et encore merci.

La cliente partie, le père Biron prit un gros cahier d'écolier, et soigneusement, à la date du jour nota: "La Marie": une fille; ensuite, il reprit son pendule et sur des cartes de la région, poursuivit ses études.

Mme Laume n'était pas au tournant de la route qu'on frappe de nouveau à la porte.

—Tiens, Henriette Houzol. . . Alors?. . .

—Alors! c'est un garçon, et vous m'aviez dit que ça serait une fille; vous vous êtes trompé, monsieur Biron. Mon Louis n'est pas content, savez-vous, parce que nous avons déjà trois garçons à la maison, et dame.. si vous l'aviez entendu comme il vous traitait, l'autre jour quand le petit est arrivé.

—Il a eu tort, Madame Houzol, parce que je savais la vérité, mais je ne pouvais vous la dire, vous auriez eu trop de chagrin. Quand vous êtes venue, vous m'avez dit: "Louis et moi, on veut une fille".

—Oh! vous dites cela maintenant...

—Savez-vous lire? interrompit le vieillard, qui prit son cahier et mit sous les yeux de la jeune mère, une page où était tracée cette indication: "13 mars: Henriette Houzol, un garçon."

—C'est pourtant vrai! s'exclama la jeune femme.

—Quand je vous le disais! reprit triomphalement le vieillard.

—Vous aviez raison, Monsieur Biron, et c'est bien aimable à vous de ne pas m'avoir prévenue, il y un mois, parce que sûrement à cette époque je me serais tourné les sangs.

—Là, quand je vous le disais!...

—Vous savez, Monsieur Biron, ça nous étonnait un peu, Louis et moi, car il y a pas à dire, vous ne vous êtes jamais trompé, vous!

Un éclair de malice passa dans les yeux du vieillard qui inclina la tête pour remercier.

Prêt à descendre pour faire les courses comme chaque matin, et tenant son filet à provisions, Solliot entra dans la chambre où sa vieille compagne était couchée.

—Tu ne te sens pas trop mal, tu n'auras besoin de rien pendant mon absence?

Elle eut un bon sourire sous le mouchoir noué qui la coiffait de mauve.

—Non, non; va, prends ton temps et surtout ne remonte pas l'escalier trop vite.

Ils habitaient, au cinquième, un très modeste logement de la rue du Sommerard. Elle devait à ces cinq escaliers raides l'aggravation de sa maladie de coeur et les soixante-six ans de Solliot s'arrangeaient mal d'une ascension répétée plusieurs fois par jour.

— A tout à l'heure.

Il descendit tranquillement, passa chez le boulanger, l'épicier, et, en attendant son tour chez le boucher, déplia le journal qu'il venait d'acheter pour jeter un coup d'oeil sur les nouvelles. Un chat jaune se caressant à ses jambes dessinait des arabesques autour de lui. Une ménagère pérorait avec la patronne, prisonnière derrière sa caisse. Le chef, tout en préparant un tournedos, adressait des compliments sur sa bonne mine à une bonne rougissante. Le patron aplatissait des escalopes.

Brusquement il parut à Solliot que le carrelage saupoudré de sciure de bois se dérobait sous lui. Il venait de lire:

"Tous les billets dont les numéros se terminent par 4.149 gagnent cent mille francs."

Et il s'appuya sur une table de marbre pour mieux retrouver son équilibre, parce qu'il avait dans son portefeuille un billet de loterie qui depuis dix secondes représentait cent mille francs.

—Je reviendrai dans un instant, je vais faire quelques courses, murmura-t-il.

—Eh bien, c'est ça, monsieur Solliot.

Ce qu'il voulait c'était acheter d'autres journaux, vérifier l'exactitude des chiffres revoir son billet pour être bien sûr qu'il ne se trompait pas. Cent mille francs... Une fortune pour eux qui vivaient dans la gêne depuis cinq ou six ans, depuis qu'il éprouvait tant de difficulté à placer ses dessins humoristiques.

Il marchait vite, sans effort, et, arrivé boulevard Saint-Michel, acheta plusieurs quotidiens à un kiosque, après quoi il s'installa près d'un brasero à la terrasse d'un café en commandant un apéritif comme aux jours heureux.

Il déplia les feuilles avidement cherchant toujours les mêmes chiffres: 4.149. . . 100,000 francs! Aucune erreur n'était possible. Le même nombre se retrouvait sur son billet. Ils avaient bien gagné. Et Irma qui ne savait rien encore.

Lui-même avait complètement oublié ce tirage de la veille au soir. Tant de soucis retenaient son attention en ces jours de privations annonciateurs de la misère! Dans les journaux où il se présentait, attendant parfois longtemps son tour près de jeunes confrères qu'il ne connaissait même pas, on lui prenait de moins en moins de dessins. Il avait eu de bonnes années, un petit nom, et connu une certaine aisance, mais on lui reprochait de ne pas se renouveler, de camper toujours les mêmes petites femmes. Par économie, pour éviter les frais d'un modèle, il dessinait de souvenir, de chic et, sans l'avouer à sa compagne, comprenait que ce n'était plus ça.

Cent mille francs... De quoi repartir, déménager, choisir un rez-de-chaussée pour éviter à Irma la montée des escaliers. Leur rêve était modeste. Depuis trois ans qu'ils se privaient pour acheter à chaque tirage un billet de loterie, ils l'avaient précisé bien des fois sans oser croire que la chance leur permettrait jamais de le réaliser. Ils iraient habiter, sur l'emplacement des fortifications, l'une de ces grandes bâtisses claires, où il y a de l'air pour tout le monde. On prendrait une femme de ménage. Lui, se payerait un petit modèle rigolo à silhouette bien moderne, et il travaillerait de nouveau gaiement, avec entrain, avec foi. Décemment vêtu, il n'aurait plus l'air du pauvre diable qui semble solliciter un secours en proposant sa camelote.

Depuis des années, il n'avait pas pris l'apéritif et se sentait la tête un peu troublée. Le mouvement du boulevard, les jeunes gens qui passaient, la gaieté des femmes, tout lui redonnait le goût de la vie, et il devenait optimiste.

Il acheta des oeillets roses à une marchande de fleurs qui errait tristement de table en table, et pressé maintenant de faire partager la bonne nouvelle à sa femme termina hâtivement ses courses: une bouteille de vin fin chez l'épicier, une brioche chez le pâtissier. Il fallait que le déjeuner prit un petit air de fête.

Involontairement, il remonta un peu trop vite ses cinq étages et s'arrêta un instant pour souffler avant d'entrer. Comme Irma allait être heureuse, la pauvre femme!

—Tu as été bien longtemps... Je me demandais... s'il ne t'était pas arrivé quelque chose .

Elle parlait avec effort. Il entra, un peu inquiet, dans la chambre, connaissant bien cette oppression qui hachait ses phrases.

—Ca ne va pas?

—Pas très bien... Je respire mal. Qu'est-ce qu'il y a?... Je te trouve un drôle d'air.

Elle voyait le col de la bouteille enveloppée de papier de soie, sortant du filet à provisions, et considérait son mari avec une sorte de stupeur.

—Je t'apporte de quoi aller beaucoup mieux. Irma. Devine... La loterie. . .

—Quoi, la loterie?

—Nous avons gagné cent mille francs!

—Cent. . .

Devenue brusquement toute pâle elle s'était redressée un peu en portant les mains à son coeur. Un instant elle le regarda fixement avec des yeux angoissés, puis retomba inerte sur ses oreillers.

Il ne cria pas. Il comprenait qu'elle était morte. Ayant lâché ses provisions, son chapeau, il restait là, debout, les bras mous.

Une trompe d'autobus beugla au loin dans la rue.

Jacques CEZEMBRE

UN JOUR DE CHANCE

À propos de...

(Suite de la page 15)

Et ils ne mirent tous deux un terme à leur surexcitation que pour jeter un nouveau coup d'oeil sur la toile que nous venions de remettre en place.

"Mon Dieu, répéta l'inconnu, j'avais tellement peur, je craignais tant qu'il ne puisse enfin trouver ce sens du vague, de l'impondérable que je lui avais si fidèlement décrit. Je lui ai encore tout expliqué longuement hier après-midi. Je l'ai même averti que je n'achèterais pas son tableau s'il ne pouvait atteindre à cette perfection. Mais il a réussi heureusement."

"Et maintenant père, que te proposes-tu de faire?" demanda la jeune fille, la bouche encore beaucoup plus ouverte.

"Maintenant' s'écria le vieil enthousiaste, je doublerai le prix d'achat. Ce n'est pas deux cents dollars, mais mille dollars que je lui remettrai pour cet incomparable chef d'oeuvre."

Et ces deux personnes se tenaient étroitement enlacées, éperdus d'admiration, osant à peine respirer.

Et c'est à ce moment précis que Philippe Sansfaçon fit son apparition.

Aussitôt qu'ils l'aperçurent nos deux étrangers s'élancèrent vers lui et le tinrent enlacé. Et ils ne tarissaient plus d'éloges à son égard.

LE PARC LE PLUS RÉPUTÉ

(Suite de la page 13)

LES bisons du Jardin sont aussi une grosse attraction. Ces bêtes puissantes, dont un jour on avait craint l'extinction au pays, sont très prolifiques. Et depuis la création du Jardin, à cause de leur multiplication, on a dû en abattre quelques-unes.

La faune américaine est aussi représentée à Charlesbourg. Car depuis quelques temps les relations nouées avec des jardins zoologiques d'outre quarante-cinquième ont donné lieu à des échanges intéressants. Avant longtemps, il est même probable qu'on fera des échanges avec l'Europe.

ON comprend que la cuisine d'un jardin zoologique soit une chose compliquée. Surtout à cause des goûts spéciaux de certains de ses pensionnaires. Les rapaces, par exemple, ou encore les hérons bleus qui raffolent des ouaouarons, ou les truites à qui il faut des vers, ou les oiseaux qui ne rêvent que d'attraper des mouches. Les provisions ne manquent pas, car au Jardin Zoologique, on fait l'élevage des mouches, des vers et des ouaouarons.

ON ne saurait trop appuyer sur la valeur éducative que constitue l'expérience de Charlesbourg. La preuve la plus éloquente en a été donnée par le succès des journées scolaires au cours desquelles des milliers d'enfants ont passé là des journées entières fascinés par le spectacle qu'on leur offrait. Le point de vue éducatif sera davantage soigné, à l'avenir. On parle en effet de tourner des films sur les ours blancs et les castors, qu'on montrera ensuite dans les écoles. Si ce projet se réalise, ce sera là une initiative précieuse, mettant à la portée des enfants un domaine scientifique avec lequel ils deviendront familiers avec d'autant plus de facilité que le sujet les intéresse énormément. C'est un avantage que les générations précédentes n'avaient pas à l'époque des études.

On peut dire que le Jardin Zoologique de Charlesbourg atteint déjà merveilleusement son but éducatif et scientifique. Encore une fois on ne peut qu'applaudir et souhaiter que la Métropole suive ce magnifique exemple.

Incapable de Manger!

Cet homme vient juste de s'asseoir devant un gros et appétissant repas. Il pensait avoir faim. La nourriture est délicieuse mais il est incapable d'en absorber une bouchée! Savez-vous pourquoi? Il souffre d'élimination défectueuse. Tant de matière a évacuer s'est accumulée dans son système digestif qu'il en a perdu l'appétit. Vous sentez-vous ainsi de temps à autres? Pourquoi alors ne suivez-vous pas l'exemple de tant de milliers d'autres personnes: essayez une bouteille de **Novoro du Dr. Pierre.** Depuis 1869 cet excellent remède tonique pour l'estomac, qui a fait ses preuves, a fait du bien à des milliers de personnes qui souffraient de **constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit et cette sensation d'épuisante fatigue** causés par une élimination défectueuse. Il aide la fonction de l'estomac, règle les intestins; stimule l'action des reins, favorisant ainsi l'élimination; il aide et active aussi la digestion. Si vous ou quelqu'un des vôtres souffrez d'élimination défectueuse, commandez aujourd'hui même une grosse Bouteille d'Essai de 14 onces (Valeur $1.20) pour $1.00 seulement, port payé!

Livré au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE—COMMANDEZ AUJOURD'HUI

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd.,
Dept. DC 451-64 Chicago, Ill.

Veuillez m'envoyer immédiatement, en port payé, une généreuse bouteille d'essai de **Novoro du Dr. Pierre** contenant 14 onces de médecine, (Valeur $1.20) pour laquelle je remets $1.00.

☐ Veuillez envoyer les remèdes C.O.D.

Nom .....

Adresse .....

Bureau Postal .....

VOTRE VOIX RÉVÈLE VOS SECRETS

(Suite de la page 12)

qu'au bout des ongles. Personne ne saurait user d'assez d'artifices pour lui faire perdre la tête et créer chez elle l'impression qu'elle ne peut se contenter de ce qui est ordinaire, comme la généralité des gens. Grace est quelqu'un! Elle est en plus une artiste.

"Je vais maintenant m'aventurer sur un terrain bien délicat, et je vais prédire que Martha Raye pourrait être — et elle le sera peut-être — notre plus grande artiste dramatique. Ecoutez sa voix, et vous constaterez qu'il y a quelque chose de dramatique dans sa personne. Elle renferme toutes les qualités nécessaires pour interpréter un rôle dramatique difficile. Bien que jeune encore elle a beaucoup souffert. L'obstacle, dans le cas de Martha, c'est qu'elle est entrée dans la comédie. Sa bouche comique est devenu un actif — et cependant, elle n'est pas comique du tout.

"Surveillez-la attentivement. Ses gestes, ses expressions, sa tenue, tout trahit sa personnalité. Parle-t-elle à la radio, vous la découvrez immédiatement sous son vrai jour.

"Voilà comment on peut juger les gens à la radio. Aussi, s'explique-t-on comment certains grands artistes du cinéma ont l'air bien pauvres à la radio, parce qu'ils n'ont pas de personnalité pour soutenir leur voix. A l'écran, vous êtes trompé par la figure de poupée qui vous apparaît, bien photographiée. L'une des plus populaires artistes de l'écran n'a qu'un talent d'imitation.

"Il y a une autre gentille personne qui a été simplement mise de côté, au cinéma, parce qu'elle ne pouvait interpréter un rôle au vrai sens du mot; et c'est une aimable jeune fille. "Mary est toujours contente de tout le monde", me disait un jour quelqu'un. "Il y a cependant un vide, chez elle. Sa voix n'a pas d'effets, à la radio. C'est étrange, mais il faut bien nous rendre à l'évidence.

"Nous avons également un jeune artiste qui fait des grands efforts pour paraitre jeune et avoir de l'attrait. Il vous fatigue parce qu'il n'a pas l'air du tout d'un enfant", et vous le constatez facilement à sa voix. Il a de l'avancement au cinéma à cause de toutes les circonstances qui le servent.

"Nous avons aussi un autre artiste qui a une voix merveilleuse, et cependant, dès qu'il commence à chanter, il vous fige, pour ainsi dire. Parle-t-il, vous découvrez chez lui une personne égoiste, hargneuse et déplaisante. Vous ne pouvez le digérer.

"Il arrive souvent qu'une actrice, en recourant à toutes sortes d'artifices, parvient à avancer dans le domaine du cinéma, mais, apparaît-elle à la radio, elle perce sous son vrai jour — une fourbe.

"Certaines artistes s'appliquent à cultiver une voix grave et languissante, croyant ainsi créer l'impression qu'elles sont des étrangères. Un jour ou l'autre, on constatera que ce n'est là que de l'imitation superficielle.

"Tel est le cas de Gertrude Niessen, lorsque vous l'entendez à la radio, et cependant, elle n'est aucunement exotique. Lorsque je fus chargé, il y a quelques années, un peu par accident, de juger les talents, on m'a soumis une liste de noms d'artistes que je devais juger. J'avais entendu Gertrude, et elle se trouvait précisément sur la liste. Je ne l'avais cependant jamais vue, et je n'avais jamais surveillé sa voix. On m'a demandé comment je la trouvais.

"Oh! grande, noire et langoureuse!" ai-je répondu. On lui accorda un contrat! Mais il arriva précisément qu'elle était petite et qu'elle n'était pas langoureuse du tout. Mais son chant a obtenu du succès, et tout se passa pour le mieux. Gertrude aime les sports, adore la pêche, peut pêcher à la mouche aussi bien qu'un homme, et elle adore cela. Elle prend un soin extraordinaire de sa personne. Dès qu'elle commence à parler, vous pouvez juger immédiatement qu'elle ne recourt pas à des artifices, qu'elle se montre telle que'lle est.

"A entendre Frances Langford, vous croiriez qu'elle est une artiste dramatique. Elle a eu beaucoup de misère durant sa vie, et cela l'a aidée au lieu de lui avoir nui. Elle a une voix dont elle peut tirer parti, mais elle est sincère et franche.

"La sincérité est tellement nécessaire, à la radio, que même les meilleurs acteurs ne sauraient plaire lorsqu'ils remplissent des rôles qui ne conviennent pas à leur caractère, selon M. Vanda.

"Prenons par exemple, Fredric March — un excellent garçon, qui refuse carrément de remplir des rôles qui ne conviennent pas à ses sentiments, quelles que soient les sommes d'argent qu'il pourrait en retirer. Rend-il le rôle d'un type mesquin? Il n'a aucune puissance de conviction, parce qu'il n'y a pas la moindre parcelle de mesquinerie en lui.

"Clark Gable est épatant dans les rôles de "flieflac", parce qu'il y semble sincère. Les costumes antiques ne lui vont pas parce qu'il n'a aucun attrait pour les autres époques. Il est essentiellement moderne.

"Son air alerte perce dans tous ses mouvements. Nous avions, il y a quelques années, à Hollywood, un artiste que personne ne pouvait supporter parce qu'il semblait toujours guindé. Le temps, l'expérience et différentes autres influences semblent l'avoir corrigé, et il est revenu à lui-même. A l'entendre aujourd'hui, vous avez peine à croire que c'est la même personne. Il a l'air plus sage, plus pondéré, plus indulgent et moins affecté

"Certaines vieilles artistes de l'écran ne plaisent pas à la radio parce qu'elles manquent de sincérité. On découvre chez elles cette fausse cordialité que certaines personnes mettent dans leur voix, lorsqu'elles apparaissent à la radio.

Charles Vanda, technicien de la radio et de cinéma et expert de la voix, déclare que vous pouvez prétendre être n'importe quoi, à l'écran mais dès que vous apparaissez à la radio, votre voix vous montre sous votre vrai jour.

"Les 'charmantes' au tempérament impossible se révèlent par leur voix, même si les lignes de leurs mains indiquent le contraire.

"Etudiez donc votre voix, par exemple. Révèle-t-elle des secrets? Elle révèle ce que vous pensez dans votre for intérieur. Comment la corriger?

"Le seul moyen, d'après Vanda, c'est de corriger ce qu'elle révèle. Vous devez le savoir."

Alice Faye, lorsqu'elle chante, donne de sa personne une impression tout autre que ce qu'elle est.

Martha Raye fait toujours partie des troupes de comédie, mais sa voix révèle qu'elle a d'autres aptitudes.

Betty Grable, dans ses rôles à l'écran, crée chez vous une impression que sa voix détruit sur-le-champ, lorsque vous l'entendez.

L'ENNEMI QU'IL FAUT...

(Suite de la page 10)

Le bon fonctionnement et l'efficacité des organismes canadiens chargé de protéger nos forêts contre l'incendie sautent aux yeux de quiconque parcourt les statistiques que vient de publier le ministère des Mines et des Ressources à Ottawa: entre 1918 et 1937 la quantité de bois debout, valable pour le commerce, qu'a détruit le feu, a subi une diminution de 60%. Mais en dépit de tous les efforts des divers services protecteurs l'incendie a ravagé en 1937 une étendue de plus de 4,271,000 acres avec des pertes conséquentes, en bois et en propriété, d'au-delà de $3,550,000 et une dépense de $790,300 pour combattre le feu. On aurait pu éviter une forte proportion de ces dégâts vu que 86% de ces incendies résultaient de la négligence des humains. Ces chiffres montrent bien le beau travail qu'accomplissent les divers organismes canadiens qui sauvegardent les forêts; mais ils font bien ressortir aussi que la coopération du public est indispensable si l'on veut réduire le nombre des incendies que provoque l'incurie et qu'on peut éviter. Tous ceux qui voyagent à proximité des forêts sont instamment priés d'user, en tous temps, de la plus grande circonspection en tout ce qui concerne le feu.

Pour mal de dos, affections des reins et de la vessie

Cessez de vous lever la nuit et sentez-vous plus jeune.

Voici une bonne méthode de rejeter de vos reins les matières dangereuses et mettre fin à l'irritation de la vessie qui, souvent cause une insuffisance d'urine et des brûlements et l'enflure des voies urinaires.

Demandez à votre pharmacien une boîte de 40 cents de capsules d'huile de Haarlem médaille d'or—un diurétique et stimulant splendide, sûr, inoffensif pour reins faibles et vessie irritée.

Outre d'être obligé de se lever la nuit, quelques symptômes de mal de reins sont les maux de dos, yeux bouffis, crampes dans les jambes et dedans des mains humides — mais assurez-vous d'obtenir les capsules MEDAILLE D'OR — c'est le remède authentique pour reins faibles — directement de Haarlem, en Hollande.

Adieu aux querelles!

(Suite de la page 11)

— Pourquoi es-tu revenu, Jacques? Ce n'est pas bien...

— Mais pourquoi...

— Oh! Je ne sais pas...

— Ecoute Thérèse, nous allons dîner ensemble ce soir.

— Tu n'y pense pas, Jacques...

— Et puis après nous irons danser à Beauport.

— Non!

— Thérèse! Refuseras-tu de me revoir une dernière fois?

— Je ne puis. Si Armand apprend cela...

— Je vais appeler Armand et lui demander.

— Armand est à Montréal et ne sera pas ici avant minuit.

— Thérèse, je te le demande... au nom... .

— Tais-toi, Jacques, tu n'as pas le droit de parler comme cela. Je vais accepter...

— A condition qu'il ne soit pas question entre nous de... enfin tu comprends.

— J'accepte, Thérèse. Je t'attendrai dans une demi-heure.

— Non Jacques. Je veux bien te voir, mais il ne faut pas que quelqu'un nous voit. As-tu ton auto?

— J'ai pris celle de Jean, il est aussi à Montréal.

— Viens m'attendre au bout de la rue. Nous irons souper...

— Où?

— Où tu voudras?

— Sur la route de Ste-Anne, tu sais, cette petite auberge...

— Non, pas là, Jacques...

— Pourquoi pas là...? As-tu peur des souvenirs?

— Nullement... mais...

— Alors?

— Eh bien! soit. Mais n'oublie pas nos conventions...

— Entendu. Je n'ai qu'une parole. Je ne commencerai pas à parler du pas sé. J'attendrai que tu commences.

— Dans ce cas nous n'en parlerons pas. A tout de suite.

★ ★ ★

La soirée était calme. Le soleil derrière l'île disparaissait sous des nuages vermeils irisant tout l'horizon d'une lumière dorée. L'auto roulait lentement. Une brise légère et calme venait caresser les cheveux chatains de la jeune fille. Depuis Québec, ils ne s'étaient pas adressé dix mots:

— Tu n'es pas loquace, ce soir, mon vieux Jacques, fit-elle en affectant un ton de bonne camaraderie.

— Je regarde le paysage et je pense...

— A quoi?

— A des promenades analogues...

— Jacques, tu m'as promis de ne pas parler du passé, fit-elle en essayant de sourire.

— Y tiens-tu tant que cela que je ne parle pas du passé, fit-il en lui prenant la main et en la regardant dans les yeux.

— Regarde où tu conduis, répondit-elle.

Mais était-ce inconscience, était-ce voulu, Thérèse n'avait pas retiré sa main de celle du jeune homme.

L'auto continuait de rouler... le soir tombait. Un crépuscule rose faisait maintenant place au soleil. Une brise plus fraiche montait du fleuve tout près.

A un détour de la route... ils aperçurent l'auberge.

Un flot de souvenirs monta vers Jacques. Il ralentit la voiture et regarda Thérèse par en-dessous. Celle-ci ferma les yeux pour ne pas laisser voir son regard au jeune homme.

— Descendons, Thérèse.

— Non, pas ici, dit-elle la voix tremblante...

— As-tu peur?

— Je n'ai pas le droit, Jacques, je suis fiancée, je vais me marier dans quinze jours.

— Pourquoi m'as-tu annoncé ton mariage si tôt? Pourquoi n'as-tu pas attendu que ce fut un fait accompli? fit-il assez rudement.

— Oh! Je ne sais pas, Jacques. Laisse-moi avec toutes tes questions. Rentrons...

— Pas sans avoir soupé.

— Je n'ai pas faim.

— L'appétit te viendra en mangeant, ma chérie.

—Jacques ne m'appelle pas comme cela, tu n'as pas le droit.

— Tu m'aimes, Thérèse, n'essaye pas de me le cacher. Tu n'as pas cessé de m'aimer.

— Tais-toi, tais-toi.

Et la jeune fille descendit précipitamment de l'auto et pénetra à l'intérieur de l'auberge. Quelques minutes plus tard, Jacques, qui avait rangé son auto, la rejoignit. Elle lui sourit et lui fit signe de s'asseoir près d'elle.

— Sois sérieux, Jacques, fit-elle. Tu m'as promis de ne pas revenir le passé.

— Je parle du présent.

— Mangeons, veux-tu?

— Tu viens de me dire que tu n'avais pas faim.

— Essayons de manger alors.

Peu à peu le soir tombait. Dans la pénombre de cette petite salle basse, ils distinguaient à peine leurs traits. Jacques avait demandé à la servante de ne pas allumer la lampe.

Au dessert, Jacques avait passé son bras autour de la taille de Thérèse qui ne se défendait plus.

— Chérie, dit-il, ne trouves-tu pas cette soirée adorable?

— Jacques je t'en prie.

— Pourquoi te défends-tu contre toi-même? Cesse donc de lutter. Laisse-moi t'aimer.

— Je ne puis, Jacques, tu le sais. Viens, fit-elle soudain, en se levant, sortons.

Maintenant le long de la rivière, la nuit était splendide. Ils marchèrent longtemps en silence. Puis ils descendirent sur la grève.

Et ce qui devait arriver arriva. Brusquement Jacques prit Thérèse dans ses bras. Il la sentit faiblir sous son étreinte, il sentit ses bras se nouer autour de son cou et avant même qu'il les ait cherchées ses lèvres sur les siennes.

Il la tint longuement ainsi près de lui.

— Je n'en pouvais plus, mon Jacques, murmura-t-elle dans un baiser. Je ne pouvais plus lutter. Lorsque j'ai reçu ton coup de téléphone je savais déja ce qui arriverait. Je t'aime, vois-tu... Je t'aime de tout mon coeur, de toute mon âme. M'as-tu assez punie de mes légerétés passées, de mon insouciance. Je n'ai pas cessé un instant de t'aimer. J'ai cru que c'était toi qui ne m'aimais plus, c'est pour cela que j'ai accepté d'épouser Armand. Et lorsque je t'ai écrit à New-York je n'avais plus d'espoir... malgré tout j'espérais. Si tu n'étais pas venu j'aurais épousé Armand... mais je n'aurais pas été heureuse.

— Et maintenant?

— C'est toi que je veux, rien que toi... le reste du monde ne m'intéresse plus. Je dirai la vérité à Armand.

Elle pleurait silencieusement sur son épaule. Lentement, ils retournerent vers l'auberge.

— Onze heures, fit-elle. Il faut que je sois à Québec pour le retour d'Armand. Il compte sur moi. Je vais tout lui dire dès maintenant.

★ ★ ★

Cinq minutes après ils roulaient vers Québec... Armand attendait Thérèse chez elle: il était pâle et parvenait à peine à maîtriser sa colère:

— C'est ainsi que tu profites de mon absence pour accepter un rendez-vous de premier individu venu... d'un type qui t'as abandonné. Il n'a qu'à siffler après toi pour te faire revenir... C'est toute ta fierté.

— Armand, tu vas te taire et présenter immédiatement des excuses à...

— Non sans blague... Tu me chipes ma femme et je devrais encore te dire merci.

Et avant que Jacques eut pu esquisser un geste... il lui appliquait un vigoureux coup de poing entre les deux yeux... Le jeune homme s'effondra sous la brutalité du coup.

— Tu n'es pas chez toi, ici... Tu te permets... d'ailleurs tu vas me faciliter la tâche.

— Thérèse débitait nerveusement tous les bouts de phrases qui lui passaient par la tête.

Elle se précipita vers Jacques qui dans sa chute avait entraîné sur le parquet le tapis de table sur lequel il avait essayé de se retenir ainsi que la lampe qui se trouvait dessus.

Armand essaya de l'empêcher de se baisser vers Jacques:

LA LEÇON D'ÉQUITATION

(Suite de la page 9)

vous prie de me pardonner mon insolence d'hier.

Rosalie haussa les épaules en signe d'indifférence et voulut continuer ves l'écurie.

Il la retint avec insistance, Elle n'opposa pas de résistance en signifiant au jeune homme de dire vite ce qu'il avait à dire si cela lui faisait plaisir et de la laisser tranquille ensuite.

— Je ne vous laisserai pas sur cette impression, insista-t-il, entendez-vous?

Rosalie ne remua aucun muscle de son visage.

— Permettez que je vous accompagne.

Il ajouta:

— Je vous ai attendue depuis sept heures et demie ce matin.

Rosalie desserra les lèvres.

— Je vous permettrai de m'accompagner à condition que vous ne m'adressiez pas la parole.

André Fallières la prit sous le bras et la suivit à l'écurie. Il sella son cheval en moins de temps qu'un expert, fit un marche-pied de ses mains jointes pour hisser la jeune fille et ils disparurent, au petit trot, sur la route chaude de soleil.

Pendant une demi-heure ils cheminèrent côte à côte sans qu'une parole ne sorte de leurs lèvres. Parfois il prenait les devants pour inviter la jeune fille à mettre son cheval au trot; il se retournait. Rosalie ne s'occupait pas de lui. Parfois aussi il se laissait devancer et il l'observait.

Elle allait d'une allure égale, avec un léger balancement du corps. Plus belle amazone dans un costume aussi chic, il n'en avait jamais vue.

Ils prirent un étroit sentier. Ils s'y engagèrent en file indienne.

A trois milles, il y avait un chalet rustique avec restaurant.

Il pria la jeune fille de s'y arrêter. Elle hésita, puis piqua sa bête.

— Je vous en prie, descendons, dit-il pour la quatrième ou cinquième fois.

— C'est bien, répondit-elle simplement.

Ils rebroussèrent chemin.

Les cent choses qui provoquent la parole, lorsqu'on est deux à table, qu'il faut dire merci au servant, merci en acceptant une cigarette, dire non à l'offre d'une autre consommation furent le pont qui augmentèrent l'intimité et donnèrent occasion de poursuivre la conversation sur un terrain moins futile.

De sorte que cet avant-midi donnait espoir à André Fallières pour demander à la jeune fille de l'accompagner encore dans des randonnées matinales. La jeune fille ne répondit pas. Il en conclut qu'il pourrait user d'audace encore une fois et se présenter à nouveau le lendemain.

C'est ce qu'il fit le lendemain et les jours suivants. Il ne put l'accompagner tous les jours, car elle donnait ses leçons d'équitation. André Fallières ne perdait pas patience. Lorsqu'il se voyait dans l'impossibilité de l'accompagner, il revenait le soir, à l'heure qu'il prévoyait qu'elle avait terminé ses leçons.

Il se hasarda environ deux semaines plus tard à l'inviter à dîner. Elle refusa, en disant qu'elle était morte de fatigue, et qu'il lui ferait plaisir d'accepter une autre fois. André Fallières exulta.

Il en conclut qu'il était épris d'elle, très épris. Il n'y avait pas d'autre raison que celle-là pour la poursuivre comme il le faisait depuis un mois. Il imagina aussi que Rosalie ne le méprisait pas tout à fait. Alors pourquoi l'aurait-elle laissé s'éprendre d'elle?

A quelques jours de là, ils allèrent dîner ensemble. André Fallières avait eu la délicatesse de ne pas la conduire dans un hôtel très chic.

Ils allèrent dans un restaurant où bourgeois et petits patrons assez gourmets se donnent rendez-vous.

Rosalie était gaie, amusante. André Fallières interpréta cette bonne humeur pour du bonheur tout court, du bonheur du fait qu'elle était avec lui. Il voulut en avoir l'assurance.

En des paroles voilées et délicates qui comportaient quand même un sens très clair, il lui dit qu'elle lui plaisait beaucoup, énormément, que sa présence lui était nécessaire, très nécessaire. La jeune fille le laissa poursuivre sans l'arrêter, sans sembler y prendre un plaisir particulier.

André Fallières comprit qu'elle gardait de son orgueil, de sa vanité et que seul cet amour-propre l'empêchait d'être au diapason de sa déclaration. Il comprit aussi qu'il devait s'humilier, implorer, quémander, pour effacer son insolence de l'autre matin, du premier matin.

Il le comprit si bien qu'il trouva les mots qu'il fallait dire auxquels elle répondit gentiment, sincèrement, aimablement, amicalement... amoureusement.

Ils quittèrent le restaurant et firent le trajet jusqu'à son appartement à pied. L'obscurité était tombée, l'obscurité si propice à l'imagination, à l'amollissement du coeur. Il lui proposa ni plus ni moins que le mariage.

Rosalie Lamont, se jeta dans ses bras, se blottit contre son épaule et murmura des paroles confuses dont les seules qui retentirent aux oreilles du jeune homme furent: je t'aime.

L'astringent Saxolite rafraîchit . . . tonifie, fait paraître à son mieux votre peau

Faites dissoudre une once de Saxolite dans un demiard de witch hazel. Appliquez tous les jours.

En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.

"BON? MERVEILLEUX!" disent des millions d'usagers de l'Irium dans la Poudre PEPSODENT

*Pepsodent est la SEULE de toutes les poudres à dents qui contienne le remarquable IRIUM!**

"Voir c'est croire"! Alors ESSAYEZ LA POUDRE PEPSODENT! VOYEZ comme le nouvel agent de nettoyage remarquable de Pepsodent . . . l'Irium . . . aide à nettoyer VOS dents plus parfaitement!

VOYEZ comme le merveilleux Irium . . . qui ne se trouve que dans la poudre Pepsodent . . . aide à enlever ces vilaines taches superficielles qui cachent trop souvent l'éclat naturel des dents . . . VOYEZ comme la Pepsodent contenant de l'Irium peut révéler tout le lustre de vos dents!

Et Pepsodent *peut* faire tout cela en peu de temps . . . et en toute SECURITE! Vous pouvez avoir l'assurance que Pepsodent ne contient NI DECOLORANT, NI GRAVIER, NI PIERRE PONCE! Essayez-la . . . aujourd'hui . . . pour avoir de bons RESULTATS!

NOTA: La Pâte à Dents Pepsodent est la seule à contenir de l'Irium

**La marque déposée de Pepsodent pour le Sulfate d'Alkyl Purifié*

La poudre à dents PEPSODENT contenant de l'IRIUM révèle l'éclat naturel des dents

CE QUI SE PASSE AU VATICAN

LA VIE DU PAPE

Pie XI dans la Ville Éternelle

CHAPITRE XXXIII

Les pompiers

Le service des incendies est encore installé dans "la grande maison'. L'escouade de huit hommes et du chef à la moustache blonde, qui a récemment acquis le titre familier de 'grand maréchal' à cause de son importance personnelle, possède des logements dans la cité et ils figure de façon importante dans la vie générale de la Cité. Ce sont tous des vétérans maintenant et si rien d'autre que d'être un pompier ne s'offre à leurs enfants, tout indique que dans les années à venir leurs fils prendront leurs places, comme le font les fils des "sediari", des "senpietrini" et une foule d'autres employés du Pape.

Les centaines d'employés de la cité du Vatican qui viennent du dehors tiennent aussi à leur travail avec une détermination de fer. La paie n'est peut-être pas considérable mais elle est régulière et ils savent continuellement ce qui en est de leur position et de celle de leur famille. Les salaires pour ceux qui vivent au dehors, y compris plusieurs greffiers, ouvriers, contremaîtres et techniciens, s'élèvent à cent dollars par mois. [illegible] et considéré comme très satisfaisant.

Du village, la large avenue conduit dans la cour du Belvédère qui est un rectangle formé par les ailes de la bibliothèque du Vatican et les loggias de Raphaël.

"La grande maison"

L'avenue traverse la cour pour entrer dans un tunnel, qui se trouve le rez-de-chaussée sous les loggias et forme passage conduisant à "la grande maison". Par là le Pape peut se rendre dans la ville, si c'est nécessaire, sans descendre de son automobile. Le tunnel conduit aussi à un niveau supérieur pour atteindre l'arrière de Saint-Pierre. La route longe l'extérieur de l'abside, où l'on a une vue des formidables fondations de la basilique. A droite se trouve la nouvelle construction immense, érigée par Pie XI depuis le traité de Latran, dans laquelle se trouvent tous les bureaux administratifs de la Cité du Vatican. C'est le siège du gouverneur. Plus loin, se trouve l'église de Saint-Etienne-Martyr, une des plus vieilles églises en existence et où, dit-on, Charlemagne a prié. Sa construction date du huitième siècle.

On est maintenant arrivé à la cour et la route commence à escalader l'historique Mont Vatican. La gare privée de chemin de fer du pape se trouve à gauche. Aucun convoi encore n'y est arrivé ou en est parti bien que le pape possède ce qui est peut-être le convoi le plus luxueux du monde. On le conserve encore à Turin où il fut construit. Entre les jardins officiels, l'avenue continue à monter et à droite se trouve le collège éthiopien, spécialement approuvé par Pie XI, où il y a cinquante étudiants. Plus loin encore se trouve le poste de radio du Vatican.

Les jardins

Sous des arches à travers les murs épais de dix pieds de la cité fortifiée de Léon IV, le chemin conduit au plus haut point de la colline historique. De là, on commence à marcher dans les jardins du Pape. Descendant de l'autre côté du mur, le chemin passe devant la réplique de la grotte de Lourdes, où souvent le pape va prier. Il y a un bosquet d'arbres plus loin, descendant vers l'avenue del Bosco dans les jardins plus officiels où des arbres, des plantes et des fleurs sont de dessins variés, avec les armes papales comme principal motif. Un groupe de jardiniers est employé pour conserver ces jardins luxueux. A l'autre extrémité des jardins, se trouve le nouvel édifice pour les collections de peintures du Vatican. De là, on peut sortir dans les rues de Rome. C'est exactement le côté opposé du territoire de St-Pierre.

Les cérémonies

Quand on médite sur la beauté et la signification d'une grande cérémonie dans Saint-Pierre, on se sent l'âme saisie et transportée vers des hauteurs spirituelles et émouvantes. La cérémonie est plus qu'un grand chef-d'oeuvre dans l'art du rituel parce que c'est dans son essence propre l'expression complète d'une entité spirituelle. Elle représente l'idéal le plus digne et le plus sublime de l'homme. Elle est profonde. Elle doit être parfaite pour atteindre cet appel.

Les participants, les vêtements, les vases sacrés, la musique — tous les éléments doivent être réunis en expression, en couleurs, en rythme pour en faire un tout harmonieux et pour présenter la scène emblématique des relations de l'homme avec Dieu. Quand on considère qu'à certaines des plus importantes cérémonies trente mille personnes participent, comme ce fut le cas lors de la célébration de la fête eucharistique le 25 juillet, 1929, l'immensité de la tâche de la préparation d'une telle fonction et sa réalisation complète et parfaite, sans répétition d'aucun genre, frappe l'imagination.

La perfection

Les ans ont raffiné ces cérémonies papales et continuent à les rendre constamment plus émouvantes. Des siècles de pensées et de révélations les ont amenées vers la perfection. Certaines d'entre elles sont aussi vieilles que la religion catholique elle-même. La grande cérémonie de la canonisation remonte à plus de mille ans. Avant le Moyen-Age on l'avait amenée vers une sublimité exaltée, et elle obtint encore plus de rehaussement durant les règnes d'Urbain VIII, Alexandre VII, Innocent XI et Benoit XIV. La canonisation de Saint-François de Paule en 1519 fut très riche en embellissement artistique et en appel spirituel. On avait confié à Raphaël le côté artistique et la disposition des magnifiques vêtements et des tapisseries flamandes, employés dans le service.

Par décret papal une canonisation ne peut avoir lieu que dans Saint-Pierre. Et comme le Pape proclame personnellement un nouveau saint, il doit être, par nature, de la cérémonie le principal participant. L'organisation exige la direction de quelques trois mille personnes, et la préparation dure des semaines. Aujourd'hui cette grande responsabilité incombe naturellement à Monseigneur Carlo Respighi, chef des cérémonies du Vatican, mais le travail est si énorme qu'il doit compter sur la coopération du Maître de la Maison ,le secrétaire de la Commision des Cardinaux, pour l'administration de Saint-Pierre, et du gouverneur de la cité du Vatican. Le Pape doit être consulté sur chaque chose entreprise.

Ces cérémonies grandioses se déroulent à des intervalles si peu fréquents que ceux qui y participent, à l'exception du Pape, de la cour Pontificale et du Collège des Cardinaux, ne sont jamais les mêmes. Ces exercices étant purement religieux, l'idée des répétitions répugne. Elles doivent paraitre spontanément parfaites, comme si chaque participant avait connu son rôle toute sa vie et agissait avec une impulsion inhérente. Même au sujet des cardinaux, il est nécessaire de maintenir un soin délicat et même paternel parce qu'ils oublient la procédure durant les longs intervalles qui séparent les cérémonies l'une de l'autre.

Quand le Pape annonce qu'il va présider une cérémonie à Saint-Pierre, Monseigneur Respighi étudie immédiatement les dossiers des cérémonies pour tous les détails qui concernent cette fonction particulière. Il les apprend par coeur. Il les discute avec ses assistants maitres de cérémonies et ils s'entendent sur la manière de procéder avec le rituel.

Conférence

Monseigneur Respighi mande Monseigneur Mella, Maitre de la Maison, Monseigneur Pellizzo, secrétaire de la commission des Cardinaux pour l'administration de Saint-Pierre, et le marquis Serafini, gouverneur de la cité du Vatican, en conférence. Le maitre de cérémonies en chef, naturellement, prend sur ses épaules la responsabilité du rituel; Monseigneur Mella s'ocupe de l'impression et de la distribution de quelques quarante mille billets pour l'admission à la cérémonie; Monseigneur Pellizo s'occupe de la préparation de la basilique et le marquis Serafini a en mains le problème du maintien de l'ordre.

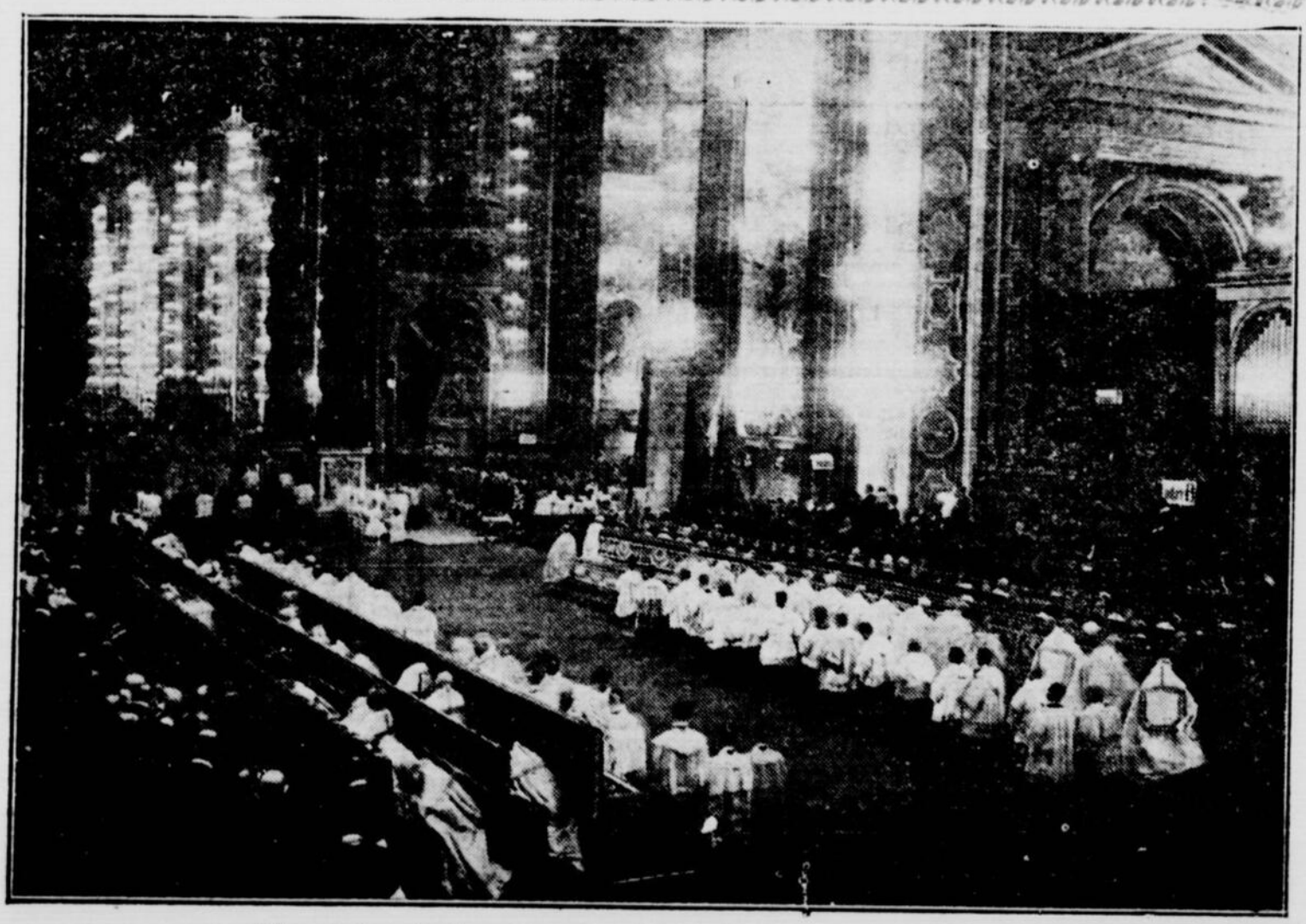
Quelques fois Monseigneur Respighi doit référer aux vieux livres moyen-âgeux et même à des peintures pour obtenir les vêtements exacts et la procédure. Plus souvent, cependant, il peut trouver des photographies prises à l'occasion des cérémonies précédentes. Il doit avoir de nouvelles conférences avec ses assistants et avec les trois chefs de divers autres départements. Quand chaque chose a été décidée, son bureau dépêche les ordres du Pape à tous ceux qui doivent participer à la cérémonie. Ces ordres sont emis comme ceux qu'on émet pour une revue militaire. D'abord viennent les cardinaux, à qui on dit qu'ils doivent être présents à la date indiquée et à l'heure dite dans une salle désignée, qui est généralement la Salle Ducale ou la Sala dei Paramenti. L'ordre leur intime aussi quels vêtements ils devront porter.

La tâche de Monseigneur Pellizzo est aussi vaste. Les préparatifs de Saint-Pierre même constituent une considérable entreprise. L'administration du grand édifice, confiée à la "Sacra Congregazione della Reverenda Fabbrica di San Pietro", la "Sacrée Congrégation de la révérende fabrique de Saint-Pierre"), par un décret émis par le Pape Pie X en 1908, a la responsabilité de l'exécution. Le cardinal Pacelli préside cette commission administrative, composée de cardinaux qui agissent comme directeurs, mais la direction active de la basilique est entre les mains de Monseigneur Pellizzo, archevêque titulaire de Damiata et secrétaire de la congrégation.

Tâche énorme

Après sa conférence préliminaire avec Monseigneur Respighi, Monseigneur Pellizzo met immédiatement sa grosse organisation en branle. Par exemple, pour installer le théâtre d'une canonisation, il est nécessaire d'employer plusieurs centaines d'ouvriers sous la direction d'ingénieurs et d'autorités ecclesiastiques. Il est nécessaire de décider au juste quelles tribunes doivent être construites, où le trône du Pape doit être placé, la couleur et la richesse des draperies, le parcours de la procession, l'affectation de la Gendarmerie et des Gardes suisses et des quelques centaines d'autres placiers honoraires.

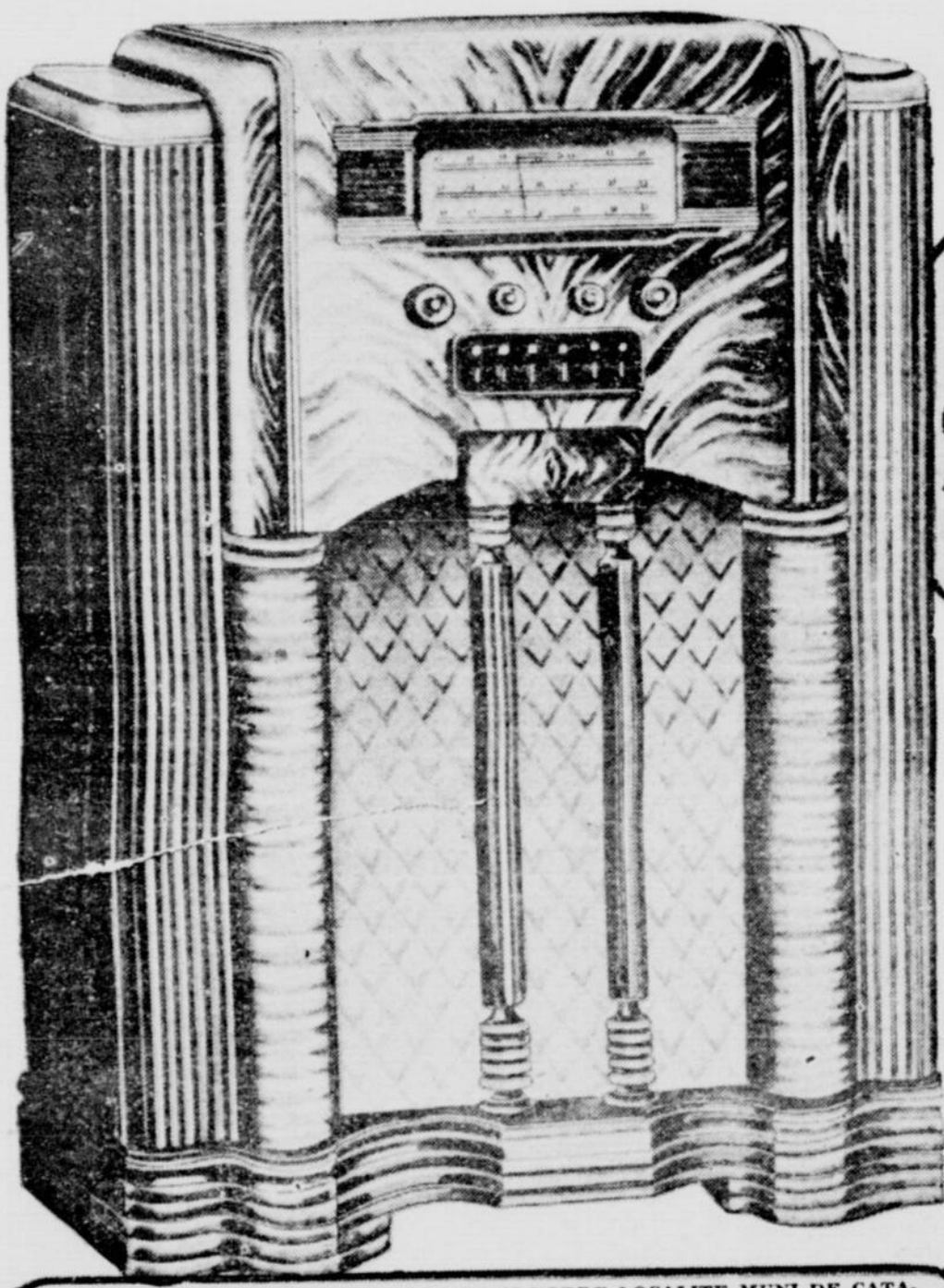
(A SUIVRE)



Une cérémonie de canonisation dans la basilique de Saint-Pierre.

CHEZ VALIQUETTE

PRÉSENTATION SPÉCIALE
RADIOS MARCONI 1939



SUPERBE RADIO MARCONI
TEL QU'ILLUSTRÉ

8 LAMPES
$139

TOUTES ONDES
6 BOUTONS POUR
SYNTONISATION
AUTOMATIQUE

$6.95 COMPTANT

SOLDE EN 24
PAIEMENTS
MENSUELS
7% d'intérêt
par année

NOTE: Cet intérêt ne s'applique chez Valiquette que sur les appareils électriques, tels que radios et laveuses; il n'y a pas d'intérêt sur meubles et tapis et tout autre article de maison.

- Syntonisation automatique 6 boutons
- 3 bandes de syntonisation
- Ondes longues, courtes, police, amateurs
- 8 lampes — rendement de 9 lampes
- Contrôle ton variable, contrôle volume automatique
- Haut-parleur 12 pouces
- Magnifique cabinet en noyer: hauteur 40½ pcs, largeur 24½", profondeur 14½". Prix comptant $139.00.

15 MODELES DIFFERENTS
DE $39.95 à $324

IL Y A UN AGENT DE VALIQUETTE DANS VOTRE LOCALITE MUNI DE CATALOGUES ILLUSTRES. VOYEZ-LE POUR ACHETER VOTRE RADIO OU AUTRES EFFETS DE MAISON — SI VOUS NE LE CONNAISSEZ PAS

MALLEZ CE COUPON

N. G. VALIQUETTE LTEE,
915 Ste-Catherine Est, MONTREAL.

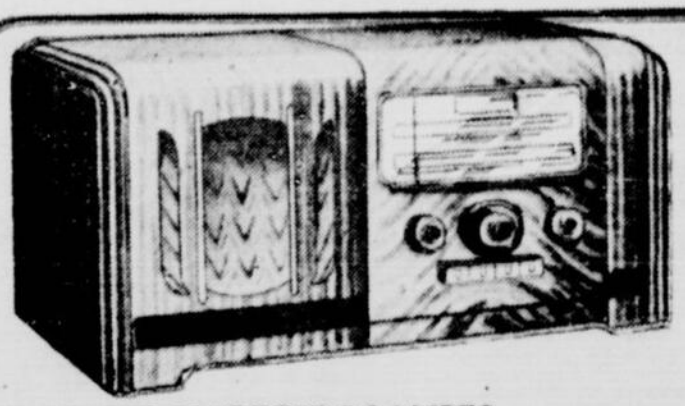
Veuillez s.v.p. m'envoyer le nom et l'adresse de votre agent local et cela sans aucune obligation de ma part.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

VILLE . . . . . .

NOTE: Voulez-vous devenir agent de N. G. Valiquette Ltée dans votre localité? Il reste encore quelques districts à distribuer. Ecrivez immédiatement et faites votre application.



RADIO MARCONI 5 LAMPES

Rendement de 7 lampes, ondes longues, courtes, police, amateurs, syntonisation automatique 6 boutons, 7% d'intérêt par année pour vente à termes.

$59.95

N. G. Valiquette
915 EST STE. CATHERINE

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

ÉDITION FINALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
76 PAGES

4ième ANNEE—No 42 | Température: Beau | MONTREAL, DIMANCHE 23 OCTOBRE 1938 | Le soleil se lève à 6 h. 21 et se couche à 4 h. 55

★ ★ ★

IL SE TIRE UNE BALLE EN PRÉSENCE D'UN DE SES COMPAGNONS DE TRAVAIL

(LIRE EN 54e PAGE)

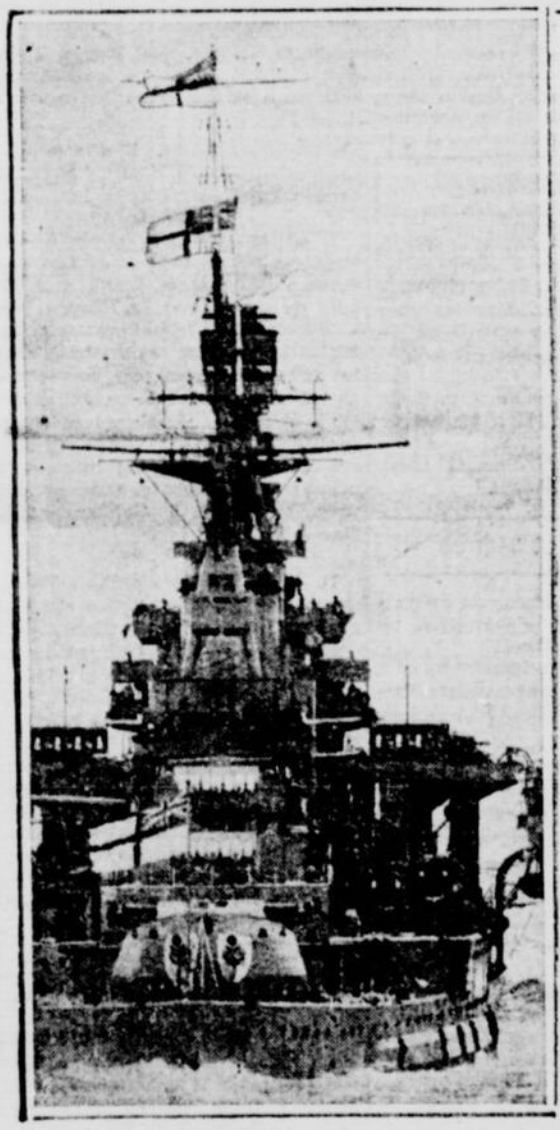
★★★★★★★★

ELLE MEURT SUBITEMENT À LA VEILLE DE SON MARIAGE CONTREMANDÉ

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

(LIRE EN 39e PAGE)

Nos souverains voyageront sur le "Hood"



Le Roi et la Reine d'Angleterre voyageront probablement à bord du "H. M. S .Hood" et non sur l'"Empress of Britain" pour leur voyage au Canada. Le coût du voyage sera ainsi réduit d'environ $150,000, car noliser un paquebot coûterait environ $200,000. On voit ci-dessus le "H.M.S. Hood". A droite, on voit le roi et la reine à bord.

La grève des remorqueurs est finie

Le Maire FIORELLO LAGUARDIA, de New-York, peut ici avoir l'air heureux car à sa droite est James-G. Conway, président du "Tugboat Exchange" et à sa gauche est Joseph-P. Ryan, président de l'Association des Débardeurs de New-York, se serrant la main après en être venus à une entente qui termine la grève des remorqueurs de New-York.

Un médecin se pend 12 fois pour étudier le mécanisme de la mort physiologique

(LIRE EN 38e PAGE)

★★★★★★★★

WALTER YOUNG VAINQUEUR DU MARATHON

(LIRE EN 68e PAGE)

REGARDS sur la LIGNE Maginot

PARIS, 19 (De notre correspondant) — On a écrit beaucoup, ces derniers temps, sur la LIGNE MAGINOT. Voici d'autres détails à ce sujet :

En une période de l'après-guerre, un politique entreprit la réalisation d'une défense inébranlable des frontières françaises. Maginot, Ministre de la Guerre, fit naître la "Ligne"

Du Nord-Est à la Suisse, on vit sortir de terre la fameuse barrière, qui, depuis, a dû être étendue vers le Nord.

Cette "Ligne", oeuvre de jeunes, ce furent les jeunes qui l'étrennèrent. Au fond, peu connaissaient l'envergure des nouvelles forteresses, et leurs chambres profondes. Et puis, ils virent, et crurent comprendre. Que dire si ce n'est que la "Ligne" est plus étrange par la suite de ses plans, par la coordination de ses ouvrages, que la muraille de Chine ! Pourtant, à certains, les masses inertes et neuves des casemates semblaient inutiles !...

* * *

Mais tout-à-coup la question des sudètes, et la mobilisation, éclataient. Le 23 septembre 1938, sonna l'alerte. Et ce fut l'immense éveil, le véritable éveil de la "Ligne". Les ouvrages se mirent à vivre ! Les soldats comprirent soudain la palpitante nécessité de leur vie 'dans le béton". Les casemates fonctionnaient comme elles n'avaient jamais fonctionné. Dans l'ombre, presque sans arrêt, montaient et descendaient les grands ascenseurs. On comprit alors ce que signifiait LA GARDE DANS LES OUVRAGES.

Les langues ont marché. Des ouvriers parlaient des couloirs infinis sous terre, de centaines et de centaines de milles, de portes "tout à fait dérobées". Ils racontaient que des camions de dynamite se déversaient dans les fondations étranges, que les rails anti-chars recouvraient plusieurs pièges.

La vérité est moins fantastique. La défense nationale n'a pas la naiveté de se croire basée sur le secret. Une pleine force, massée en plein jour, est seule triomphante et défensive.

Une courbe de vallon à parcourir, et la "Ligne Maginot" livre un de ses coins. Tous, la verdure les habille, épousant leurs formes, comme si ces blocs faisaient partie de la terre. Mais, marchons. Vous passez devant ce qui semble n'être qu'un petit abri ou un avant-poste. C'est une bosse, un coin du torse du géant.

Vous continuez votre route entre les feuillages. Vous sentez vos pas contourner un énigmatique renflement plein de vie, grimper sur un dos qui monte vers on ne sait quoi, et, tout à coup, au sommet de ses épaules lourdes, de cette colline creuse, au faite d'une clairière, vous découvrez, les tours d'horizon, fouillés déjà par les mille prunelles de la balistique, les angles calculés par les sitogoniomètres à la précision sans défaillance. Sur cent tonnes d'acier, le pied râpe des cailloux de ciment, et si la calotte de la tourelle monte en ronflant, l'oeil profond d'une fenêtre vise un vallon lointain, faisant deviner, dans l'ombre de son orbite, un canon braqué !

Là-bas, une casemate d'artillerie de l'ouvrage se dresse. Plus loin, des rails modestes font croire à l'entrée d'une toute petite carrière. Il n'y a là qu'une guérite de veilleur de nuit ; une simple plate-bande, qui ne peut rappeler qu'une coquetterie d'usine provinciale.

C'est là pourtant que se révèlera, si vient à sonner le coup dur, l'endroit fiévreux et principal...

L'EXISTENCE MOUVEMENTÉE DE BÉNÈS

M. et Mme BENES dans leur bibliothèque somptueuse au château présidentiel à Prague.

PRAGUE, 22. (De notre correspondant). — Edouard Benès, Président de la Tchécoslovaquie, qu'il avait contribué à former en unité nationale, a démissionné Quelle vie aventureuse et mouvementée a été la sienne! Elle mérite d'être racontée...

Ce matin-là...

Nous sommes en septembre 1914. Ce matin-là Edouard Benès était sorti comme un fou de sa chambre de jeune professeur. Par les rues étroites de la vieille ville il se dirige vers le palais du Parlement impérial.

Au coin d'une ruelle il se jette contre un passant. Il a un cri de surprise.

—"Monsieur le professeur ! C'est vous que je cherchais" !

Masaryk et Bénès

Le professeur Mararyk paraît stupéfait de l'état d'exaltation où il voit le jeune homme.

—"Que me voulez-vous ?"

—"Monsieur le professeur.. Est-il vrai que les Prussiens marchent sur Paris ?

Le professeur ne cache pas son inquiétude au jeune homme.

—"Et nous, les Tchèques, qu'allons-nous faire ?" s'écrie Edouard Benès.

Masaryk a jugé l'homme :

—"Ecoutez, mon ami. Nous sommes quelques-uns qui ne nous contentons pas de regarder. Je reviens de Hollande et d'Allemagne. Un mouvement révolutionnaire se dessine là-bas.....

—"Monsieur Masaryk, je veux être des vôtres : Je veux travailler avec vous !"

* * *

Ce matin-là, l'homme qui ne vivait que dans le monde abstrait des idées, s'est jeté dans l'action. Il est devenu révolutionnaire. Singulière destinée que celle de cet homme !

* * *

Edouard Benès est né le 28 mai 1891, à Koston, petit village perdu dans les mots de Bohême. La famille Benès vit assez difficilement des produits de la terre. Le petit Edouard est élevé durement. En sortant de l'école du village, il va rejoindre son père aux champs. Il vit aussi parmi les paysans. Quand il rentre à la maison, il s'assied dans un coin de la salle commune et lit avec passion. Car le jeune Edouard nourrit d'ambitieux desseins. Il veut aller à Prague, être professeur .....

* * *

En 1897, il passe avec succès le concours d'admission au gymnase de Prague.

Ce paysan d'apparence frêle est un paysan robuste. Il a la passion du football et s'y adonne avec autant d'impétuosité qu'à l'étude.

* * *

Il obtient enfin le grade de docteur en philosophie et devient professeur d'économie politique à l'école de Commerce de Prague, puis à l'école Polytechnique tchèque. Mais le premier choc fera jaillir le révolutionnaire qui est en lui. Ce choc se produit en septembre 1914 le jour où Benès offre au professeur Masaryk de servir à ses côtés. Il devient bientôt le principal collaborateur de ce dernier. Il le suit à Genève puis se fixe à Paris.

* * *

Il est le représentant en France du parti révolutionnaire tchèque et dirige le Conseil national tchécoslovaque. En 1917, il publie un livre retentissant : "Détruisez l'Autriche-Hongrie !" Il négocie avec les gouvernements alliés afin que ceux-ci reconnaissent l'armée tchécoslovaque et le Conseil national comme gouvernement "de facto". Le 14 octobre 1918, il triomphe : le Conseil est transformé en gouvernement provisoire. M. Masaryk en est le président. Benès est nommé ministre des Affaires étrangères.

* * *

Edouard Benès représente son pays à la Conférence de la paix. A la fin de septembre 1919, ayant signé les traités de Versailles et de Saint-Germain, il retourne dans son pays où il ne cesse de collaborer avec le président Masaryk, jusqu'au jour où il lui succédera. On connait la suite.... Les derniers événements : la question des Sudètes, la lutte contre l'Allemagne, la démission.....

* * *

Mme Benès est grande, blonde, de noble allure et de caractère charmant. Elle fit ses études à Paris. C'est là, en Sorbonne, que l'étudiante Hana Veckova rencontra l'étudiant Benès, l'apprécia, l'aima. Rentrés à Prague, ils s'épousèrent. Au côté d'un mari qui est à la fois un savant et un diplomate, Mme Benès a tenu à effacer son rôle. Elle ne se mêle jamais que d'embellir ses heures de loisir.

* * *

Mme Benès, qui parle quatre langues, goûte la musique, estime la lecture et pratique le tennis, aime sa maison — surtout sa maison de campagne de Tabor. A Prague, la présidente s'occupait avec dévouement de la Croix-Rouge et de problèmes d'éducation

Un médecin se pend 12 fois pour étudier le MÉCANISME de la MORT PHYSIOLOGIQUE

BUCAREST, 22. (De notre correspondant). — "La première fois que je suis mort, j'étais couché dans mon lit, les yeux au ciel. Avec les deux mains, jai appuyé de toutes mes forces sur mon cou, à hauteur du larynx, un peu en arrière, là où passent les grosses artères. Vers la cinquième seconde, un voile pourpre puis noir est descendu sur mes yeux. Des images incohérentes défilèrent à toute vitesse devant mon regard intérieur. Puis je sentis comme une formidable décharge électrique. Tout devint noir. Je perdis connaissance".

Ainsi parlait l'autre jour le docteur Nicolas Minovici, directeur de l'Institut médico-légal de Bucarest. Le docteur Minovici est l'homme vivant qui connait le mieux la mort. Les suicidés que sa profession l'a obligé de voir (il y a eu 33,024 cas de pendaison en Roumanie ces cinq dernières années), l'ont incité à étudier les secrets de la mort physiologique. Il vient de publier un ouvrage sur le "Mécanisme de la mort".

Mais le docteur Minovici avait tenu à compléter sa documentation par des expériences personnelles. Douze fois, il s'est étranglé ou pendu. Chaque fois l'expérience a été poussée jusqu'à la perte complète de la conscience. La dernière fois, le docteur Minovici est resté mort pendant 26 secondes.

Il raconte ainsi cette aventure:

"D'abord", explique-t-il, "les paupières se contractèrent. La fermeture des voies respiratoires étant absolument hermétique, les oreilles commencèrent à bourdonner. Bientôt je n'entendis plus rien".

"Et alors, ce fut la "mort"?

Le professeur Minovici sourit. Il ne parle que de tension sanguine et de spasmes respiratoires. La mort c'est après. On le ranima avant qu'il ne fût trop tard. Il est encore vivant.

KAY FRANCIS se marie....

HOLLYWOOD, 22. (De notre correspondant). — Une étoile de l'écran va subir une éclipse. Kay Francis va en effet se marier, elle va aussi faire un voyage de noces; et c'est ainsi que pendant un an nous ne verrons plus l'émouvant visage et les beaux yeux un peu tristes de la créatrice du "Voyage sans retour". Elle épouse M. Erik Barnekord, riche aviateur résidant à Brooklyn. Elle a déclaré:

"Me voici libre, libre! Je peux enfin me marier et faire un très long voyage. Je ne regrette rien et je suis si heureuse!"

Une femme succombe subitement la veille de son mariage contremandé

Epuisée d'émotion la fiancée meurt en cherchant son ami!...

Noces muées en funérailles

(par THEO LEVESQUE)

Etreinte par l'émotion poignante d'un chiffon de papier lui annonçaat la rupture de ses fiançailles, épuisée par une course affolée vers son fiancé introuvable, une veuve de 61 ans, Mme François Verrette, a succombé à une attaque cardiaque dans les bras de sa fille désespérée. La pauvre femme s'est affaissée soudainement à l'angle des rues Ontario et Charlemagne et malgré les efforts qu'elle fit pour se cramponner à un mur, elle glissa sur la chaussée et expira à quelques pas de sa demeure au no 2197 de la rue Bourbonnière.

On prépare la noce

Pendant ce temps les nombreux enfants et petits-enfants de la malheureuse se préparaient gaiement à la noce qui devait avoir lieu samedi matin. Les victuailles se succédaient sur le poêle rougi et les gens de la maison s'affairaient. Aux cris de joie des petits enfants se mêlaient les gais commentaires des parents. Les préparatifs de fête allaient bon train lorsqu'une des filles de Mme Verrette entra en courant au logis où devait avoir lieu la noce, au no 2212 de la rue Bourbonnière, et demanda de préparer le salon afin de recevoir la civière de la fiancée.

L'adieu fatal

Voici un bref résumé des faits qui se sont déroulés depuis 6 mois et dont le dénouement tragique eut lieu, vendredi soir, à la porte d'un étal de boucher à l'angle des rues Ontario et Charlemagne.

Une idylle

Mme Frs Verrette, mère de sept enfants dont six mariés, et grand'mère d'une vingtaine de petits-enfants était veuve depuis 5 ans lorsqu'elle fit la connaissance de M. David Joyal, veuf âgé de 68 ans et domicilié à 4590 de la rue Adam; M. Joyal était lui-même père de plusieurs garçons, tous d'un certain âge. Une solide amitié se noua entre les deux personnes et on en vint finalement à parler de mariage. Une décision fut bientôt prise et la date de la noce fixée au samedi 22 octobre, soit hier.

M. David Joyal

* * *

La cérémonie avait été arrangée à l'église et les deux fiancés s'y préparaient avec confiance lorsqu'un nuage passa et fit changer les plans des futurs époux. Mme Verrette était à parfaire ses derniers préparatifs, vendredi après-midi, lorsqu'elle reçut un billet laconique lui annonçant que le fiancé avait changé d'idée et décidé de ne pas se rendre à l'église.

Un coup inattendu

Comme bien on pense, la pauvre femme éprouva beaucoup de peine de ce mesage et elle se mit en frais d'enquêter afin d'obtenir quelque explication. Elle partit donc en compagnie d'une de ses filles et se mit à la recherche de son fiancé. Malheureusement, celui-ci était à son travail et il demeura introuvable. Mme Verrette revenait donc chez elle, toute attristée, lorsqu'elle déclara à sa fille qu'elle se sentait faible. Un instant plus tard, elle expirait sur le trottoir.

Spectacle lugubre

Les parents, évidemment, n'eurent pas le temps d'avertir tous les invités de la tragédie qui venait de se dérouler et les gens de la rue Bourbonnière assistèrent, samedi matin, au pénible spectacle que présentait l'arrivée d'une voiture toute enrubannée et chargée d'invités tandis qu'un crêpe mauve flottait doucement au vent à la porte du no 2212. Le coroner a rendu un verdict de mort naturelle dans cette affaire.

Les membres de la famille Verrette nous déclaraient, samedi matin, que leur mère n'avait d'ailleurs jamais été bien forte et que, depuis quelque temps, elle souffrait de maladie de coeur.

Les Etats-Unis et la Palestine

WASHINGTON, 22. — (P.A.) — Le gouvernement américain s'attend à ce que la Grande-Bretagne lui donne toutes les informations possibles sur tout changement projeté en Palestine et ne procède à aucun changement avant que les Etats-Unis aient exprimé leur opinion.

Mme Vve Frs VERRETTE dans la toilette de mariée qu'elle devait revêtir pour la noce de samedi.

L'hon. M. Manion prêche l'union

VANCOUVER, 22. (P.C.)—L'hon. Robert J. Manion a porté la parole devant la jeunesse conservatrice de Vancouver. M. Manion prononcera des discours à Calgary, Moose Jaw, Brandon, Souris et Winnipeg.

Le parti conservateur est préparé à entreprendre les réformes nécessaires pour préserver le système démocratique et le système capitaliste, a dit M. Manion, devant un parterre de 1,800 personnes, hier soir.

"La politique libérale a semé la zizanie entre les provinces qui songent de plus en plus à la sécession", déclara-t-il. M. Manion a continué de prêcher l'union de tous les Canadiens.

De retour au poste

M. LAURENT GEOFFRION, assistant greffier de la ville et secrétaire du comité exécutif, a été accueilli chaleureusement par ses confrères, hier matin, à son retour à l'hôtel de ville, après deux mois de maladie. Tous ont été heureux de le retrouver aussi bien portant.

Plusieurs échevins entrevoient la possibilité d'une réélection par acclamation le 12 décembre

M. Alfred Legault contre M. Omer Barrière, dans Ahuntsic; M. Alonzo Savard dans la lutte contre M. J.-M. Savignac.

(Par Ovila LEFEBVRE)

L'approche des élections municipales provoque toutes sortes de commentaires, dans le monde échevinal. Un observateur politique nous déclarait, hier matin, que si les candidats à la mairie n'endossent pas de groupes (tickets) d'échevins, dans les divers quartiers, une dizaine de conseillers actuels seraient réélus par acclamation.

Cet observateur signalait le fait que, par le passé, les candidats à la mairie, pour stimuler les électeurs à se présenter aux bureaux de votation, le jour de l'élection, mettaient souvent des candidats "de paille", dans certains quartiers. Ainsi, les électeurs ne restaient pas chez eux, allaient voter pour les candidats à l'échevinage qui étaient leur choix, et en même temps on l'espérait du moins, votaient également pour la mairie.

Certains échevins espèrent que cette pratique ne se répètera pas cette année et entrevoient une chance d'être réélus par acclamation.

* * *

Nous avons appris, de source ordinairement bien informée, que M. Camillien Houde, s'il est candidat, ferait la lutte sans se préoccuper des candidats à l'échevinage, exception faite, cependant, pour quelques cas, dont M. Savignac et quelques autres. Il inviterait simplement le peuple à lui envoyer les meilleurs éléments.

* * *

On répète que le maire actuel, M. Adhémar Raynault n'a pas du tout l'intention de se former un "ticket" pour la prochaine élection, advenant son entrée dans la lutte. M. Raynault prétend que le peuple doit se prononcer librement sur le choix de ses représentants.

* * *

Parmi les échevins pour qui l'on anticipe la possibilité d'une élection par acclamation, il y a: MM. Taillefer, dans Saint-Joseph; Filion, dans Saint-Edouard; Dupéré dans Mercier; Dupuis, dans Papineau; Dubreuil dans Montcalm; Bélanger, dans Sainte-Marie; Layton, dans Saint-André; McKenna, dans Mont-Royal; Rochon, dans Saint-Michel, et Bonnier, dans St-Paul.

* * *

CONTRE M. GOYETTE

L'échevin Goyette, leader du conseil, a eu une désagréable surprise. On lui avait laissé entendre qu'il serait facilement réélu par acclamatin dans Saint-Jean-Baptiste ; mais ne voilà-t-il pas qu'un vieil adversaire à lui voudrait se lancer dans la bataille. Il s'agit de M. Georges Godin, gérant de la maison Art. Landry.

DANS AHUNTSIC

Il semble presqu'entendu que M. Alfred Legault, ancien échevin du quartier Ahuntsic, fera la lutte à M. Omer Barrière, le conseiller actuel.

M. Legault a été défait, il y a quatre ans, par l'hon. M. F.-J. Leduc, ancien ministre de la Voirie dans le cabinet Duplessis. M. Legault se prépare activement pour se lancer dans la lutte contre M. Barrière. Ce dernier, paraît-il, multiplie ses efforts pour s'assurer la réalisation de l'élargissement du chemin Lachapelle.

DANS SAINT-DENIS

Dans le quartier Saint-Denis, les cartes sont passablement mélangées. M. J.-M. Savignac, ancien président de l'exécutif, devra faire face à M. Alonzo Savard. Tous deux veulent se proclamer de la politique de M. Camillien Houde.

Les pensions aux mères nécessiteuses payées à partir du 15 décembre

(par Joseph LAVERGNE)

"Les mères nécessiteuses du Québec toucheront bientôt leurs pensions. C'est ce que nous déclarait, samedi matin, l'honorable William Tremblay, de qui relève la mise en vigueur de cette loi.

L'arrêté ministériel, préparé en vertu de ladite loi par les ministres de l'honorable M. Duplessis, a été sanctionné par le lieutenant-gouverneur en fin de semaine. Les chèques seront distribués aux mères nécessiteuses, le 15 décembre prochain.

* * *

Les veuves toucheront comme minimum une pension de $40 par mois, si elles ont sous leurs soins deux enfants de moins de 16 ans. La pension maximum sera de $60 par mois.

* * *

Il est à noter que ces pensions seront payées totalement par le gouvernement de la province de Québec.

L'exécutif n'accepte pas la démission, mais "suspend" l'assistant-directeur Gobeil

Après avoir, la semaine dernière accepté la démission de l'assistant-directeur Emile-H. Gobeil, de la police municipale, le comité exécutif a, jeudi après-midi, infirmé sa résolution acceptant cette démission en date du 3 octobre dernier.

Immédiatement après avoir rescindé cette résolution le comité exécutif en a accepté une autre par laquelle M. Gobeil était suspendu indéfiniment des rangs de la police sans salaire.

..Tout en confirmant officiellement cette suspension, hier matin, le comité exécutif a refusé d'en donner les raisons, ni d'ajouter quoique ce soit, se contentant de dire que les choses en resteraient là.

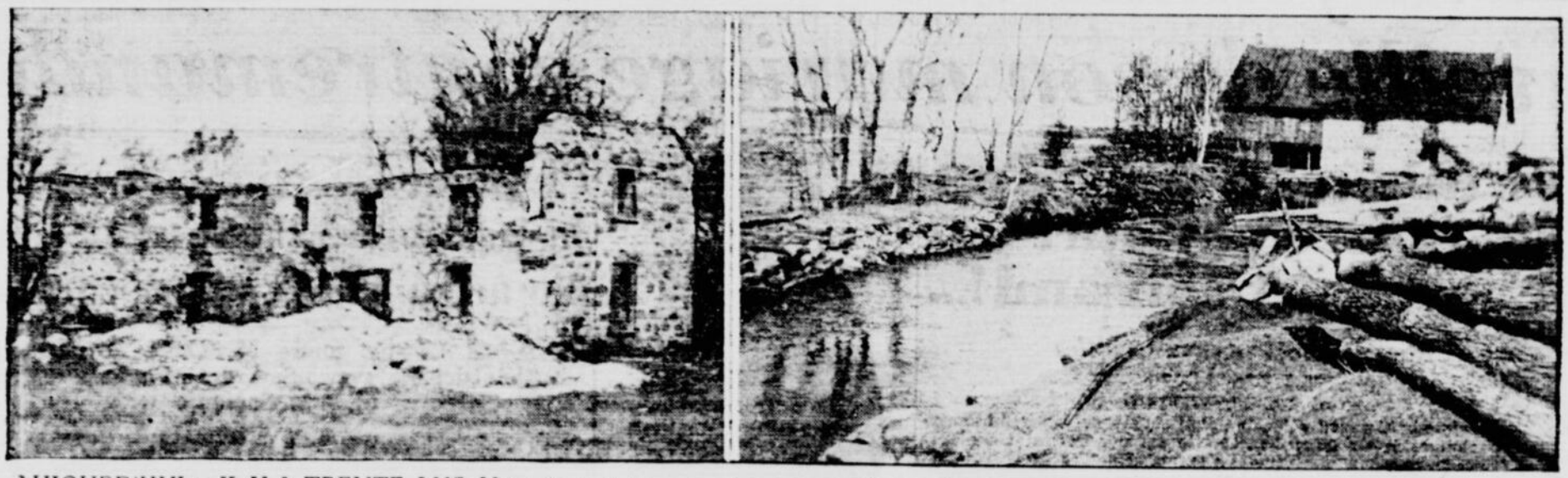
L'on se souvient que M. Gobeil avait été, l'an dernier, suspendu pendant un mois pour insubordination. Il y a deux mois il cessait de venir à son bureau.

Il y a quelques semaines il présentait sa démission au directeur de la police, Me Fernand Dufresne, et cette démission, acceptée par le directeur, était transmise au comité exécutif qui l'acceptait.

Depuis le cas de M. Gobeil a été reconsidéré avec le résultat qu'un ordre de suspension sans salaire a été émis par le comité exécutif.

M. E.-H. Gobeil

Un coin pittoresque de notre belle province de Québec



AUJOURD'HUI et IL Y A TRENTE ANS. Voici deux photos prises à trente ans d'intervalle, du vieux moulin à eau de Saint-Thimothée, près de Beauharnois. Ce moulin aurait été construit en 1763 par les seigneurs. Lors de sa construction, ils auraient intercalé dans les moellons une bouteille de scotch, qui aujourd'hui aurait 150 ans d'existence! *(Photos la "Patrie" et de M. G. Langevin, 1214, rue Sanguinet).*

* * * * * * * * *

Une bouteille de scotch vieille de 150 ans dormirait dans les ruines d'un vieux moulin, à St-Thimothée

(Par Lucien Champeau)

"Une bouteille de scotch aurait été scellée dans la pierre de ce mur, à une dizaine de pieds du sol environ, quand les seigneurs de Saint-Thimothée construisirent ce moulin, il doit y avoir de cela 150 ans."

* * *

Voilà ce que nous déclarait M. Geoffroy Langevin, marchand de bois et de charbon à 1214 rue Sanguinet. M. Langevin a passé toute son enfance, près du vieux moulin, à St-Timothée, près de Beauharnois. Son père en avait hérité de son grand-père, qui lui-même l'avait acheté d'un Monsieur George May.

* * *

Ces achats successifs nous reportent déjà à plus de 100 ans en arrière. De M. Langevin et de vénérables aïeules nous avons recueilli la certitude qu'il y avait au frontispice du moulin, dans une pierre en exergue au-dessus de la porte, une inscription portant ces chiffres: "1763".

* * *

Nous pouvons donc déduire: primo, avec certitude que le moulin et la bouteille incluse existent depuis au moins 100 ans, et secundo qu'ils remontent tous deux au temps de la Nouvelle-France à l'Angleterre.

* * *

M. G. Langevin est venu s'établir il y a une trentaine d'années à Montréal. Toutefois, il avait déjà 24 ou 25 ans quand il quitta son village natal. C'est dire que ses souvenirs sont très nets:

* * *

"Nous ne savions pas jadis comme nous étions heureux", disait-il.

"Le moulin rapportait gros, et nous n'avions aucune dépense à faire pour l'opérer. Le petit ruisseau qui actionnait ses turbines, bien alimenté par les eaux du fleuve très hautes en ce temps-là, fournissait amplement l'énergie nécessaire.

* * *

"C'était alors le seul moulin pour carder la laine, moudre la farine ou scier le bois des environs. Les gens venaient de dix lieues à la ronde. Ma soeur Marie-Louise se souvient du temps où nos grands-mères venaient passer près de deux jours au moulin afin d'y faire carder leurs laines.

* * *

"Ces aïeules couchaient dans le moulin même, et, en attendant leur tour, vaquaient à différentes occupations. Il y avait un gros poêle dans le moulin, sur lequel elles préparaient leurs repas. Et la nuit, elles s'enroulaient dans leurs couvertures et se couchaient sur la dure. Elles étaient obligées de faire cela, parce qu'il y avait tellement de clients que cela prenait au moins deux jours avant que leur tour ne vint.

"Aujourd'hui, le toit du moulin s'est écroulé. Les glaces ont emporté le barrage où s'emmagasinait l'eau qui alimentait les turbines. Le ruisseau lui-même est desséché, et des ronces l'ont envahi. Un grand terrain plat environnait le moulin; aujourd'hui de gros arbres ont poussé, et des herbes molles poussent entre les pierres disjointes du vieux moulin.

* * *

Se tournant du côté du fleuve, M. Langevin nous indique le chenal par lequel descendaient les cageux: "Il en passait souvent des cageux sur le fleuve, quand j'étais enfant. Nous les entendions chanter, tout en manoeuvrant de façon à ne pas se faire réduire en bouillie par le courant très fort en cet endroit".

* * *

Nous voici rendus devant le mur encore debout dans lequel aurait été scellée la fameuse bouteille de scotch. M. Langevin nous indique du doigt dans quel moellon la légende rapporte qu'elle fut enfouie. Nous suivons du regard le geste de M. Langevin, et nous apercevons en effet, à une dizaine de pieds du sol, deux pierres différentes des autres.

* * *

"Elle est là. C'était la coutume, quand on construisait dans ce temps-là, de mettre une bouteille dans la pierre. Dans notre moulin, on avait pris deux pierres spéciales. Elles sont toujours là".

* * *

Il nous semble voir le moulin se ranimer et redevenir ce qu'il fut au temps de sa splendeur. C'est une ruche bourdonnante d'activité. Les cultivateurs conduisent leurs chevaux près de la porte d'entrée du moulin, les uns avec du blé, les autres avec du bois.

* * *

Les meuniers prêtent main-forte aux clients, et "halent" tout en sueur les lourds sacs ou les énormes troncs d'arbre. Il fait chaud. N'est-ce pas que parfois, les yeux se tournent irrésistiblement vers la cache, et leurs lèvres soupirent:

"Ça vaudrait la peine d'aller la chercher, la bouteille. On ne se ferait pas prier pour en prendre un coup".

* * *

"Mais ce bon temps est bien loin. Lors de la construction du barrage de la Beauharnois Power, des financiers ont payé le moulin un prix fort. Ils ne s'en sont plus occupés. Les glaces, la pluie, le vent l'ont démoli en dix ans. Ses anciens occupants sont morts ou sont partis vers la grande ville. Aujourd'hui les laines arrivent toutes tressées des contrées européennes. Il n'y a plus de bois autour du moulin. Qu'est-il besoin de ses meules ou de ses scies!

* * *

"Un jour, alors que mon grand'père Eustache Langevin était propriétaire du moulin, un régiment de soldats, le 65ème bataillon vint l'occuper. On construisait le canal de Beauharnois, et des Irlandais qui travaillaient à le creuser, s'étaient mis en grève. Mon père lui-même était capitaine du régiment. Les soldats installèrent leurs chevaux dans le moulin".

* * *

M. Langevin n'a jamais oublié le spectacle de son père, monté sur son cheval fringant, arrivant à la maison après avoir participé aux exercices des soldats.

* * *

Les soeurs du couvent venaient tous les soirs près du moulin avec leurs élèves. Elles les conduisaient sur une petite île reliée à la terre par le barrage du moulin. Bien souvent nous aussi y sommes allés sur cette île".

* * *

Après avoir longuement arpenté les ruines du moulin, nous reprenons la route du retour:

"Un peu avant moi, nous raconte encore M. Langevin, il y avait le "godgeage des yeux.

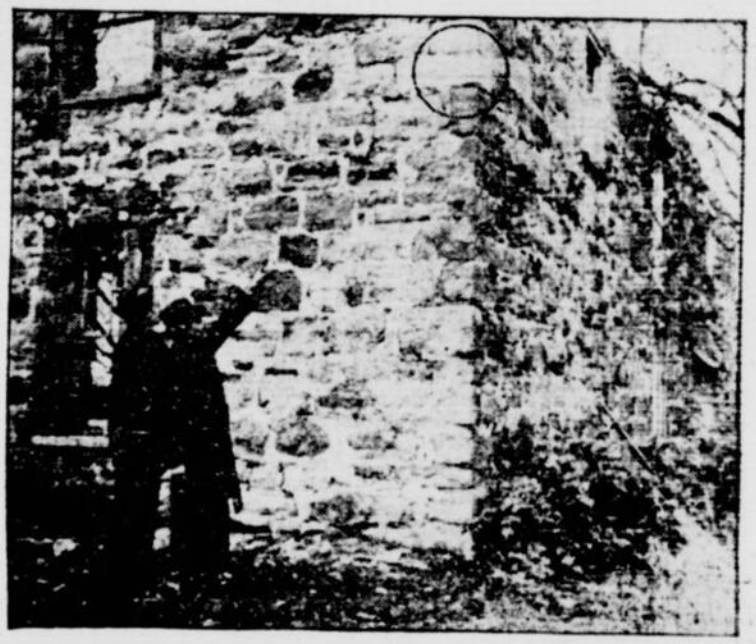
"Qu'est-ce que cela".

—"C'était la manière de se battre dans ce temps-là. Ces batailles avaient lieu après la sortie de la messe, le dimanche. Ceux qui avaient un compte à régler, se retiraient à l'écart de la foule, et la lutte commençait. Le vainqueur était celui qui réussissait à faire sortir de son orbite l'oeil de son adversaire. Pour cela, il enfonçait son pouce sous la paupière de l'autre, et d'un coup sec, il ramenait le tout vers l'extérieur".

"C'était horrible cette coutume".

—"Sans doute elle n'avait rien d'amusant. Mais je suis convaincu qu'elle a existé. On en parlait trop dans ma jeunesse pour qu'elle ne fut qu'une légende".

Et M. Langevin termine en souriant: "A la fin du compte, c'était tous des "coque-l'oeil" qui restaient dans Saint-Timothée. Le pourcentage des borgnes y était le plus fort au pays..."



M. GEOFFROY LANGEVIN, le dernier propriétaire du moulin seigneurial de Saint-Thimothée, indique ici à son fils JEAN l'endroit exact où suivant la légende les constructeurs du moulin auraient scellé dans la pierre une bouteille de scotch. Cette bouteille aurait maintenant 150 ans! *(Photo la "Patrie").*

LE Vicks Va-tro-nol apporte certainement un soulagement réconfortant du rhume de cerveau. Mais vous n'avez pas besoin d'attendre que votre tête soit prise et que vous vous sentiez mal à l'aise.

Employé à temps, le Va-tro-nol vous aide à *prévenir* bien des rhumes —et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leur phase de début.

Le Va-tro-nol est un médicament spécialement conçu pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent —et se développent.

Par conséquent, au premier éternuement ou reniflement avertisseur, à la moindre irritation du nez—vite! —mettez-vous quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. Vous sentez, à ses picotements agréables, l'action stimulante du Va-tro-nol qui se répand rapidement dans les voies nasales et aide les propres efforts de la Nature pour se débarrasser du rhume.

Dégage la tête prise. Même si votre tête est prise par suite d'un rhume, le Va-tro-nol vous apportera un soulagement réconfortant. Il détache les mucosités accumulées, réduit l'enflure des muqueuses, et aide à maintenir les sinus libres. Il vous permet de *respirer* de nouveau.

Et puis, le Va-tro-nol est si commode, si facile à employer—à la maison ou au travail!

VICKS VA-TRO-NOL

M. Jules-A. Boisseau conduit à sa dernière demeure

Plusieurs parents et amis assistèrent, hier matin, aux funérailles de M. Jules-A. Boisseau, qui fut de nombreuses années collaborateur de la "Patrie". Les funérailles eurent lieu à Chateauguay. On remarque sur la photo du haut, MM. J.-W. Blaquière et J.-L. Duplessis, compagnons de travail du défunt. La photo du bas, nous montre la dépouille funèbre, quelques minutes avant de pénétrer dans l'église. On reconnait à l'arrière, les parents du défunt : MM. Jules Boisseau, fils, R. Allard, gendre, E. et A. Audet, beaux-frères. A l'arrière, MM. O. Goyer et Donat Plante, autres beaux-frères du défunt.

(Photo la "Patrie").

Aux funérailles de M. Jules Boisseau

Les funérailles de M. Jules-A. Boisseau, ancien collaborateur de la "Patrie" ont eu lieu, samedi, en l'église paroissiale de Chateauguay, en présence de plusieurs parents et amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmond Reeves Gravel qui fit la levée du corps. Au choeur avait pris place l'abbé J.-O. Delisle, curé de la paroisse. On chanta une messe de Requiem, en grégorien. M. Hector Lefebvre dirigeait la chorale. Touchait l'orgue, Mlle Marie Marchand.

* * *

MM. Jules Boisseau, fils du défunt, R. Allard, son gendre, Donat Plante, E. et Antonio Audet, Odilas Goyer, ses beaux-frères conduisaient le deuil.

* * *

Dans le cortège, on remarquait : MM. Oswald Mayrand, J.-W. Blaquière, J.-L. Duplessis, de la "Patrie" ; Frank Boulanger, David de Morasse et René Aubray, du "Canada". On voyait aussi: MM. H. Lamarre, Théo. Boulanger, G. Lachapelle, René Drouin, Paul Paquette, Arthur Hébert, Emery Hébert, D. Desparois, A. Primeau, A. Allard, J.-A. Michon, J.-A. Paquette, C.-E. Guay, L.-C. Fortin, J.-A. Archambault, Ernest Fortin, A.-H. Boisseau, le Frère Aimé et Marcel Leroux, neveux du défunt ; Z. Reid, C. Guillemette, Z. Laberge, A. Laberge, J. Chèvrefils, A. Bélanger, E. Gravel et plusieurs autres.

* * *

L'inhumation eut lieu au cimetière de Chateauguay.

...on de déposer, mercredi, le 26 octobre, son bulletin de présentation entre les mains de l'officier-rapporteur.

* * *

Mais comment M. Beaudry se présenterait-il ? Comme candidat indépendant de l'Union Nationale, nous dit-on. Appuyé par qui ? Par l'hon. M. F.-J. Leduc, ancien ministre de la Voirie, M. J.-Grégoire Bélanger, député de Montréal-Dorion, et M. Candide Rochefort, député de Montréal-Ste-Marie.

(Suite à la page 42)

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

PEPSI-COLA

LE BREUVAGE AU COLA PUR ET SAIN QUI STIMULE

5¢

VAUT 2 FOIS SON PRIX

La politique par Joseph LaVergne

En marge de ces deux élections complémentaires de Stanstead et St-Louis

Nous sommes en pleine période électorale provinciale. Il n'y aura toutefois que les électeurs de Montréal-St-Louis et de Stanstead qui seront appelés à se prononcer sur la politique du gouvernement de l'Union Nationale.

* * *

Depuis le choix des candidats libéraux dans l'une et l'autre circonscription, l'intérêt a doublé. Il n'y a pas à se le cacher, la lutte sera passionnante à certains moments. Les candidats tant de l'Union Nationale que du parti libéral sont sérieux et de taille à lutter.

* * *

M. Duplessis a su s'entourer de représentants capables et habiles. M. Godbout, de son côté, en a fait autant. Il est vrai que, dans le comté de Stanstead, ce fut une convention qui décida du choix du candidat libéral, en la personne de M. le docteur C.-E. Cabana, de Magog.

* * *

Mais il n'en fut pas de même dans Montréal-St-Louis. A l'instar de l'Union Nationale, le candidat libéral fut désigné sans la tenue d'une convention. On ne peut donc pas faire reproche à M. Duplessis de n'avoir pas tenu de convention, du moins en autant que St-Louis est concerné.

* * *

Le choix de M. Raoul Trépanier fut ratifié au Club de Réforme, de la rue Sherbrooke. Tous les amis de M. Godbout, qui s'occupent d'organisation, étaient présents. Mais ils n'étaient pas seuls. Leur chef, l'hon. M. Godbout, était aussi présent. Il endossa et accepta la candidature de M. Trépanier.

M. Trépanier aura à répondre à des discours vigoureux de la part de ses adversaires. Par contre, on fera à M. Fitch une lutte sans pitié. Plus M. Trépanier attaquera, plus il sera attaqué. Il nous a été donné de connaître les plans d'attaque de part et d'autre. Ce sera amusant.

* * *

Dans Stanstead, nous avons rencontré, le jour de la convention libérale, de nombreux partisans des deux candidats présentement en présence. Chez les unionistes, on semble d'accord pour dire que le gouvernement ne pouvait trouver meilleur candidat que Me Henri Gérin, de Coaticook.

* * *

M. le Dr C.-E. Cabana ne pouvait avoir d'adversaire plus redoutable. Les libéraux, de leur côté, semblent enchantés de leur porte-étendard. Il fut d'abord question de M. Stanislas Dupuis, mais les délégués à la convention ont choisi le Dr Cabana. On le supportera maintenant jusqu'à la fin. Il sied ici de dire que la convention se passa dans la plus grande harmonie.

* * *

Les premiers coups de canon, dans Stanstead, seront lancés aujourd'hui même par un ministre provincial, l'hon. M. Bona Dussault, par le candidat Gérin et par une bonne dizaine de députés unionistes. M. Dussault passera vraisemblablement toute la campagne dans ce comté.

* * *

La lutte, du côté du gouvernement, sera sous la conduite de l'organisateur en chef des forces unionistes, M. Hortensius Béique, député de Chambly. M. J.-D. Gagné, député provincial d'Arthabaska, collaborera avec M. Béique. M. Gagné fut d'un secours précieux pour le choix du candidat ministériel.

* * *

Dame rumeur veut que M. Rouville Beaudry, député unioniste dé-

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
251-A RUE ST-JOSEPH QUEBEC, P.-Q.

Assortiment complet de CADEAUX

Lampes de toutes sortes
Projecteurs de poche
Réparation d'appareils électriques
Bibelots — Cendriers
Réfrigérateurs — Laveuses

J. A. ST-AMOUR
LTEE
Entrepreneurs-électriciens.
6575 rue St-Denis — CR. 3345

Cette jolie CUILLER A THE EN PLAQUE TUDOR

Gratis (oneida community)

CONTRE

3 ETIQUETTES DE SOUPE AYLMER

ET 10c POUR PORT ET EMBALLAGE

● Tout en économisant vous pouvez maintenant avoir un SERVICE COMPLET de véritable plaqué Tudor (oneida community). Vos étiquettes de soupe AYLMER serviront de paiement partiel.

Pour obtenir une belle cuiller à thé en plaqué Tudor, le catalogue illustré, ainsi que les détails de l'offre AYLMER d'argenterie, il suffit d'expédier 3 étiquettes de soupe AYLMER et 10c (pour frais de port et d'emballage) à la Canadian Canners Limited. Envoyez le bon AUJOURD'HUI.

CANADIAN CANNERS LIMITEE
Dépt. M.P.
HAMILTON - CANADA
Manufactures AYLMER à
ST. ISIDORE, ST. HYACINTHE, STE. DOROTHÉE, CHAMBLY

Veuillez me faire parvenir 1 cuiller à thé en véritable Plaqué Tudor, le catalogue illustré, ainsi que les détails de l'offre AYLMER d'argenterie. J'inclus 3 étiquettes de soupe AYLMER et 10c pour port et emballage.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

S.V.P. ECRIRE LISIBLEMENT

SOUPES AYLMER — PLUS DE SAVEUR POUR MOINS D'ARGENT — PARCE QU'ELLES SONT FAITES AVEC DES LÉGUMES FRAIS DE SAISON.

Une association tient son congrès à Montréal

Les directeurs de funérailles du Québec ont assisté récemment à Montréal à une conférence sur l'anatomie, par le Dr Rosaire Fontaine, médecin légiste, ainsi qu'à des démonstrations sur l'embaumement. Sur la photo, on voit un groupe de directeurs de funérailles. Première rangée, assis, de gauche à droite: MM. Ulric Moisan, Léon Sirois, Léonce Rousseau, Henri Fortier, H.-J. Heppell, Léo Julien, J.-Louis Théorêt, le Dr Rosario Fontaine, H. Potevin, P. Girard, S. Dupont, Hildège Héroux, Ernest Whisselly, J.-Alphonse Julien et plusieurs autres membres de l'Association.

89 Canadiens ont gagné des prix de consolation au sweepstake d'Irlande

DUBLIN, 22. (P.C.) — Les Canadiens ont gagné deux des 50 prix résiduels de 106 livres sterling ($530) au tirage du sweepstake des hôpitaux irlandais. L'un est "First Offense" (pseudonyme), de la Nouvelle-Ecosse, billet NH 83139. L'autre est "R 222", billet BDO1855, demeurant "quelque part au Canada". Les noms des détenteurs canadiens de billets sont tenus secrets à cause de la loi contre les loteries.

Voici maintenant la liste des Canadiens qui ont gagné des prix de consolation au montant de 100 livres sterling $500):

AA44261 "Everfail"; DM66712 "Never Again"; PV83755 "At Last" ; AL30703 "No us Cinq"; NK60013 "Catch Him"; JB33352 "Ten Spread"; AA44261 "Everfail"; DM66712 "Never Again"; PV83755 "At Last" ; AL30703 "No us Cinq"; NK60013 "Catch Him"; JB44626 "Still Hoping"; MS33352 "Ten Spread"; CS-33215 "P. P. A."; RK25341 "J.C.Y."; DS64343 "Meg"; AD34787 "Blue Bell"; QE55346 "10 for Luck"; AL-32114 "Agricola"; DR34247 "Blue bells"; DT35296 "Come to Me" ; AB34555 "Ear"; NB28787 "Bound to Win"; RE74479 "Lucky New Year"; MK10974 "Mom"; DL66126 "Lucky Star"; QZ59219 "Dont want to get Rich"; NP80293 "George Bambach"; AA34292 "Lazybones"; PC65520 "Olive"; ZA79167 "Thresher"; NK58313 "Lucky Day".

AX43205 "Here's Hoping"; NB-60016 "Moins K C" ; JA68951 "F.J. E.G." ; D58384 "Benny Chee"; HA-55339 "V. 8" ; PL21777 "Staby"; LC-90738 "Smart Man"; RV26956 "650 Station" ; DK65360 "The Tin Chaps" ; DN62888 "Molay"; NC-30152 "Ailsa"; PM21680 "We"; MX-84459 "Whats the Use"; BK08643 "Guy and Pon"; NV32231 "Never Won" ; DA10201 "Git Up"; PZ21982 "Messus" ; NQ53465 "The Pebbles"; DC61720 "Lucky Sixteen"; RP37773 "Dibble" ; NJ28549 "Labor Day" ; NU43 "XX Day"; RW74314 "Corrigan" ; AP24530 "Coming Back" ; PS37704 "Frisky" ; DR26323 "Street Sweeper" ; NV31584 "O. K." ; DP-39788 "Elizabeth T. Bennett"; EM-13517 "Hobby" ; DT44245 "Good Luck" ; MW32767 "Thank You" ; BX33208 "Eldoradoniens"; MH33081 "Katy" ; BV36861 "Laddie"; AH-42713 "Try Again"; MK33038 "Moonie" ; AK45584 "Lucky Rambler" ; RL59555 "Frend Inncad" ; AB39538 "Twa Wa Ens" ; DK69074 "Little Abner" ; DR36327 "Vic" ; DS58582 "Winn May" ; NS31283 "Sea Biscuit" ; BX36701 "I Take A Chance" ; BH03249 "My Steak"; NZ82807 "Last Chance"; PX21059- "Kreesh ma" ; PD59801 "Prise"; RZ39255 "We Need It"; DJ56163 "Tam" ; RW36458 "All Spiff"; ZA22496 "Confidence" ; RQ02263 "Just Once" ; HQ54767 "Never Again"; RX40472 "Duck Soup" ; BH65831 "Wall Paper" ; BZ19575 "Hazel Up"; QZ-31886 "Confida" ; PB19477 "Smirle"; AE47043 "Alley Op"; AQ24913 "Sunshine" ; PH86145 "Doni"; RL-60228 "Inspiration"; KM09749 "Ewelie E. Poemanu".

DK39807 "Bague", AW31155 "Ole Bill", RM03780 "Joan", LV48877 "Bomber", PD24039 "Sripri".

DQ64247 "Come on Casey" , RQ-37324 "Fortune Teller Luck"; AZ-44545 "B. Ham Bertie"; PP85788 "Chad Gadyu"; AW46606 "Stelrog", DJ46579 "Try Again", PV28033 "M. Michaelson", DT45214 "Sarah and John", QC30193 "Lone Ranger", RJ60044 "The Gang", DN40188 "Mud", AB32346 "Skipper", RL-59904 "Bad Luck", PT28634 "Asco", AV24703 "Avery", HN47810 "Laurier", ES28043 "Sonlom", AP31002 "Eagle Eye", ZH27937 "Aladin Aurum Plurium", ZD84881 "True Blue', DA40765 "Z Tenfant", RV-33090 "Bras de or".

Monsieur! Quelle destructrice de pellicules est la Listerine!

L'antiseptique Listerine tue le germe même des pellicules... débarrasse le cuir chevelu des disgracieuses peaux mortes et le stimule... il redonne aux cheveux santé et vigueur naturelles.

Il est surprenant comme l'antiseptique Listerine chasse les pellicules. Appliquez-la simplement, dans toute sa force, sur le cuir chevelu et frictionnez. Il se produit immédiatement un grand changement. Ces vilains flocons commencent à disparaître. Démangeaison et malaise sont apaisés. Votre cuir chevelu commence à resplendir d'une santé nouvelle. Avec des traitements continus vos cheveux perdent cette apparence terne, inerte.

La science en connaît la raison. Les recherches scientifiques ont finalement découvert que la cause des pellicules est un germe bizarre, minuscule, en forme de bouteille (Pityrosporum ovale). Et l'antiseptique Listerine, célèbre depuis 25 ans comme rince-bouche et gargarisme, détruit ce germe — et, tel que démontré par les épreuves de cliniques, il bannit généralement les pellicules.

Si différent des méthodes suranées d'antan qui n'atteignaient que les **symptômes** de surface! L'antiseptique Listerine s'attaque à la **racine** même du mal. Commencez, aujourd'hui même, ces traitements faciles, délicieux à l'antiseptique Listerine. Constatez par vous-même les résultats merveilleux qu'il procure.

Et même après la disparition des pellicules, employez l'antiseptique Listerine à intervalles réguliers afin de vous prémunir contre toute nouvelle infection. Lambert Pharmacal Company, (Canada) Ltd., Toronto. i

LE TRAITEMENT

HOMMES: Appliquez l'antiseptique Listerine sur le cuir chevelu **au moins une fois par jour.** FEMMES: Séparez votre chevelure à divers endroits et appliquez l'antiseptique Listerine avec un compte-gouttes afin d'éviter de trop mouiller vos cheveux

Faites toujours suivre d'un vigoureux et persistant massage. Mais ne vous attendez pas à des résultats du jour au lendemain, parce que vous ne pouvez vous débarrasser de ce germe en une seule nuit.

L'authentique antiseptique Listerine est garanti ne pas blanchir les cheveux ni affecter leur texture.

FABRICATION CANADIENNE

LISTERINE le traitement antiseptique éprouvé contre les **PELLICULES**

La politique . . .

(Suite de la page 41)

M. Candide Rochefort irait porter la parole pour M. Beaudry dans Stanstead, si ce dernier revient devant l'électorat. De plus, M. Rochefort porterait la parole dans Montréal-St-Louis en faveur du candidat libéral, M. Raoul Trépanier. On sait que tous deux s'entendent dans le domaine ouvrier. Par contre, le député de Ste-Marie, jeudi dernier, était à la convention libérale de Stanstead. Il semblait y être comme simple spectateur toutefois. Il est un indépendant. Il nous l'a souvent dit.

* * *

M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, n'aura pas de candidat ni dans Stanstead ni dans Montréal-Saint-Louis. Nous l'avions dit, dimanche dernier, que M. Gouin n'aurait pas de candidats, si les libéraux en mettaient. Nous avions bien prévu. Il se réserve pour les élections générales.

* * *

..En finale, la parole sera aux électeurs de Stanstead et de Montréal-Saint-Louis. Après avoir été saturés de discours et de cabale, ils décideront. Leur jugement sera sans appel, pour la prochaine session!

Vol d'un camion dans un garage

Vendredi soir un voleur se cachait dans la chambre de toilette et entra dans le garage où il s'empara d'un camion de la Lasalle Builders, 1970 Jean-Talon ouest, contenant des marchandises diverses valant $355.

$500 de briquets volés dans une auto

Entre 6 et 7 heures, vendredi soir, alors que l'auto de M. Benoit Sauriol, 5030 rue Christophe-Colomb, stationnait en face du numéro 2480 est, rue Mont-Royal, un voleur força la serrure de l'auto et y enleva des briquets valant $500.

A VENDRE

Ce magnifique St-Bernard

Description: Ce magnifique chien St-Bernard Rough pur sang est la propriété de M. Luc Godbout, Notre-Dame du Rosaire, Cté de Montmagny; il est âgé de 2 ans et enregistré sous le No 132,681, pesant environ 130 à 135 lbs. Ce magnifique chien est descendant en ligne directe de la fameuse ligne Hercuveen King par son aïeul paternel.

Pour toutes informations, s'adresser à M. Luc Godbout, Notre-Dame du Rosaire, Cté de Montmagny, P.Q.

?

ÊTES-VOUS MEMBRE DU CLUB

Flirt

?

Si l'on vous demandait, sur la rue, au magasin, chez-vous ou ailleurs, de présenter votre "carte de membre" du "CLUB FLIRT", pourriez-vous le faire?

Si oui: tant mieux pour vous — vous serez les premiers à vous en féliciter!

Si non: vous vous priverez du joli cadeau que nos ÉCLAIREURS ont mission de remettre à toute personne qui peut produire, sur demande, sa "carte de membre".

Ayez toujours votre "carte de membre" sur vous.

Si vous n'êtes pas déjà membre du "CLUB FLIRT", adressez immédiatement votre demande au

"CLUB FLIRT",
LES BREUVAGES FLIRT ENREGISTRÉE,
4103, rue Richelieu, Montréal.

CF12P

AU COIN DE LA RUE AVEC LOUIS FRANCOEUR

Que ferons-nous pour recevoir le plus dignement possible le Roi et la Reine à Montréal ?

(Collaboration spéciale à la "Patrie")

DONC, l'an prochain, nous recevrons le Roi et la Reine. Ce sera la première fois que des souverains régnants visiteront notre pays et notre ville. Il n'est peut-être pas trop tôt pour préparer dignement cette réception. Notre bonne renommée dependra, en effet, de ce que nous aurons réussi. Au fait, on pourrait peut-être profiter de cette visite royale pour monter une avant-première des fêtes de 1942, histoire de procéder à un inventaire pratique, et de se rendre compte des "facilités" que Montréal peut offrir.

CONSTATONS tout d'abord que nous ne savons pas où loger les souverains. Il serait nettement inconvenant de les envoyer à l'auberge ou au palace. Et l'on ne voit pas très bien quel hôtel particulier pourrait accommoder le Roi, la Reine, et leur nombreuse suite. Montréal ne dispose pas d'authentique palais. Le protocole internationale exige, d'autre part, qu'un monarque régnant soit complètement chez lui, ou, du moins, qu'on lui réserve des appartements tout spécialement aménagés dans l'un ou l'autre des grands immeubles de l'Etat. Notre ville n'a rien de ce genre à offrir. Comme il est plus que probable que Leurs Majestés passeront une nuit parmi nous, peut-être même davantage, on se demande déjà où on les hébergera.

* * *

NOUS suggérons que l'on fasse ce qui s'est fait ailleurs: que l'on construise un palais de circonstance, un immeuble qui puisse durer quatre ou cinq ans, jusqu'après le Troisième Centenaire. C'est la solution la plus pratique. On peut le bâtir quelque part dans la montagne, en un site qui permette à Leurs Majestés d'avoir, de la ville et de la région, le plus beau panorama. La dépense ne serait pas très forte, du moins quant à la construction. Pour l'ameublement et la décoration, l'on pourrait tout de suite, après la préparation des plans et devis, ouvrir un concours réservé aux artistes et artisans montréalais. Les choses se passent de la sorte en maints endroits, et rien n'empêche que l'on fasse ainsi chez nous.

* * *

NATURELLEMENT, les grandes lignes des fêtes de 1939 seront tracées par Ottawa. Recevoir parfaitement des souverains n'est pas chose tout à fait facile, et nos autorités, de façon générale, n'ont pas la pratique et l'expérience. L'essentiel, c'est qu'il ne se commette pas d'impardonnables sottises et que le Roi et la Reine gardent de nous bon souvenir après bonne impression. Mais, si nous nous comparons à Toronto, par exemple, nous avons à nous poser tout de suite des tas de questions. Le sujet de la résidence mis à part, où la Ville peut-elle recevoir les monarques? Nous n'avons pas de pavillons des fêtes; nous n'avons même pas d'auditorium. Il y a là tout de suite quelque chose qu'il faut prévoir et préparer. Ah, si l'on avait bâti le "Civic Center" dans le trou du C. N. R....! Mais l'on n'a rien fait, et nous voilà, une fois de plus, pris de court.

L'OCCASION serait peut-être belle de se mettre d'arrache-pied à la construction de quelque chose, ce quelque chose fût-il provisoire. De toute façon, il est à souhaiter que les cortèges évitent avec soin les abords du "trou". Ce ne serait véritablement pas à notre honneur d'offrir au Roi et à la Reine le spectacle de ce cratère, de ce gouffre, de cet abime, passif et statique monument à l'Indolence, à l'Incurie, ces soeurs jumelles, filles de l'Imprévoyance et du Débraillé. Si nous ne pouvons monter quelque chose de comparable à ce qu'a fait Paris et à ce que Toronto prépare déjà, faisons tout de même en sorte de cacher nos verrues sous un gaze rose!

* * *

SI M. Trépanier doit être nommé à la direction des préparatifs de 1942 — espérons qu'il le soit! — on devra lui laisser le soin de préparer la réception du Roi On devra surtout, pour 1939 comme pour 1942, ne pas l'affliger d'une multitude de comités et de sous-comités composés de sonores incapables et de prétentieuses andouilles. A vrai dire, il faudra lui laisser (si on le rémunère décemment) une parfaite liberté d'action et une entière liberté de décision. Montréal est la ville par excellence des comités d'honneur, nombreux et inutiles, quelquefois malfaisants. On semble avoir peur chez nous de donner à un homme compétent le blanc-seing qui seul permet l'action efficace dans la méthode et l'intelligence.

* * *

A force de vouloir ménager des susceptibilités souvent risibles, on a l'habitude de faire des choses à moitié et de croire que le nombre inactif vaut mieux que l'unité active. Il semble pourtant qu'on ait assez vu l'inefficacité des comités massifs pour ne pas se risquer une fois de plus à mettre sa confiance dans un ramassis, fût-il de "mossieurs" qui se prétendent influents. A Paris, cette année même, quand on eût décidé de recevoir les souverains britanniques, la tâche fut répartie entre une dizaine de spécialistes, chacun travaillant pour son compte dans sa sphère, chacun seul, mais pleinement responsable ,et tous dépendant d'une seule autorité. C'est ainsi, par exemple, que l'un fut chargé de décorer le centre de Paris; un autre, de préparer les banquets; un troisième, de voir au logement et à l'ameublement; un quatrième de s'occuper de la voie publique et des transports; un cinquième, d'assurer la coordination du militaire et du civil; tous étant responsables à un chef de protocole, lequel recevait des Affaires étrangères, de l'Intérieur, et de la présidence, des instructions générales.

* * *

M. Trépanier, mieux que qui ce soit, est qualifié pour assumer la charge d'organisateur, de préparateur de nos grandes fêtes. Il a l'esprit large, ne cherche pas midi à quatorze heures, et ne perd jamais la notion des faits et de leurs exigences. L'opinion montréalise a confiance en lui; elle redoute seulement qu'il s'exerce sur son dos certaines pressions dont l'effet premier sera de l'empêtrer, si ce n'est de le paralyser partiellement. Nous avons chez nous tant de vanités tenaces... L'essentiel, ce qui doit primer tout le reste, c'est le succès. Aucun moyen ne doit être négligé pour l'assurer. Et s'il se trouve des fantoches qui se croient indispensables (pour assurer la faillite de l'entreprise), il faut impitoyablement les jeter dans le fossé.

● Je me garderais bien de défendre l'espoir à un pauvre blessé: c'est le meilleur médecin que je connaisse.
Alexandre DUMAS.

Salon de la photographie

OTTAWA, 22. (P.C.) — Sept des neuf provinces canadiennes sont représentées au cinquième salon international canadien de photographie, qui a été inauguré, hier soir, à la Galerie Nationale, ici. Québec et l'Ile du Prince-Edouard sont les deux seules provinces qui ne sont pas représentées. On y expose plus de 175 travaux photographiques choisis parmi plus de 1,500 entrées.

Malade il traverse le Canada entier

SUDBURY, Ont., 22. (P.C.)—Une locomotive et trois wagons partis de Calgary jeudi sont passés ce matin à Sudbury à pleine vapeur. Un homme gravement malade est à bord. Il s'agit de M. T.-H. Stewart, un directeur de la compagnie de tabac Macdonald.

M. Jos Monarque décédé à Verdun

M. Joseph Monarque, de Verdun, est décédé, samedi matin, à sa résidence, à l'âge de 81 ans. M. Monarque s'était occupé de commerce durant plus de 40 années. Il laisse dans le deuil, en plus de son épouse, sept enfants, dont quatre garçons et trois filles. Il était le beau-père de M. Georges Cromp, vice-président de l'office des salaires raisonnables.

Les funérailles auront lieu, lundi matin, en l'église de Verdun, à neuf heures. Le départ se fera de 459, 1ère avenue, Verdun, à 8 heures 45.

Soulage rapidement la douleur des

brûlures, des irritations

Dans les cas de brûlures et d'irritations, *chaque minute compte.* Ayez donc toujours à votre portée un tube de Mentholatum, toujours prêt en cas d'urgence. A la moindre brûlure ou ampoule, appliquez sur la plaie du Mentholatum et vous serez promptement soulagé. Ce baume guérisseur soulage l'inflammation des tissus, rafraîchit et calme les élancements si douloureux, amène une cicatrisation rapide et hygiénique.
Le Mentholatum est employé par des millions de personnes dans le monde entier pour soulager les douleurs des brûlures et de l'irritation, les rhumes de cerveau et de poitrine, le catarrhe, la névralgie, les maux de tête. Il s'emploie aussi dans plusieurs autres cas. Non-irritant, il est inoffensif appliqué sur les tissus les plus délicats. *Soulagement assuré ou argent remboursé.* Procurez-vous, dès aujourd'hui, un tube ou un pot à 30 cents. A6

Satisfaction garantie
BANDES HERNIAIRES
de tous genres
BAS ELASTIQUES
CEINTURES ABDOMINALES
BRETELLES, BEQUILLES, ETC.
Le plus grand choix au plus bas prix
Un orthopédiste de 20 ans d'expérience ira prendre les mesures à domicile si désiré.
SARRAZIN & CHOQUETTE
PHARMACIENS — CHIMISTES
921, rue STE-CATHERINE EST, MONTREAL — PL. 9622

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

JOURNÉE du DOLLAR
17 OCTOBRE 1938

"Toute l'année durant, l'Hôpital Sainte-Justine accomplit discrètement le bien auprès de notre population.

"Il n'est guère de familles de notre ville qui n'aient profité des avantages particuliers qu'offre cet hôpital.

"La JOURNEE DU DOLLAR donnera à chacun l'occasion de manifester sa sympathie envers ceux qui se dépensent pour sauver de jeunes vies et envers l'oeuvre qui leur en fournit l'occasion. J'invite donc tous les Montréalais à répondre généreusement à l'appel de Sainte-Justine en songeant combien précieux, pour notre ville, est cet hôpital dont le zèle s'exerce spécialement auprès de l'enfance souffrante".

Tel est l'appel du Maire de Montréal en faveur de la JOURNEE du DOLLAR de Sainte-Justine.

Sauvons de jeunes vies — donnons généreusement à

L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à envoyer avec votre contribution pour avoir une chance de gagner des prix d'une réelle valeur. — Adressez: **JOURNEE du DOLLAR**, Hôpital Sainte-Justine, 6055, St-Denis, Montréal. Un seul bulletin valable pour chaque donateur.

NOM ..... MONTANT

ADRESSE ..... $ .....

AVANT DE VOUS ASSURER – CONSULTEZ LA
CONFEDERATION LIFE
ASSOCIATION
SIEGE SOCIAL . . . . . TORONTO

Succursales:
Immeuble Transportation
Montréal—St-Jacques — F. W. BENN, gérant.
Ouest du Québec — J. A. BEAUSEJOUR, gérant.

Montréal—Ste-Catherine
Immeuble Confédération
J. G. LeDROIT, gérant.

Montréal—Mont-Royal
354 est, rue Ste-Catherine
J. T. BOURGEOIS, gérant.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

HITLER ne viendra jamais à BOUT de l'ÉGLISE, mais il VEUT lui faire du TORT

(Collaboration spéciale de Louis Francoeur)

POUR qui connait un tant soit peu les habitudes de vie, les tendances, les goûts et le tour d'esprit de l'Autriche, ce qui se passe à Vienne et à Salzbourg est à peu près inexplicable. On n'aurait jamais pu penser que le cardinal-archevêque de Vienne pût être assailli par la foule dans son propre palais Vienne était, est peut-être encore, l'une des villes les plus religieuses d'Europe, et la qualité du catholicisme autrichien n'a jamais été mise en doute jusqu'ici. Qu'est-ce, au juste, que cette multitude qui se porte à des voies de fait contre son archevêque ? On n'en sait encore rien, mais l'on peut croire, à la lettre même des dépêches, que cette tourbe n'est pas la pacifique population viennoise.

* * *

Le cardinal Innitzer avait pourtant donné aux Nazis des gages très sérieux. La spontanéité et la célérité de son adhésion à l'Anschluss avaient scandalisé nombre de milieux. Ami personnel et confident de M. Von Schuschnigg, il avait été le premier à le lâcher à l'heure critique, et à exhorter les fidèles à acclamer M. Hitler. Si, après quelques mois du nouveau régime, un homme aussi bienveillant que lui a cru de son devoir de protester, on a tout lieu de croire que sa protestation s'imposait décidément. Furieux sans doute de la nouvelle volte-face du cardinal, le régime a voulu l'humilier, le punir et le terroriser. Des bandes ont envahi sa maison, l'ont mise à sac, ont blessé physiquement le prélat, et ont defenestré une couple de chanoines qui défendaient leur archevêque.

* * *

C'EST la première fois que le nazisme se laisse aller à un tel accès de violence. Le pasteur Niemoller a été arrêté, condamné à la suite d'un procès inique, et jeté en prison; mais on ne s'est pas porté à des voies de fait sur sa personne. Pourquoi est-on allé si loin avec le cardinal Innitzer ? Très probablement pour impressionner l'opinion autrichienne, pour lui montrer que le régime ne craint rien ni personne, et pour le convaincre de cet axiome que la raison d'Etat n'a pas à connaitre d'obstacle. Avec moins de brutalité, on a cru bon en même temps de rappeler à l'archevêque de Salzbourg que l'Eglise n'a rien à voir à l'éducation des enfants et de la jeunesse. Après ces deux exploits, le régime s'imagine sans doute que la leçon est faite.

* * *

On a dit, on a même imprimé tout récemment, quelques petites âneries sur les catholiques autrichiens. Le mouvement du "Los von Rom", que l'on a voulu faire passer pour sérieux, n'a jamais été très grave, n'a jamais été surtout très ample. L'Autriche d'avant-guerre n'admettait pas l'indifférence religieuse; il fallait appartenir à une confession déterminée. Or, le pangermanisme prussien et le panslavisme, alors dirigé de St-Petersbourg, travaillaient séparément dans un même sens : celui de la dislocation de la Double-Monarchie et celui de la pénétration des masses populaires, soit par l'idée slave, soit par l'idée allemande. Le "Los von Rom" en Autriche proprement dite, était un instrument du germanisme, alors qu'en Bohême il était en quelque sorte une protestation nationaliste. Et voici pourquoi :—

* * *

A la fin du XIVe et au début du XVe siècle, Jean Hus, prêtre de Prague, se mit à prêcher quelques-unes des hérésies du prêtre anglais Wycliff. L'un de ses thèmes favoris était la négation du caractère apostolique de l'autorité épiscopale. Or, à cette époque comme depuis, d'ailleurs (jusqu'après la guerre), les évêques de Bohême étaient des Autrichiens de langue allemande. Les abbés séculiers et non résidents que l'empereur nommait à la jouissance du temporel des monastères, étaient également allemands Evêchés et abbayes détenaient une partie considérable du domaine bohême. Le peuple s'enthousiasma pour les idées de Jean Hus, et quand il eut été brûlé vif, après sa comparution au concile de Constance, il devint le héros national, l'incarnation de la résistance à l'empereur, et à son alliié, le pape.

* * *

Du XIVe siècle à nos jours, le protestant tchèque a toujours été singulièrement fanatique, le protestantisme étant pour lui l'expression par excellence de sa haine de Vienne. Mais, malgré tous ses efforts, l'hérésie n'a jamais dominé dans ce qu'on appelait autrefois les parties hautes de l'empire; les Sudètes, par exemple, sont restés profondément catholiques, de même que les Slovaques. Et si une partie des Ruthènes ont dévié vers le schisme grec, la majorité est restée catholique Quant à l'Autriche proprement dite : Styrie, Carinthie, Tyrol, c'était, jusqu'à ces derniers temps du moins, un pays de catholicisme ardent, très fécond en vocations ecclésiastiques et religieuses, généreux aux missions, et singulièrement docile à l'autorité romaine.

* * *

TENTER de raccrocher à l'hérésie hussite, ou au "Los von Rom" de 1910 les exploits des bandes nazistes c'est se tromper grossièrement. Du reste, il n'y a qu'à voir ce qui se passe dans tout le Reich pour constater que les chrétiens de confession protestante ne sont pas mieux traités que les catholiques Poussant ses théories à l'extrême, M. Hitler ne veut absolument pas d'autre autorité que la sienne. Il commet l'erreur, identique à tous les tyrans, qui leur fait, à un moment donné, violer le domaine de la conscience. Il n'admet pas que les prêtres et les pasteurs aient le moindre contrôle de l'éducation de la jeunesse; il n'admet pas notamment les missions étrangères, pas plus qu'il n'admet l'action catholique, le scoutisme confessionnel, le Y.M.C.A. Tout comme les anti-cléricaux français de 1905, il veut "Le prêtre à la sacristie".

* * *

Or, aucune autorité ecclésiastique qui a le sens de son devoir ne peut admettre ce principe. Ce contre quoi le cardinal Innitzer a protesté, c'est précisément l'effort systématique de déchristianisation de la jeunesse. E ceux qui sont allés en Allemagne récemment, et qui ont circulé et causé, constatent à l'unanimité que l'effort nazi, pour détacher l'adolescence et la jeunesse de l'autorité et de l'idée religieuse, a été malheureusement couronné de succès. Les jeunes gens, même ceux d'entre eux qui gardent une foi plus ou moins vague, ne pratiquent pas. Non seulement les a-t-on détachés de leurs chefs spirituels, mais on les a montés contre eux; on a représenté les prêtres comme des badernes et de vieux endormeurs, ou bien, selon le milieu, comme des accapareurs de la fortune publique et des ennemis de la nation. Eternelle tactique des anti-cléricaux de tous les pays, tactique qui, hélas, atteint plus souvent qu'autrement son objectif. Certes, pas plus que le petit père Combes, M. Hitler ne viendra à bout de l'Eglise, mais tout comme le petit père Combes, il peut lui causer un préjudice considérable, la dépouiller, la persécuter, et la rendre odieuse aux ignorants en l'accablant de calomnie.

Une réunion d'anciennes

Samedi, le 29 octobre prochain, aura lieu à 2 heures de l'après-midi, la réunion annuelle des anciennes élèves du couvent de Pointe-aux-Trembles. Toutes sont priées de se rendre à cette fête et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

IL FAUT GRANDIR !!!

Je suis beau et je plais parce que je suis grand pour grandir de 4 pouces en 3 mois, jusqu'à l'âge de 28 ans. Envoyez timbre pour réponse. A tous points de vue, hommes et femmes de belle taille réussiront mieux

Physical — Système FRANCAIS DR. M. DARBEZ

Boite Postale 203, Bureau 9
Rue H. Lebas, Paris 9e, Sect. P.

IL FAIT BON DE VIVRE QUAND ON EST VRAIMENT BIEN

SAL HEPATICA DOUBLE ACTION vous redonne de l'entrain

Vous ne pouvez trouver la vie agréable si vous souffrez d'une vilaine migraine ou de lourdeurs constantes. Ce sont aujourd'hui des malaises ordinaires, qui dans la plupart des cas peuvent être éliminés d'une manière facile et agréable, comme peuvent vous le dire des milliers de personnes; car d'ordinaire, ou peut en tracer la cause à une mauvaise élimination et à un excès d'acidité. Le Sal Hepatica est le laxatif minéral salin qui combat les *deux* en même temps.

Sal Hepatica, d'un effet rapide, doux et efficace, nettoie le système en même temps que sa double action commence à combattre l'excès d'acidité.

Prenez deux cuillerées à thé de Sal Hepatica dans un verre d'eau. Constatez comme il vous aide efficacement à reprendre votre entrain, votre gaieté et votre joie de vivre.

Achetez une bouteille de Sal Hepatica chez votre pharmacien aujourd'hui.

SAL HEPATICA, le laxatif minéral salin qui aide la nature à combattre l'acidité.

FABRICATION CANADIENNE

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche.

COURSE aux ÉLECTIONS

Jean Narrache

Tandis que le reste du monde est engagé dans une course aux armements que les uns, (ceux qui payent) trouvent folle et que les autres (ceux que cela enrichit), estiment magnifique, nous autres, nous voici engagés dans une course aux élections. — Nous n'entendons parler que de candidatures à la mairie, à l'échevinage ou à la députation. Il faut bien se rendre compte que notre sport national, c'est la politique, surtout la politicailleri e C'est bien tant pis pour nous et tout à l'avantage de nos concitoyens d'autres races qui, eux, se contentent de faire de l'argent, tandis que nous faisons de la politique.

* * *

A Montréal, c'est épatant de constater combien de gens sont pris du mal de... maire. Décidément, s'il faut que j'en croie les journaux, nous aurons tellement de candidats que je ne saurai pas à qui vendre mon vote. A part notre maire actuel qui semble prêt à se présenter, on parle de M. Camillien Houde, j'allais dire défunt Camillen. On mentionne aussi M. Candide Rochefort qui eut déjà l'avantage (car au fond c'en est un!) de s'être fait battre aux élections. Le bruit court même que M. Leduc, l'ex-ministre des chemins se porterait candidat. Comme maire d'une ville qui est dans le chemin, le choix serait logique. Enfin, on parle même d'un industriel qui a la manie de se présenter à la mairie, à la députation, etc, à tout moment, et qui retire toujours sa candidature. Si celui-là revient encore, ce sera le... Bouquet!

* * *

Voilà à peu près tous les racontars se rapportant à la mairie. Pour ce qui a trait à l'échevinage, je vous donne ma parole que nous ne manquerons pas de candidats! L'ardent désir de se vouer et même de se dévouer à la chose publique devrait, en toute justice, être compté parmi les traits caractéristiques de notre peuple, à côté de sa proverbiale hospitalité, de son amour des discours et de son goût prononcé pour la soupe aux pois. On pourrait le compter aussi à côté de la facilité avec laquelle notre petit peuple se laisse "embobiner" par les bôbards de ceux qui promettent mer et monde, en plus d'une bo- administration!

Pour un gueux comme moi, peu importent le maire ou les échevins que décembre nous apportera, puisque je sais que j'aurai le plaisir, avec des milliers de mes semblables, de payer les pots cassés... Il y a vingt-cinq siècles ou à peu près le philosophe Platon s'étonnait de ce que l'on choisissait son cordonnier ou son médecin à cause de ses connaissances en cordonnerie ou en médecine et non à cause du don qu'il pouvait avoir de faire des discours enlevants, tandis qu'on n'hésitait pas à confier l'administration publique à qui que ce soit pourvu qu'il sache bien discourir. Evidemment, Platon est trop vieux jeu pour que nous partagions son étonnement de nos jours, et il n'y a guère qu'un gueux comme moi pour être porté à donner raison au vieux philosophe grec...

* * *

En tous cas, en attendant la course aux élections de décembre, nos édiles se préoccupent déjà de la neige que nous aurons l'hiver prochain. On pense au budget et aux appareils pour la neige. Serait-ce que ces bons messieurs voudraient être sûrs que les rues puissent être déblayées en vitesse au cas d'une tempête le jour même de l'élection? Vous admettrez qu'une douzaine de pouces de neige à pareil jour nuirait énormément à la circulation des... cabaleurs, voire même des électeurs.

* * *

On a voté les argents nécessaires à l'achat de deux "souffleurs" à neige, et d'aucuns ont prétendu que cela enlèverait du travail aux chômeurs. Pas que je sache! D'abord, ces appareils ont le don d'être toujours détraqués dès qu'il y a de la neige. Et puis, ils ne servent guère qu'à "souffler" la neige du trottoir dans la rue ou vice-versa, de sorte qu'il faudra toujours des mains d'oeuvre pour effectuer réellement l'enlèvement de la neige.

* * *

D'ailleurs, je perds, moi aussi, mon temps à parler d'enlèvement de la neige, puisque, l'hiver prochain, ce sera comme tous les hivers depuis des années, nous marcherons dans la neige jusqu'au dessous des bras dans certains quartiers! Ca, je vous le garantis!

En attendant ces jours heureux, jouissons des derniers sourires de l'été après avoir connu l'automne en août et regardons tomber les feuilles. Et puisse cette chute des feuilles n'être pas pour trop de candidats un symbole de ce qui les attend en décembre!

JEAN NARRACHE

● **Le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup.** LAMENNAIS.

À Londres

LONDRES, 22, (P.A.). — M. Edouard Benès, ancien président de la Tchécoslovaquie, est arrivé à Londres en avion quelques minutes avant midi. Malade et visiblement déprimé, il est parti aussitôt en automobile pour la campagne où il prendra un repos de plusieurs mois.

Un échange avantageux

C'était un cas plutôt rare que celui de Madame S....., demeurant dans le Nord de la ville. Cette excellente personne avait à la fois besoin d'un radio, d'une lessiveuse électrique et d'un poêle... car son vieux radio marchait mal, sa laveuse, détraquée, abimant le linge, et son poêle, lourd et démodé, détonnait dans sa cuisine moderne.

Madame S... décida donc un jour de se débarrasser de tout cela, en s'adressant chez les marchands du nord de la ville qui font une spécialité de ces échanges: RIVET-SAURIOL, 8, rue Beaubien est, à quelques pas du boulevard Saint-Laurent.

RIVET-SAURIOL ont à leur magasin l'assortiment complet des laveuses Connors, des radios Northern Electric, Victor et De Forest-Crosley, ainsi que fameux poêles à gaz et à charbon "GURNEY", et leurs conditions d'échange sont des plus avantageuses, leurs facilités de paiement, très grandes, pour convenir à tous les budgets. r.s.c.

Les comités de M. Trépanier

M. Raoul Trépanier, le candidat libéral-démocrate dans Montréal-St-Louis, vient d'ouvrir ses comités. On les trouve aux endroits suivants: Central, 279 est, Ste-Catherine, Tél: HA. 5776; les autres comités à 3800, St-Denis, Tél: HA. 5019; 3659 St-Laurent, Tél: HA. 5074; 151 est, rue Ontario, Tél: HA. 7748.

HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN Redevenez absolument normal Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) du spécialiste BONIN faite sur mesures. Ne se déplace jamais. Ecrivez pour brochure gratuite.

GRATIS

EXAMEN CONSULTATIONS
Bureau 9 a.m., à 10 p.m.
Spécialiste

ANTOINE BONIN
3617, AVE PAPINEAU
Angle Gauthier, vis-à-vis Parc Lafontaine
Montréal, Tél. AMherst 8640

Sikora eut raison d'occire Solomon

CHICAGO, 22. (P.A.) — Un jury, composé de onze hommes mariés et d'un célibataire, a décidé que Rudolph Sikora, le "mari parfait" était justifiable d'avoir tué l'homme qui vola l'affection de son épouse. Le jury a acquitté Sikora, après avoir délibéré pendant deux heures. "Nous croyons que Sikora a bien agi. Il faut protéger le foyer américain", a dit le chef du jury.

Edward Solomon, 35 ans, célibataire [illegible] l'affection de Margaret Sikora fut tué dans la le 12 août dernier.

En écrivant aux annonce... mentionnez la "Patrie".

Pommade Antiseptique RAMEAU
Contre les Affections de la Peau

"Faite comme chez soi" sans aucun travail

● Des soupes *vraiment* prêtes à servir, sans rien à y ajouter, sans aucun travail à la cuisine. Oui, Madame, voilà ce que sont les Soupes Heinz! Elles sont préparées à la vieille, vieille mode—par petites quantités, et complètement finies en une seule cuisson.

Quand les Soupes Heinz vous parviennent, elles sont prêtes à être chauffées et versées dans les assiettes. Vous épargnez du travail—et vous obtenez une saveur définie que vous ne vous attendiez probablement pas à trouver dans une soupe toute préparée.

Des viandes sélectionnées, des légumes fraîchement récoltés, du vrai beurre, de la crème plus épaisse que de la crème à fouetter, des épices d'Orient—tous ces bons ingrédients, plus le soin méticuleux apporté à la cuisson, vous donnent des soupes que vous pouvez être fières de servir, des soupes qui possèdent la saveur et les propriétés nutritives des soupes faites chez soi, sans en exiger le travail.

Commandez-en un assortiment aujourd'hui chez votre fournisseur, et faites-en l'essai. La saison des Soupes Heinz est maintenant à son apogée.

H. J. Heinz Company
Montréal

Choix de 18 sortes

57

TABLETTES C.B.Q. DOMINION SOULAGEMENT de 4 FAÇONS AUX RHUMES!

1. **Enraient la fièvre** — Elles agissent rapidement et tempèrent la fièvre.
2. **Soulagent les malaises** — Calment le mal de tête, soulagent les douleurs dans le dos et les jambes.
3. **Ouvrent les intestins** — Leur action laxative aide à débarrasser le système des déchets toxiques.
4. **Tonifient le système** — C[illegible] tablettes enduites de [illegible] aident à fortifier contre les attaques prolongées.

25¢ à toutes les pharmacies. *Cherchez l'agent de police sur la petite boîte rouge.* 27P

TABLETTES C.B.Q. DOMINION

VOYAGES

Vous ne pouvez battre
Le "Mount Royal"
Pour un reposant voyage de nuit à

NEW-YORK

9.45 P.M. CHAQUE JOUR — DE LA GARE BONAVENTURE

Arr. à New-York (Grand Central) à 7.35 A.M.

Wagons-lits climatisés, wagons-boudoir-buffet; Premières directes pour New-York.

The "Green Mountain Flyer"
POUR NEW-YORK ET BOSTON

Départ de Montréal à 9.20 A.M., tous les jours
Arr. à New-York à 7.40 p.m.
Arr. à Boston à 7.53 p.m.

Wagon-salon-buffet direct et premières pour New-York; wagons de première climatisé pour Boston.

Pour plus amples détails, téléphoner à LAncaster 8911.
Bureau de billets en ville, 519 rue St-François-Xavier.

Rutland Railroad

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd 26, Craven Street, Londres, W. C. 2—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 23 OCTOBRE 1938

Soyons des hommes d'action.

* * *

—Le vingtième siècle sera le siècle du Canada, a prédit sir Wilfrid Laurier.

* * *

Notre pays a des ressources naturelles presque incommensurables. Mettons-les en valeur.

* * *

Donnons à nos enfants une instruction solide et pratique : si le passé nous a échappé, l'avenir est à eux.

* * *

Travaillons, prenons de la peine. L'avenir est à ceux qui luttent. Les travailleurs ne sont pas nombreux, tandis que la moisson est immense.

* * *

—S'appuyer sur le Parlement lorsque celui-ci est en session, le convoquer lorsque sa réunion paraît nécessaire pour les décisions suprêmes d'où la paix ou la guerre peuvent sortir, tenir en tout cas le plus grand compte du sentiment général tel qu'il peut se manifester même en l'absence des élus de la nation : TEL EST LE DEVOIR D'UN GOUVERNEMENT EN REGIME PARLEMENTAIRE, tel est l'esprit de la Constitution républicaine, sans parler de sa lettre. Voilà ce que nous lisons dans le "Temps" de Paris. Nous y trouvons le principe de la politique préconisée au Canada par le gouvernement King-Lapointe. C'est la voix du bon sens qui veut compter avec la voix du peuple.

* * *

Sous le titre "LE DERNIER LUXE d'ALBERT LABERGE", nous trouvons dans la dernière édition mensuelle des PAMPHLETS de Valdombre une appréciation vivante du nouvel ouvrage de l'ancien chroniqueur sportif de la "Presse" : PEINTRES ET ECRIVAINS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, livre tiré à cent-quarante exemplaires seulement. Cette critique littéraire, empreinte d'une savoureuse originalité — comme d'ailleurs tout ce qu'écrit Claude-Henri Grignon — est à lire. Elle met en lumière un écrivain modeste, ami des artistes et lui-même artiste de par la naissance et de par la culture. L'étude sympathique de l'ouvrage de l'ami Laberge tranche sur l'âcre verdeur des poisons distillés dans cette édition des PAMPLETS de Valdombre

Une crise de spirituel

L'esprit de Sparte

On ne le croit pas partout ou, du moins, on ne le dit pas. Pourtant, la crise d'Europe est une crise de surnaturel, la négation de l'idée spirituelle. Sa conjuration, à Munich, est tenue pour miraculeuse, au dire du Saint-Père, voire des observateurs les plus pénétrants et les moins pieux. Mais cette paix, ou cette trêve des armes, n'a point cicatrisé la plaie, jusqu'à date. La cause du mal est autrement profonde; elle tient à un point de morale publique, à une question d'éthique éternelle. Aussi longtemps que le vieux monde se refusera systématiquement à saisir le diable par les cornes, il devra refaire une toile de Pénélope, **made in... Sparta!** Oui! C'est l'esprit de Sparte, à base de faustrecht ou de force brutale, qu'il faut chasser du globe; l'esprit de Dieu qu'il faut substituer à l'esprit ou droit (!) du mensonge, du pillage, du poing, de la fourberie. C'est le spirituel qu'il importe de réintégrer à la Bourse des Valeurs.

L'histoire se renouvelle. Aux sévérités de Dracon et à la tyrannie de Pisistrate, Athènes préfère la sagesse de Solon, avec son mariage harmonieux d'aristocratie et de démocratie, la liberté de parole et le droit de tester; aussi, les latitudes de Clisthène et l'édit d'exil décennel (ostracisme) porté contre quiconque menacera la liberté par son ambition ou sa gloire. Sparte, jalouse, se dresse contre cette rivale et opte pour l'oligarchie; elle se plie, du moins en public, aux lois totalitaires (déjà!) de Lycurgue. L'enfant appartient à l'Etat; il s'entraîne au maniement des armes, car il est soldat en naissant. Toute l'éducation gravite dans l'orbite militaire, et la ville ressemble à une gigantesque caserne, car l'activité générale se conçoit en fonction de la guerre à entreprendre, but unique et suprême.

Et Sparte permet le vol à tout escroc qui a l'art (!) de masquer le flagrant délit. Elle brûle de conquêtes et elle convoite le bien d'autrui, jusqu'au jour où le **système** si peu humain, et encore moins céleste, sombre dans l'hypocrisie et l'abomination. Oui, cet esprit abject devait mourir. Le christianisme et la civilisation lui substituèrent le dogme de l'honnêteté, de la décence, de la confraternité. Pourquoi fallait-il que le monstre ressuscitât, plus fort apparemment, plus terrible en tout cas, revigoré par les toniques modernes, blindé d'importance, scientifique dans l'oeuvre de mort? Le glaive de la force peut venir à bout du **corps** qui incarne cet esprit néo-païen, mais il ne saurait exterminer l'idéologie elle-même. A un mal d'ordre immatériel, il faut opposer un remède d'une nature semblable. C'est la guerre sainte, la croisade spirituelle, qui assurera le succès définitif.

Oui, les croyants refouleront la barbarie! Heureusement, la foi n'est pas morte. Voyez cette grande Dame de Londres, priant pour la paix et son mari envolé vers Berchtesgaden et Godesberg. Voyez M. Robert Irving qui veut conduire à quai, en dépit de la grève, sa **Queen Mary**, les seize cents passagers et $25 millions d'or. Il nous raconte son dialogue avec saint Christophe, en rade de New-York: «Je tire d'une poche ma petite médaille d'or, assujettie à une chaîne qui ne me quitte jamais. Je lorgne le visage bon du saint, patron des voyageurs. Je lui demande, perplexe, quoi faire. Et de son image jaune semble monter le conseil encourageant: —Exécute-toi, mon vieux, tu réussiras.» Et pour la première fois, saint Christophe remplace les remorqueurs et range dans la **stalle** du port le paquebot géant. Et, sans y penser, son fervent donne au monde orgueilleux, trop matérialiste et agnostique, une leçon de foi simple.

Les navigateurs sont, à l'ordinaire, des croyants. Penchés sur l'immensité de la mer, ils se redressent naturellement vers l'Immensité, comme en témoignage les ex-voto de Marseille (N.-D.-de-la Garde), de Beaupré (Sainte-Anne), de Montréal (Bonsecours). A ce propos, l'annaliste des Ursulines (Québec) rapporte un trait touchant, de 1863. Un navire se débat contre une mer démontée, en plein golfe Saint-Laurent. Tout le monde pense à mourir. Un matelot catholique, peut-être breton, propose à son maître, de foi protestante, un voeu à sainte Anne, avec promesse d'allumer à son autel de Beaupré un cierge **«long comme le grand mât.»** Le marché pieux est conclu et la nef sauve. Et notre commandant de remettre à son collaborateur du bord une poignée d'argent, qu'il accompagne de cette phrase pittoresque: «Tiens, donne-lui tout ce que tu voudras, elle est **trop bonne femme** pour qu'on puisse rien lui refuser.»

Les marins ont la foi. Pourquoi ne l'aurions-nous pas? Elle ne fut jamais plus opportune...

LEON GRAY

Billet dominical

C'était un homme !

Il y avait plusieurs fois que je m'arrêtais dans un tout petit café où l'on ne semblait jamais voir un client. Le propriétaire paraissait âgé de 35 ans, six pieds de hauteur, bien proportionné, épaules rejetées en arrière, front intelligent, belle tête, air préoccupé et triste. Il m'intriguait. N'y tenant plus, je lui demandai, alors qu'il m'apportait ce que j'avais commandé : "Avez-vous objection à me dire à quelle nationalité vous appartenez?" "Vous ne devinez pas?" "Non".

"Ici, dans cette petite ville où je n'aurais jamais dû venir m'établir, quelques fois les enfants, — impitoyables sans le savoir, — me suivent dans la rue en m'appelant: "Chinois!" Croyez-vous que je sois un Chinois?"

"Non !"

"Mon histoire est un peu longue et pour bien vous la faire comprendre il me faut retourner presque un siècle en arrière. Elle commence à l'époque où les Nègres étaient esclaves des Blancs du Sud. Un matin, dans une puissante tribu indienne de l'Oklahoma, une pauvre négresse, tenant serrée contre elle une fillette, fut trouvée mourante à la porte d'un de nos wigwams. Elle mourut après avoir supplié le chef, dans un patois anglais qu'il comprenait quelque peu, de garder son bébé pour la soustraire au sort lamentable qui l'attendait, comme enfant d'esclave. La fillette, qui devait avoir du sang blanc dans les veines, n'était pas noire et avait des traits réguliers. Quand elle fut devenue grande, le fils du chef l'épousa. Je suis un descendant de cette lignée. Lorsque je fus devenu un adolescent, on m'envoya aux écoles du gouvernement. Ce fut là que je connus la barrière infranchissable qui existe entre le blanc et le noir, que j'appris que ma place ne serait tolérée nulle part, que toutes les portes me seraient fermées.

"J'ai pris part à la guerre de 1914 et je crois y avoir fait mon devoir. Voyez-vous, sur les champs de bataille le sang n'a pas de couleur... Après la guerre, je fis le tour du monde. Mes connaissances dans l'art culinaire me firent facilement trouver partout de l'emploi. J'ai travaillé et j'ai roulé, mais pas assez profondément pour devenir bandit. Il y a toujours quelque chose en moi qui se révolte lorsque je veux faire un dernier plongeon. Me marier? Qui voudrait de moi à part des femmes

(Suite à la page 48)

Pronostics:

Outaouais et vallée du Saint-Laurent, beau, vents modérés du nord-ouest.

Provinces maritimes: partiellement nuageux et frais. Vents du nord-ouest.

Ports américains: beau et frais, vents modérés.

Golfe et Baie des Chaleurs, rive nord: Vents frais, partiellement nuageux et frais.

Bas Saint-Laurent: Beau. Vents modérés du nord-ouest.

Nord-ouest de Québec: Beau et plutôt frais. Averses le soir.

Lac Saint-Jean: Beau et frais.

"Quand je me retirerai à 65 ans.."

"OUI... MONSIEUR, quand je cesserai de travailler à l'âge de 65 ans, je n'aurai pas à m'inquiéter. Chaque mois, je toucherai un chèque de $25 aussi longtemps que je vivrai. Mais ce n'est pas tout : si quelque chose m'arrivait avant d'avoir atteint 65 ans, ma famille recevrait $905 en argent comptant, plus un revenu mensuel de $25 pendant dix ans — et tout cela pour $2 par semaine*."

Vous aussi vous pouvez bénéficier des avantages de cette police de revenu à double rendement. Tout représentant de la North American Life vous renseignera.

*Taux approximatif à l'âge de 35 ans.

NORTH AMERICAN LIFE

Solide comme le continent

2 succursales à Montréal
1650 Côte Beaver Hall
J. Darley LeMoyne, gérant.
522 Imm. University Tower,
Harold L. Webster, gérant.

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ DUPUIS

LE PLUS BEAU CHOIX DE POÊLES À MONTRÉAL

Nous faisons une spécialité de poêles, cuisinières, fournaises de toutes sortes. Nous offrons en vente ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché.

PAS de DÉPÔT
24 MOIS pour PAYER
sur achats de 50.00 ou plus
10 MOIS pour PAYER
sur achats de 15.00 à 49.99

LIVRAISON IMMÉDIATE ET GRATUITE
à la campagne ou dans la banlieue sur nos routes régulières.

Votre poêle actuel accepté en échange

POÊLES "GURNEY"

combinés, GAZ, BOIS, CHARBON, choix de différents finis.

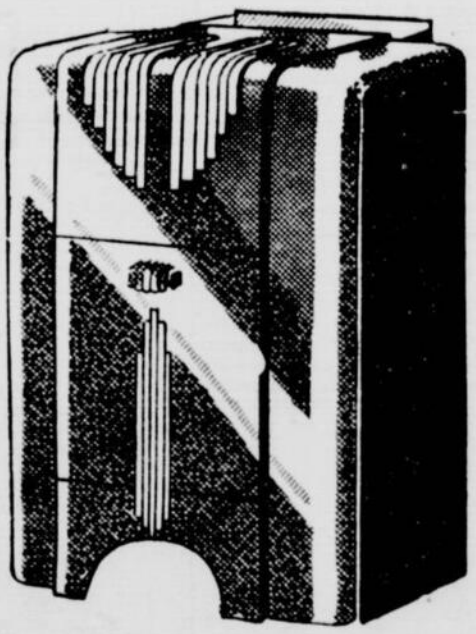
129.50

Le poêle par excellence pour la ville, servant aussi bien à chauffer un logement qu'à la cuisine. —Four cuisant bien au bois, au charbon et au gaz. Foyer à deux hauteurs selon les variations de la température. Côtés en fonte —2 feux à gaz, 4 ronds à charbon et bois.

Chaleur—propreté—confort
avec une de ces
FOURNAISES À L'HUILE
SANS TUYAU

34.95

Pas de danger pour le feu . . . s'allume instantanément, se place n'importe où—se contrôle tout comme une lampe à l'huile. Procurez-vous dès maintenant cette fournaise à l'huile.



"ROYAL CHARM"

poêle à bois et charbon, réchaud latéral à même. **108.**

Voyez-le avant tout autre — il supportera la comparaison la plus experte avec succès. Lignes très modernes, foyer entièrement en fonte. Belle surface, bordure porcelaine noire.

ATTENTION !
Un réservoir à eau chaude peut être aussi ajouté à ce poêle moyennant un léger supplément.

POÊLES À BOIS, CHARBON

ULTRA MODERNES ET PEU CHERS

91.25

Ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché dans ce genre de poêle. Dessus recuit et poli sans tache. Grand four fini granité à l'intérieur. Longues poignées fini chromé. Sassage à rouleaux à deux degrés de hauteur.

AVEC RECHAUD COMMODE ET SPACIEUX **$105**

DUPUIS — sous-sol

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HRS

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

SAVIEZ-VOUS qu'avec les
COUPONS DUPUIS
vous pouvez faire vos achats pour l'automne et l'hiver ! . . .
20% DE DEPOT — 4 MOIS POUR PAYER
LIVRAISON IMMEDIATE.

LE COIN DES *BRIDGEURS*

Chronique de E.-A. BRIEN

PSYCHIQUE SUR PSYCHIQUE

Les bridgeurs d'expérience ne font que très rarement des déclarations psychiques quand ils sont vulnérables. Les psychiques se font généralement par un côté non vulnérable quand les adversaires sont vulnérables.

Histoire de varier un peu sa manière de déclarer, le joueur Sud, dans la donne d'aujourd'hui, fit une Déclaration d'Ouverture psychique, en troisième parole, alors qu'il était vulnérable et que les adversaires ne l'étaient pas.

Donneur: Nord.

Nord et Sud vulnérables et 90 points à la marque.

NORD
♠ 10 9 8 5
♡ 9 6
◇ 6 5
♣ A R D 10 3

OUEST
♠ A D 3
♡ 5
◇ A R V 10 9 7
♣ V 7 2

EST
♠ R 6 2
♡ A R 4 2
◇ 8 4 3
♣ 6 5 4

SUD
♠ V 7 4
♡ D V 10 8 7 3
◇ D 2
♣ 9 8

Les déclarations, au cours de cette donne, furent empreintes de la plus haute fantaisie. En troisième parole, et marqué à 90, Sud ouvrit par un pur psychique en déclarant 1-Coeur. Supposant avec raison que Sud avait un fort jeu pour avoir ainsi ouvert, vulnérable, Ouest voulut entraver les enchères en déclarant 3-Sans Atout, tout en pensant de se réfugier dans ses Carreaux s'il était contré. Nord contra promptement pour être aussitôt surcontré par Est.

Sud sentit la terre s'entr'ouvrir sous lui et fut fort tenté de dire 4-Coeurs. Après avoir mûrement réfléchi, il passa cependant. Ouest passa lui aussi, espérant fort bien faire son contrat, tout particulièrement après le surcontre de son partenaire.

Mais Nord défila cinq levées de Trèfle et le contrat rata par une levée.

Quel soulagement pour Sud!

NOUVELLES DE NOS CERCLES

Voici les noms des équipes qui prirent les premières positions lors du tournoi hebdomadaire de bridge en duplicata tenu mercredi soir dernier au Club Canadien:

1ers — Lorenzo Lapointe et Lorédan Lavergne, .586; 2èmes — G. Desormeaux et Marcel Monette, .567; 3èmes. — Paul Brosseau et J.-P. Bisson, .561.

LIGUE DE BRIDGE MONTREAL

Résultats des joutes de vendredi soir dernier:

Le Cercle Montréal a défait le K.C.M.C. par 13 1-2 à 10 1-2.

Le Culbertson No 1 a infligé une écrasante défaite au Canadien Bleu par le score de 17 à 7.

Le Blue Bell a également défait le Canadien Rouge par le score de 14 à 10. La partie Canadien Blanc et Lafontaine a été remise à lundi prochain.

Billet dominical

(Suite de la page 46)

que je ne voudrais jamais pour épouse ? Puis ce serait le pire des crimes que de mettre au monde d'autres parias de mon espèce. On n'aurait pas dû m'envoyer aux écoles du gouvernement. J'aurais pu être heureux si je n'étais jamais sorti de ma tribu. Maintenant je suis un errant et un maudit sur la terre... Je ne raconte jamais mon histoire. A quoi bon ? Je ne veux pas de pitié de personne. Que les gens croient ce qu'ils voudront ! Que m'importe ? Ils ne pourront jamais me faire souffrir plus que je n'ai souffert et que je ne souffre !"...

Le narrateur se tut tandis que moi j'étais navrée, sur ma chaise. Quelle plaie profonde je venais de sonder ! Je me levai, sortis une de mes cartes d'affaires et pendant que je la tendais d'une main, je murmurai : "Cela me ferait plaisir de vous serrer la main" Quel désespoir dans cette poignée de main qui me brisa presque les doigts!

Le malheureux ouvrit un tiroir pour y placer ma carte, comme pour se donner le temps de maîtriser son émotion, puis il me dit : "Je conserverai cette carte en souvenir de la seule femme blanche qui ne m'ait pas traité comme un CHIEN !"....

Le lendemain je quittais la petite ville où l'infortuné essayait de gagner sa vie honnêtement, malgré la boue qu'on lui jetait. Si un jour, à la table de jeu ou à la piste de course, dans le tepee de l'indien ou la hutte du nègre, au pôle nord ou aux tropiques, dans un bouge ou sur un champ de bataille, le désespéré voit sa dernière heure arriver, on sera sans doute étonné de trouver sur sa personne une minuscule carte d'affaires portant le nom de celle qui trace ces lignes....

Camille LESSARD.

Pour ceux qui souffrent

Echos de l'archiconfrérie de Notre-Dame des Malades

"Donner au Christ
toutes nos souffrances".

Chers malades.

Un des reproches les plus fréquents faits par Notre-Seigneur à ceux qui l'approchaient pour lui demander leur guérison, avait toujours trait à leur manque de foi. A tous les Apôtres, il disait: Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi? A St-Pierre: Pourquoi as-tu douté? Aux disciples d'Emmaus: O incensés, dont le coeur est lent à croire. A Thomas: Bienheureux ceux qui ont cru sans avoir vu.

Par contre, il félicite les croyants. Ta foi t'a sauvé. O femme, ta foi est grande... Je n'ai jamais vu une si grande foi en Israël. Si vous aviez la foi gros comme un grain de senevé, rien ne vous serait impossible. — Bienheureux ceux qui souffrent...

Notre-Seigneur béatifie la souffrance. Chers malades, il y a dans le monde des mérites stériles que les hommes ne connaissent pas, ignorés, étouffés. Avec Dieu, nous n'avons rien à craindre. Il connaît nos mérites, Il les distingue, Il les pèse, Il en conserve le souvenir. Il ne les perd jamais de vue. De plus, il apprécie les mérites obscurs des malades et des infirmes. Il les connaît d'autant plus qu'il suit de plus près ces âmes privilégiées. Il connaît les vertus cachées des malades. Combien de saints n'ont jamais paru sur les toits.

Voilà la consolation des malades. Puissiez-vous remplir votre vocation et vous écrier avec les premiers chrétiens: "Nous sommes opprimés de toute façon, mais non pas écrasés; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non délaissés; abattus, mais non perdus.

Unissons-nous, chers malades, dans la prière, la méditation et offrons nos souffrances pour que Notre-Seigneur augmente notre foi, afin de ne pas mériter le reproche que Jésus faisait à ses contemporains. Comme l'an dernier, au jour du pèlerinage des malades, que ce soit pour les uns l'étonnement, devant un monde spirituel nouveau, pour les autres, que ce soit la ferveur soutenue, fruit d'une piété éclairée. Pour tous, que ce soit la rencontre avec le Christ. Oui, Seigneur, augmentez notre foi.

Zoël FRECHETTE, ptre,
Sherbrooke, Qué

DOULEURS DU RHUMATISME MUSCULAIRE

Il faut plus qu'un "simple onguent" pour les extirper. Il faut un **contre-irritant tel** que la bonne vieille Musterole — calmante, réchauffante, pénétrante et efficace pour chasser la douleur et la congestion **après une friction des endroits endoloris.**

Le lumbago musculaire, la sensibilité et la raideur cèdent vite, généralement, à ce traitement.

Elle est supérieure à l'emplâtre de moutarde d'antan. Musterole est employée par des millions depuis 30 ans. Recommandée par un grand nombre de médecins et de gardes-malades. *Préparée au Canada* en trois forces: Régulière, (douce) pour les enfants et très forte. 40c le pot, dans toutes les pharmacies.

MUSTEROLE
BETTER THAN A MUSTARD PLASTER

LE MAL DE DOS VOUS PORTE-T-IL PRESQUE À LA D-É-M-E-N-C-E?

C'EST PEUT-ÊTRE LA FAUTE DE VOS REINS

Ne prenez pas pour acquis qu'il faille vous attendre aux malaises et douleurs après que vous aurez atteint l'âge moyen.

La vérité, c'est que la plupart des gens ont l'âge de leurs reins . . . parce que la pureté du sang dépend de la façon dont le sang est filtré par les 9,000,000 de minuscules tubes rénaux 480 fois par jour . . . permettant au circuit sanguin de suivre son cours exempt de toxines empoisonnées, et, ainsi, de revigorer et de soutenir l'organisme.

LES REINS RALENTISSENT LEUR ACTION

Quand les reins ne réussissent pas à travailler normalement, la Nature vous avertit par des malaises et des douleurs; votre repos est interrompu la nuit, vous souffrez de Mal de Dos, Lumbago, Sciatique ou Douleurs Rhumatismales! Vous vous sentez vieillir!

TENEZ COMPTE DES AVERTISSEMENTS DE LA NATURE!

Les GIN PILLS contiennent 8 ingrédients médicinaux apportant soulagement prompt et durable. Elles calment l'inflammation des reins, de la vessie et des voies urinaires, aident à alcaliser les accumulations acides et favorisent l'action filtrante des reins.

Les GIN PILLS ont aussi pour effet d'activer la sécrétion biliaire de telle sorte que le foie aide davantage à disposer des déchets empoisonnés.

LISEZ CE QUE DIT UNE USAGÈRE!

Une femme de Ste-Hélène écrit: "Je souffrais beaucoup de douleurs dans le dos. Très nerveuse, je ne pouvais dormir la nuit et il m'était à peine possible de faire quelque travail que ce fût. J'ai pris 4 boîtes de Gin Pills et puis maintenant travailler tout le jour sans ressentir de fatigue."

Les GIN PILLS sont le remède favori dans 7 différents pays! Demandez-les à votre pharmacien.

22-37

GIN PILLS POUR LES REINS

"ÉPROUVEZ LEUR MÉRITE PAR L'USAGE"

CERTES NOUS FAISONS DES PRETS—

c'est notre occupation de chaque jour

Nous vous invitons à discuter avec nous vos besoins d'argent pour fins personnelles ou commerciales.

BANQUE DE MONTREAL

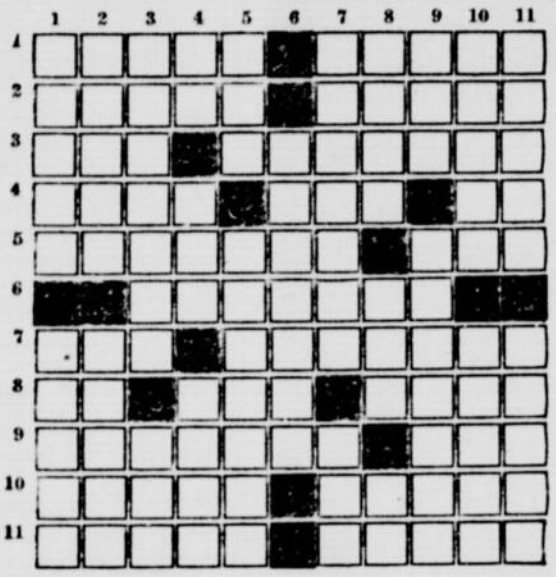
FONDEE EN 1817

{ 53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS }

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

7-37

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1.—Qui a de la probité. — Situation transitoire (fig.)
2.—Jeu d'esprit. — Recul.
3.—Espace de terre entouré d'eau. — Appareil de gymnastique.
4.—Ville d'Italie, (Piémont). — Roi d'Israel. — Conjonction copulative.
5.—Action d'étirer. — Hardi, audacieux.
6.—Maladie infectieuse.
7.—Compagnie (abrév.)—Rendant plus haut.
8.—1ère conjugaison. — Bière anglaise — Prince troyen.
9.—Suborner, corrompre. — Femme de Saturne.
10.—Anonacée — Mollusque lamellibranche.
11.—Mettre les rênes à. — Tendrement aimée.

VERTICALEMENT

1.—Action de s'emparer — Dictateur romain
2.—Lut de nouveau. — Impératrice de Byzance.
3.—Excès d'embonpoint. — Libéralité à titre gratuit.
4.—Absorbé. — Epoque. — Ancienne mesure de longueur.
5.—Orient. — Lieu où travaillent des ouvriers, etc.
6.—Donner un régal.
7.—Triangle dont les trois côtés sont inégaux. — Et le reste (abrév.)
8.—Lobéliacée ornementale d'Amérique. — Ornement en forme d'oeuf. — Interjection, marque la joie.
9.—Bière anglaise — Dent artificielle faite avec de l'ivoire d'hippopotame.
10.—Qui ont subi l'action de gaz asphyxiants. — Mathématicien écossais.
11.—Taille la tête d'un arbre. — Fait son testament.

Solution du problème de dimanche dernier

N	E	R	I	T	E	■	A	M	A	R
O	C	E	L	O	T	■	R	I	M	E
T	O	N	■	C	A	B	A	R	E	T
E	T	E	S	■	L	A	C	■	N	I
■	■	G	E	L	O	N	■	G	E	R
C	H	A	P	O	N	N	I	E	R	E
L	O	T	■	G	N	I	D	E	■	■
A	M	■	L	O	I	■	A	L	M	A
R	E	M	I	S	E	S	■	O	U	I
E	R	O	S	■	R	E	N	N	E	S
T	E	T	E	■	E	M	I	G	R	E

La natalité en France

PARIS, 22. (De notre correspondant)—Du premier trimestre 1937 au premier trimestre 1938, l'excédent des décès sur les naissances a passé, en France, de 19.000 à 35.000. C'est-à-dire qu'il a crû de 44 pour cent.

* * *

En Allemagne et en Italie, l'accroissement de la population est considérable, quoique, là aussi, on enrégistre une diminution par rapport aux années précédentes. Au Japon et en U.R.S.S., le rythme de l'accroissement de la population est accéléré et en progrès constant.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

Il s'excuse...

LONDRES, 22, (P.C.) — Un magistrat de Willesden demanda récemment à une femme comment elle "s'arrangeait" avec son mari: "Très bien, répliqua-t-elle, il s'excuse maintenant quand il me frappe".

MALADIF?

Essayez ce tonique à 4 ACTIONS —pour estomac, foie, sang—

Souffrez-vous d'épuisement des "nerfs", mauvais de tête, excès de bile, indigestion? Contractez-vous facilement le rhume? Souffrez-vous parfois de douleurs "rhumatismales"? Si ces malaises sont attribuables à la constipation, essayez immédiatement les tablettes d'herbes indigènes de Bliss à 4 ACTIONS tous les soirs durant quelques semaines et remarquez le grand soulagement qu'elles apportent si fréquemment. Vous aurez le bénéfice de NEUF ingrédients d'origine végétale qui dégagent les intestins et les reins, tonifient l'estomac et aident le foie à évacuer beaucoup de bile. Assez pour 200 jours, seulement $1! Aussi à 50c et boîte d'essai à 25c. Chez votre pharmacien. Pour échantillons de ces TABLETTES, écrivez à M4 Bliss, 136 est, rue St-Paul, Montréal.

HERBES INDIGENES DE BLISS

Indiscipline de l'armée de l'URSS

MOSCOU, 22—La "Krassnaïa Zviezda", organe du Commissariat de la guerre en Russie soviétique, consacre deux récents numéros à tous les actes d'indisplines qui se sont manifestés, d'une façon préoccupante, dans les rangs de l'armée russe.

Les sous-officiers critiquent les ordres des officiers en présence des soldats. A leur tour, ceux-ci tournent en dérision les ordres de leurs sous-officiers. Les cas de punition sont excessivement rares. Aussi, chacun fait-il ce qu'il veut, puisqu'il est sûr de l'impunité.

● L'espérance produit la bienveillance et la générosité chez les nobles natures; il n'y a que les coeurs envieux et médiocres qui se resserrent et se frmnt à l'approche du bonheur. Mme de GIRARDIN

L'AGRICULTURE SANS TERRE

CULTIVEZ DES LEGUMES ET DES FLEURS SANS TERRE

ACTUELLEMENT — A L'INTERIEUR!

A l'intérieur ou à l'extérieur—l'année durant—voici un moyen plaisant et peu coûteux de consacrer plusieurs heures heureuses à une occupation profitable.

Ici même, dans les vitrines de nos bureaux, nous avons cultivé les plus belles tomates, des haricots, radis, concombres, laitue et autres légumes et nombre de fleurs, tous de la graine même. Nous avons également cultivé des glaïeuls, lis, gloxines, bégonias tubereuses, cannas et autres bulbes, avec le plus complet succès. Les jacinthes, narcisses, tulipes, etc., viennent merveilleusement dans la solution chimique. Les plantes de maison de toutes sortes, comprenant les fruits acides comme le citron, l'orange et la figue, ont tous une pousse des plus saine en feuilles, fleurs et fruits.

Aucune formule secrète pour vous embrouiller. Nous vous donnons toutes les explications et vous offrons les produits chimiques appropriés dans une série commode et suffisante pour préparer de 25 à 50 gallons de la solution chimique, ainsi que des explications explicites ou les connaissances requises. Tous, adultes comme enfants, prendront plaisir à suivre l'évolution merveilleuse des procédés de la nature. Possibilités surprenantes pour ceux qui aiment à expérimenter.

Instructif - Captivant - Simple - Prodigieux!

Commencez maintenant. Envoyez simplement un dollar pour une série de produits chimiques pour la culture en pots, cuves, seaux ou chaudières.

BROCHURE SUR LES BULBES ET PLANTES D'AUTOMNE GRATIS

DOMINION SEED HOUSE, Georgetown, Ontario

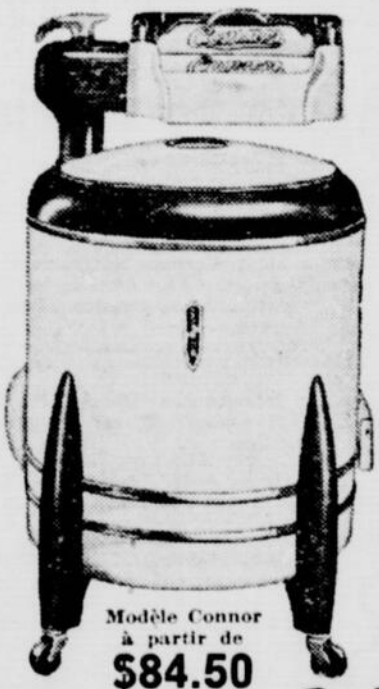
RIVET-SAURIOL

C'est là!

que vous pouvez bénéficier des meilleures conditions en ville pour l'achat d'une laveuse, d'un radio! Voulez-vous bénéficier d'un service impeccable longtemps même après l'acquisition de ces articles? C'est là! C'est chez Rivet-Sauriol que vous obtiendrez satisfaction.

Laveuse "CONNOR"

Avec toutes les améliorations modernes qui lui ont assuré la suprématie des laveuses électriques. Sa cuve thermo est une merveille. Son essoreuse automatique est d'une supériorité incontestable. Ce qui est mieux encore: une garantie unique de 4 ans sans restriction.



Modèle Connor à partir de **$84.50**

RADIO *Marconi*

Le choix des connaisseurs!... Pourquoi?... Parce que son nom est réputé! Parce qu'il comporte les dernières améliorations, aussi bien la syntonisation électrique que la perfection du son. Avant d'arrêter le choix de votre prochain radio il vous faudra voir et entendre le Marconi!

MODELES MARCONI

à partir de

$32.95 à $324.00

Laveuses reconditionnées à partir de $12.95

Allocation libérale sur votre laveuse ou radio.
Installation et livraison gratuites.

RIVET-SAURIOL

Radios, Laveuses électriques, Poêles, Réfrigérateurs

8 BEAUBIEN Est - - CAlumet 1122-3058

COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT, A L'ARRET DE L'AUTOBUS

MONDANITÉS

MONTREAL

POTVIN-MICHAUD

Le mariage de Mlle Annette Michaud, fille de l'honorable J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries, et de Mme Michaud, avec M. Alfred Potvin, fils de M. Adrien Potvin, commissaire du Service Civil et de Mme Potvin, a été célébré, hier, à dix heures et demie, en l'église du Sacré-Coeur, à Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jean-Albert Potvin, frère du marié. Le choeur était décoré de palmiers, de fougères, de feuillage d'automne et de chrysanthèmes. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Alice Vauquet et Mlle Mary Hurley. M. Charles Paré, touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe à traine de dentelle Chantilly blanche, d'après Lanvin, sur fourreau de satin; son voile de tulle illusion était drapé sur une résille et piqué de touffes de bouvardias. Elle tenait une gerbe d'orchidées et de muguet. Mlle Alice Michaud, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de velours turquoise, de style ancien aux manches bouffantes et à légère traîne, un petit chapeau de velours de même ton et un bouquet colonial, composé de fleurs pastel. Mlle Jeanne-d'Arc Potvin, soeur du marié, Mlle Thérèse Lalonde, Mlle Françoise Patenaude et Mlle Claire Fortier, demoiselles d'honneur, portaient des robes de même style en velours rouge Dubonnet, de petits chapeaux de velours assorti et des bouquets coloniaux. M. Roger Potvin, frère du marié, était le garçon d'honneur. MM. Fernand Corbin, Jean Ouimet, Gérard Legris, Joseph Sainte-Marie, Wilfrid Major et Roland Patenaude, plaçaient les invités.

Mme Michaud, mère de la mariée, portait une création Vionnet de crêpe héliotrope, réhaussée d'une touche fuchsia et des orchidées au corsage, une petite toque de même ton et des fourrures de martre de roche. Mme Potvin, mère du marié, portait un ensemble pensée d'après Molyneux avec incrustations vieil or; des orchidées au corsage, un chapeau de velours assorti, des fourrures de vison. Mlle Gabrielle Michaud, soeur de la mariée, portait une robe bleu fumée, un chapeau et des accessoires bourgogne et des roses Talisman sur l'épaule. Mlle Juliette Michaud, d'Edmunston, N.-B., tante de la mariée, portait une robe de romalba violine; un chapeau de velours noir et des roses en bouquet de corsage. Après la cérémonie, il y eut réception au Château-Laurier, où les salons étaient ornés de fleurs d'automne. L'honorable Ernest Lapointe porta le toast aux mariés. M. et Mme Alfred Potvin partirent ensuite pour Montréal, d'où ils s'embarqueront à bord du "Lady Rodney" pour un voyage aux Bermudes. A leur retour, ils habiteront au "O'Connor Court", rue O'Connor. Mme Potvin portait pour voyager une robe d'angora ardoise; un petit chapeau de même teinte, un manteau bourgogne d'après Schiaparelli, avec petite cape de renard argenté et accessoires bourgogne.

Au nombre des invités venus du dehors, on remarquait: M. l'abbé Eugène Michaud, d'Edmunston, N. B., Mlle Juliette Michaud, Mgr Alexandre Vachon, de Québec, l'honorable et Mme Pierre Casgrain, Mlle Hélène Casgrain, M. et Mme Alfred Paradis, de Montréal, M et Mme George Akins, de Toronto, M. et Mme Armand Sylvestre, de Roberval, Mlle Gisèle Legault, M. et Mme Guy Legault, de Lachute, M. et Mme Neil McLean, de Saint-Jean, N.-B.

PATENAUDE-COUSINEAU

Hier matin, en la chapelle particulière de Notre-Dame de Hull, fut béni le mariage de Mlle Lucile Cousineau, fille de l'hon. juge Louis Cousineau, de Montréal, et de Mme Cousineau, décédée, avec M. Roland Patenaude, fils de M. Henri Patenaude, de Montréal, et de Mme Patenaude, décédée. La mariée, accompagnée de son père, portait un costume trois-pièces, vert tuile, garni de vison; un chapeau cabriolet de feutre de même ton et un bouquet d'orchidées et de muguet. M. Patenaude était le témoin de son fils. M. René Pharand, et M. Robert Patenaude plaçaient les invités.

Après la cérémonie, il y eut réception au Standish-Hall, où les salons étaient décorés de fleurs d'automne. Les nouveaux mariés partirent pour New-York, Washington et la Louisiane. A leur retour, ils habiteront à Montréal, rue Sherbrooke Est.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Alphée Blanchard, de Côteau-du-Lac, Soulanges, reviendront d'une croisière aux Bermudes, aujourd'hui, à bord du "Lady Somers."

Mme Emile Rolland, Mlle Fernande et Cécile Roland, M. et Mme Pierre Rolland, M. et Mme Arthur Letondal, M. et Mme Paul Bienvenu, Mme Alphonse Patenaude, M. et Mme Emile Gélinas, M. et Mme Pierre Bélanger, et M. et Mme R. Gélinas étaient de passage à Québec samedi, à l'occasion du mariage Amyot-Desrochers.

Mlle Yvette Lauzon est revenue de la Baie St-Paul où elle a passé une quinzaine, l'invitée de Mme J.-O. Paré, M. et Mme Charles Tremblay et de Mlles Germaine Otis.

M. et Mme Edmond de la Bruère, de retour de leur voyage de noces aux Bermudes, sont partis pour Québec.

M. et Mme J.-A. Archambault sont revenus de Québec et des Laurentides où ils ont fait un séjour.

M. et Mme Guy Legault et Mlle Gisèle Legault, de Lachute, étaient de passage à Ottawa, pour le mariage Potvin-Michaud.

Mme Vernon Barry passe quelques jours à Ottawa, cette semaine, l'invitée de sa cousine, Mme Percy Alywin.

QUEBEC

L'honorable Martin B. Fisher, d'Hemmingford, est de passage à Québec.

Mme A.-M. Tessier, du Claridge, est revenue en automobile de Montréal.

Mlle Gabrielle Larue recevait, à l'heure du thé, hier, à la demeure de ses grands-parents, l'honorable et Mme H.-G. Carroll, Grande Allée, pour Mlle Yolande Hamel.

OTTAWA

M. et Mme Gumster, de New-York, sont les hôtes du baron Silvercruys, à la Légation Belge.

Mme Henricot, de Bruxelles, qui fut l'invitée de Mme Silvercruys Farnam, est actuellement au club Seigneurial.

Mme J.-P. Coulson, Mlle Irène Coulson et Mme Donald Bremner passent la fin de semaine à Oakville, les invités de M. et de Mme John Fauquier.

Les invités de l'extérieur au mariage Patenaude-Cousineau étaient: M. et Mme Jean Lesage, Mlle Lucette Patenaude, M. et Mme Henri DeGuise, M. et Mme Aimé De Guise, Mlle Gilberte DeGuise, M. et Mme J.-M. Bisson, M. Lucien Lesage, Mme Alphonse Pariseau, Mlle Annette Pariseau, Mme Gaston Vincent, M. Fritz Bohm, Mlle Vickers, M. André Cadotte, de Montréal.

Mlle JACQUELINE MORENCY, fille de M. et de Mme Placide Morency dont on annonce les fiançailles avec M. Pierre Préfontaine, fils de M. et de Mme Rolland Préfontaine.

(Photo: Roy, Québec).

Solution au problème No 2

1...Vaillance — 2...Iota — 3...Vaincre — 4...Escoumain — 5...Loxocosme — 6...Ecossie — 7...Certificat — 8...Algèbre — 9...Nécrologie — 10...Amherst — 11...Devoir — 12...Archéologie.

Collectionneur

HALIFAX, 22. (P.C.)—Vagabond, musicien et aventurier, Prosper J. Ralston, visitait récemment Halifax. Ses deux amours sont la collection des opales et de terminer sa "harpe de rêve" incrustée de bijoux.

Chez Charlebois

Chapeaux d'automne

- Feutres
- Velours
- Veloutés
- Feutres fourrure

Tous les plus populaires modèles et couleurs de la saison.

Toutes entrées de tête à compter de 98c

L'assortiment le plus considérable de chapeaux tailleurs et faits à la main à Montréal.

10 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

66, S.-Catherine E. 3904, N.-Dame O.
1155, S.-Catherine E. 751, M.-Royal E.
1660, M.-Royal E. 708, N.-Dame O.
6018, S.-Hubert 2449, rue Masson
1106, S.-Catherine O., (près Peel) 4116 Wellington Verdun

5 LBS DE Retailles! Rég. $1. | 18 VGS. DE Coupons! Rég. $1.

SEULEMENT 99¢

Notre compagnie a en mains un surprenant assortiment de beaux coupons et de retailles. Imprimé inclus, Piqué, Gingham, Broadcloth, Crêpe, Soie, Laine, Tapisserie, Tweed, Pluche, Edredons comme désiré. Matériels de couleurs inaltérables. Retailles mesurent presque toutes 8 po. ou plus. Coupons vont jusqu'à 1 verge. Remboursement garanti! Envoyez 99c à

LA FABRIQUE NATIONALE
Dépt. des coupons No 311, Boite 123, Station G, Montreal, P.Q.

COIFFEUSES

Achetez vos machines, séchoirs et accessoires en gros. PAYEZ MEILLEUR MARCHE. Leçons gratuites. La plus grande maison d'accessoires de salons de coiffure du Canada. Etablie depuis 16 ans.

Henri-L. Bellefontaine Limitée
1440 rue BLEURY
(près théâtre Impérial)

JE N'AI AUCUNE PITIÉ POUR SUZON— C'EST SI FACILE D'ÉVITER UNE PEAU COSMÉTIQUÉE

De cruelles paroles! Mais Suzon a compris—elle commença à employer le savon à la mousse ACTIVE

Gardez votre beauté et votre popularité! Evitez une Peau Cosmétiquée — un teint morne, les minuscules flétrissures et les pores dilatés causés par les pores obstrués de poussière, souillures et cosmétiques fanés. La mousse ACTIVE du Savon de Toilette Lux protège votre teint. Pratiquez ce soin régulièrement.

9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

Une Famille Dans La Joie!

Tous nos vêtements sont nettoyés à la PERFECTION — et — à si bon marché, depuis que nous les envoyons chez les FAMEUX ET POPULAIRES NETTOYEURS

BUANDERIE

Service de buanderie de haute qualité au plus bas prix.

A notre succursale de
1610 rue ST-DENIS
— Seulement —

LEO LIMITÉE

OUI Il y a un magasin "LEO" près de chez vous.

Clergywoman !

Pour la prmière fois, le poste de desservant d'une grande paroisse de Londres, le City Temple, vient d'être attribué à une femme, miss Dorothy F. Wilson. La nouvelle "clergywoman" a fait ses études religieuses à Oxford où elle était la seule femme du collège de théologie. Elle a prêché dimanche son premier sermon devant un auditoire principalement féminin.

LE COURRIER DU DIMANCHE

par Camille Lessard

Soyez contente que Dieu vous fasse manger votre pain noir le premier.

Q.—ETANT jeune et n'ayant personne pour me guider j'ai pensé que vous, la grande amie de tous les malheureux, auriez pitié de ma détresse. J'ai eu 16 ans le premier octobre et je commencerai à travailler en novembre dans un salon de modes. N'ayant que du linge usé, et voulant être mise comme les autres jeunes filles, je désirerais m'acheter un petit, tout petit trousseau avec le pauvre salaire que je gagnerai. Je pourrais peut-être avoir un morceau par semaine. Pouvez-vous me guider sur ces menus achats, car j'aurai besoin de tout. J'aimerais également que vous me donniez une idée comment me distraire, vu que je suis bien pauvre. Je ne suis pas instruite car un mauvais état de santé m'a empêchée d'aller régulièrement à la classe. Maintenant je suis plus forte mais il me faut tout de même me mettre au lit de bonne heure. Voulez-vous me dire si je fais beaucoup de fautes et ce que je devrais faire pour m'instruire? Bonsoir, grande amie. Je vais m'endormir avec de la joie au coeur en pensant à vous.

VOTRE PETITE YANE.

R.—PETITE YANE, au coeur d'or pur et au cerveau d'élite, ce sont des lettres comme la vôtre, si touchantes dans leur simplicité, qui me secouent toute et me font tant aimer notre belle jeunesse vaillante. Vous avez COMPRIS entièrement que j'étais SURTOUT l'amie des malheureux et, en toute confiance, comme un enfant qui s'en va vers sa mère quand l'éclair sillonne le ciel, vous êtes venue vers moi. Pauvre enfant, comme je voudrais pouvoir vous acheter, non pas morceau par morceau, mais tout d'un coup tout le "tout petit" trousseau que vous désirez vous procurer avec le salaire de famine qui sera le prix de votre labeur! Ah, oui, j'irais vous chercher, sans vous dire le but de ma visite, et vous conduirais dans un de nos magasins à départements. Et nous irions de la cave au grenier, et je vous ferais essayer tout ce dont vos yeux dévorent de loin, et je donnerais ordre d'envoyer à votre demeure le trousseau le plus complet que vous n'avez jamais eu dans votre pauvre jeune vie! Vous, ma petite amie, vous seriez joyeuse comme l'enfant privilégié à Noël et moi, mon bonheur serait tellement grand, en vous voyant heureuse, que je m'en irais vite pour que vous ne puissiez voir mes yeux embrouillés. Mais c'est un rêve, cela, un beau rêve irréalisable. Nous allons descendre sur notre dure terre. Vous avez besoin de tout, me dites-vous? Quel problème! Le principal serait de vous procurer robes, manteau, chapeau, de mode pratique que vous pourrez porter longtemps et de couleur distinguée, non salissante. Afin de ne pas renouveler souvent, je vous conseillerais d'attendre plus longtemps et d'avoir le montant nécessaire pour pouvoir acheter de meilleure qualité. Je sais que vous ne pourrez avoir que le strict nécessaire pour quelques années. Ensuite le soleil sera sans doute plus chaud sur vos faibles épaules. Il faut marcher bravement et se dire:

"Un jour, ce sera mon tour de me payer tel et tel luxe comme cette autre." Et vous savez que votre souhait va s'accomplir? Ah, oui, c'est moi qui vous l'assure et vous pouvez me croire. Il y a du soleil pour tout le monde en cette vie. Puis, ma petite amie, n'êtes-vous pas contente que Dieu vous fasse manger votre pain noir le premier? La croute est bien plus dure à ronger quand on n'a plus de dents!.... Quand on est jeune on peut mordre dans du fer et ne pas s'en porter plus mal. Que faire pour vous distraire, sans argent à dépenser en légitimes distractions? Si une lectrice, lisant cette page et sympathisant, voulait bien me donner des idées sur ce sujet, il me ferait tant plaisir de publier, non pas seulement pour vous mais pour toutes celles dont le cas est identique au vôtre. Croyez-moi, vous n'êtes pas la seule, que la vie a poussée dans la tourmente... Pour vous instruire il vous faudra lire de bons livres amusants en même temps qu'instructifs: récits de voyage, biographies intéressantes. Vous pouvez vous procurer des livres gratuits à la bibliothèque publique. Demandez à la dame, au comptoir de l'information, de vous guider dans le choix de livres à lire. Il pourrait se faire que vous tombiez sur un livre non intéressant. Que cela ne vous décourage pas: reprenez-en un autre. Des fautes? Vous en faites si peu que je ne les ai pas vues, tellement l'intérêt que m'a procuré votre missive a primé tout. Revenez quand cela vous fera plaisir.

Q.—Un groupe de jeunes filles de 18 à 20 ans ont formé un cercle d'études pour s'instruire. Un membre a apporté la grammaire élémentaire, mais nous ne savons au juste comment arriver à écrire sans fautes. Quels livres devrait-on se procurer à cet effet? Nous ne savons comment nous y prendre pour étudier la grammaire avec profit. On lit bien des poèmes, mais nous lisons si mal que ça rend le poème ennuyant. De plus, il y a un tas de choses que nous ne pouvons faire bien, ne sachant pas comment nous y prendre. Nous voulons nous instruire, mais nous sommes dans les ténèbres sur la manière à employer, ou plutôt le programme à suivre. Nous savons bien que nos questions doivent vous ennuyer, mais nous sommes si peu intelligentes que nous ne pouvons faire mieux.—MURIEL.

R. — Premièrement, je vous défends bien de dire que vous n'êtes pas intelligentes! Quand on a le coeur de s'instruire comme l'ont les membres de votre groupe, c'est qu'on possède une belle intelligence. J'aimerais pouvoir vous diriger, mais il m'est impossible de le faire de façon que vous puissiez mener à bonne fin un cercle d'études comme celui que vous venez de fonder. Puisque vous admettez vous-même manquer d'expérience en la matière, je ne vois rien d'autre chose à faire que d'essayer de trouver un directeur ou une directrice,—personne compétente, — plus âgée que vous et vos compagnes, qui n'avez que 18 et 20 ans. Cette personne, bien renseignée, saurait vous diriger vers le but que vous poursuivez, lequel est si beau et si louable. Je ne trouve rien de plus sublime que l'exemple de notre jeunesse canadienne-française qui cherche à s'instruire. Bon courage, petite Muriel, et succès dans votre noble entreprise.

* * *

A Chère Vieille Mère, de Santa Cruz, Californie.—Ah! le beau sachet parfumé avec les roses de vos côtes californiennes que je reçois de vous, ce matin! Il ira dans mon coffret aux souvenirs précieux et quand je le regarderai, je penserai à vous, à votre si jolie ville, à cet état où fleurit l'oranger, où la rose est plus belle et l'oiseau plus

(Suite a la page 32)

UNE BELLE FORME

Est le plus puissant attrait de la femme. Soyez séduisante et reflétez un air de santé vraiment féminin.

LES PILULES DE MADAME SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

BOUTEILLE SIMPLE..... $1.00
DEMI-TRAITEMENT..... $2.00 (3 bouteilles en une)
TRAITEMENT COMPLET.... $5.00 (6 bouteilles en une)

Circulaire explicative sur demande
Livraison par toute la ville.
Dépôts:
Pharmacie Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Sarrazin Choquette, PL. 9622

LABORATOIRE NOSSIOP
124 Blvd St-Joseph Est LAnc. 1015
Casier Postal No 27, Station "B", Montréal, P.Q.
Expédition discrète.

PRÉLART • LINOLEUM • CONGOLEUM

Grand choix de patrons depuis

25¢

Nouveaux dessins et couleurs pour chaque pièce de la maison chez les

SPECIALISTES

L. P. FONTAINE & FRERE

1963, ONTARIO E.,
723, MT-ROYAL E.
105, ONTARIO E. AM. 8816

Rhumes La Grippe

Ne craignez pas les rhumes, la grippe, si au premier symptôme, vous prenez, en même temps qu'un punch chaud, une ou deux capsules Antalgine, médication rapide et efficace.

Les capsules Antalgine soulagent malaises, refroidissements, maux de tête et douleurs périodiques.

Essayez-les et jugez de leur efficacité.

(29) *En vente partout 25¢ et 75¢ la boîte.*

ANTALGINE

Etes-vous peureuse ?

Vous sentez-vous mal à l'aise si toutes les portes sont fermées, et en ouvrez-vous une sans but ?

UN PEU : vous aimez l'air libre, mais aussi vous êtes curieuse, vous avez tendance à vous extérioriser, peut-être trop... Ne vous occupez pas tant des affaires du voisin !

BEAUCOUP : vous en arrivez à ce point qu'il vous devient impossible de demeurer une seconde dans une pièce entièrement close ; vous finirez par vous sauver, par errer à l'aventure dans les rues ou dans les bois. Et le médecin, qui ne s'y trompe pas, vous accusera de "claustrophobie".

BÉBÉ IRRITABLE?

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme. George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Lisez aussi comment Mme. Stewart McEachern, de Palmerston, Ont., prévient l'irritabilité: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation et fièvre légère.

Le bébé le plus délicat peut prendre des Tablettes Baby's Own en toute sécurité. Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents. Achetez-en une boîte aujourd'hui — la maladie frappe si souvent la nuit.

FISTON EST REMIS D'APLOMB

IL ÉTAIT "MINCE COMME UNE ALLUMETTE" ET "PICOTAIT" SES ALIMENTS - - -

Si VOTRE Enfant ne mange pas assez... ou ne se développe pas...

Si vous vous tourmentez à ce sujet, essayez donc de lui donner de l'Ovaltine! C'est un aliment concentré, pur et délicieux, approuvé par des milliers de médecins. L'Ovaltine est particulièrement renommé pour la force qu'il donne aux enfants et le poids qu'il leur fait gagner quand il est ajouté à leur régime alimentaire quotidien.

De plus, des milliers de personnes nerveuses, hommes ou femmes, prennent de l'Ovaltine pour se restaurer lorsque fatiguées. L'Ovaltine est également très recommandé comme fortifiant pour les mères qui allaitent, les convalescents et les vieillards—ainsi que pour l'insomnie, quand on en prend le soir avant de se coucher.

Ovaltine est vendu dans toutes les pharmacies et épiceries. Donnez-le simplement mélangé avec du lait—chaud ou froid—et les enfants adorent son goût. Voyez l'offre spéciale ci-contre.

Offre Spéciale!

LE PLUS RÉCENT GOBELET "ORPHAN ANNIE"

Avec nouveaux dessins coloriés représentant la petite orpheline Annie et son chien Sandy! Notre prix régulier, 50c. Envoyé, maintenant, pour seulement 10c. (pour couvrir les frais d'emballage et d'envoi) et le sceau en aluminium qui se trouve sous le couvercle de la boîte d'Ovaltine. (Enveloppez la pièce de 10c. dans le sceau. Un gobelet par personne).

ENVOYEZ CE COUPON (Avec le sceau et les 10¢) à:
OVALTINE, Dépt. H7-51
Peterborough, Ontario, Canada.

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Province.....
(Écrivez vos nom et adresse en lettres moulées, au crayon)

OVALTINE Pour l'Enfant en Croissance

Courrier du dimanche

(Suite de la page 51)

léger. Où en toutes saisons butinent les abeilles, où fleurit et rayonne, comme un bienfait de Dieu, un éternel printemps sous un ciel toujours bleu"... Vous pouvez être sûre que votre chère malade ne sera pas oubliée le jo " de sa fête, le 6 novembre procha Je me fais la garantie de nos lecteurs et lectrices: je connais bien notre public lisseur. Et cette photo, dans une chaise roulante qu'une voisine complaisante va vous prêter pour la circonstance — de votre enfant infirme?... Ah, oui, elle sera plus que bienvenue! Si elle est réussie, je la publierai. Ne pourriez-vous pas m'envoyer, non seulement la photo mentionnée, mais également celle de votre mari et la vôtre, posés à côté de votre enfant? Merci d'avance. Dieu vous bénisse, ma chère vieille amie et puisse-t-il vous permettre de rester aux côtés de votre malade tant que cette dernière aura besoin de vous.

LA PERSONNE qui a écrit à Jenny M., le 23 sept., voudra-t-elle lui envoyer son nom et adresse? Merci d'avance.

Q.—Pourrais-je avoir l'adresse de l'héroïque enfant qui signe une "Brune aux yeux bleus?" J'aurais etc., etc.

B. F. STE-ANNE

R.—Si vous vouliez bien relire la lettre sublime de cette chère enfant, vous verriez que les médecins lui ont défendu lui ses mensonges, son scandale, ses tentations.

Ce n'est pas tout que de songer, ou plutôt, si l'on songe, c'est pour trouver le remède.

Et maman, qui a gagné la confiance de son petit garçon, se propose de tout faire pour affermir cette confiance.

toute étude. Elle a amplement tous les livres qu'elle aimerait à ouvrir, mais on a posé l'interdiction sur chaque couvercle. Toute fatigue emporte un peu de ses forces et les êtres qui l'aiment le plus en ce monde, soient à ce que ses heures ne soient pas abrégées. Alors, merci en son nom de votre offre généreuse. Vous aussi vous avez un beau et grand coeur. Puisse Dieu vous garder toujours à l'affection de ceux que vous aimez.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans, ayant 5.5 de taille?

EMMY-MAGGY

R.—124 livres.

Q.—Quel devrait être le poids normal d'une jeune fille de 16 ans mesurant 5 pieds et 1 pouce?

COUCOU

R.—112 livres.

Q.—Quelle doit être la mesure normale d'une jeune fille de 17 ans?

MADELEINE

R.—Dites-moi votre taille et je vous dirai votre poids.

Q.—Quel doit être le poids normal d'une fillette de 13 ans?

MARIE

R.—Même réponse qu'à Madeleine.

Q.—Quel doit être le poids normal d'une fillette de 13 ans mesurant 5 pieds et 4 pouces? Une autre, même âge, mesurant 5 pi. 1 po.?

OUTREMONT

R.—110 lbs. — 100 lbs.

PREMIER JOUR D'ECOLE

Sa maman le regarde aller si fier de son costume neuf, si glorieux surtout de son sac d'écolier, vide ce matin, mais qu'il espère porter, ce soir, lourd de l'enivrant fardeau des livres neufs, des livres de classe.

Petit Pierre va en classe pour la première fois.

Il n'a pas auparavant fréquenté de jardin d'enfants... Il sort tout frais, et tout neuf lui aussi, de la maison, de son papa et de sa maman; mais, comme l'école est proche, on l'a laissé aller seul, car c'est à l'école qu'il se rend, tout comme un homme.

La maman, à la fenêtre, regarde aller son garçon et elle songe. De la mélancolie, peut-être? Un regret de voir l'oisillon ouvrir aujourd'hui ses ailes?

Ah! non pas... Après Pierre, il y en a trois: Suzie, Michel, Patrick... Maman a autre chose à faire qu'à écouter dans son coeur la voix, un brin déprimante, du regret de ce qui fut hier.

Elle songe plus haut et plus loin. Elle songe que Pierre, jusqu'à présent, n'avait pas d'autre règle morale que le **oui** et que le **non** de son papa, de sa maman.

Elle songe que ce **oui** et ce **non** étaient pour lui le bien, le mal...

Et que, aujourd'hui, il va se trouver en contact avec des garçons qui diront:

—Tu es sot! Bien sûr que si, c'est permis, et la preuve, c'est que je ne me gêne pas pour le faire.

Ou encore qui s'exclameront:

—Est-il bébé, celui-là! Il lui faut permission pour tout!

Ou qui auront leurs poches pleines d'argent, de friandises.

Ou qui nargueront le maître, qui oseront lui mentir, qui oseront désobéir...

Pierre, aujourd'hui, fait son entrée dans le monde, et maman songe que le monde — même le petit monde des écoliers — apporte avec

Tout faire: l'écouter quand il reviendra de classe, le laisser dire ses impressions, ses idées... Ne pas s'étonner, rectifier et rectifier doucement, mieux encore, le faire rectifier... lui faire trouver à lui-même l'erreur des raisonnements, l'absurdité des vantardises... mais, quand une chose est bien, dire aussi nettement: "c'est bien".

Chez les Forestiers

Le troisième bal annuel de la cour Sacré-Coeur No 574 de l'Ordre Canadien des Forestiers aura lieu mardi le 25 octobre, à la salle du

M. FRANCIS PAYETTE

Palais d'Or, 1226 rue Stanley, sous le haut patronage de M. Wm.-M. Cooper, haut-chef ranger de l'Ordre et de M. Francis Payette, ainsi que de M. Victor Bédard.

Il va sans dire que comme dans le passé l'entrée à ce bal est gratuite, seule une légère somme servira à payer le vestiaire. Les membres et le public en général sont cordialement invités.

Pour tout renseignement, s'adresser à M. J.-A. Chênevert, 2123, rue Bordeaux, AM. 9331, ou à M. J.-A. Chartier, 1652, rue Montcalm, CH. 4026.

Et encore **collaborer...** Collaborer avec le maître. Ne pas l'ennuyer, bien sûr, d'intempestives et longues visites, mais savoir de lui, cependant, comment l'enfant se comporte en classe; lui faire part des changements que la fréquentation scolaire a amenés chez petit Pierre... S'éclairer par lui... L'éclairer.

Voici déjà quelques minutes que la frêle et fière silhouette a disparu, happée dans l'ombre de la grande porte.

Maman referme la fenêtre. Elle peut reprendre, d'un coeur plus léger, son travail... Ne vient-elle pas de constater qu'il y a entre elle et son Pierre un bon capital d'affection?

Et, quand le capital y est, on peut compter sur le revenu.

Petite maîtresse d'école

Synchronisation des moteurs d'avions

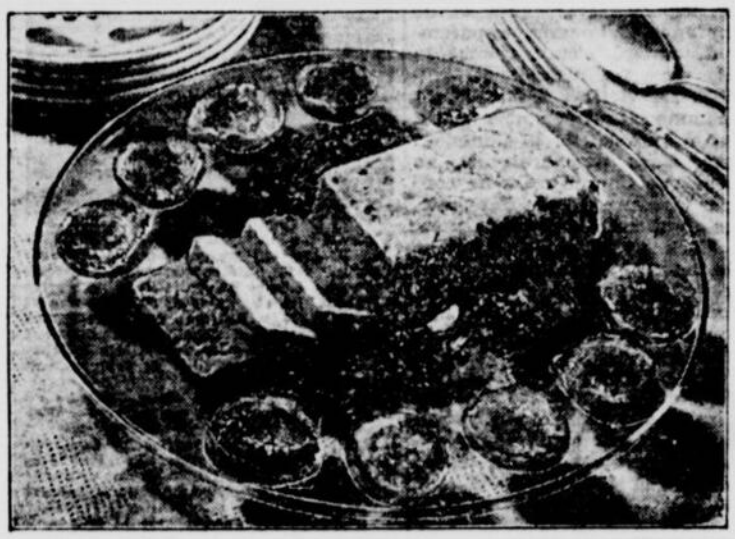
PARIS, 22.—Lorsqu'un avion est muni de deux moteurs ou plus, il est nécessaire d'arriver à une synchronisation parfaite, afin d'éviter les vibrations qui se produiraient sans cela. Or, le pilote règle chaque moteur séparément, et il est à peu près impossible, même en tenant compte des indications du compte-tours, d'arriver à un réglage satisfaisant.

On a trouvé aujourd'hui un dispositif automatique très léger qui agit sur les contacts d'allumage des magnétos et réalise une synchronisation tout à fait remarquable.

La BONNE et SAINE CUISINE

MENUS POUR REPAS LÉGERS

Les uns aiment un déjeuner léger, d'autres préfèrent un déjeuner substantiel. Voici de quoi satisfaire tous les goûts.



Pain de poulet avec abricots grillés, un mets délicieux, dont nous donnons la recette détaillée dans ces colonnes.

Déjeuners légers

Jus de tomates au citron
Bacon grillé
Rôties de pain de blé entier beurrées
Confitures aux fraises
Café.

Jus de tomates
Oeufs pochés sur rôties avec
Sauce aux champignons
Pêches en conserve
Café et crème

La sauce aux champignons est simplement la soupe aux champignons condensée chauffée et liée avec un peu de lait.

Jus de tomates
Muffins au son et au raisin
Marmelade d'oranges
Café.

Déjeuners substantiels

Jus de tomates avec tranches de citron
Céréales avec crème et cassonnade
Bacon canadien et oeufs brouillés
Rôties beurrées
Café.

Jus d'orange
Omelette espagnole avec bacon grillé
Gâteaux au beurre rôti
Café et crème.

Jus de tomates
Jambon grillé
Crêpes avec sirop d'érable
Café.

Pendus pour trahison

BUDAPEST, 22. (P.A.) — Trois hommes accusés de trahison et d'espionnage ont été pendus ce matin dans la cour de la prison militaire, Ce sont: Istvan Vida, un ouvrier; Tibor Lorik, contremaître, et Bela Lorik, menuisier.

Le régent Nicolas Horthy a refusé de leur faire grâce.

LE BEC À VERSER
de la boite de deux livres
est gratuit—demandez-le dès maintenant

- S'adapte au couvercle spécial de la boite de 2 lbs., des sirops "Crown Brand," "Lily White" et "Karo."
- Se nettoie facilement et peut servir à plusieurs reprises.
- Verse sans dégoutter.
- Permet de mesurer avec précision.
- Permet de servir à table, directement de la boite.
- Fait d'une boite de 2 lbs., un pot de table excellent.
- Le couvercle offre une protection hygiénique.

Dites aux amis que les étiquettes "CROWN BRAND" donnent toujours droit aux photos de joueurs de hockey célèbres.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie
The CANADA STARCH CO. Limited, Montréal

2 cyclistes mortellement blessés par un lourd camion

JOLIETTE, de notre correspondant — Deux jeunes garçons de Joliette, Gonzague Charette, 14 ans, et Dominique Maheu, 10 ans, ont été mortellement blessés, samedi, lorsque la bicyclette sur laquelle ils étaient montés a été heurtée et projetée dans un fossé par un lourd camion de transport. L'accident est arrivé à quelque distance de la ville de Joliette alors que les deux bambins filaient sur la route allant vers St-Ambroise. Le chauffeur du camion, G. Lane, de Joliette, a déclaré à la police Provinciale, et son rapport a été corroboré par quatre passagers, qu'il filait à une allure modérée lorsqu'il doubla la bicyclette sur laquelle les deux garçons voyageaient. Le cycliste Charette, qui dirigeait la bécane, semblait avoir certaine difficulté à garder l'équilibre à cause de l'embarras que lui causait son mi assis sur le volant, Dominicause de l'embarras que lui causait son ami assis sur le volant du camion mais il ne parvint pas à échapper totalement au lourd véhicule. En un instant, les deux bambins gisaient dans un fossé et le médecin mandé en toute hâte constatait que Charette était mort instantanément. Maheu est mourant à l'hôpital.

PARIS, 22. — (P.C.-Havas) — Le cabinet a confirmé aujourd'hui la nomination de M. Paul Naggiar comme ambassadeur en Russie. M. Naggiar était ambassadeur en Chine depuis 1935. Il avait été consul à Montréal de 1920 à 1924.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Cet enfant qui n'avait ni sommeil, ni appétit, ni gaité avant de prendre des Chocolats **vermifuges** Charles (qui tuent tous les vers, même les microscopiques) est aujourd'hui gai et bien portant! Essayez-les aujourd'hui.

Dans toutes les pharmacies
45c la boite de 15.

Il y aurait eu trahison à Canton

TOKIO, 22. (P.C.-Havas) — Le fait que le général You Han-Mou, commandant de la garnison japonaise de Canton, s'est livré aux Japonais semble confirmer la conviction que l'on a dans certains cercles étrangers qu'il y a eu trahison. Non seulement le général Han-Mou, mais les autres chefs militaires se seraient aussi livrés aux nouveaux maitres de Canton, selon une dépêche de Hong-Kong.

Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez **10c** pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Cooney offrent un véritable soulagement pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, en réduisant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de la leuchorrée, l'irritation et pertes épuisantes, de déplacements, périodes irrégulières, douloureuses et en retard; douleurs dans les côtés, le dos et l'abdomen et autres nombreux malaises amenés par le changement de vie et autres ennuis dont souffrent les femmes et jeunes filles. Toute femme ou jeune fille qui n'a jamais fait usage des Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, demandez-les et vous vous en trouverez bien.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mrs Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

Voici la recette pour un délicieux
GÂTEAU ORDINAIRE AVEC UN OEUF

7 c. à table de shortening
2/3 tasse de sucre
1 oeuf
½ tasse de lait
1½ tasse de Farine Préparée XXX Brodie
1 c. à thé d'essence

Défaites le 'shortening' en crème; ajoutez le sucre; continuez à battre en crème jusqu'à dissolution des grains de sucre; ajoutez l'oeuf et battez vigoureusement, ajoutez alternativement le lait et la farine, puis ajoutez l'essence. Versez dans un moule à gâteau enfariné et graissé et cuisez à four modéré (350° F.).

Vous pouvez employer n'importe quel glaçage avec ce gâteau.

Préparation: 6 minutes *Cuisson: 30 minutes*

Remarquez combien de temps et de trouble vous vous évitez en n'ayant pas à mesurer ni mélanger la poudre à pâte, le soda et le sel—la Farine Préparée XXX Brodie les contient tous trois dans les proportions exactes requises pour une cuisson parfaite. Vous noterez également comme votre gâteau sera délicieusement savoureux et léger.

Pour une cuisson plus facile et des gâteaux, pâtisseries et biscuits mieux cuits, employez la

FARINE PRÉPARÉE
XXX BRODIE

BRODIE & HARVIE LIMITEE - OUTREMONT, P.Q. - ETABLIE EN 1863

Cuites au Four
COMME CHEZ NOUS

Savoureuses, entrelardées de belles grillades de porc, les fèves au lard Catelli rappellent les meilleures fèves cuites dans nos fours de campagne. Goûtez-y et servez-en.

IMPORTANT:—Sur réception de 30 étiquettes, coupons ou façades principales de paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.

FEVES au LARD
CATELLI

Assemblées de M. Cabana dans Stanstead

Les libéraux viennent de faire connaître la liste de la plupart de leurs assemblées politiques dans le comté de Stanstead. Il s'agit des assemblées du Dr E.-C. Cabana, qui sera accompagné de plusieurs orateurs.

Voici la liste de ces assemblées: Dimanche, le 23 octobre, à St-Herménégilde, Dixville, Stanhope et Coaticook; lundi, Dixville et Barnston; mardi, Stanstead; mercredi, l'appel nominal à Ayer's Cliff, le soir, au Théâtre Capitol de Magog-Est; jeudi, M. Cabana sera accompagné de l'hon. M. Godbout à Rock Island; vendredi, à Georgeville et Fitchbay; samedi, à East Hatley et North Hatley. La liste des assemblées libérales n'est pas encore déterminée pour les jours suivants.

PHILLIPS, Wis., 22. — De la neige et du grésil, poussés par un fort vent du nord-est, a interrompu le service d'énergie électrique ici, a coupé les communications et a retardé considérablement la circulation.

Une actrice se lance dans l'ÉTERNITÉ du haut d'un 16ème étage

NEW-YORK, 23. — Les officiers de police sont en possession de deux lettres qui éclaircissent aisément le plongeon terrible de Dorothy Hale, la ravissante actrice qui s'est lancée dans l'éternité du haut d'un seizième étage. L'une des lettres est adressée à Mme Elizabeth Donovan, de Pittsburgh. Mme Donovan est la soeur de la malheureuse actrice. L'autre lettre d'adieu est à l'adresse de l'avocat John H. Vincent; on assure qu'elle donne des indications sur les formalités à remplir pour exécuter la crémation du cadavre. Dans l'une et l'autre des missives d'adieu, Mlle Hale exonère qui que ce soit de tout blâme pour sa mort.

Dorothy Hale

Club L.-O. David

Le club L.-O. David inaugurera, cette année, sa saison lundi soir prochain à 8 h. à l'hôtel Mont-Royal. Tous les amis de la cause libérale sont invités.

M. Drouin se rallie à la candidature de Me Louis Fitch

M. Henri Drouin, qui avait annoncé, au cours de la semaine, qu'il se porterait dans Montréal-St-Louis candidat indépendant de l'Union Nationale, a déclaré samedi matin, au représentant de la "Patrie" qu'il se ralliait au candidat ministériel, Me Louis Fitch, et qu'il ferait la lutte pour lui.

Mond, le roi du nickel est mort

LAUSANNE, Suisse, 22, (P.A.).— Sir Robert Ludwig Mond, directeur de l'International Nickel Company of Canada, que l'on a appelé souvent le roi canadien du nickel est décédé aujourd'hui, ici.

Un marin se blesse

RIMOUSKI, 22. — (P. C.). — Le marin A. Shrimplin, du fréteur anglais "Otterpool", blessé lorsqu'il fit une chute en bas du pont du navire, en route pour l'Europe, a été laissé ici à l'hôpital. Le navire fit halte pour permettre de conduire la victime à l'hôpital et a ensuite repris son cours.

Député conservateur décédé en Ontario

HAMILTON, Ont., 22. — M. Alfred Franklin Kenning, membre conservateur de l'Assemblée législative d'Ontario pour le comté de Cochrane-sud, est décédé hier à sa résidence d'été, à Winone. M. Kenning avait fait du service actif durant la grande guerre et il appartenait aux loges Orangistes de Timmins, Ont. Les funérailles auront lieu à Pembroke.

Un caissier se flambe la cervelle

Les officiers de la Cour du coroner ont reculé d'horreur, samedi soir, lorsqu'ils se sont approchés du cadavre d'un homme de 38 ans qui gisait sur le parquet d'un bureau à l'angle des rues St-Jacques et de la Montagne. L'homme, apparemment découragé, s'était flambé la cervelle avec un pistolet de calibre "38". La victime a été identifiée comme étant Francis Cork, caissier à l'emploi de la Canadian Express. Cork demeurait au no 799 de la rue Canning. On ne connait pas la cause de son désespoir.

Pour ajouter à l'horreur du spectacle, Cork avait choisi pour se tuer le moment où lui-même et un camarade de travail se préparaient à absorber un léger repas. A l'instant où son camarade portait un sandwich à sa bouche, Cork remarqua "qu'il en avait assez de la vie et qu'il était fatigué." En un clin d'oeil, sans que l'autre pût prévenir le geste, Cork avait appuyé le canon d'un revolver sur sa tempe et il avait fait feu.

Fracture du crâne mortelle

SAINT-HYACINTHE, 22. (D.N. C.) — Roland Marcil, âgé de six ans, de Rougemont, est mort à son arrivée à l'hôpital après s'être infligé une fracture du crâne. L'enfant jouait sur la grande route lorsqu'il fut frappé par une automobile.

● L'espoir est comme le ciel des nuits: il n'est pas de coin si sombre où l'oeil qui s'attarde ne finisse par découvrir une étoile.
Octave FEUILLET

Les FEMMES dans la "40e"

n'étaient pas nées pour souffrir ainsi

VOICI un merveilleux conseil pour les femmes qui craignent ces bouffées de chaleur, crise d'étourdissement, hystérie nerveuse, crises de mélancolie et perte d'entrain. La vie, entre 38 et 52 ans, peut être encore plus heureuse que vous l'aviez rêvée à 20 ans si vous prenez seulement un peu plus de soin de vous-même à l'époque de ce "changement." Et voici un bon conseil, bien opportun.

Respirez plus d'air frais, dormez 8 heures par jour et, au cas où vous auriez besoin d'un tonique de l'organisme en général, comptez sur l'efficacité du Composé végétal de Lydia E. Pinkham, ÉPROUVÉ PAR LES ANS et fait **spécialement pour les femmes,** d'herbes et racines pures.

Le Composé Pinkham aide la nature à tonifier les organismes féminins si délicats, à intensifier votre résistance physique, aidant ainsi à calmer vos nerfs délabrés, diminue les inconvénients des désordres organiques féminins et vous donne plus d'ENERGIE pour mieux jouir de la vie.

Depuis plus de 60 ans les femmes se sont répétées les unes aux autres comment "traverser la vie en souriant" grâce au Composé Pinkham — pourquoi ne pas y recourir VOUS-MEME?

COMPOSE VEGETAL

Lydia E. Pinkham's

TASSE POUR TASSE, le Nouveau Rinso donne plus de 25% plus de mousse que l'ancien. Sans l'aide d'aucun savon en barre, en flocons ou en poudre, un rien de Rinso donne presque immédiatement un tas de mousse persistante qui lave au moins 5 fois plus blanc que les savons ordinaires, en cuvette ou laveuse. Les couleurs lavables restent belles et vives.

Les fabricants de 26 laveuses canadiennes renommées recommandent le Rinso. Sa mousse crémeuse est superbe pour la vaisselle et tout nettoyage. La graisse s'enlève en un clin d'œil. Les casseroles sont resplendissantes, sans trace aucune d'un film graisseux. Achetez-en un GROS paquet économique de ménage immédiatement—un rien suffit!

Approuvé par le "Good Housekeeping Institute"

UN PRODUIT *LEVER*

Rinso THE GRANULATED SOAP

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

BOITE MAGIQUE de 1000 Merveilles!

Etonnez vos amis; voici mille choses merveilleuses pour votre agrément. Un joli Télescope clair et fort; Cahier de Dessin magique; Vues Animées; Grenouille Sautante; Miroir magique; Epée; Harpe Juive; Trappe à doigt; Médaille de Détective; Aimant; Rayon X; Aéroplane; Chanteur Suisse; Criquet; Pistolet à Couleuvre; Casse-Tête; Couteau et Chaine; Sifflet Sirène; Balle Magique avec Vase; Miroir Comique; Lunettes de couleur; 56 Jeux Magiques; Jeux de Soirée; toutes ces choses et bien d'autres encore pour votre plus grand plaisir.

Donnée **GRATIS** et port-payé en vendant des Cartes de Noël et de la Nouvelle Année pour $3.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. **CADEAU EXTRA** pour la promptitude. **Les GENS de la MEDAILLE d'OR, Dept. D-2 1440 rue Ste Catherine Ouest, Montréal**

Chez BARBEAU

Spécial

ALLOCATION D'ECHANGE

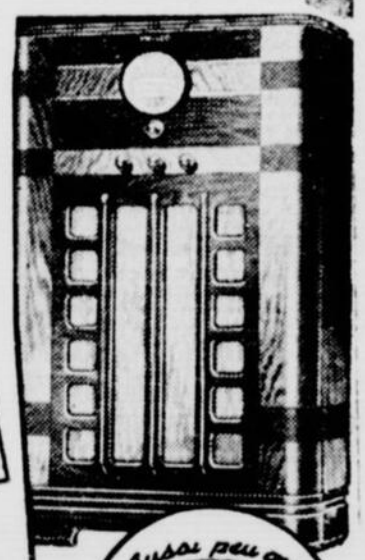
AUSSI ELEVEE QUE

$75

POUR VOTRE ANCIEN MODELE DE RADIO SUR L'ACHAT D'UN

PHILCO

ECHANTILLON 1938 NEUF



20 RADIOS
VALEURS JUSQU'A $49.00
A ECOULER A
$19.95

Aussi peu que **$1.00** PAR SEMAINE

La même allocation spéciale, aussi forte que $75.00, vous sera accordée pour votre radio usagé, sur l'achat d'un échantillon démonstrateur 1938 neuf — VICTOR — WESTINGHOUSE MARCONI

25 ANS DE BONNE REPUTATION ET 25,000 CLIENTS SATISFAITS VOUS RECOMMANDENT

L.C. BARBEAU LTÉE

281, Rue Craig Ouest

Près Bleury — OUVERT VENDREDI ET SAMEDI SOIRS — *LAncaster 1167

CINQ PERSONNES TUÉES PAR MANQUE D'OXYGÈNE

JERSEY CITY, N.J., 22, (P.A.). Cinq membres d'une famille ont été trouvés morts dans leur logement ici, et le sous-chef de police Underwood a déclaré "qu'ils avaient manqué d'oxygène". Underwood a déclaré que Frank Cozzi, 31 ans, et ses deux filles furent trouvés dans une chambre à coucher, et Nancy, 27 ans, sa femme, et une autre fille furent trouvées dans une chambre voisine, privés d'oxygène.

Les médecins ont expliqué que la mort était dûe au fait qu'une bouilloire à gaz dans la cuisine, et deux chaufferettes électriques avaient absorbé tout l'oxygène dans la maison. Portes et fenêtres étaient hermétiquement fermées.

Un incendie dans une taverne rue St-Jacques

Un incendie qui a éclaté soudainement et a causé un certain émoi dans le centre des affaires a été vite maîtrisé par les hommes du centre sous la direction du chef A. T. Ouimet, samedi soir. Le feu s'était attaqué aux mûrs de la taverne Victor, 43 rue St-Jacques ouest. En moins de 30 minutes les pompiers avaient étouffé les flammes et le propriétaire, Victor Lemay, déclarait son établissement hors de tout danger.

Mort en achetant son parapluie

Un homme de 65 ans, Alex B. Kingan, est mort hier alors qu'il était en train de choisir un parapluie au magasin de la Dominion Umbrella, 1441, McGill College ave. M. Kingan domicilié à 3573 Hutchison, venait à peine d'entrer au magasin lorsqu'il fut terrassé par une attaque cardiaque.

● Le bonheur qui nous manque est suppléé par l'espérance. POPE.

EXAMEN DE LA VUE
J. H.-LIONEL HEBERT

OPTOMETRISTE
AM. 4312 - 1674 Est, Mt-Royal

Écrasé par un ballot pesant près de 240 lbs

Le coroner R. Duckett a rendu un verdict de mort accidentelle, samedi matin, dans le cas de Wilfrid Venne, 48 ans, 421 rue St-Louis. Venne a été mortellement blessé, vendredi soir, lorsqu'il reçut sur la tête un ballot de 240 livres détaché du câble d'une grue mécanique. L'accident est arrivé à bord du navire Moyra amarré au hangar no 45.

Chute fatale

TIMMINS, Ont., 22. — (P.C.) — Daniel Coughlan, 60 ans, a fait une chute de 60 pieds du haut d'un échafaud à la Upper Canada Mine, près d'ici, et est mort presque instantanément. La police fait enquête. Coughlan vivait à Kirkland Lake ; il laisse sa femme et quelques enfants.

● L'espérance est le pain quotidien du malheureux.
Proverbe allemand

L'"Andania doit rebrousser chemin

Le paquebot White Star Andania était déjà en route pour Montréal lorsqu'il fut forcé de rebrousser chemin, le câble d'un remorqueur s'étant enroulé autour d'une hélice. On a retiré le câble aujourd'hui, mais la marée avait baissée de sorte que le navire ne pourra reprendre sa course que ce soir.

MATEZ PLUS RAPIDEMENT TOUX ET RHUMES
avec PASMORE'S

L'action adoucissante de la Pasmore's 2-Minute-Aid Bronchial Mixture commence dès que vous la prenez. Vous pouvez *sentir* les ingrédients qui se mettent au travail, détachant le flegme, débarrassant la gorge, le cerveau et les conduits bronchiaux, apportant soulagement rapide et efficace.
Notez comme elle agit vite.

Demandez et assurez-vous que l'on vous donne la Pasmore's authentique à n'importe quelle pharmacie ou n'importe quel magasin à rayons.
PASMORE'S 2-minute-aid BRONCHIAL MIXTURE

Un 13e enfant à M. Achille Dubeau

M. Achille Dubeau, qui a annoncé son intention de se porter de nouveau candidat dans Préfontaine à l'élection de décembre, sera probablement l'échevin qui aura le plus d'enfants, si le vote le favorise.

Vendredi, son épouse a donné naissance à son treizième enfant, le jour même de son 38e anniversaire de naissance.

Il y a deux ans, M. Dubeau a obtenu 791 voix, alors que M. Armand Taillon, le conseiller actuel en a reçu 1,547. M. Bounadère, qui fut aussi candidat et qui, paraît-il, est fermement décidé à entrer de nouveau dans la lutte, en décembre, en a obtenu 644.

Une perte considérable

OLDE, Alberta, 22. — (P. C.). — L'honorable J.-J. Gardiner a déclaré ici, au cours d'une convention libérale que le gouvernement canadien allait perdre de $30,000,000 à $40,000,000 si les prix du blé demeurent à leur niveau actuel.

La convention a choisi M. A.-C. Bury, avocat de Olds, comme candidat dans Red Deer pour la prochaine élection fédérale.

Première réunion du comité du troisième centenaire

Les membres du comité d'orgnisation du troisième centenaire de Montréal, désignés par le maire et approuvés par le conseil, vendredi, se réuniront, mardi matin, chez le maire Adhémar Raynault, le président ex-officio du comité. Ce sera la première séance de ce comité. L'appointement de M. Léon Trépanier, échevin de Lafontaine, comme organisateur de ces fêtes, viendra sur le tapis.

ASTHME

Partout, les victimes de la torturante toux — de difficulté à respirer et de suffocation — des terribles attaques d'asthme, trouvent dans les Cigarettes Médicinales du Dr Blosser un soulagement rapide, bienvenu.

Vous pouvez, vous aussi, obtenir un prompt soulagement par les vapeurs agréables, cicatrisantes qui pénètrent profondément dans les voies respiratoires et dégagent les conduits congestionnés, rendant la respiration facile et apaisant les membranes irritées. Vous pouvez obtenir sans frais cette heureuse facilité de respirer.

POUR ECHANTILLON GRATUIT

de Cigarettes Médicinales du Dr Blosser, écrivez à The Blosser Company (Dépt. LP), 193, Spadina Ave., Toronto, et si vous le voulez, incluez 3 cents en timbres pour couvrir les frais d'emballage et de poste. Si vous voulez être soulagé dès ce soir, achetez-en un petit paquet chez votre pharmacien. Le prix est raisonnable.

Cigarettes Médicinales du Dr Blosser

CHAUD · · · FROID

QUE vous le serviez chaud ou froid, le poisson peut avoir un goût délicieux! Il y en a une telle variété . . . plus de 60 sortes comestibles de poissons, mollusques et crustacés canadiens au choix . . . il est si nourrissant, si appétissant que la famille sera heureuse d'avoir du poisson plusieurs fois la semaine.

Servez une des savoureuses recettes de poisson illustrées, et demandez un exemplaire gratuit de la nouvelle brochure intitulée: 100 Délicieuses Recettes de Poisson. Servez-vous du coupon ci-dessous pour faire la demande de cette belle collection de nouveaux mets succulents.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

POISSON AUX POIS EN CASSEROLE

- 2 tasses de poisson cuit ou en conserve, effeuillé.
- 2 tasses de pois cuits
- 2 tasses de sauce blanche
- 1 oeuf dur, tranché mince
- 1 cuillerée à soupe de jus de citron poivre et sel (au besoin)

Disposez en étages dans une casserole graissée—une couche de sauce, puis de poisson, le jus de citron, les pois et l'assaisonnement—et sur le dessus, mettez une couverture de pâte à tarte ou de chapelure beurrée. On pourra ajouter si on veut des cornichons hachés ou des olives farcies. Cuisez dans un four chaud, de 20 à 30 minutes, ou jusqu'à ce que la croûte soit brunie et la garniture chaude. Suffit pour 6.

ÉTUVÉE DE POISSON AU FOUR À L'ANANAS

Mettez des tranches ou filets de poisson dans un plat à cuire bien huilé et salez bien. Mettez le plat dans un four modéré — de 350 à 400 deg. Fahr. — et cuisez jusqu'à ce que le poisson soit tendre (environ 10 minutes). Le poisson est cuit par la vapeur produite par les jus qui sortent du poisson durant la cuisson. Posez le poisson cuit sur un plat chaud et garnissez d'anneaux d'ananas cuit, grillé ou frit, et de persil frais.

Mesdames! DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

06 Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson".

Nom.....
(Ecrire lisiblement, en lettres détachées)

Adresse.....

.....D-22F

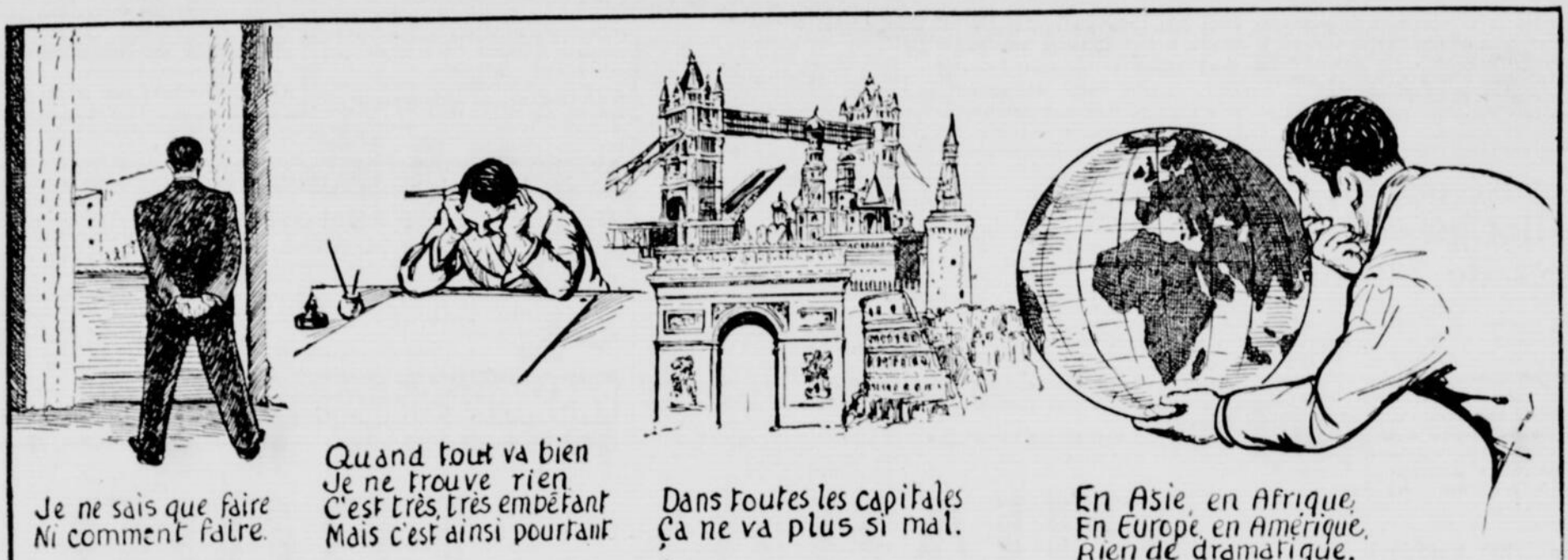
Découpez ces recettes format de fiche

Ces recettes illustrées sont imprimées de format commode pour votre fichier. Découpez-les et collez-les sur des cartes à recette régulières. Créations d'une célèbre diététicienne, elles sont délicieuses.

LE POISSON AU MENU DU JOUR

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)



NORVÉGIENNE "MADE IN BROOKLYN"

SIGRID GURIE

ON baptise volontiers Hollywood : terre inhospitalière. Cela sonne bien en tête d'article, et c'est d'ailleurs en partie exact.

En partie seulement... Car si Hollywood n'a que rigueurs pour les filles de la Libre Amérique, un sourire éblouissant a quelque chance d'y réussir, pourvu qu'il soit éclos sous des cieux étrangers.

Nulle n'est vedette en son pays. Il y a longtemps qu'on l'a dit, cela ou quelque chose d'approchant.

Et Sigrid Gurie a compris très tôt cette vérité, ce qui est tout à l'honneur de son intelligence.

Certes, Samuel Golduyn conçut immédiatement la plus grande estime pour cette jeune artiste norvégienne qui, pour l'amour du cinéma, n'avait pas hésité à traverser les mers, abandonnant son pays et l'espoir d'une brillante carrière théâtrale. Elle lui racontait sa vie là-bas, donnant force détails sur le succès qui avait accueilli son interprétation de la pièce d'Ibsen, "Le canard sauvage". Elle disait aussi comment, à l'âge de six ans, elle était allée pour la première fois au cinéma, avait vu un film de Charlot : "Le gosse". Comment elle avait juré, ce jour-là, de se consacrer au cinéma, et n'avait jamais, depuis, perdu de vue cette ambition. Comment son rêve était de débuter sans la direction de Samuel Golduyn, le plus grand "prospecteur de talents" du monde. (On sait que ce titre est un peu la marotte du respectable Golduyn.)

Très intéressé, le producteur examinait la fine et gracieuse silhouette, l'ovale jeune du visage, l'éclat de la chevelure fluide et dorée comme un rayon de miel sauvage, les yeux bleu foncé, l'admirable bouche pleine, sensuelle et frémissante : il subit le charme de son accent nordique, un peu rauque, que ces derniers mois dans une école américaine n'avaient pas réussi à gâter. A la fin de l'entrevue, Sam Golduyn était persuadé qu'il avait mis la main sur l'oiseau rare. Il décida de la lancer.

Surtout, il fallait à tout prix préserver chez elle ce piquant étranger et ce merveilleux accent nordique, qui donnait une grâce neuve et ingénue à son anglais châtié, assaisonné de vocables scandinaves. Dans le coquet bungalow qui fut mis à sa disposition par le producteur, elle reçut la consigne de se tenir tranquille, de se montrer le moins possible, de fuir comme la fièvre jaune les photographes et les journalistes, de créer autour d'elle le cercle enchanté du silence.

Sigrid suivit point pour point ces prescriptions. Et s'en trouva bien.

La presse ne se le tint d'ailleurs pas pour dit, et, au delà du cercle, on papota ferme sur l'oiseau rare.

Seulement, les articles s'intitulaient: "Comment je n'ai pu interviewer Sigrid Gurie"... "Sur les traces de l'inaccessible" ou... "Le mystère de la Norvégienne".

Ce mystère qui avait si bien réussi à une autre Scandinave, faisait plus pour la petite Sigrid que la publicité la plus tapageuse. Sam Golduyn se frottait les mains.

Jusqu'au jour où il apprit que sa déjà célèbre récluse était appelée devant les tribunaux pour régler son divorce avec un nommé Thomas Stuart quelle avait rencontré à Londres en 1936, commis l'erreur d'épouser, et qui s'en était autorisé pour la suivre à Hollywood. Le malheureux producteur n'était pas au bout de ses peines. Il lui restait à apprendre que l'actrice norvégienne sur laquelle il fondait de si grandes espérances était, en réalité, née à Brooklyn, le faubourg populeux de New-York, et qu'elle n'était jamais montée sur les planches, à Oslo ou ailleurs. Pauvre Samuel Gloduyn !

La déception et l'admiration se partagèrent un instant son coeur. Puis l'admiration triompha.

— Miss Gurie, dit-il, vous êtes le meilleur agent de publicité et le plus génial que j'aie jamais vu.

Dans sa bouche, ce n'était pas un piètre compliment. Et le contrat continua de courir.

Mais l'inquiétude continua d'assiéger Golduyn. Il s'en fallut de peu, en effet, que la vedette découverte et préservée avec tant de soin, malgré tant de déception, ne soit révélée au public par une autre maison que la sienne. C'eut été le coup de grâce.

Une imprudence de sa part était à la base de cette menace. Lorsqu'on lui avait présenté les premiers bouts d'essai de sa dernière découverte, il n'avait pu, dans son enthousiasme, s'empêcher de montrer les pellicules à d'autres producteurs. Si bien que de nombreux engagements furent dès le lendemain, proposés à l'apprentie vedette, qui les rejeta tous, jusqu'au jour où Golduyn l'autorisa à tourner un petit rôle dans le film que James Whales réalisait pour Universal : "Après", suite de l'oeuvre célèbre : "A l'Ouest, rien de nouveau".

L'autorisation était à peine donnée que Golduyn le regrettait. Mais un Dieu veillait sur lui, et la scène où paraissait Sigrid disparut au montage. Samuel Golduyn respira.

Quelque dix mois après la signature de son contrat, Sigrid Gurie débutait, pour de bon cette fois, comme partenaire de Gary Cooper, et premier rôle féminin de la super-production "Les aventures de Marco Polo".

Un seul point pouvait encore leur apporter quelque inquiétude. Le public allait-il prendre la "supercherie" sur la véritable nationalité de la vedette avec autant de bonne grâce que le producteur ? Ce point noir ne tarda pas à s'effacer. L'intérêt qui continua à entourer la future star prouva que pour les "aficionados" du cinéma, Miss Gurie ne serait jamais une banale Américaine. Scandinave elle fut dès le début, scandinave elle resterait, malgré tout.

Mais y eut-il vraiment supercherie ? Sigrid Gurie sen défend avec énergie. Elle n'était pas Norvégienne, sans doute, mais ses parents l'étaient. Et qu'est-ce que cela faisait qu'elle fût née à Brooklyn, à Oslo, ou à Honolulu, puisquelle avait quitté l'Amérique à onze mois pour la Norvège où résidait encore sa grand'mère, puisque ses premiers pas, c'est sur un sol durci par le gel qu'elle les avait faits, puisque c'est dans l'air glacé de Scandinavie qu'elle avait bégayé ses premiers morts, puisque ses premier jouets ont été le luge, le ski et les patins. C'est là qu'elle a pris son accent, un accent non truqué, indélébile... Pas davantage une supercherie, son jeune ravissement devant le film de Charlot, et le serment qu'elle se fit alors à elle-même.

Comment elle réussit à persuader ses parents que ses études ne pouvaient être menées à bien ailleurs qu'à Londres ? Mystère. Toujours est-il que, la bourse bien garnie, elle sembarquait bientôt pour la capitale anglaise. Là, pendant des mois, elle vécut de melons et de pain beurré, but de l'eau, logea sous les toits dans un minuscule meublé. Mais elle recevait sa correspondance dans un des meilleurs hôtels de Londres où ses parents étaient persuadés qu'elle avait pris gîte.

Un jour, dans sa petit chambre, elle entama une danse du scalp effrenée. Elle avait assez d'argent désormais pour payer son voyage jusqu'à Hollywood.

Pendant les longues heures de la traversée, elle a eu le temps de fourbir sa légende. Là où la petite débutante de Brooklyn n'aurait eu aucune chance, l'actrice Norvégienne par surcroît, est accueillie à bras ouvert. Son premier rôle a fait d'elle une étoile de première grandeur.Comme partenaire de Gary Cooper, elle succède à des actrices comme Carole Lombard, Jean Arthur, Marlène Dietrich, Greta Garbo elle même. Un second rôle dans "Casbah d'Alger" en fait la vedette du film, immédiatement après Charles Boyer. Sa beauté s'est approfondie, son talent affirmé. Et elle a sauvé son merveilleux accent.

Déjà, on lui a offert un troisième rôle, dans "Graustark", aux côtés de Gary Cooper (encore) et de Merle Oberon. Ele se rattrape de sa longue réclusion, de ces dix mois d'inactivité où elle se rongeait les ongles dans un joli bungalow des collines. Cette Norvégienne native de Brooklyn, qui a si joliment roulé les augures d'Hollywood, qui a joué, jusqu'ici, une ingénue princesse japonaise, et une fille d'Alger à l'oeil brûlant, nous montrera-t-elle bientôt son vrai visage ?

Habile Sigrid, Sigrid Gurie, charmante star cosmopolite, nous attendons beaucoup de vous.

La figurante qui roula Hollywood: Sigrid Gurie

l'homme le plus écouté du monde

L'HOMME le plus écouté du monde ! C'est un beau titre de gloire. L'Américain Lew Lehr, est, en effet, une des célébrités de l'Amérique.

Chaque semaine, il fait un sketch d'une minute qui est intercalé dans les actualités "Fox-Movetone", outre les faits divers de la huitaine. Et comme ces journaux filmés sont projetés chaque jour dans plus de neuf mille cinémas américains, il touche ainsi, chaque semaine, de quarante à quarante-cinq millions d'auditeurs. C'est déjà beau, mais ce n'est pas tout !

La popularité acquise par Lew Lehr sur l'écran des actualités lui a valu d'être sollicité par la radio, et quotidiennement, il commente les nouvelles de la journée dans un sketch comique qui fait la joie des auditeurs. Or, une statistique très précise a établi que la radio lui assurait ainsi un auditoire de plus de quinze millions d'âmes.

Cinq minutes suffisent, du reste, pour comprendre ce succès. Lew Lehr est le plus agréable des interlocuteurs, et il ne peut pas dire vingt mots sans nous raconter la plus savoureuse des histoires.

Mais son activité ne se borne pas seulement à la radio et ce sketch hebdomadaire. C'est lui qui dirige les fameuses "Aventures d'un chasseur d'images", reportages cinématographiques réalisés sur tous les points du globe.

Il réalise aussi de petits films en couleur sur la mode, des documentaires sportifs, etc..., etc...

Lew Lehr est-il l'homme le plus écouté... et le plus occupé du monde ? C'est fort possible !

Nouveau spectacle!
PAS DE FRA'S DE COUVERT
PAS DE MINIMUM
TIC TOC
DINER $1.00
1258 rue Stanley PL. 8000

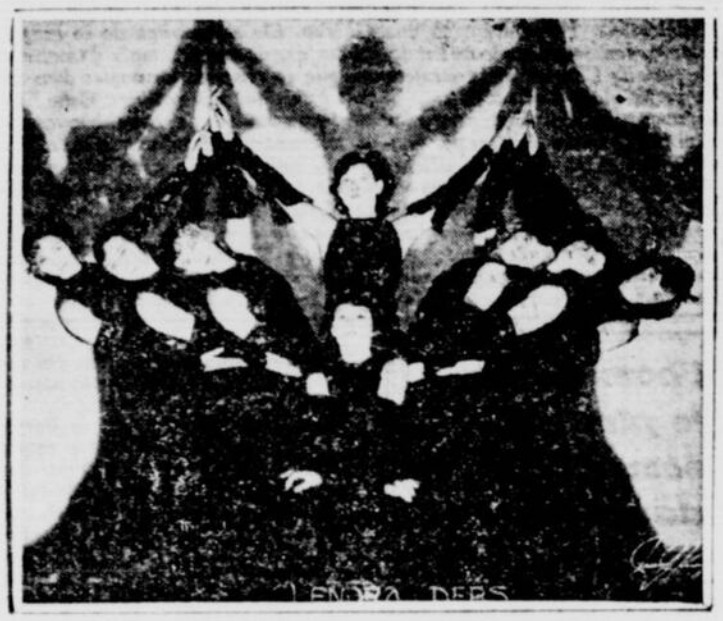
VAL D'OR GRILL
2 Spectacles chaque soir 2
Comprenant une revue d'étoiles
Joe Nito et son orchestre de danse VAL D'OR
Pas de minimum — Prix modérés
BIERES ET VINS
1417, Saint-Laurent (coin Ste-Catherine HA. 2062

3 VAUDEVILLES — 10 — 11.30 — 1 HRES

Concours amateur tous les dimanches après-midi.

AU CAPITOL. — Raymond Massey dans le rôle du rajah, de "Drums", film en technicolor.

AU PALACE. — Jackie Cooper et Deanna Durbin dans le film "That Certain Age" en 2e semaine.



AU LOEW'S. — Les huit danseuses new-yorkaises de Lénora dans un programme de divertissements scéniques.

AU PRINCESS. — Les frères Ritz dans une scène du film "Straight, Place and Show".

● C'est à Joinville que sera réalisé "Louise", d'après Gustave Charpentier. La mise en scène sera d'Abel Gance. Le principal rôle sera tenu par Grace Moore.

AU SYSTEM. — Danielle Darrieux, vedette du film "The Rage of Paris" en programme double avec "Woman Alive", avec Sylvia Sydney.

cabaret ideal garden

Davie Barrie, gérant et metteur en scène, présente une revue de couleur dans un numéro sensationnel. Intitulée "Une nuit au Harlem", ce numéro donne une idée complète de ce que veut voir l'audience.

Une nouvelle recrue Mannie Miller chante une chanson populaire "Call Me Darling" cependant que Charlie et Winnie nous transportent dans le délicieux calme d'une danse classique.

Bernice Jordan, retenue pour une autre semaine par le "Ideal Garden" chante "A Pocket Full of Dreams", vous l'apprécierez.

Foots Henderson, récemment au "New York Cotton Club" exécute une danse à l'éventail. George Skaten, le populaire comédien chante puis danse au rythme de "September in the Rain".

Pour conclure un si intéressant numéro de vaudeville, les danseurs exécutent les différentes danses qui sont apparues à travers les âges modernes le "Black Bottom", le "Charleston", le "Trucking", le "Suzy Q." puis la danse de demain.

Le propriétaire du cabaret Ideal Garden, Monsieur Lord, et son gérant Dave Barrie, invite les amateurs à venir prendre part au concours qui a lieu tous les dimanches après-midi. — (Com.)

● "La brigade sauvage" sera le titre du film que va réaliser Marcel L'Herbier et qui, jusqu'à présent s'intitulait "Les cosaques du Don".

● C'est Jean Vallée qui fera la mise en scène de "Rimbecco", sous la direction artistique de Germaine Dulac.

Dans nos cinémas

AU CAPITOL—Un film fort intéressant dont l'action se déroule aux Indes, connaît une belle carrière actuellement au Capitol. Il s'agit de "Drums", production épique qui tient à la fois du documentaire et du film d'aventures tant par l'originalité des décors, où se situe l'intrigue, que par la rapidité de l'action qui exalte volontiers l'héroïsme des brigades britanniques aux Indes, et plus particulièrement dans cette fameuse passe du Khyber, théâtre de violents combats où se sont signalées plus d'une fois les vertus militaires anglaises. L'oeuvre d'un exotisme très séduisant, est digne d'un Rudyard Kipling. Et pour défendre ce très beau film, une distribution de premier choix: le jeune Sabu, Raymond Massey, Desmond Tester et Valerie Hobson. Intérêt additionnel, le film est tourné en couleurs naturelles.

AU LOEW'S—Le programme à ce théâtre est, comme on le sait, d'une facture, si l'on peut dire, composite: il y a des divertissements scéniques et il y a un film. Ce dernier s'intitule "Always in Trouble". Jane Withers en est la vedette: on dirait que le film a été tourné pour elle exclusivement. Jane Withers a un père qui est la cible d'un groupe de personnes qui ont juré sa perte. Alors, la fille avec l'aide d'un jeune du bureau de son père, prend les choses en mains et ça marche. Son action sera récompensée par l'amour du jeune Crichton. Voilà un film bien simple, mais plein d'action, ce qui suffit à le classer dans la catégorie des bons films. Quant aux divertissements scéniques, ils sont plaisants par plus d'un côté. Celles qu'on appelle les "Leonora's Debutantes" viennent en tête de la distribution.

AU PRINCESS—Les frères Ritz sont au cinéma les rivaux des frères Marx. Ce sont les premiers que l'on voit cette semaine dans un film intitulé "Straight, Place and Show" à l'affiche du Princess. La production serait apparemment le pendant du film "A Day at the Races" des frères Marx. Qu'on l'ait voulu ou non, le parallèle existe. Il ne saurait être question de comparer les deux couples parce qu'ils sont entièrement différents. Les frères Ritz forment un ensemble qui atteint à l'efficacité dans ce domaine, tandis que les Marx sont de bons acteurs individuels. Mais pour revenir à nos moutons, c'est-à-dire à "Straight, Place and Show", le film n'est ni meilleur que l'autre, ni moins bon aussi. On doit souligner le bon travail de Richard Arlen et de Phyllis Brooks.

AU PALACE—"That Certain Age", le film de Deanna Durbin, qui garde l'affiche une seconde semaine, est une production de bonne qualité. Le film est dirigé par Edward Ludwig sur un scénario de Brune Manning et qui est à la mesure de Deanna Durbin. Cette vedette charme non seulement nos oreilles par la richesse de sa voix, mais elle nous donne l'occasion d'admirer chez elle un talent d'artiste. Elle est entourée d'une bonne distribution qui comprend notamment Melvyn Douglas, Jackie Cooper, Irene Rich, John Halliday et Nancy Carroll. "That Certain Age" explique bien l'état d'âme de cette fillette, déjà presque une jeune fille, qui s'éprend du premier homme quelque peu célèbre avec qui elle vient en contact. Mais cette amourette passera vite, comme on le voit par le reste.

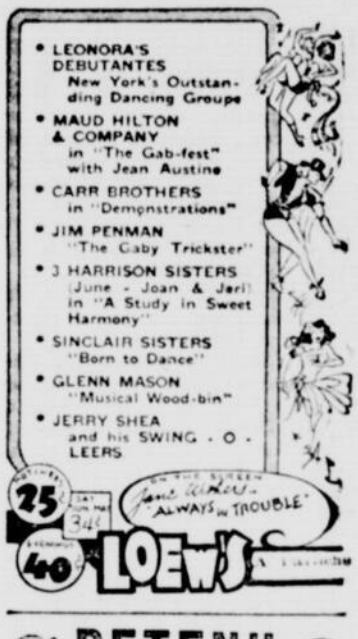
AU ST-DENIS—On se souvient de la vedette viennoise Martha Eggerth dans le film anglais "The Unfinished Symphony"? Il nous tardait de la voir au cinéma français. Notre voeu est comblé par sa présence dans le rôle principal du film intitulé "La Chanson du Souvenir" à l'affiche du St-Denis. Il y a bien de jolies scènes dans ce film: scènes sentimentales, romanesques, comiques, etc. Et c'est entourée d'excellents artistes que Martha Eggerth nous est présentée; la nomenclature suffit à nous faire voir ce qui en est: on y voit, en effet, Max Michel, Colette Darfeuil, Pierre Magnier, Germaine Laugier, Marcel Simon et Félix Oudart. Le second film, "L'enfant de Troupe" ou "Ceux de Demain" réunit autour du petit Gabriel Farguette des artistes tels que Constant Rémy, Ninon Vallin, Jeanne Boitel, André Fouché et Camille Bert. En vérité, on ne peut guère s'ennuyer en telle compagnie.

CINEMA DE PARIS — On dit du film "La Princesa Tarakanova" que c'est un second "Mayerling". Peut-être bien. Peu nous en faut, pour peu que le film, considéré en lui-même, soit de qualité supérieure. Et c'est ce qui compte, en définitive. On sait que le film est du même réalisateur que "Mayerling", c'est-à-dire de Fédor Ozep. Comme l'autre film c'est un drame historique et d'amour, dont l'action nous transporte de Venise au Palais de Saint-Petersbourg, en compagnie de la princesse Tarakanova et de l'envoyé de Catherine II, Orloff. Les deux seront un jour unis dans la mort. La vedette de ce film est une nouvelle venue: Annie Vernay, elle est entourée de Pierre Richard-Willm et d'excellents acteurs. A signaler au Cinéma de Paris un documentaire parfait au point de vue technique: "Branle-bas de Combat".

● Kate de Nagy sera la principale interprète féminine de "Accord final", que prépare actuellement M. Rosenkrang.

● En décembre, Georges Milton produira "Le coup de bambou", d'après un scénario original de Jean Guitton.

● Arlette et Bernard Blier sont de la distribution de "Hôtel du Nord", dont Marcel Carné vient de donner le premier tour de manivelle.



SYSTEM HA 2600 — Prix spécial avant 2 hres 15c
Samedi-Dimanche-Lundi-Mardi
"The Rage of Paris"
avec
DANIELLE DARRIEUX et DOUGLAS FAIRBANKS Jr
"Woman Alone"
avec SYLVIA SYDNEY
Comédie et Actualités

JAN PEERCE
Ténor de "Radio City" N.-Y.
EN CONCERT
au
Monument National
LE 6 NOVEMBRE
Prix des places $1.00-1.25-1.40-1.60
En vente au Monument National
HArbour 0747
Direction : OOULET - MAUGE

DANSE
Lacasse-Morenoff
(école fondée en 1895)
Ballet Plastique Danse sur pointes
$5
PAR MOIS
Tap Tiller Acrobatique
PL. 0800 175 est, Sherbrooke

IMPERIAL — A l'affiche
"THE RETURN OF THE SCARLET PIMPERNEL"
Aussi "THE GAIETY GIRL"
Mat. 20c. Après-midi 25c. Soir 25-34c.

AU S.-DENIS. — Pierre Magnier et Martha Eggerth dans une scène du film "La Chanson du Souvenir".

CINEMA DE PARIS. — Suzy Prim et Pierre Richard-Willm dans le film "Princesse Tarakanova".

A L'IMPERIAL. — Une scène de "Sing You Sinners", avec Donald O'Connor, Fred MacMurray, Bing Crosby et Elisabeth Patterson.

je ne veux pas être charmant

ENTRE deux scènes de "Gibraltar", que réalisait Fédor Ozep, j'avais rencontré, ce jour-là, Roger Duchesne au bar du studio.

Ce bar, il l'appelle d'ailleurs tranquillement la "cantine", comme il convient quand on désigne les longues salles enfumées, sympathiques et sans ambitions où se restaurent les gens du studio. Et—qui donc imagine encore les jeunes premiers à la mode inévitablement installés devant des whiskies-sodas?—il y boit du lait ... Du lait froid, auquel il trouve toutes les vertus souhaitables de nutrition, d'agrément et de rapidité ..

Roger Duchesne rit volontiers, sourit davantage encore et a assez d'esprit pour ne prendre jamais le ton officiel de l'acteur interviewé.

Très "jeune premier américain" par son physique viril et harmonieux, ses yeux bleus, son sourire tendre, il l'est aussi par la franchise, l'aisance, la santé, la sincérité, la gentille crânerie, qui caractérisent sa présence. On l'a souvent comparé à Clark Gable. Il a, en effet, ce charme un peu ironique, cet air d'équilibre sportif, de volonté et de calme.

Alors même qu'il était le jeune acteur obscur, déjà marié et père de la charmante petite Nicole Duchesne, que le cinéma n'avait pas encore pris au théâtre pour en faire un de ses favoris, on sentait qu'il réussirait. Sa ténacité, son goût de l'effort devaient conduire heureusement cette jeune carrière ..

—Il faut tout discipliner, dans ce métier, me dit Roger Duchesne. Son jeu, son apparence physique, sa tendance à aimer les rôles pour lesquels on n'est pas fait. Il faut se contrôler, se critiquer et se contraindre...

Ne lui dites pas qu'il était charmant dans tel film où il n'avait à être que cela.

—Non, vous répondra-t-il. Passer par les mains du maquilleur, regarder la camera et lui faire un sourire photogénique, tout ce-un sourire photogénique, tout cela est sans mérite. J'aime les rôles qui coûtent un effort.

"Tarass-Boulba", "les Loups entre eux", "Sept hommes, une femme", et plusieurs autres films, avaient, dès ses premières apparitions, signalé Roger Duchesne. Mais il semble bien que "Prison sans barreaux", le film triomphal de Léonide Moguy, ait décidé de sa notoriété. Nous l'avons vu ensuite dans le "Tombeau hindou", "le Tigre du Bengale", "Tempête sur l'Air", etc.: nous le verrons dans "Gibraltar", "conflit" où il retrouvera Léonide Moguy, "Sabotage", où il retrouvera Viviane Romance. On se l'arrache. Double rançon du succès: il a dû, trop occupé ailleurs, renoncer à tourner "l'Inconnue de Monte-Carlo", aux côtés de Dita Parlo et d'Albert Préjean. Et il a dû aussi renoncer aux vacances. Mais Roger Duchesne, partisan des contraintes utiles, accepte ces inconvénients du succès avec une souriante résignation.

tout simplement

L'EXCELLENT acteur Al Hill, que vous voyez dans tous les films de gangsters, fut appelé l'autre jour par un metteur en scène pour un rôle de pickpocket.

Mais après l'avoir considéré, le cinéaste lui dit qu'il n'avait pas le type qu'il fallait. Ce que celui-ci ignorait, c'est qu'avant de s'amender et de faire du cinéma, Al a été gangster, purgé une peine en prison, écrit un livre sur ses expériences et sur ce qu'il a appris durant son incarcération, et que, s'il est aujourd'hui le plus honnête des hommes, ce n'est qu'après avoir appris à ses dépens que "le crime ne rapporte pas".

Piqué de se voir refuser un rôle, Al se retourna en quittant le bureau:

"Puisque je n'ai pas le type d'un pickpocket, dit-il, je vous rends votre montre".

On l'engagea...

il cherche sa voix

FRANKIE THOMAS, jeune acteur de seize ans, vient d'être engagé par la Warner-Bros pour jouer le partenaire de Bonita Granville dans la série de films où Bonita campera une détective de 16 ans, Nancy Drew. La série, dont le premier film s'intitule "Le passeport de Larkspur Lane", durera plusieurs années (si toutefois le succès le justifie), et le studio n'a pas manqué de prévoir que Frankie est à l'âge où sa voix pourrait changer.

Si sa voix change donc, d'ici le temps où sera tourné le dernier "Nancy Drew", Frankie perdra son contrat... et il aura, par surcroit, un dédit important à payer.

On se demande comment il va s'y prendre pour ne pas changer sa voix, afin d'éviter le dédit...

L'horaire du film

Cinéma de Paris. — "La Princesse Tarakanova" à 11.50, 2.20, 4.40, 7.10 et 9.35.

Au St-Denis. — "La Chanson du Souvenir" à 1.15, 4.15, 7.00 et 10.00; "L'Enfant de Troupe" à 12.00, 2.55, 5.30 et 8.35.

Palace — "That Certain Age" à 11.10, 1.50, 4.20, 7.10 et 9.50.

PRINCESS.—"Reformatory" à 10 h. 10, 12 h. 51, 2 h. 32, 6 h. 13, 8 h. 54; "Straight, Place & Show" à 11 h. 30, 2 h. 14, 4 h. 55, 7 h. 36, 10 h. 17.

CAPITOL.—"Drumé" à 11 h. 04, 1 h. 45, 4 h. 26, 7 h. 07, 9 h. 48.

LOEW'S.—Vaudeville à 2 h. 10, 6 h. 05, 9 h.; "Always In Trouble" à 1 h. 30, 4 h. 25, 7 h. 20, 10 h. 15.

● Venise a couronné comme meilleur film documentaire de l'année Le voyage des Souverains britanniques.

Et les Français de se féliciter de cette récompense.

Et les Anglais aussi.

Car on ne sait pas, au juste, si la bande est française ou anglaise!

● Encore un! Marc Allégret va tourner à Londres! Une nouvelle version de Voleur de Bagdad qui fut un prestigieux succès de Douglas Fairbanks!

Ass. des Fonctionnaires Mun. Inc.
Présente
Princesse Nadya
Opéra comique
MONUMENT NATIONAL
13 et 15 novembre à 8.30 p.m.
Billets en vente chez Archambault

LE TRIO LYRIQUE
Anna Malenfant - Lionel Daunais
Ludovic Huot - Allan McIver
Monument National
3 NOVEMBRE
Billets $1, 80c, 65c, 50c, taxe incluse
chez Archambault et Lindsay.

(Suite de dimanche dernier)

CHAPITRE XXVI

SYNOPSIS: — Jan Kernolec, en exploration sur Vénus, aime la princesse Siiri qu'il sauve de maints dangers. Faits prisonniers par Skor, roi de Kormor, Siiri s'évade. Plus tard, Kernolec prend à son tour la fuite avec une voisine de captivité, la jolie Nalte. Attaqués par les pygmées au cours de leur évasion dans la forêt, ils sont sauvés par les citoyens de Havatoo, la ville modèle, où ils sont acceptés comme citoyens après un sévère examen. Un soir, Nalte est enlevée par les soldats de Kormor. Kernolec part à sa recherche et pénètre dans la ville des corps sans âme où il peut enfin se glisser à l'intérieur du palais de Skor.

Une surprise

—En traversant la pièce dans laquelle je venais d'entrer, je vis un peu de lumière dans un corridor et j'entendis du bruit. Je me dirigeai vers cet endroit. Je vis par une porte entrebaillée des hommes et des femmes occupés à manger. Tous ressemblaient à des êtres humains normaux à l'exception de leur regard vitreux.

Des vivantes !

Cependant je remarquai parmi eux deux personnes, très belles, qui ne semblaient pas être du pays. Leur teint était plus chaud, leur regard plus vivant. Cela me délivra quelque peu de la sensation d'angoisse contre laquelle je ne pouvais me défendre en me trouvant dans cette cité maudite.

Derrière Skor

La pièce était encombrée de gens et j'en profitai pour me glisser parmi eux. Personne ne me remarqua car tous étaient comme moi vêtus plus que médiocrement, pour ne pas dire malproprement.

* * *

Je me glissai au travers des groupes qui circulaient et je me trouvai bientôt derrière un large fauteuil inoccupé que je présumai être celui de Skor, lorsqu'il présidait quelque banquet. Je jetai un coup d'oeil autour de moi et je ne pus m'empêcher de ressentir une profonde de pitié pour tous ces êtres ramenés à la vie par le caprice de leur roi, Skor. Tous avaient une expression de lassitude sans borne.

Siiri retrouvée

Soudain, je vis entrer quatre soldats portant des trompettes, puis huit serviteurs richement vêtus. Les trompettes se firent entendre et je vis entrer un homme et une femme. Les soldats et la foule leur livrèrent respectueusement passage. Ils s'avancèrent vers le fauteuil derrière lequel j'étais dissimulé. Je faillis pousser un cri de surprise en reconnaissant ma belle princesse Siiri, marchant aux côtés du roi Skor! elle, la femme que j'aimais était avec mon ennemi mortel!

Tristesse

Siiri marchait, droite et hautaine. Il était difficile de briser un tel caractère énergique, mais cependant, je vis dans ses yeux une lueur de tristesse qui m'empoigna au coeur. Tous deux prirent place à table, à peine à trois pieds de moi. Les autres convives s'apprêtèrent à participer au festin.

Examen des lieux

Je venais chercher Nalte et je trouvais Siiri. Je compris que dans ce palais, entouré d'une telle foule, je ne pouvais rien accomplir par la force. J'examinai rapidement les lieux et je vis plusieurs portes et fenêtres. Derrière moi était un corridor.

Esclavage

Skor frappa la table de son poing, puis il leva son gobelet.

—"Buvez au roi!", dit-il.

—"Au roi!" répéta la foule docile.

—"Buvez maintenant", ordonna encore le roi Skor. On lui obéit.

Skor parla ensuite de sa voix monotone, ordonnant par moments de rire ou d'applaudir, ce que ses sujets faisaient immédiatement.

Une REINE !

—"Je vous présente votre future reine", dit-il soudain, en montrant Siiri assise à sa droite. Maintenant, riez et applaudissez à tour de rôle".

De nouveau, la foule soumise se plia à ses ordres et se mit à rire et à applaudir sur commande.

Près d'eux

Je m'avançai avec précaution si près de Skor et de Siiri que j'aurais pu les toucher. Si Siiri s'était retournée, elle m'aurait vu et reconnu, mais heureusement, elle ne m'aperçut pas car je me trouvais immédiatement derrière elle.

Verbiage

Skor se leva et parla de nouveau: "Ne sommes-nous pas de beaux specimens physiques?" dit-il. "Bientôt, j'aurai atteint mon idéal. Nous serons tout à fait différents des autres humains et sous peu, vous leur serez de beaucoup supérieurs à tout point de vue. Quant à vous, ma belle captive", ajouta-t-il en se tournant vers Siiri, "vous serez la reine de ce nouveau peuple modèle".

—"Je ne veux pas être reine", répliqua Siiri, "je veux simplement ma liberté".

Leur désir

Un convive assis en face d'elle ricana et dit: "C'est ce que nous voulons tous, mais nous ne l'aurons jamais".

Skor fronça les sourcils et répondit: "Je vous donnerai bientôt la véritable vie et vous ne l'apprécierez pas?"

—"Nous ne voulons pas vivre", dit l'homme. "Nous sommes morts et nous voulons retourner au tombeau".

Plutôt la mort

Skor, furieux, tira son sabre et frappa l'homme au visage, lui tailladant la joue du front au menton mais la plaie ne saigna pas. L'homme ricana de nouveau. "Vous ne pouvez tuer, blesser ou faire souffrir ceux qui sont déjà morts", dit-il.

* * *

Skor était livide de rage. Il se tourna vers Siiri et hurla:

—"Vous êtes la cause de tout ceci! ou bien vous serez reine, ou bien vous deviendrez l'un de ces êtres. Que choisissez-vous?"

—"Donnez-moi la mort", dit Siiri fermement.

—"Ce que je vous donnerai tiendra du milieu entre la vie et la mort", répliqua Skor furieux.

Séduction

Il se leva subitement et tourna les talons, entrainant Siiri avec lui dans le petit corridor que j'avais remarqué derrière moi. Fort heureusement, aucun d'eux ne me vit. Je me glissai quelques instants après dans le même corridor où Skor et Siiri étaient disparus. J'atteignis ainsi une vaste pièce remplie d'articles hétéroclites, tels que vases, armes, tapisseries, meubles, bibelots, etc. En regardant par la porte que j'entrebaillai, je vis Skor montrer ses richesses à Siiri en lui vantant ses trésors pour ensuite les lui offrir.

Devant Skor

En voulant m'avancer un peu plus, je touchai par mégarde un vase métallique laissé sur le sol. Le bruit fit retourner Skor qui se trouva soudain face à face avec moi. Il me reconnut sans difficulté et se mit à rire.

—"Ainsi, vous voici enfin", dit-il. "La chance me favorise."

—"Jan", cria Siiri", pourquoi êtes-vous venu ici?"

—"Je vais vous le dire", reprit Skor", il est venu ici non pas pour vous, mais pour une autre jeune fille, Nalte, que mes soldats ont enlevée hier." En disant ces mots, Skor pointa son sabre sur moi et me dit, les dents serrées par la rage.

—"Comment aimeriez-vous mourir, insensé que vous êtes?... mais non, je ne vous tuerai pas... je préfère vous ajouter à mes sujets... vous serez un beau spécimen de la race que je crée... Vous ne serez désormais ni mort ni vivant.. et vous serez à jamais mon esclave!"

Dimanche prochain : — Siiri vient à mon secours.

AIMEZ-VOUS LES RECHERCHES ?

Passe-temps intéressant

Langue française, histoire, géographie, encyclopédie...

Problème No 2

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera en trois mots la formule du souhait que tout Canadien doit faire pour son pays "VIVE LE CANADA."

I—Une vertu ou une force courageuse qui règne dans le coeur. Ce qui annonce la grandeur du courage?
V .....

2—Nom de la neuvième lettre de l'alphabet grec, et dont la figure est la plus simple de toutes, elle répond à notre (i) ?
I .....

3—Mot qui est synonyme de battre, défaire, repousser, surmonter?
V .....

4—Canton du comté de Saguenay; mot montagnais signifiant: rivière aux Coquilles. Champlain écrivait ce mot: Lesquemain?
E .....

5—Instrument propre à démontrer les phénomènes du mouvement de la terre, les saisons et l'inégalité des jours?
L .....

6—Pays d'Europe anciennement partagé entre les Pictes et les Scots?
E .....

7—Ecrit qui atteste la réalité d'un fait, la moralité, les bonnes études?
C .....

8—Science qui a pour objet propre la connaissance de toutes les lois possibles des nombres?
A .....

9—Notice consacrée à un ou plusieurs défunts?
N .....

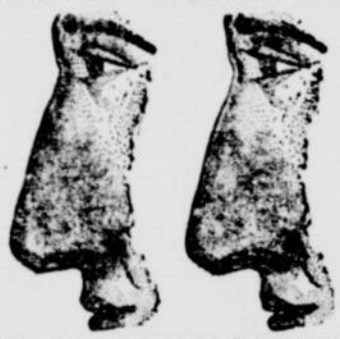
10—Un gouverneur du Canada sous le règne duquel le pays fut divisé en trois gouvernements distincts et indépendants?
A .....

11—Ce à quoi nous sommes obligés par la loi, par la conscience, par la coutume, par la bienséance?
D .....

12—Recherches, science, explication des monuments antiques, mounaies, médailles, inscriptions, vases, etc?
A .....

Nos lecteurs trouveront la solution de ce problème No 2, dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui.

Nez et Gorges délivrés du Catarrhe



Des centaines de nez et de gorges partout au Canada et aux Etats-Unis ont été délivrés du Catarrhe et de ses ennuyeux malaises. Parmi ces nez et ces gorges, il y en avait qui étaient en très mauvais état. Ils faisaient souffrir depuis longtemps leurs propriétaires. Les nez s'étaient bouchés—des croûtes formées—du mucus s'était amassé que le malade devait expectorer continuellement dans son mouchoir.

Mais quel changement s'est opéré dans ces mêmes nez et ces mêmes gorges grâce à la méthode de traitement Sproule. Ils sont redevenus ces portions du corps claires, douces, et si utiles, remplissant le rôle assigné par le Créateur. Tout le dégoûtant mucus a disparu parce qu'il n'y a plus d'inflammation et de germes de Catarrhe pour le causer. Les yeux, le nez et la gorge deviennent libres et clairs. Ces ennuyeuses sensations de lassitude ont disparu—et les gens heureux rencontrent leurs amis franchement reconnaissants de voir qu'ils n'ont plus à redouter les complications que pouvait causer leur Catarrhe.

Consultation Gratuite sur VOTRE Nez et VOTRE Gorge

Le Spécialiste Sproule s'occupe de débarrasser les nez et les gorges de l'inflammation de la membrane muqueuse appelée le Catarrhe—depuis 52 ans, après avoir étudié et gradué à l'Université de Dublin, Irlande. Quiconque s'occupe d'un travail depuis 52 ans sait ce qu'il dit, et il vous dit: "Si votre nez ou votre gorge sont devenus des victimes du Catarrhe, prenez conseil et soignez-vous tout de suite. Vous regretterez d'avoir retardé."

Ne tardez pas un instant, écrivez tout de suite. Ayez pitié de votre nez et de votre gorge infectés par le Catarrhe, voyez s'il n'est pas possible de rendre à ces parties de votre organisme le confort et la santé auxquels elles ont droit. Ecrivez en français ou en anglais et adressez:

LA METHODE SPROULE
271, CORNHILL BUILDING,
BOSTON, MASS.

À QUOI BON ATTENDRE?

Vous constatez, madame, que vous n'avez plus de résistance à la fatigue, que votre teint se fane, que votre apparence vieillit trop vite, et vous hésitez à entreprendre le traitement qui aurait raison de ces malaises qui font votre désespoir?

Commencez tout de suite un traitement aux bonnes PILULES ROUGE pour donner à votre sang ce qui lui manque: la richesse et la vigueur.

Un regain d'appétit, le rétablissement des fonctions organiques, une figure fraiche et reposée succèderont à votre teint terne et à votre faiblesse.

Nous avons des milliers et des milliers de lettres de femmes qui ont fait usage de ce bon tonique dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque dappétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE), et qui sont maintenant en excellente santé. Pourquoi les bonnes PILULES ROUGES ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

Je me sentais faible depuis plusieurs mois. Souvent durant la journée, j'étais prise de vertige et de faiblesse. . . Je décidai de faire usage des PILULES ROUGES; quelques boites ont suffi pour me remettre à mon état normal. J'ai été très satisfaite des PILULES ROUGES. . .

(Signé) Mme Henri Pelletier,
St-Jean, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les femmes pâles et faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St.-Denis, Montréal.

SOIR / SOIR

AU COUCHER
Une à deux tablettes

ROBOL

pour la

CONSTIPATION

RÉSULTAT...DEMAIN MATIN
25¢ la boite

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St.-Denis, Montréal

C.H.L.P. Dimanche
23 OCTOBRE
(267.7 mètres) — (1120 kil.)

APRES-MIDI

5 h. 25—Sommaire.
5 h. 30—L'heure précise.
5 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 45—Souvenir du passé. — (Commandité par Laviolette & Ménard).
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 15—Chas. Laforce & Cie.
6 h. 30—J.-A. Bélanger.
6 h. 45—Laboratoire Excel.
7 h. 00—Un peu de tout—(Commandité par "Breuvages Jumbo Enrg.")
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau Ltée. Fin de l'émission.

Le "Fureteur" au poste CHLP

On a beau être Fureteur, on n'est pas invulnérable et les microbes peuvent aussi bien avoir le dessus sur un Fureteur que sur un brave citoyen et c'est exactement ce qui m'est arrivé au cours de la semaine dernière. Une armée de microbes s'étant donné le mot, ils m'ont tenu au lit, m'immobilisant dans leurs serres. Impossible donc de fureter à mon goût; il ne me restait plus que le truchement de la radio et je m'en suis servi, même contre les ordres du médecin qui m'avait ordonné un repos complet. Ne le lui dites pas, s'il vous plait.

* * *

C'est ainsi que samedi dernier, il m'a été donné d'assister moi aussi, sans me faire bousculer, à l'émission extraordinaire du "Réveille-

Marcel TREMBLAY

matin musical" que dirigent si habilement les citoyens Marcel Tremblay alias Ti-Jos et Roméo Mousseau connu aussi sous l'alias du "Créateur de la chanson française". Je ne puis qu'applaudir fievreusement au succès remporté par mes deux confrères.

* * *

Pensez-y bien! Il sagissait d'une émission plus que matinale. Les porte du théâtre St-Denis devaient être fermées à 7 h. 45 (en passant, le vaste théâtre St-Denis avait été mis à la disposition de MM. Tremblay et Mousseau par M. DeSèves et les directeurs de France-Film). Or, donc, il s'agissait de se lever à bonne heure. Me croirez-vous si je vous dis qu'il y avait déjà du monde des 5 heures du matin, à la porte? C'est pourtant la vérité. Me croirez-vous, si je vous dis qu'une dizaine de mille personnes se sont vues refuser l'entrée du théâtre? La police est là pour le confirmer. On a dû mobiliser toute la police à cheval et les réservistes pour nettoyer un peu la rue St-Denis entre Ontario et Ste-Catherine afin de permettre à la circulation de continuer normalement.

* * *

Si je m'écoutais, je pourrais vous parler indéfiniment de ce succès monstre, mais je dois attaquer d'autres sujets. Je ne puis toutefois terminer cette première partie de mon "aius" sans féliciter tous et chacun des artistes qui ont collaboré à faire de cette émission matinale d'une durée de plus de deux heures, un succès sans précédent dans le monde de la radio. Et encore une fois, Bravo! Marcel et Roméo!

* * *

Et comme vous pouvez le constater en écoutant nos émissions régulières, la direction du poste CHLP et son directeur Marcel Lefebvre ne négligent rien pour votre amusement à la radio. Au poste CHLP, vous avez de tout un peu; de la chanson française, de la musique symphonique, de l'opéra, du sport, de la variété et de la musique classique.

* * *

A propos, n'oubliez pas de syntoniser tous les lundis soirs à la nouvelle émission intitulée: "Qui sait?" qui promet d'être très populaire. Les spectateurs sont admis dans le grand studio "A" de notre poste. Fernand Bergevin est l'annonceur commercial tandis que Michel Normandin agit comme maître de cérémonies.

* * *

Il parait qu'un de nos annonceurs partira prochainement pour l'Afrique; c'est du moins la suggestion que lui a faite au cours de la semaine une auditrice assidue qui ne manque pas d'humour ou plutôt qui manque un peu de boussole, parce que l'annonceur en question dont je vais taire le nom n'a aucune prédisposition pour la jungle, tout au contraire, il aime la ville et ses douceurs. Il aime aussi beaucoup les prairies...

* * *

Dès mardi soir, à 7 h. 30, on entendra un nouveau venu sur les ondes qui présentera l'émission connue sous le vocable du "Courrier de Diogène". On ne sait trop encore de quoi il s'agira, mais il parait que ce sera intéressant. Attendons et nous verrons.

Et sur ce à dimanche prochain...

Le "FURETEUR"

Le Courrier de Diogène

Le poste CHLP inaugurera le 25 octobre prochain "Le Courrier de Diogène" qui sera radiodiffusé des studios du poste à 7 h. 30 p.m. Diogène commentera les questions qui lui seront posées, pourvu que ces questions soient d'intérêt général. Il s'efforcera d'inculquer à ses réponses le plus de sagesse possible sans pour cela négliger le côté humoristique. Le vieux sage ne se promène plus avec un fanal pour trouver un homme. Il possède tout l'attirail moderne pour éclairer, renseigner et amuser les auditeurs qui voudront rigoler avec lui, pendant le tout petit quart d'heure hebdomadaire qu'il passera avec eux.

O mon Dieu, tout cela, c'était donc du bonheur!
Victor HUGO

Programme des postes de radio

DIMANCHE

CKAC
La "Presse"
(411 mètres) (730 kil.)

9 h. 00—L'heure, température.
9 h. 00—Orgue.
9 h. 25—Nouvelles.
9 h. 30—Extraits d'opérettes.
10 h. 00—Variétés instrumentales.
10 h. 30—Airs et danses.
11 h. 00—Orgue.
11 h. 30—Major Bowes. CBS.
12 h. 00—Récital de piano.
12 h. 15—Opportunité.
12 h. 30—Mélodies.
12 h. 45—L'Heure du rafraichissement.
1 h. 00—L'heure catholique.
1 h. 45—Ecole de musique.
2 h. 00—Joyaux de la madone.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Le fermier au micro.
3 h. 00—Musique pour tous.
4 h. 00—L'heure de danse.
4 h. 35—Texas Rangers.
5 h. 00—Musique.
5 h. 30—Causerie.
6 h. 00—The Sriver Theatre.
6 h. 30—Les Ambassadeurs.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Joson et Josette.
7 h. 30—A l'auberge de la bonne histoire.
7 h. 45—"Prenez ça en riant".
8 h. 00—L'heure provinciale. Théâtre classique et musique de chambre.
9 h. 00—L'heure dominicale Ford.
10 h. 00—Jean Clément.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 25—Jean Forget au piano.
10 h. 30—Commentaires sur les nouvelles.
11 h. 00—Allo, allo, les sports.
11 h. 10—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF
(500 mètres) (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) (6005 kil.)

9 h. 00—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Mélodies Russes.
10 h. 30—Rêves du passé.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Soliste.
11 h. 15—Voisin Nell.
11 h. 30—Rollini Trio.
11 h. 45—Causerie.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Dimanche au foyer.
2 h. 00—La clef magique de RCA.
3 h. 00—Sous les tropiques.
3 h. 30—Concert.
4 h. 00—Vêpres du dimanche.
4 h. 30—Orchestre.
5 h. 00—Dans l'air.
5 h. 30—Vincent Gomez, guitare
5 h. 45—Causerie.
6 h. 00—Drame.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Baryton.
7 h. 00—Classiques populaires
7 h. 30—The Bandwagon.
8 h. 00—The Big Show.
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Chéerio.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CBF
(329.7 mètres) (910 kil.)

12 h. 00—Radio City Music Hall
1 h. 00—Musique.
1 h. 30—Les cordes mélodiques.
1 h. 45—L'actualité littéraire.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Disques.
3 h. 30—Sérénade.
4 h. 00—Melnis de Londres.
4 h. 30—Violon.
4 h. 45—Chant.
5 h. 00—Reprise de "L'Heure Dominicale".
6 h. 00—Le Réveil Rural.
6 h. 15—Les fureurs d'un puriste.
6 h. 30—Disques.
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—A communiquer.
7 h. 30—Les cordes mélodiques.
8 h. 00—En roulant ma boule
8 h. 30—Orchestre.
9 h. 00—Heure musicale.
9 h. 30—Album familial.
10 h. 00—Au piano.
10 h. 30—"By the Sea".
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Hugh Bancroft, organiste.
11 h. 30—Jeanne Desjardins.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(286 mètres) (1050 kil.)

11 h. 00—Service religieux.
12 h. 30—Disques.
1 h. 00—Causerie.
1 h. 30—Chefs d'oeuvres de la musique
2 h. 00—Quatuor à cordes de Montréal.
2 h. 30—L'heure catholique.
3 h. 00—Chauffeurs dominicaux.
3 h. 30—Sérénade.
4 h. 00—Concert.
4 h. 30—Heure mélodique Lipton.
5 h. 00—Sérénade du dimanche
5 h. 30—Le trio Hambourg.
6 h. 00—"What Price Loyalty".
6 h. 30—Le monde aujourd'hui
6 h. 45—Hollywood Casting Office.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 30—Service Religieux.
9 h. 00—Théâtre.
10 h. 00—National Forum.
10 h. 30—By the Sea.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Hugh Bancroft, organiste.
11 h. 30—Jeanne Desjardins.
12 h. 00—Fin de l'émission.

EVEILLE PAR LES BRULEMENTS D'ESTOMAC

Craignait de prendre un bon repas.

Quels soucis cet homme devait causer à sa femme! Il ne pouvait manger de rien à cause de l'acidité d'estomac dont il souffrait. Dans la lettre qui suit, sa femme raconte comment il fut soulagé:

"Mon mari avait contracté une sorte d'acidité d'estomac qui le rendait très malheureux. Les repas étaient presque pour lui des cauchemars et, souvent, les brûlements d'estomac l'empêchaient de dormir. Ses affaires l'obligeaient de s'absenter de la maison souvent, mais un jour qu'il passa quelque temps avec moi, je lui donnai des Sels Kruschen. Je fus étonnée des résultats. L'air de lassitude que portait d'habitude son visage disparut complètement, en même temps que ses troubles de digestion. Aujourd'hui, rien ne me fait plus plaisir que de l'entendre me dire: "J'ai faim!" Il ne semble pas que ce soit possible."

Les sels nombreux qui composent Kruschen favorisent la sécrétion naturelle des sucs vitaux de l'organisme. Peu après avoir commencé à prendre Kruschen, vous constaterez que vous mangerez de meilleur appétit, sans craindre les malaises habituels après les repas. Et à mesure que vous continuerez "la petite dose quotidienne," vous profiterez des bienfaits de Kruschen.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

ALFRED MAISONNEUVE
921, rue Rachel Est. Tél. FRontenac 8232
Argenterie - Verre taillé Porcelaine - Horloges.
REPARATIONS: — Montres, horloges - Bijoux faits à ordre garantis à PRIX REDUITS.
MONTRES - BRACELETS, 15 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes, Montrose $4.75 à $37.50
Bagues à diamant Bluebird $12.50 à $250.

Radios Malades
Réparation assurée
Samson Radio Service
670 RACHEL Est, BE. 1410

La demi-heure hebdomadaire de Théâtre
SIROP DU
Dr J.-O. Lambert
le remède national de famille
- vous reviendra
- JEUDI, le 27 OCTOBRE
- de 8.00 à 8.30 hres p.m.
- et les jeudis suivants
- par l'entremise
- du Poste C.K.A.C. — Montréal

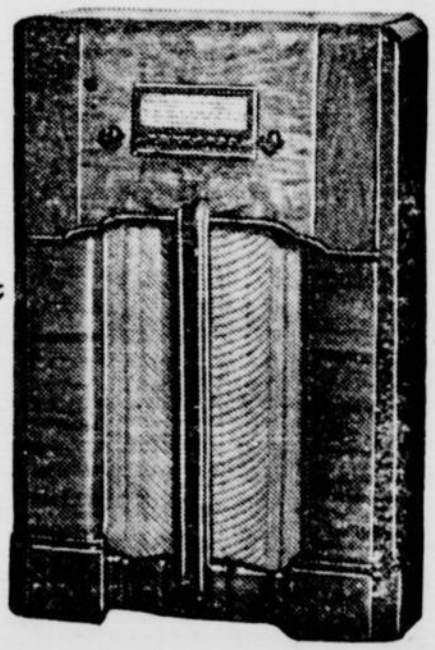
RECORD DE VENTES:
10,933,243
BOUTEILLES

CONTRE LE RHUME SIROP LAMBERT N'A PAS D'EGAL

Le Nouveau **RCA Victor**
LE CHOIX DU RADIOPHILE POUR 1939!
DISPONIBLE A DES CONDITIONS RAISONNABLES
chez GÉLINAS & Cie Ltée

MODELES DE TABLE à syntonisation AUTOMATIQUE DEPUIS **$49.50**

MODELES CONSOLES à syntonisation AUTOMATIQUE DEPUIS **$89.95**



Avant d'acheter un radio — vous hésitez toujours! Cette satisfaction que vous cherchez, nous croyons pouvoir vous la procurer. Il y va de votre intérêt de nous voir avant d'acheter...

Généreuse allocation d'échange sur votre radio

GÉLINAS & CIE LTÉE
ÉMILE GÉLINAS • L.P. LAJEUNESSE
RADIOS - LAVEUSES ELECTRIQUES - REFRIGERATEURS - POELES
1680 Mont-Royal Est, — — FRontenac 6212

Aussi peu que $1.00 PAR SEMAINE

faire connaître et aimer la magie en la propageant

SCIENCE et MAGIE

par ELIE TORELLI

Comment déchirer un jeu de cartes

Voici la manière la plus pratique de déchirer un jeu de cartes d'un seul coup. Pour déchirer ainsi un jeu de cartes, vous agirez avec beaucoup d'élégance, car il semblera que votre effort sera fourni uniquement par les premiers doigts et le pouce de la main droite. De plus, main gauche, qui sert uniquement à maintenir solidement les cartes, semblera elle aussi agir d'une façon qui dénote moins d'effort. Pourtant vous peinerez davantage de toute autre manière. C'est pourquoi, je vous conseille vivement de vous entrainer avec des

paquets peu épais, vingt ou vingt-quatre cartes par exemple pour débuter et, à moins que vous ne soyez exceptionnellement doué, n'essayez jamais en société plus de trente à quarante cartes. Vous risquerez de rater votre jeu et l'effet sensationnel que vous escomptiez, en paraissant tout bonnement ridicule.

Suivez la démonstration, ce n'est pas compliqué. 1o. Commencez par bien placer vos cartes, les unes couvrant bien les autres, en en frappant les bords sur une surface lisse. 2o. Serrez votre bras gauche contre le corps, l'avant-bras fléchi sur le bras, la main dirigée en avant, la paume tournée vers le sol, introduisez votre paquet bien compact dans la main gauche, de façon à le maintenir avec les deux premiers doigts sur le dessus des cartes, et le pouce par-dessous; donnez avec la main droite, une forme arrondie à votre jeu, la partie concave tournée vers le sol, de façon à permettre à votre pouce de venir s'accrocher à l'extrémité de votre index (fig. 1). 3o. Faites ensuite un effort simultané et opposé du pouce et des deux premiers doigts de la main droite. Je m'explique: placez votre pouce tout contre votre main gauche sous les cartes, les deux premiers doigts allongés sur le dessus, mais dans le sens longitudinal de votre jeu.

Appuyez très fort votre second doigt en bas, pendant que le pouce fait un effort en dessous et en haut de façon à contrarier la flexion qu'imprime à vos cartes l'effort de votre main gauche (Fig. 2). Si votre effort est suffisant, vos cartes cèderont et vous n'aurez qu'à continuer en avançant votre pouce droit sous les cartes, à mesure que celles-ci se déchireront. Quand vous arriverez à quelques lignes du bord, afin de sortir des moitiés propres, terminez en faisant exécuter un mouvement de rotation à la main droite de façon à en tourner le dos vers le sol. Cette manière d'opérer vous vaudra certes plus de succès que la première, car vous déchirez vos cartes sans donner l'impression d'un effort violent et quand vos mains seront suffisamment entrainées, vous pourrez faire le même exercice en allongeant les bras devant vous, ce qui, en rendant le travail plus joli, en rend l'exécution plus difficile, les muscles du buste ne vous venant plus que très peu en aide. Efforcez-vous toujours de couper vos jeux exactement par le milieu, vous pourrez ainsi, sans beaucoup plus de difficulté, recommencer votre travail sur chacune de vos moitiés.

Tchèques et hongrois s'entretuent

PRAGUE, 22. (P.A.) — Douze terroristes hongrois et un gendarme tchécoslovaque ont été tués aujourd'hui dans une escarmouche près de Berehovo en Slovaquie.

* * *

Les troupes tchèques ont capturé d'autres terroristes, saisi lers armes et munitions. Elles ont aussi cerné huit hommes qui opéraient autour de Hunyadi, près de Berehovo.

* * *

Des terroristes ont blessés deux gendarmes tchèques dans une embuscade à Perechrestna, dans le district de Svalava.

* * *

Des patrouilleurs hongrois qui tentaient de miner un pont près de Svihy se sont enfuis à l'approche des soldats tchèques.

● Je suis toujours persuadé que le vrai bonheur de la vie est dans un mariage bien assorti, et je ne le suis pas moins que tout le succès de cette carrière dépend de la façon de le commencer.

J. J. ROUSSEAU

Nerveux, faible, les chevilles enflées?

La nervosité est, en maints cas, causée par un excédent d'acide et des poisons dus à des dérangements des reins et de la vessie, lesquels peuvent également occasionner l'obligation de se lever la nuit, des brûlements des voies urinaires, enfler des articulations, cernes sous les yeux, excédent d'acidité, douleurs de jambes et étourdissements. Aidez vos reins à purifier votre sang en ayant recours à Cystex. La première dose commencera à aider vos reins à chasser l'excédent d'acide et au bout de quelques jours vous vous sentirez plus jeune et plus fort. Cystex doit vous donner entière satisfaction ainon on vous remboursera. Procurez-vous Cystex (sistex) aujourd'hui. Seulement 3c la dose chez les pharmaciens. La garantie de remboursement vous protège.

VIN VIEILLI DANS DES FÛTS
ST. PIERRE
ROUGE – BLANC
"SI BON et pourtant SI ECONOMIQUE"
EN VENTE A LA COMMISSION DES LIQUEURS
CANADIAN WINERIES LIMITED
CHATEAU-GAI . . . OLD NIAGARA (depuis 1890) . . . BEAU-BEC
26 oz 40¢

Vous versez
SI PEU

...Vous recevez
BEAUCOUP

Avez-vous déjà compté combien peu il vous en coûte pour assurer *journellement* à votre foyer la commodité et la protection d'un téléphone? Cela se chiffre à peine à quelques sous par jour.

"Faire ses emplettes par téléphone" épargne du temps et des fatigues. "Visiter par téléphone" ses parents et amis—de la ville ou de l'extérieur—c'est resserrer les liens qui vous unissent. Dans les circonstances graves—incendie, maladie, vol—le téléphone est un messager fidèle et rapide; le serviteur modèle, toujours sur la brèche, fournissant un service continu pour seulement *quelques sous par jour!*

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

G. M. GRANT
Gérant.

L'expérience de plus de 100,000 Familles Canadiennes

VOUS DÉMONTRE
LA VALEUR SUPÉRIEURE DU 'charbon bleu'

Seul le 'charbon bleu' peut satisfaire 100,000 familles canadiennes, seul encore, le 'charbon bleu' pourra vous satisfaire, lorsque vous aurez essayé ce combustible de marque identifiée.

Découvrez par vous-mêmes, les bienfaits d'un excellent chauffage . . . et les avantages durables du meilleur anthracite que la terre ait produit. La couleur bleue constitue une garantie réelle de qualité, et l'expérience de ces 100,000 familles canadiennes vous assure une valeur supérieure pour votre argent.

THE D. L. & W. COAL CO. OF CANADA LTD.

Le marchand le plus en vue dans votre localité vend le **'charbon bleu'**

'charbon bleu'
LE COMBUSTIBLE QUI ASSURE UN CONFORT DURABLE

SYNTONISEZ à "L'Auberge de la Bonne Misère" sur C.K.A.C., tous les mercredis et dimanches, à 7.30 p.m.

DERNIERS POTINS DE L'AUTO

par THEO. LEVESQUE

LA GENERAL MOTORS ET NOS COMPATRIOTES

La General Motors of Canada a dévoilé, cette semaine, les superbes créations qu'elle offre au public automobiliste pour 1939. Le luxe des voitures, la puissance des moteurs, la solidité des châssis et la sécurité des nouveaux produits ont soulevé l'admiration spontanée des dépositaires vendeurs et agents de la formidable organisation d'Oshawa. Mais il est une note que nous ne pouvons pas ne pas sonner à toute volée.

A la fin du banquet spécialement offert aux journalistes et publicistes de la province, M. C.-B. Watt, gérant de la publicité de General Motors, se leva gaiement et prononça une brève allocution de bienvenue à l'adresse des invités. M. Watt souligna l'excellente coopération de la presse avec la compagnie dont il est le représentant et il félicita les "gens de journaux" pour leur sympathie à l'égard de General Motors. "Et j'en profite pour vous prouver, dit M. Watt, que nos directeurs savent apprécier la collaboration du public de votre province et la sympathie marquée que la population de Québec témoigne à notre organisation. "A cet effet, je prie M. Tom Elliott, de la McLaren Advertising, de bien vouloir vous dire quelques mots."

UN IMPECCABLE FRANÇAIS

M. Elliott, l'un des meilleurs amis de la "gent journalistique", se leva aussitôt, et, dans un français impeccable, se lança hardiment à la tâche de prouver au public de Québec que les gens de la General Motors avaient à coeur de connaître leur langue et ne ménageaient pas les efforts nécessaires pour s'y adapter. Le discours de M. Elliott fut accueilli avec enthousiasme par les quelque cinquante invités qui se pressaient autour de la table richement garnie...

Mais il est d'autres conclusions à tirer de ce bref épisode. C'est que les directeurs des industries importantes, les têtes dirigeantes du commerce et des affaires se réconcilient facilement à l'idée d'accepter le français comme un excellent intermédiaire de communication entre eux et leur clientèle! Le bel exemple donné par General Motors devrait être reconnu et suivi par toutes les autres industries. Il n'est pas de meilleure publicité que celle engendrée par la bonne entente et l'amitié. Souhaitons que la délicate attention de la General Motors trouve un écho chez les nôtres et que les chiffres de vente de cette populaire organisation montrent clairement que notre population apprécie à sa valeur la sympathie qu'on lui porte et l'estime qu'on lui témoigne!

Les modèles Buick, Chevrolet et Oldsmobile qui ont été dévoilés aux mille vendeurs et agents intéressés n'ont pas manqué de faire l'admiration des connaisseurs. Et les gens de journaux n'ont pu s'empêcher de concourir à cet enthousiasme. Les moteurs sont évidemment d'une puissance à toute épreuve; les carrosseries d'une élégance dernier cri; les châssis paraissent capables de subir aisément les chocs les plus rudes et les torsions les plus impitoyables.

La tendance aéro-dynamique, chez Buick, Oldmobile et Chevrolet va s'accentuant de façon remarquable. Le tablier de chacun des nouveaux modèles semble s'enfuir galement vers l'arrière de façon à éviter le rude contact du vent...

Les innovations mécaniques ne sont pas visiblement apparentes si on excepte le levier des vitesses généralement placé sous le volant de direction. Cette nouvelle position du levier, naturellement, débarrasse le plancher-avant et donne un maximum d'espace aux passagers voisins du chauffeur. Ce dernier, d'ailleurs, y trouve une aisance appréciable dans le maniement ou les opérations inhérentes à ses fonctions.

Les freins, les amortisseurs, les ressorts, les montages, tout a été amélioré ou renforci. La voiture et son moteur paraissent parfaitement à l'épreuve de tout reproche ou de toute amélioration... Et pourtant les modèles de 1940 seront supérieurs aux "inent de nous être présentées."

Le progrès et l'avancement de la science!

De toutes façons, les amis de General Motors n'ont qu'à attendre jusqu'à la deuxième semaine de novembre et ils auront le loisir, durant une semaine, soit du 12 au 19 novembre, d'admirer et d'étudier les modèles de 1939.

La Chrysler n'a pas annoncé officiellement si elle tiendra ou non un Salon privé mais il semble positivement certain qu'elle exhibera, elle aussi, les créations qui ont eu tant de succès déjà et lui ont, non seulement gardé ses vieux amis mais lui en ont gagné une foule de nouveaux.

De tous les produits Ford, seul le Lincoln-Zéphyr a tiré sa révérence au public. Le dévoilement eut lieu à New-York et si nous en jugeons par les photos publiées... le Lincoln conserve ses lignes ultra-élégantes et son allure exclusivement avancée et futuriste.

On dit que le Mercury, nouvelle unité ajoutée à la flotte Ford, rencontrera d'énormes succès. Le moteur sera plus fort et plus lourd que celui du Ford; les freins seront hydrauliques et la carrosserie plus spacieuse que celle de la Ford elle-même... Le Mercury servira de trait d'union entre Ford et Lincoln-Zéphyr. Ce sera, à n'en pas douter, l'une des

(Suite à la page 67)

Un village d'aveugles où l'on craignait la guerre

BELGRADE, 22. — Il existe un village en Europe où l'imminence d'une nouvelle guerre fut ressentie avec une acuité particulière. C'est le village de Vetrenik, en Yougoslavie. Celui-ci, en effet, n'est composé que d'aveugles de guerre. Fondé par le roi Alexandre en 1928, le village de Vetrenik fut peuplé de soldats aveugles sans famille à qui l'on donna une ferme et quelques acres de terre. Puis, par la voie des journaux, on demanda pour eux des fiancées et il s'en présnta deux fois plus qu'il n'y avait de partis et, paraît-il, de fort jolies. Depuis, Vetrenik vit heureux et prospère. Mais quand ses habitants, qui avaient déjà connu les horreurs de la guerre, surent que celle-ci pourrait recommencer, ils allèrent chaque matin, prier en commun pour la paix.

VENTE A PRIX SPECIAUX
RECONSTRUITS - GARANTIS
UNDERWOOD
Remington
Royal
Réguliers
ou
Portatifs
Calculateurs
Machines à additionner

CHEZ
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
dElair 2318 — Montréal.
Pour plus amples informations écrivez ou mallez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....

L'ANTIGEL PRESTONE
MARQUE DÉPOSÉE
Répond à toutes ces questions

1 Comment l'antigel "Prestone" protège-t-il par tous les temps ?
Il n'est pas seulement garanti comme *antigel* quand il fait froid, mais il est garanti *ne pas s'évaporer* quand il fait chaud.

2 Ai-je besoin d'antigel "Prestone" pur ?
Non — vous voyez simplement quelle est la protection qu'il vous faut contre le gel et vous limitez vos achats suivant les instructions données.

3 Dois-je ajouter de l'antigel "Prestone" au cours de l'hiver ?
Jamais! Il ne s'évaporera pas, ni à l'air ni à l'ébullition, à moins d'un défaut dans le système à refroidissement.

4 Est-ce que l'antigel "Prestone" est plus que de l'antigel ?
Oui, il protège aussi contre l'obstruction de la rouille et la corrosion.

5 L'antigel "Prestone" est-il garanti ?
L'antigel "Prestone" est garanti *par écrit* sur tous les bidons (voyez la garantie ci-dessous).

6 L'antigel "Prestone" endommagera-t-il le fini de mon auto ?
NON. Il est aussi inoffensif que l'eau sur tous les finis d'autos.

7 Où puis-je acheter l'antigel "Prestone" ?
Il y a plus de 12,000 marchands d'antigel "Prestone" au Canada — dans toutes les cites, villes et villages.

Garantie "La Canadian National Carbon Co. Limited garantit que l'antigel "Prestone" "Eveready", s'il est employé selon les instructions imprimées, dans un système à refroidissement normal à eau, protegera le système à refroidissement de votre auto, pendant tout l'hiver, contre le gel et l'obstruction causée par des dépôts de rouille, et aussi qu'il ne s'évaporera pas, ne causera aucun dommage au fini de l'auto ni aux pièces en métal ou en caoutchouc du système à refroidissement, et qu'il se gardera sans danger de fuite dans un système à refroidissement qui ne laisse pas échapper l'eau".

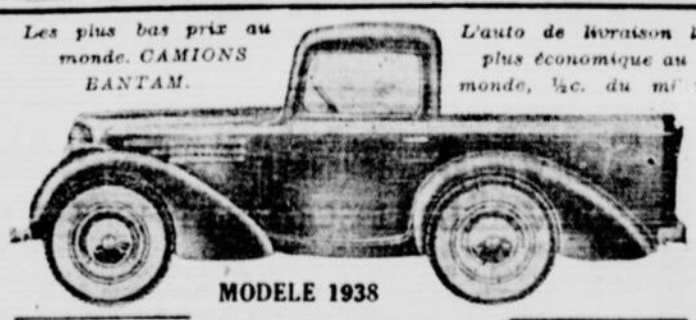
Canadian National Carbon Company Limited
Halifax Toronto MONTRÉAL Winnipeg Vancouver

Les mots "Prestone" et "Eveready" sont les marques déposées de la Canadian National Carbon Company, Limited

EVEREADY
MARQUES DÉPOSÉES
PRESTONE
ANTIGEL

Les plus bas prix au monde. CAMIONS BANTAM.

L'auto de livraison la plus économique au monde, ½c. du mi[le].



MODELE 1938

CAMION PICK UP $395.00

LIQUIDATION DE TOUS LES MODELES 1938 A PRIX TRES REDUITS.

CAMIONETTE A PANNEAUX $495.00

BENOIT AUTOMOBILE LTD.
6659, AVE DU PARC. Concessionnaires. CR. 4126
Aussi dépositaires du fameux Hupmobile.

Montréal et Wall St. clôturent en force

BOURSE de MONTREAL

Le marché de Montréal termine la semaine avec des gains généralisés et plusieurs records de hausse pour l'année. — Nickel, Seagrams et General Steel Wares sont au nombre des derniers. — Les mines font peu de chemin.

Après avoir débuté lentement, samedi, la marché de Montréal s'est réveillé pour se lancer vivement à la hausse et clôturer avec des gains s'élevant jusqu'à 2 points.

International Nickel en hausse de 1 3-8 point s'établit à 58 pour assurer un maximum pour l'année. Seagrams également toucha un sommet à 21 5-8 sur une avance de 5-8 de point, et General Steel Wares privilégié gagna 2 points pour clôturer à 90 son plus haut de l'année.

Smelters et Steel of Canada se sont raffermis de 1 point chacun. National Steel Car a gagné 3-4 de point et Price Brothers et Dominion Steel and Coal "B", 5-8 de point chacun.

Des gains de moindres importance allaient à Brazilian Traction, Imperial Oil, International Petroleum et une couple d'autres titres. Massey-Harris et St-Lawrence Corporation privilégié étaient en léger recul final.

Sur le marché du Curb, les industriels étaient légèrement en hausse, mais les mines étaient pratiquement inchangées.

Asbestos s'est haussé de 1 point, Abitibi privilégié, de 3-4 de point avec Fleet Aircraft tandis que Vickers et Fraser V. T. clôturaient en hausse d'un 1-2 point chacun. Ford, B. A. Oil et Donnacona "A" étaient légèrement en recul.

Cours fournis par la firme L.-G. Beaubien & Cie, 84 Ouest rue Notre-Dame, Montréal.

VENTES DE SAMEDI

Bathurst P. and P. — 10 à 87-8, 25 à 87-8.
Bell Telephone — 4 à 165 3-4, 5 à 165 3-4, 6 à 165 3-4, 1 à 165 3-4.
Brazilian — 50 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 25 à 12, 25 à 12, 15 à 12, 25 à 12, 25 à 12, 10 à 12, 75 à 11 7-8.
B. Col. Pwr. "A" — 25 à 30, 50 à 29 1-2, 25 à 29 1-2, 25 à 29 1-2.
Bruck Silk — 20 à 3 1-2.
Building Prod. "A" — 10 à 56, 15 à 55 1-2.
Can. Cement — 50 à 9 1-4, 5 à 9 1-4, 10 à 9 3-8, 10 à 9 1-2, 5 à 9 1-2.
Candn. Alcohol — 100 à 3 1-8, 50 à 3 1-8, 5 à 3 1-4, 50 à 3 1-8, 50 à 3 1-8, 150 à 3 1-4, 5 à 3 1-8, 55 à 3 1-4, 65 à 3 3-4, 50 à 3 1-4, 25 à 3 1-4, 50 à 3 1-4, 50 à 3 1-4, 50 à 3 1-4, 20 à 3 1-4, 200 à 3 1-8.
Candn. Alcohol "B" — 15 à 3 1-8, 100 à 3 1-8.
Candn. Celanese — 25 à 13 7-8, 5 à 13 7-8, 10 à 14, 10 à 13 7-8.
Candn. Pacific Ry. — 100 à 6 5-8, 45 à 6 5-8, 5 à 6 5-8, 240 à 6 5-8, 60 à 6 5-8, 100 à 6 5-8, 5 à 6 5-8, 25 à 6 5-8, 25 à 6 5-8, 75 à 6 5-8, 25 à 6 5-8.
Cockshutt Plow — 99 à 9 3-8.
Con. Smelters — 10 à 65, 65 à 65 1-2, 10 à 65 1-2, 5 à 65 1-2, 50 à 66, 100 à 66, 5 à 66, 30 à 66, 5 à 66, 50 à 66 1-4, 25 à 66 3-8, 5 à 66 1-2, 25 à 66 1-2, 10 à 66 1-2, 5 à 66 1-2, 50 à 66 1-2, 25 à 66 3-4, 25 à 66 3-4, 10 à 66 1-2, 5 à 66 1-2, 25 à 66 1-8, 50 à 66 1-8.
Dist. Seagrams — 10 à 21 1-4, 40 à 21, 50 à 21 1-4, 50 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 10 à 21 1-4, 25 à 21 1-2, 100 à 21 5-8, 100 à 21 5-8.
Dom. Bridge — 50 à 33 1-4, 15 à 33 1-2, 50 à 33 1-2, 50 à 33 1-2, 25 à 34, 25 à 34.
Dom. Steel and Coal "B" — 10 à 11 5-8, 2 à 11 1-2, 25 à 12, 5 à 12, 25 à 12, 20 à 12, 25 à 12, 25 à 12 1-8, 25 à 12 1-8, 25 à 12 1-8, 10 à 12 1-8, 10 à 12 1-8, 15 à 12 1-8, 25 à 12 1-4, 15 à 12 1-4, 10 à 12 1-4, 40 à 12 1-4, 25 à 12 1-4, 30 à 12 1-4, 15 à 12 1-4, 75 à 12 1-4.
Dom. Tar — 50 à 7 1-2, 200 à 7 1-2, 20 à 7 1-2, 300 à 7 1-2, 3 à 7 1-2.
Dom. Textile — 100 à 65, 25 à 65, 85 à 65.
Electrolux Corp. — 1 à 14 1-2, 1 à 14 1-2.
English Elec. "A" — 30 à 30 1-2.
Foundation Co. — 100 à 13 1-2.
Gatineau Power — 10 à 14 1-2, 15 à 14 1-2, 2 1-2 à 14 1-2, 10 à 14 1-2, 10 à 14 1-2, 5 à 14 1-2, 85 à 14 3-8, 25 à 14 3-8.
Gen. Steel Wares — 25 à 9 5-8, 50 à 9 5-8, 10 à 9 5-8, 20 à 9 5-8, 25 à 9 1-2, 50 à 9 1-2, 25 à 9 1-2.
Gypsum — 25 à 7 1-4, 50 à 7 1-4, 50 à 7 1-4, 50 à 7 1-4, 25 à 7 1-4, 25 à 7 1-4, 75 à 7 1-8, 20 à 7 1-8, 5 à 7 1-8.
Ham. Bridge — 25 à 7 1-2.
Hollinger — 200 à 15.
Howard Smith — 25 à 15 1-2, 10 à 15 1-2.
Hudson Bay M. — 10 à 33 1-4, 20 à 33, 5 à 33 1-4, 10 à 33 1-2.
Imperial — 25 à 17 5-8, 25 à 17 5-8, 25 à 17 3-4, 100 à 17 3-4, 100 à 17 3-4, 10 à 17 3-4, 2 à 17 5-8, 5 à 17 1-2.
Imperial Tobacco. — 200 à 15 1-4, 25 à 15 1-4, 200 à 15 1-4, 25 à 15 3-8, 100 à 15 1-4, 25 à 15 1-4.
Ind. Acceptance A. — 25 à 32.
Int. Nickel of Can. — 50 à 56 1-4, 5 à 56 1-4, 25 à 56 1-4, 5 à 56 3-8, 50 à 56 3-8, 5 à 56 1-2, 55 à 56 3-4, 1 à 56 1-2, 55 à 56 3-4, 35 à 56 7-8, 25 à 57, 25 à 57, 25 à 57, 20 à 57, 1 à 57, 10 à 57, 25 à 57, 50 à 57, 10 à 57, 10 à 57, 50 à 57, 5 à 57 1-8, 10 à 57 1-2, 100 à 57 1-2, 25 à 57 3-4, 25 à 57 3-4, 75 à 57 3-4, 100 à 57 3-4, 25 à 57 3-4, 10 à 57 3-4, 10 à 57 1-2, 25 à 57 3-4, 10 à 57 3-4, 2 à 57, 2 à 57, 5 à 57 3-4, 40 à 58, 5 à 58, 25 à 58, 25 à 58, 25 à 58, 25 à 58, 15 à 58, 25 à 58, 20 à 57 3-4, 10 à 58, 25 à 57 3-4.
Int. Petroleum. — 50 à 26 3-4, 75 à 27, 75 à 27.
Lake of the Woods. — 100 à 18, 10 à 18, 25 à 18, 100 à 17 7-8, 10 à 17 7-8, 15 à 18, 15 à 17 7-8, 25 à 18, 25 à 18, 10 à 18, 90 à 18 1-4, 10 à 18.
Massey-Harris. — 25 à 8 1-4, 5 à 8 1-8, 25 à 8 1-8, 30 à 8 1-8.
Mc-Coll Frontenac. — 30 à 10, 5 à 10.
Mont. Power. — 20 à 30 1-4, 20 à 30 1-8, 20 à 30 1-8, 25 à 30 1-4, 75 à 30 1-4, 50 à 30 1-4, 50 à 30 1-4, 5 à 30 1-4, 75 à 30 1-8, 10 à 30 1-8, 10 à 30 1-8, 75 à 30, 25 à 30, 25 à 30, 13 à 30, 2 à 30, 50 à 30, 50 à 30.
Mont. Tramways. — 5 à 73, 5 à 73, 2 à 73, 2 à 73.
Nat. Breweries. — 25 à 41, 75 à 41, 10 à 41, 10 à 41, 1 à 41, 5 à 41, 5 à 41, 65 à 41, 100 à 41, 10 à 41, 100 à 41.
Nat. Steel Car. — 5 à 61, 10 à 61, 15 à 61, 10 à 61, 50 à 61, 50 à 61, 50 à 61, 5 à 61, 25 à 61, 25 à 61, 70 à 61, 5 à 61, 25 à 61 1-4, 5 à 61 1-4, 25 à 61 1-4, 10 à 61 1-8.
Noranda. — 10 à 77, 5 à 77, 2 à 77, 25 à 77, 25 à 77, 20 à 77 1-2, 30 à 77 1-2, 15 à 78, 25 à 78, 25 à 78, 15 à 78.
Ogilvie Flour Mills. — 5 à 29 1-2, 15 à 29 1-2.
Ottawa Elec. Rlwy. — 5 à 8.
Ottawa Power. — 5 à 80.
Power Corp. — 75 à 14, 15 à 14.
Price Bros. — 25 à 20 3-4, 25 à 20 3-4, 50 à 20 3-4, 25 à 20 3-4, 25 à 20 3-4, 15 à 20 3-4, 23 à 21, 50 à 21, 50 à 21, 35 à 21, 25 à 21, 25 à 21, 2 à 20 3-4, 1 à 20 3-4, 20 à 21, 35 à 21, 25 à 21, 15 à 21, 25 à 21, 50 à 21 1-8, 35 à 21 1-8, 15 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 25 à 21 1-4, 25 à 21 1-4.
St. Law. Corp. — 10 à 5 1-2, 25 à 5 5-8, 10 à 5 5-8, 25 à 5 5-8, 25 à 5 5-8.
Shawinigan. — 2 à 21, 5 à 20 1-2, 5 à 20 1-2.
Steel of Canada. — 10 à 75, 25 à 75, 10 à 75, 10 à 75, 10 à 75, 25 à 75.
United Steel. — 35 à 6 1-2, 100 à 6 1-2, 50 à 6 5-8, 10 à 6 5-8, 50 à 6 5-8, 5 à 6 5-8, 15 à 6 3-4, 25 à 6 3-4.
Winnipeg A. — 3 à 2.
Winnipeg B. — 75 à 2, 25 à 2.

BANQUES: —
Royale — 7 à 190, 3 à 190.
Gatineau Rights — 20 à 4 1-2, 5 à 4 1-2, 35 à 4 1-2.

DEBENTURES: —
2 à 50, 3 à 50.

PRIVILEGIEES: —
Mont Power — 4 à 50, 3 à 50.
Rawlf. N. Grain — 20 à 16.
Can. Steamship — 1 à 12, 10 à 12 1-4, 10 à 12, 20 à 12, 25 à 12.
Candn. Car & Fdy. — 5 à 29 1-2, 10 à 29 1-2.
Gatineau Power — 10 à 87 1-2, 25 à 87 1-2, 10 à 87 1-2, 5 à 87 1-2, 100 à 87 1-2, 20 à 87 1-2, 3 à 87, 1 à 87.
Gen. Steel Wares. — 10 à 90, 10 à 90, 30 à 90, 30 à 90.
Howard Smith — 5 à 97.
Int. Power — 25 à 80.
Lake of the Woods — 10 à 110.
Price Bros. — 25 à 66.
Rolland Paper — 10 à 99 1-8.
St. Law. Corp. A — 11 à 18 1-2, 100 à 18 1-2, 100 à 18 1-2, 25 à 18 1-2, 50 à 18 1-2, 100 à 18 5-8 15 à 18 3-4, 100 à 18 3-4.
St. Law. Paper — 25 à 49 1-2, 15 à 49 1-2, 25 à 50, 25 à 50, 25 à 50, 25 à 50, 25 à 50, 10 à 50, 25 à 50, 25 à 50, 125 à 50, 50 à 50, 25 à 50, 10 à 50, 200 à 50, 25 à 50, 25 à 50, 25 à 50 25 à 50, 70 à 50.
Sherwin-Williams — 5 à 112, 45 à 112.
Steel of Canada — 10 à 69.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO.

	Off.	Haut	Bas	Ferm.
Anglo-H.	3.40	—	—	—
Bagamac R.	.15½	—	—	—
Bas Metals	.35	—	—	—
Bear Expl.	.35⅜	.36½	.34½	.34⅝
Big Missouri	.33	—	—	—
Bobjo	.21	—	.20	.20½
Bralorne	9.50	—	—	—
Beattie Gold	1.25	1.26	1.25	1.26
Calgary Ed.	2.25	—	2.21	—
Castle-T.	1.10	1.12	1.10	1.11
Central Pat	2.45	—	—	—
Consumrun	1.36	—	—	—
Dome Mines	32½	—	—	—
Eldorado	2.17	—	2.12	—
Falconbridge	6.25	—	—	—
God's Lake	.39	.40	.39	.40
Granada Gold	.10¼	—	—	—
Gunnar	.69⅜	.75	.69½	.74
Harker	.10	—	—	—
Hollinger C.	15	—	14.75	—
Howey Gold	.30½	.32½	.30½	.32½
Int. Nickel	56⅛	58.	56.½	57.⅜
Kirk. Hudson	.80	—	—	—
Kirkland L.	1.33	1.34	1.33	—
Lake Shore	51.	—	50.½	—
Little L.L.	2.80	—	—	—
Lamaque C.	.63	—	.02¾	—
Macassa	5.20	—	—	—
McIntyre	49.¾	50.	49.¾	50.
McKenzie	1.34	1.37	1.33	1.36
McVittie	.12	—	—	—
McWatters	.80	.90	.79	.88
Mining Corp.	2.43	2.45	2.40	—
Moneta	1.35	—	1.31	1.34
Nipissing	1.70	1.75	1.70	1.75
Noranda	77.⅛	78.¼	77.½	78.
Paymaster	.58	—	—	—
Pioneer Gold	2.70	—	2.69	2.70
Pickel Crow	5.00	—	—	—
Read Au.	3.65	—	—	—
Reno Gold	.37	—	—	—
San Antonio	1.22	—	1.20	—
Sherritt G.	1.58	1.67	1.55	1.64
Siscoe Gold	1.66	1.69	1.61	1.65
Sullivan	.99	—	—	—
St. Anthony	.15	.16	.15	.15½
Sud Contact	.10¼	—	—	—
Sylvanite	3.15	—	—	—
Teck-Hughes	4.75	—	4.65	4.70
Towagmac	.45	.48	.45	.48
Ventures	5.70	—	—	—
Waite Am.	7.70	7.75	7.65	—
Wright-H.	7.75	7.80	7.75	—
Brett. Tre.	.02	—	—	—
Chemical Re.	.70	.75¼	.70	.75
Coast Copper	3.00	—	—	—
Dalhousie	.39	—	—	—
Home Oil	1.15	—	—	—
Hudson Bay	33.¼	33.¾	33.¼	33.¾
Lebel Oro	.13½	—	.11	.13
Malrobic	.01	—	—	—
Pend Oreille	2.15	2.30	2.15	2.30
Royalite	43.	—	—	—
Stadacona	.46	.47	.46	.47

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. Beaubien & Cie, 84 Ouest rue Notre-Dame, Montréal.

VENTES DE SAMEDI

Abitibi—100 à 3 3-4, 150 à 3 3-4, 175 à 3 3-4, 100 à 3 3-4, 100 à 3 3-4, 75 à 3 3-4, 300 à 3 3-4, 20 à 3 3-4, 225 à 3 3-4, 20 à 3 3-4.
Asbestos—2 à 100, 10 à 102, 20 à 102, 25 à 102, 25 à 102, 25 à 103, 10 à 103, 10 à 102, 5 à 102, 10 à 103, 30 à 103, 145 à 103, 7-40 à 100, 10-40 à 100, 20-40 à 103.
Bathurst 'B'—10 à 3 1-2.
Beauharnois—10 à 3 3-4, 25 à 3 3-4, 150 à 3 3-4, 99-180 à 3 1-2, 1-2 à 3 1-2.
British Am. Oil—100 à 21 1-2, 15 à 21 1-2, 25 à 21 1-4, 5 à 21 1-4.
Can. Brew.—25 à 1.75.
Can. & Dom. Sug. —25 à 29, 10 à 29, 5 à 29, 20 à 28 3-4.
Can. Gen. Inv.—5 à 8 1-4.
Can. Malt—10 à 33 1-4.
Can. Vickers—25 à 8 1-2.
Com. Alcohols—50 à 1.50, 25 à 1.50.
Cons. Paper — 30 à 85-8, 15 à 85-8, 10 à 85-8, 25 à 85-8, 5 à 85-8, 100 à 83-4, 25 à 83-4, 20 à 83-4, 175 à 83-4, 100 à 83-4, 4 à 85-8, 60 à 83-4, 75 à 87-8, 150 à 87-8, 25 à 87-8, 100 à 83-4, 235 à 87-8, 895 à 87-8, 50 à 87-8, 75 à 88.
David & Frère "A" — 25 à 13, 25 à 14.
David & Frère "B" — 50 à 3, 2 à 2, 25 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 50 à 3, 50 à 3, 40 à 3, 50 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 25 à 3, 10 à 3, 25 à 3, 15 à 3, 50 à 3, 100 à 3.
Fleet Aircraft — 75 à 11 1-4, 85 à 11 1-2, 15 à 11 1-2, 115 à 11 1-2, 25 à 11 1-2, 25 à 11 1-2, 10 à 11 1-2, 140 à 11 1-2, 75 à 11 1-2, 25 à 11 3-4, 50 à 11 3-4, 100 à 11 5-8, 25 à 11 5-8, 50 à 11 5-8, 10 à 11 5-8, 25 à 11 5-8, 75 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 50 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 75 à 11 3-4, 50 à 11 3-4, 25 à 11 3-4, 100 à 11 7-8, 100 à 11 7-8, 250 à 12, 135 à 12, 100 à 12 1-4, 130 à 12 1-4, 45 à 12 1-8, 100 à 12 1-4, 10 à 12 1-8, 40 à 12 1-8, 160 à 12 1-8, 50 à 12 1-2, 75 à 12 3-8, 25 à 12 1-4.
Dom. Stores—25 à 7 1-4.
Donnacona 'A'—25 à 7 1-4, 25 à 7 1-4.
Fairchild—20 à 5 7-8, 25 à 5 7-8, 25 à 5, 10 à 5 7-8, 100 à 6, 100 à 6, 50 à 6, 135 à 6, 26 à 6, 25 à 6.
Ford—10 à 23 3-4, 5 à 23 3-4, 50 à 23 5-8, 50 à 23 5-8, 25 à 23 5-8, 50 à 23 5-8, 25 à 23 5-8, 10 à 23 3-4, 5 à 23 1-2.
Foreign Pr.—75 à 25.
Fraser—10 à 18 1-2, 15 à 19.
Fraser Voting Trust—15 à 19 3-4, 40 à 19 3-4, 25 à 19 3-4, 25 à 19 3-4, 10 à 19 7-8, 15 à 19 3-4, 25 à 19 7-8, 2 à 19, 5 à 19 3-4, 25 à 19 7-8, 25 à 19 7-8, 50 à 20, 3 à 19, 25 à 19 1-4, 25 à 20.
Int. Paints—100 à 3 3-4.
Mitchell—10 à 17 1-2, 25 à 17 7-8.
Walker—25 à 50, 50 à 50, 25 à 50, 15 à 50, 10 à 50 1-2..

Privilégiées

Abitibi 6 p. 100 — 10 à 29 3-4, 25 à 29 3-4, 75 à 29 3-4, 50 à 29 3-4, 40 à 30, 55 à 29 1-4, 75 à 30 3-4, 30 à 30 7-8, 20 à 29 7-8, 130 à 31, 100 à 31.
Can. Brew. — 20 à 18 5-8, 5 à 18, 75 à 18 3-4.
Catelli Food — 50 à 10 1-2, 40 à 11.
Eastern Dairies — 10 à 5.
Freiman — 100 à 38.
Massey Harris — 25 à 58, 15 à 58, 5 à 58.
Melchers — 15 à 7, 2 à 6 1-2, 25 à 6 1-2.
Power Corp. 1st. — 2 à 99.
South. C. Power — 1 à 108, 5 à 108, 25 à 108.
Walker — 15 à 19 5-8, 25 à 19 7-8.

Mines

Aldermac — 100 à .61, 100 à .62, 500 à .61, 110 à .63.
Beaufor — 500 à .15.
Bousseadillac — 500 à .09 1-2.
Brown Oil — 500 à .30 1-2.
Cap. Rouyn — 500 à .03 3-4.
Central Cad.—500 à .25, 300 à .25.

MINES

Duparquet. — 500 à .05 1-2, 1000 à .06, 2000 à .06, 500 à .06, 1500 à .06, 500 à .06 1-2, 500 à .06 1-2, 100 à .06, 100 à .05 1-2, 500 à .06, 8000 à .06 1-2, 1500 à .06 1-2, 4000 à .06 1-2, 900 à .06 1-2, 2200 à .8 1-2.
Francoeur. — 400 à .25, 100 à .25.
Kirkland Rand. — 33 à .11.
Lake Shore. — 25 à 51 1-4, 60 à 50 3-4.
Lebel Oro. — 1000 à .12, 333 à .12.
McIntyre-Por. — 45 à 49 3-4.
McWatters. — 500 à .86.
O'Brien. — 100 à 3.00, 200 à 3.00, 100 à 3.00.
Okalta. — 500 à 1.20.
Pamour. — 400 à 4.60, 100 à 4.60, 100 à 4.60.
Pandora. — 100 à .23, 300 à .22 1-2, 200 à .22, 100 à .22, 100 à .22, 200 à .22, 500 à .22, 200 à .23.
Pend Oreille. — 100 à 2.15, 200 à 2.15, 500 à 2.20, 200 à 2.22, 50 à 2.25.
Preston East Dome. — 500 à 1.35, 500 à 1.35, 300 à 1.35, 700 à 1.35.
Red Crest. — 1000 à .08, 500 à .08.
Reward — 500 à .05 1-2, 1000 à .05 1-2, 2500 à .05 1-2, 500 à .05 1-2.
Shawkey — 300 à .04 1-2, 200 à .04 1-2, 100 à .05.
Sherritt-Gordon — 100 à 1.60, 100 à 1.58, 200 à 1.58, 100 à 1.55, 200 à 1.60, 100 à 1.65, 100 à 1.65, 100 à 1.65, 200 à 1.62, 200 à 1.67, 200 à 1.67.
Siscoe — 200 à 1.62, 200 à 1.60, 500 à 1.60, 100 à 1.60, 200 à 1.60, 50 à 1.62, 100 à 1.62, 100 à 1.62, 100 à 1.64, 200 à 1.64.
Sladen Mal. — 400 à .66, 100 à .66.
Stadacona New — 500 à .45, 500 à 500 à .46, 166 2-3 à .44.
Sullivan — 300 à 98
Teck-Hughes — 100 à 4.70.
Thompson-Cadillac — 500 à .33 1-2, 500 à .33 1-2, 500 à .33, 500 à .33,100 à .33 1-2, 400 à .33 1-2, 100 à .33 1-2, 900 à .35.
Waite-Amulet — 100 à 7.70, 100 à 7.75, 100 à 7.75, 100 à 7.75, 100 à 7.75.
Wood Cad. — 1500 à .20.

Obligations canadiennes

	Offre	Dem.
Dom du Canada—		
4% 15 oct 1939	102¼	101¼
4½% 1er sept 1940	104¾	105¾
5% 15 nov 1941	108⅜	109½
3% 15 oct 1942	103¼	104¾
2½% 1er juin 1943	102¼	103¼
5% 15 oct 1943	112⅝	113
4½% 15 oct 1944	111	112
2½% 15 nov 1944	101¼	102¼
4% 15 oct 1943-45	107½	108½
4½% 1er fév 1946	111⅜	112⅞
3½% 1er juin 1946-49	102	103
3½% 15 oct 1944-49	103¼	104¼
3¼% 15 nov 1948-51	101½	102½
4% 15 oct 1947-52	107⅛	108⅝
3% 1er juin 1950-55	98⅜	99⅜
4½% 1er nov 1946-56	110⅝	111⅝
4½% 1er nov. 1947-57	110⅞	111
4½% 1er nov. 1948-58	111⅝	112⅝
4½% 1er nov. 1949-59	111⅞	112
3¾% 1er juin 1956-66	100¼	101¼
3% 1er sept perp.	90¾	91¾
Obligations du gouvernement garanties—		
C.N.R. 2½% 15 fév 1943	99¼	100¼
C.N.R. 2½% 1er fév. 1944	99	100¼
C.N.R. 3% 1er mai 1944	103¼	104¼
C.N.R. 3% 15 déc. 1945-50	98¼	99½
C.N.R. 3% 1er fév. 1948-52	98¼	99½
C.N.R. 4½% 1er sept 1951	114⅝	115⅝
C.N.R. 5% 1er fév. 1954	118	119
C.N.R. 5% 1er mars 1955	119	120½
C.N.R. 4¼% 15 juin 1955	117¼	118¼
C.N.R. 4½% 1er fév. 1956	115¾	116¾
C.N.R. 4½% 1er juil. 1957	115	116
C.N.R. 5% 1er juil. 1944-69	116	118
C.N.R. 5% 1er oct. 1949-69	119	120½
Com. Hav. Mtl. 5% 1er nov. 49-69	119	120½
Obligations Provinciales et municipales—		
Alberta 6% 1er mars 1947	63	
Alberta 4½% 1er oct. 1956	57	61
Colombie-Ang. 5½% 1er fév. 1945	100½	103
Colombie-Ang. 6% 15 fév. 1947	104	108
Manitoba 6% 1er avril 1947	100½	103
Manitoba 4½% 1er août 1951	90	95
N.-Brunswick 3% 15 oct. 1951	90	92
N.-Brunswick 4½% 15 avril 1961	103½	105½
N.-Ecosse 4½% 15 sept. 1947-52	108½	111
N.-Ecosse 4½% 15 nov 1960	110½	112½
Ontario 4½% 16 jan. 1949	110¼	112¼
Ontario 3% 1er déc 1951	98	99½
Prov. Québec 3% 1er nov. 1951	95	96½
Prov. Québec 4½% 15 août 1958	108	111
Prov. Québec 4½% 2 jan. 1963	111	114
Prov. Sask. 4½% 1er oct. 1951	81	84
Prov. Sask. 5% 1er août 1958	84	89
Cité de Montréal 6% 15 déc. 1941	104	106
Cité de Montréal 5% 1er mars 1945	103	105
Cité de Montréal 3½% 15 déc. 1947	94	97
Cité de Montréal 4% 1er mai 1948	98	100
Cité de Montréal 4½% 1er mai 1948	101½	103½
Cité de Montréal 5½% 1er fév. 1952	94	96
Cité de Montréal 5% 1er mai 1954	105½	107½
Cité de Montréal 4½% 1er avril 1971	99	101
Eco. C. Montréal 4% 1er fév. 1948	98	100
Eco. C. Montréal 3½% 15 fév. 1947	95	98
Com. Métrop. 4% 1er mai 1947	98	103
Com. Métrop. 5% 1er mai 1966	102½	104
Com. Métrop. 4½% 1er mai 1962	100	102
Cité de Québec 4% 1er nov. 1947-49	99	101
Cité de Québec 4½% 1er oct. 1950	102½	104
Trois-Rivières 4½% 1er nov. 1956	101½	104
Cies ferroviaires et de navigation—		
C.P.R. 3½% 1951	89	92
C.P.R. 4% 1949	92½	95
C.P.R. 6% 1942	103½	105¼
C.P.R. 4½% 1944	95	97
C.P.R. 5% 1954	97½	99¼
C.P.R. Debs. 4% Perp.	92½	84¾
C.P.R. 4½% 1946	96	98
C.P.R. 4½% 1960	92½	95
Can. Steamship 5% 1957	92¼	94¼
Obligations corporatives Services publics—		
Ass. T. & T. 5½% 1955	78	80
Avon Tel. 4½% 1958	99	102
Beauharnois 5% 1973	97½	
Bell Telephone 5% 1955	112	114
Bell Telephone 5% 1957	121	123
Bell Telephone 5% 1960	124	125
B. C. Power 4½% 1960	103	104
B.C. Tel. 4½% 1961	106¼	108¼
Calgary Power 5% 1960	101½	103½
Calgary Power 5% 1964	100	102
Can. Nor. Power 5% 1953	104½	106¼
D. Gas & E. 6½% 1945	88	90
East Kootenay 7% 1942	96	
Gatineau Power 5% 1956	104½	106¼
Hy. El. Bd. & S. 5% 1957	99½	
Int. P. Elec. 6% 1944	77½	80¼
Int. Power 6½% 1957	97½	
Int. Power 6% 1957	95	98
MacLaren Que. P. 5½% 1961	104	105
MacLaren P. P. 5½% 1964	104	105
Mar. T. & T. 4½% 1959	108	
Mont. Coke Mfg. 4% 1947	10	
Mont. Is. P. 5½% 1957	104	106
M. L. H. & P. 3½% 1955	101½	103¼
M. L. H. & P. 3½% 1974	97	99
Mont. Tramways 5% 1941	98½	103¼
Mont. Tram. 4½% 1955	67	70
Mont. Tramways 5% 1955	74¼	76¼
Nat. L. & P. 6% 1949	93	97
N. S. L. & Pow. 4% 1957	99½	
Ottawa L. H. & P. 4% 1957	101¼	103¼
Ottawa Val. 5½% 1970	105½	107½
Power Corp. 4½% 1959	102	101
Power Corp. 5% 1957	102½	
Quebec Power 4% 1962	97½	99¼
Saguenay Elec. 5½% 1953	99½	102
Shaw. W. & P. 4½% 1970	105	107
Shaw. W. & P. 4% 1961	101	103
Twin City R.T. 5½% 1952	58½	61¼
United Secs. 5½% 1952	64	67
Win. Electric 4.5.65 "A"	64	67
Win. Electric Series "B"	44	46
Industrielles—		
Abitibi 5% 1954	70	72
Acadia Sugar 4½% 1955	101	
Alberta P. Grain 6% 1946	89½	93
Atl. Sugar 4% 1951	99	102
Brandram Hen. 6% 1956	36	40
Brown Co. 5½% 1946	58	60¼
Brown Co. 5½% 1950	56	
B. A. Oil 4% 1945	102½	105¼
Can. Canners 4% 1951	100	103
Can. Cement 4½% 1951	102½	105¼
Can. Int. Paper 6% 1949	99	101
Can. Vickers 6% 1947	95½	98
Con. Paper 5½% 1951	54	56¼
Can. Cons. Felt 6% 1943	100	
Can. Bread 6% 1941	105½	109
Cumb. R. & C. 5% 1940	100½	104
Dom. Coal 4½% 1952	102	105
Dom. St. & C. 6½% 1955	101	104
Dom. Tar 4½% 1951	100½	103
Dom. Textile 4½% 1955	105	108
Dryden Paper 6% 1943	92	95
Donna. P. 4-4½% 1953	79	82
East. Dairies 6% 1949	48	5
Fam. Players 4½% 1951	98	100
Fed. Grain 6% 1949	94	97¼
Gen. St. Wares 4½% 1952	96	98
Gr. Bt. & C. L. 4½% 1950	67	
Great Lakes P. 5% 1955	89½	92¼
Gyp. L. & A. 5½% 1948	99½	101¼
Ind. Acceptance 4% 1952	80½	93
Int. City Bak. 5½% 1948	103	103
Lake St. John 5½% 1961	91	94
Lake St. John 5% 1961	60	63¼
Metrop. Corp. 6% 1947	88	95
Massey-Harris 5% 1947	90	101¼
McColl-Front. 4½% 1949	98	100
Minn. & Ont. P. 6% 1945	40	42¼
Mont. Dry Dock 6% 1948	77½	82
Price Bros. 5% 1957	96½	99
Regent Knitting 4% 1952	94	97
Reliance Grain 4½% 1952	92	95
Restigouche 6% 1948	97	100
Riordon Pulp 6% 1942	104	
Rolland Paper 4½% 1951	102	
St. Mary's Com. 6% 1942	102½	
Smith H. 4½% 1951	102	104
Steel of Can. 6% 1940	108½	
United Amuse. 5% 1956	97	100
Un. Gr. Grow. 5½% 1949	93½	97
Viau Biscuit 6½% 1948	100½	
Immeubles—		
Dom. Square 6% 1948	48	50
Acadia Apts. 6½% 1939	38	42
Glenagles Inv. 5% 1944	61	65
Mont. Apts. 5½% 1948	67	70
Queen's Hotel 6% 1947		96
Windsor Hotel 6% 1947	20	
Windsor Hotel 6½% 1943	60	

Service minier complet

SUR VALEURS INSCRITES ET HORS-LISTE

Services de cotes à la minute.
Radiodiffusion quotidienne à 6 p.m. au poste C.F.C.F.
Renseignements les plus récents et les plus dignes de foi.
Records complets de Statistiques sur toutes les Mines Canadiennes.
**Reliés par fils rapides aux Marchés de Toronto,

L'irrégularité prévaut au marché du blé

BOURSE de NEW-YORK

En dépit des prises de profits suscitées par la vigueur du marché, les cours ont clôturé en hausse dans la plupart des cas. — Les vedettes furent les titres d'aviation et d'aciéries avec quelques spécialités.

NEW-YORK, 22. P.-A. — Les titres d'aviation indiquaient le chemin de la hausse aujourd'hui et ils ont déclenché un vif mouvement auquel ont pris part les leaders qui, à leur mieux, enregistraient des gains allant jusqu'à 3 points et plus.

L'allure tenta ceux qui avaient des profits à récolter, et vers la fin de la séance les gains étient considérablement réduite dns plusieurs cas. Au cours de la première heure de séance, plusieurs nouveaux hauts furent touchés, le ticker retarda de plusieurs minutes et les échnges portèrent sur ps moins de 1.300.000 ctions.

Les aciéries suivaient de près les titres d'aviation, mais les moteurs furent paresseux. Il est évident que la clientèle comence à prendre au sérieux les relevés indiquant une reprise générale de l'industrie et du commerce. On prend généralement en considération le fait que plusieurs entreprises augmentent l'échelle des salaires et que d'autres rétablissent les gages réduits au mois de mars dernier.

Les titres canadiens firent peu de chemin et clôturèrent de façon irrégulière. Les avances fractionnaires allaient à Canadian Pacific, Dome et Distillers tandis que Dominion Stores et Lake Shore reculaient dans la même proportion. Les obligations 4 pour cent du Dominion étaient en bonne demande.

A la liste des gagants en finale, on relevait les noms de Douglas Aircraft, United Aircraft, Glenn Martin, U.S. Steel, Bethlehem Steel, Youngstown, U.S. Rubber, Goodyear, Sears Roebuck, Montgomery Ward, J.-I. Case, International Harvester, Westinghouse, Johns-Manville, Kennecott, American Telephone, Loew's, National Lead et International Nickel.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD, Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

Blé					
Mai	64⅜	64⅜	64⅜	64⅛	64⅛
Juillet					
Octobre	62⅛	62⅛	62⅛	61⅛	61⅛
Novembre	62	61¼	61¼	61¼	61⅜
Décembre	61⅛	61⅛	61⅜	60⅜	60⅜
Avoine					
Mai	29	28⅞	29	28⅞	29
Juillet					
Octobre	28⅛	28⅛	28⅛	27⅞	28
Novembre					
Décembre	27⅜	27⅜	27⅜	27⅛	27⅜
Orge					
Mai	36⅜	36⅜	36⅜	36⅜	36⅜
Juillet					
Octobre	36⅜	36⅜	36⅜	36⅜	36⅜
Novembre					
Décembre	35⅞	35⅞	35⅞	35⅞	35⅞
Seigle					
Mai	43	43	43¼	43	43¼
Juillet					
Octobre	41	...	...	...	...
Décembre	41⅜	...	...	...	...
Lin					
Mai	130⅜	130½	130½	130	130
Juillet					
Octobre	133½	...	...	...	...
Novembre					
Décembre	129	129	129½	128½	128½

CHICAGO

Blé					
Mars	68½	...	...	...	...
Mai	68⅜	68½	68⅛	68⅛	68⅜
Juillet	67⅜	68	68⅜	68	68
Septembre					
Décembre	66½	66½	67	66½	66½
Maïs					
Mars	49½	...	...	...	...
Mai	50⅜	50½	50⅜	50½	50½
Juillet	51⅜	51⅜	51⅛	51⅜	51⅜
Septembre					
Décembre	46⅜	46⅜	47⅛	46⅜	47⅛
Avoine					
Mars					
Mai	26⅜	26⅜	26⅛	26⅜	26⅜
Juillet	25⅜	25⅛	26	25⅛	25⅛
Septembre					
Décembre	25⅛	25⅜	25⅜	25⅜	25⅜
Seigle					
Mars					
Mai	46⅜	45⅛	46⅛	45⅛	45⅛
Juillet					
Septembre					
Décembre	43⅜	43⅛	43⅜	43⅛	43⅜

VERA OIL

J.-R. Hill, sous-ministre des Ressources naturelles, confirme la nouvelle à l'effet que le puits No 2 de Vera Oil Field a jailli de 2.080 pieds avec une force qu'on estime à 100 barils. Ce puits est situé dans le territoire de Field.

La semaine sur le Curb

Mouvement des valeurs canadiennes pendant la semaine, selon les chiffres fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, membre de la Bourse et du Curb.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
A. P. & P. C..	3½	3¼	3½	3¼
A. P. & P. C. 6% Pr.....	31	31¼	27	31
Asb. C. V.T. XR.....	100	103	97	103
Beau. Pr. Corp	4	4	3⅝	4
B. A. O. C. L..	21⅝	21⅝	21⅜	21⅛
B.C. Packers L	13⅜	13⅜	12⅜	13⅛
C. & D. S. N..	29	29⅜	29	29⅜
C. Vickers Ltd	8¾	8⅝	8	8⅜
Commer. A. L	1.35	1.40	1.30	1.40
Dom. Stores L	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
Donna. P. 'A'..	7⅛	7⅛	7	7⅛
Donna. P. 'B'..	6⅛	6⅛	6⅛	6⅛
Fleet Aircraft..	11⅜	12⅛	11	12¼
Fair. Air. Ltd.	6	6¼	5	6
Ford M. C. of Can. 'A'....	23½	24⅛	23¼	24⅛
Home Ind. pr.	1.15	1.25	1.00	1.15
MacL. P. & P..	14½	15	14½	15
Mas. H. C. pr.	60½	60½	58	60½
Mit. & C. R..	18¾	18¾	17½	18¾
Royalite Oil C	43	44	43	44
S. C. pr. C. pr.	108¾	108¾	108	108¾
Walkerville Lr.	1.50	1.50	1.45	1.50
Walker-G. & W	47¼	50¼	47½	50¾
MINES—				
Ald. Cop. C....	.65	.65	.60	.65
Bous. G.M. Ld	.09⅜	.09⅜	.09	.09⅜
Bulolo G. D....	.26	.26¾	.25½	.26¾
Cap Rouyn....	.03	.03½	.02½	.03½
Dal. Oil C. L...	.45	.45	.38	.45
Dome Mines L.	.33¼	.33¼	.32	.33¼
Dup. Min. C....	.04¼	.06½	.04¼	.06½
E. Mal M. L..	2.17	2.24	2.15	..
Eld. Gold M..	2.20	2.24	2.20	..
Fran. Gold M..	.24	.25	.24	.25
Home Oil C...	1.12	1.13	1.00	1.13
L. Shore M. L.	50½	51¼	50	50¾
Lebel Cre M....	.09	.12	.09	.12
Macassa M. L..	5.25	5.35	5.25	5.35
McInt.-P.M....	49⅝	49⅝	48½	49⅝
Mclv. R. L. G.M.....	1.25	1.40	1.25	1.40
McW. Gold M..	.74	.79	.74	.79
P. O. M. & M..	2.33	2.36	2.15	2.22
Perron G. M..	1.40	1.40	1.37	1.40
P. C. Gold M..	5.10	5.25	5.05	5.25
P. R. Gold M..	2.33	2.35	2.33	2.35
Pr. E. D. M..	1.40	1.40	1.35	1.40
Read-A. M. L.	3.40	3.75	3.40	3.75
S. Gold M. L..	.04½	.05	.04½	.05
Stad. R. M....	.50	.50	.45	.46
Th. C. M. XR..	.38	.38	.29	.35

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE, DANSEREAU & CO. Reg'd, 222 rue Notre-Dame ouest.

	offre	dem.
Abbevilles	—	11
Albany River	21	23
Algold	—	25
Amity Gold	—	1½
Amos Cadillac	2¼	3¼
Area	9	10
Barber Larder	20	22
Benard Cadillac	—	10
Big Master	3	3¼
Bilimac	7	9
Brooke Cadillac	—	8½
Brown Cadillac	—	1
Cadillac Exp.	7	8
Can Pandora	4	5
Capital Rouyn	3¼	4
Central Duvernay	14	16
Century Mining	—	22
Chibimac	2	3
Chiboug. Prots	65	—
Continental Kirkland	20	22
Courner	—	20
Crow Shores	9	11
Cumptau	4½	5½
Dempsey Cadillac	—	3
Devon Gold	22	25
Dorval Units	—	800
Dunlop Consolidated	2	3
Elmac	25	28
Frontier Red Lake	5½	6½
Garnet Long Lac	1	2
Golden Gate	43	46
Grace Larder	—	11
Heva Cadillac	—	2
Hiawatha	—	115
Hudson Patricia	—	1½
Hugh Pam	10	12
Hutchison Lake	3½	4½
Kenricia	24	27
Kewagama	12½	14½
Lacoma	4½	4½
Lafayette	1	½
Lake Dufault	—	10
Lake Geneva	21	23
Lake Hill	1	1½
Lake Rowan	9	11
Lamaque Gold	675	700
L. L. Lagcon	3½	5
Leroy Mines	1	1½
Louvre	5	6
Magnet Consolidated	57	63
Magnet Lake	13	15
Martin Bird	13	14
Margaret Red Lake	—	10
McCarthy Webb	—	10
Melba	5½	7
Moffatt Hall Old	1	2
Moffatt Hall New	6	7
Mooshla	4½	5½
Mosher Long Lac	19	21
Norbeau	82	87
Norlake	3	4
Obalski	12	13
Oklend	17	19
O'Leary Malartic	3	4
Opemiska Copper	—	12
Oriole	4	5
Pan Canadian	8½	10
Pascalis	35	38
Plains Pete	110	120
Porcupine Lake	10	12
Pontiac Rouyn	16	18
Proprietary	185	200
Que. Eureka	2¾	3¼
Quebec Manitou	15	17
Randall	—	18
Rand Malartic	18	20
Red Gold	5	7
Reynolds Que.	10	12
Ribago New	3	4
Routhier Cadillac	4	6
Rubec	1	2
Sachigo River	1700	1800
Seguin Rouyn	1	2
Shawmaque	9	11
Siscoe Extn Gold	5	6½
Shenango	32½	34½
Smelters Gold	5	6
Springer Sturgeon	7	9
Sturgeon River Gold	29	32
Tonawanda	3	3½
Upper Canada	66	68
Valdor Minerals	—	100
Warren Mac	7	10
Wawbano	1	1⅜
Wells L. L.	13	15
West Red Lake	1	2
Westwood Cadillac	9½	10½
Westside Long Lac	—	3½
Whitehorse	4	6
Woco	10	12
Young Davidson	25	27

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
A. Frew. of C..	15¼	15½	15¼	15½
B. P. & P. 'A'	9¾	9¾	8¾	9¾
Bell Telephone	165½	166	165½	166
B. T. L. & P....	12	12⅛	11⅝	11⅞
B. C. P. C. 'A'	30½	30½	29½	29½
C. Cement C..	9½	9½	9¼	9½
C. Cem. C. pr.	96	96	95	96
C. Steamship..	3	3	2½	3
C. Steam. Pr..	12	12½	12	12½
C. Steamship (nouv.) pr...	12¾	12¾	12½	12¾
Can. Car & F..	16¼	16¼	15¼	16¼
C. Car & F. pr	29	29½	29	29½
Can. Ind. A...	2⅝	3⅛	2⅛	3⅛
C. In. A. C. 'B'	2¾	3	2¾	3
Can. Pac. Ry..	6⅝	6⅝	6½	6⅝
Cel. C. of A...	14½	14½	14	14½
Cock. P. C. L..	9⅝	10⅛	9½	10⅛
C. Sm. Fr. N..	64¾	66⅜	64	66⅛
Dist. Corp. S..	19	21⅜	18½	21⅜
Dom. Fridge..	35	35	33¼	34
D. S. & C. 'B'.	12½	12⅜	11¾	12½
D. Tar & C. C	7½	7¾	7½	7¾
E. Dairies L...	75	75	55	75
Elec. Corp....	14½	14½	14	14½
H. B. Min.....	33	33½	33	33½
Catineau.....	14	14½	14	14½
Catineau pr...	88	88	87	88
Catineau Rts..	4⅜	4¾	4¼	4¾
G. Steel W. L..	10½	10	9½	9½
G. St. W. Rts.	86½	88	86½	88
Gurd C. & C..	6¼	6¼	6	6¼
Gyp. L. & A...	7¾	7¾	6¾	7½
Gen. S. W. pr.	88	90	88	90
H. Smith P. M	15½	15¾	15½	15¾
Imperial Oil....	18	18	17½	17¾
Imp. T. of C...	15⅝	15⅝	15¼	15⅝
I. Nickel of C..	56¾	56¾	54¾	56¾
Int. Pet. C. L..	26⅞	27⅛	26¾	27
Lake of the W.	17	18¼	16½	18½
Mas.-H. C. L...	8	8¾	8	8¾
McColl-F. O. C	10½	10½	10¼	10½
M. L. H. & P..	31	31	30	30
Mont. Tel.....	58½	59	58½	59
Mont. Tram....	74⅞	74⅞	73½	74⅞
Nat. Brew. L..	41¾	41¾	41	41¾
N. Steel C. C..	62	62	59	61¾
Noranda M. L..	76½	77	76	77
Price Bros....	21¾	21¼	19⅜	21¼
Price Bros. pr..	60	61	60	61
St. Law. Corp.	5½	5¾	5⅝	5⅝
St. L. C. 'A' pr	18½	18¾	17½	18¾
St. L. P. M. pr	50½	50½	49	50
Shaw. W. & P..	21¾	21¾	20½	21¾
Steel C. of C. Pr.....	68¾	69½	68¾	69½
U. Steel C. L..	5⅝	6¾	5⅝	6¾
Win. E. C. 'B'.	2	2⅞	2	2⅞
BANQUES—				
Canadienne....	162	...	...	162
Commerce.....	175	177	175	177
Montréal.....	218	218	212	218

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par C. G. BEAUSOLEIL, membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 477, rue Saint-François, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	16	19
Anaconda	6	6¼
British Dominion	8¼	..
Brown Oil	26	30
Calgary & Edmonton	2.18	2.25
Calmont	28½	30
Commoil	50	55
Commonwealth	23	26
Dalhousie	37	41
Davies Petroleum	30	..
Est Crest	7	8½
Firestone	10	11½
Foothill	31	..
Fondation	12	14
Freehold	3½	4¼
Globe	5	5¼
Hargal	25	..
Highwood Sarcee	10	..
Home Oil	1.09	..
Imperial Oils	17½	..
Lethbridge	1¾	2
Madison	4	4¼
Mar on	7½	8
McDougall Segur	12¾	15
McLeod	13	..
Mercury	7	9
Mill City	3½	..
Model	19	22
Monarch	11	..
National Petroleum	6	..
Nordon	7	..
Okalta Common	1.20	1.25
Okalta Preferred	30.00	..
Pacalta	4½	..
Phillips Petroleum	2	..
Prairie Royalties	22	24
Reward	5	..
Royal Crest	7½	10
Richland	4	..
Richfield	3	5
Royalite	41.50	..
Share Royalties	3	5
Spooner	8	..
Spy Hill	3	3¼
Sunset	35½	36
Three Point	3	..
Turner Valley	7	..
United Oils	10	10½
Vanalta	5½	..
Vulcan	55	62
Walt Valley	8	..
West Flank	6	8

● **Le bonheur commence avec l'espérance, le malheur, avec la disparition de l'espérance.**

Gustave LE BON.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

Air Reduction	67¼	67¼	63¾	64⅜
Allied Chem.	196	197	189	194
Am. Can	104	104½	100½	104½
Am. F. & Pow.	5	5	4⅜	4⅜
Am. Smelting	58	58	53¾	55⅜
Am. Tel. & Tel.	147½	148½	145½	148½
Am. W. Works	14⅜	14⅜	13⅜	14
Anaconda	42¾	42¾	38½	40⅜
Atchison	39	40	37	39½
Atlantic Ref.	23⅞	24⅛	23	23⅜
Auburn Mot.	3⅜	5	3⅜	4⅜
Aviat. Corp.	4⅛	6	4⅛	5⅜
Baldwin	11⅜	13½	11	13¼
Balt. & Ohio	8⅜	9½	7⅜	8½
Bendix Aviat.	22¼	25⅜	21⅜	24⅛
Beth. Steel	65	67¼	62½	67¼
Boeing Air.	29⅜	30	27	27¼
Borden Co.	17¼	17¼	16⅜	17
Budd Mfg.	5⅜	6⅜	5½	6¼
Byers A.M.	13⅜	13⅝	12¼	13½
Am. P. Light	7¼	7⅜	6⅜	6⅜
Case, J. I.	96	97	92	95¼
Celanese Cor.	24	24¼	22⅜	23⅜
Cerro de Pasco	59	59	53	54⅜
Ches. & Ohio	35⅜	36½	32½	36¼
Chrysler	81⅛	83⅞	78⅛	84
Columbia Gas	9¼	9¼	8⅜	9
Com. Solvent	10⅜	11⅜	9⅜	11¼
Com. South.	2	2⅛	1½	1⅝
Cons. Edison	34⅛	34½	31⅜	32
Cont. Oil	26⅜	30⅛	26⅜	30
Corn Prod.	69⅜	69⅞	67½	69½
Curtiss W. "A"	26⅛	26⅜	25⅜	26½
Del. & Hudson	20⅜	21⅜	19	20⅜
Du Pont	149½	150	144	150
Douglas Air.	58⅜	61½	56	61
El. Autolite	33⅜	34⅜	32⅜	34
El. P. & L. Cor.	13⅜	14	12¾	12⅜
Freeport Texas	27⅜	28	27	28
Gen Elect.	47⅜	47⅜	44	46½
Gen Foods Cor.	37⅜	39¼	37	39⅛
Gen. Mot.	50⅛	52	48½	51⅜
Gillette S. R.	8⅜	9⅛	8⅜	8⅝
Goodyear Tire	32⅜	33⅜	31	33¼
Houston Oil	7⅜	8⅛	7⅛	8⅛
Hudson Mot.	9⅛	9⅜	9	9¼
Int. Harvest.	65⅜	65⅜	61¼	63⅜
Int. T & T	10⅛	10⅜	9½	10¼
Int. Paper Com.	10⅜	11⅛	10	11⅞
Int. Paper Pfd.	44⅛	46⅛	42½	46⅛
Johns Manville	109	107½	103	107
Kenn. Copper	50⅜	50⅜	58	49⅜
Lee Rubber	25⅜	25⅜	25	24⅛
Loew's Th.	55⅜	57⅜	53⅜	57⅜
Mack Trucks	27⅜	29⅛	27	29⅛
Marine Mid.	5⅛	5⅜	5⅛	5⅜
Mont. & Ward	53⅛	53⅜	50⅛	53⅛
Murray Corp.	9⅛	10⅛	8⅛	10
Nash Kelvin.	10	11⅛	9⅛	11⅛
Nat. Cash Reg.	28⅛	28⅛	26⅛	27
Nat. Dairy	15	15	14⅜	14⅛
Nat. Dist.	25⅜	27⅛	25⅛	27⅛
Nat. P. & Light	9⅜	9⅜	8⅜	8⅛
N. Y. Central	19⅜	20⅜	18⅜	20⅛
North Am.	26	26¼	23½	23⅞
Packard Mot.	5	5¼	4⅜	5¼
Penn. R. R.	21⅜	22⅛	20¼	22⅛
Phillip's Pete	38⅛	39⅜	37⅛	39⅜
Pub. Serv. N.J.	34⅜	35	33	33
Radio Corp.	8	9⅛	7⅜	8⅛
Reming. Rand	16⅜	16⅜	16¼	16⅜
Republic Steel	19⅜	20⅛	18⅛	20
Schenley Dist.	19⅜	20⅛	18⅜	19⅜
Sears Roebuck	79⅜	79⅜	75⅜	78
Simmons Bed	34⅛	34⅛	32⅛	33
Socony Vac. Oil	13⅜	14⅛	13⅛	14
South. Pacific	19⅜	20⅛	18⅜	20⅛
Stand. Brands	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
Stand. G. & El.	5	5⅛	4⅛	4⅜
Stand. Oil N. J.	53	53⅝	52⅛	53⅜
Studebaker	8⅛	9	7⅜	9
Texas Corp.	41⅛	43⅜	40⅜	43⅛
Union Car.	89⅜	89⅜	86⅛	89⅜
Union Pac.	96	96	94	94
United Air.	33	35⅛	32⅜	35⅛
Untied Corp.	4⅜	4⅜	3⅛	3⅜
United Gas Im.	12⅛	12⅛	11⅝	11⅝
U.S. Ind. Alcool	28	28⅛	25⅜	26⅜
U.S. Rubber	54⅛	54⅜	51⅜	53⅜
U.S. Rubber P.	99⅛	99⅛	95⅜	98⅛
U.S. Steel	64⅜	65⅜	62⅛	65⅛
Vanadium	24	24⅜	23⅛	24⅜
Westinghouse	121⅜	121⅜	115⅜	121⅛
Woolworth	48⅛	50⅜	47⅛	49⅞
Worth Pump	24⅛	24⅛	23	24

GILLIES LAKE-PORCUPINE

La galerie du niveau de 500 pieds a encore 60 pieds à parcourir avant d'atteindre l'endroit où une recette sera établie pour permettre de sonder le porphyre qui se trouve sous ce niveau; le creusage devrait être terminé dans une dizaine de jours.

Group Securities Inc.

Cours fournis par Geo. Benusolell & Cie, 477 Saint-François-Xavier

Classe d'Actions	Offre	Dem.
Agriculture	$1.20	$1.31
Automobile	1.11	1.21
Aviation	1.46	1.59
Construction	1.65	1.79
Prod. Chimique	1.39	1.51
Dist. et Brasseries	.76	.84
Equip. Electriques	2.09	2.26
Alimnts	.85	.93
Mach. Industrielle	1.53	1.66
Cie de Placement	.83	.91
Distribution	1.13	1.23
Mines	1.49	1.62
Pétrole	1.00	1.10
Ch. de Fer	.62	.69
Equip. de Ch. de Fer	.87	.96
Acier	1.29	1.41
Tabac	1.04	1.14
Services Pub.	.94	1.03
Nats 1953	2.35	2.45
Nats 1955	2.95	2.99
Nats 1956	2.90	2.94
Nats 1958	2.58	..

Marché des changes

NEW-YORK, 22. (P.C.)—Les principales devises ont clôturé généralement faibles, aujourd'hui, sur le marché des changes étrangers.

Le dollar canadien a conservé sa cote finale d'hier, soit 99 1-16 cents tandis que la livre sterling et le franc français baissaient de 5-8 de cents à $4.75 7-8 et de 1-8 de point à 2.66 3-8 cents respectivement.

L'or et l'argent

LONDRES, 22. (P.A.)—L'or en lingots a clôturé aujourd'hui au cours de 146 chelins 1 1-2 denier, en recul de 1 denier et l'équivalent de $34.77. L'argent en lingot à 19 11-16 deniers était en recul de 1-16 de denier.

Bourse de Toronto

TORONTO, 22. — P.-C. — Le marché de Toronto a terminé la semaine sur le ton optimiste et avec des gains appréciables. Quelques-unes des mines bas cotées furent en évidence, mais la force du groupe reposait sur les métaux usuels. On a inscrit des nouveaux sommets à la liste industrielle comme à la liste minière, et, en finale, les indices étaient en gain.

International Nickel s'est haussé à 58 pour une avance de 1 point et un record de hausse de l'année. Noranda et Smelters se sont inscrits pour des gains de 1-2 et 3-4 de point tandis que Waite-Amulet et Ventures gagnaient environ 10 cents chacun. Les mines d'argent ont fait peu de chose et les prix n'ont guère varié. Le gros du virement est allé à des mines bas cotées parmi lesquelles McWatters, St-Anthony et Augith, Chesterville, Powell-Rouyn et Read-Authier.

Walker ordinaire a repris environ 1 point et Distillers s'est raffermi de 1-8. Les aciers, les services publics, les produits alimentaires et les papiers ont clôturé avec plus d'avance que de recuis et les grandes mines d'or ont conservé leurs positions.

LA PATRIE DU DIMANCHE
est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche.

FAITES DE BARCLAYS VOS BANQUIERS

LES RESSOURCES DU GROUPE DE BANQUES BARCLAYS SE CHIFFRENT A PLUS DE 3 BILLIONS DE DOLLARS

Vous êtes cordialement invités à discuter vos problèmes bancaires avec la banque BARCLAYS du Canada, affiliée au groupe bancaire mondial de BARCLAYS.

BARCLAYS BANK (CANADA)

214 RUE SAINT-JACQUES, OUEST MONTREAL

60 KING STREET WEST TORONTO

5-2

Annonces classees

DIVERS

COLLECTIONNEURS de timbres—faites partie d'échange entre membres, prix spécial 6 mois 20c avec 200 timbres usagés. Timbres de tout pays à vendre. Echange Luxe, Mascouche, Qué. 40-3

PERDU

RECOMPENSE de $100 offerts pour le retour d'une somme d'argent perdue dans une ceinture aux environs de la gare Windsor, mercredi dernier. Pas de question, téléphonez à CAlumet 6555. 203-2

MASSAGES

DOLORES STUDIO, 1447, Metcalfe, appt 10, massages tous genres, ouvert le dimanche. Licencié. 184-3-d

FEMMES, FILLES DEMANDEES

AVEC NOTRE nouveau catalogue prenez commandes pour sous-vêtements, bas, robes, de vos amies. Prix très avantageux. Aucune expérience nécessaire. La plus haute commission payée. Maison canadienne-française établie depuis 15 ans. Ecrivez immédiatement. Lingerie du Jour, 1642, rue Amherst, Montréal. 28-4

PERSONNE seule, entre 30 et 50 ans, adresse 2335 rue Iberville. 41-1

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés dans villes et campagnes pour devenir détectives. Préparez votre avenir. Cours d'entrainement par correspondance. Prix modique. Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, B.P. 25, Station postale T., Montréal. 38-11

VENDEURS DEMANDES

FAITES PLUS D'ARGENT

EN VENDANT nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système, beaux échantillons signifient ventes plus faciles et plus de commission. Tout votre temps ou une partie. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 33-1

FOURRURES - VETEMENTS

Plusieurs manteaux de fourrures provenant d'échanges, seal, ratmusqué, mouton $15.00, $25.00 $35.00. Reid 1473 Amherst. 179-2

EXTERMINATION VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, etc. Sans évacuation et secrétement. Maison Canadienne $3.00 par logement, coquerelles, $2.00. Ouvrage garanti. Leduc, 3946 Henri Julien, Montréal. Tél. LA. 6803. 185-2

Le communisme s'INFILTRE lentement

HOUSTON, 22. — La Fédération Américaine du Travail tient actuellement son Congrès annuel ici. On sait que les Unions internationales du Canada, qui groupent un bon nombre d'ouvriers, dépendent de cette Fédération. Elles en reçoivent leur charte et leurs directives. Or un des principaux officiers, le se-

JOHN-P. FREY

crétaire John P. Frey, a attiré l'attention du congrès sur la situation dangereuse dans laquelle se trouvent placées les unions canadiennes. Elles sont de plus en plus pénétrées, dit-il, par le C.I.O. et le communisme. Et il a reproché au Conseil des Métiers et du Travail du Canada, de manquer à son devoir.

Il y a longtemps que des observateurs impartiaux signalent ces infiltrations communistes dans les unions internationales. Mais on niait le bien-fondé de ces syndicats nationaux. Aujourd'hui ce n'est pas

La grande popularité du poste CHLP

Le poste CHLP va de l'avant. Il marche de succès en succès. Samedi de la semaine dernière, une émission publique du "Réveille-matin musical" attirait une vingtaine de mille personnes au théâtre St-Denis. Un événement sans précédent dans le monde de la radio. Lundi dernier, on inaugurait une nouvelle émission connue sous le vocable "Qui sait?". Le public répondit si bien qu'il fut impossible à la direction d'accommoder quelques centaines de personnes qui s'étaient rendues au poste pour y assister; le grand studio "A" regorgait de monde. On voit dans la foule au centre à gauche, Fernand Bergevin, annonceur commercial de ce programme et à la droite le microphone en main, Michel Normandin, maitre de cérémonies. Bravo CHLP!

Le Portugal célèbre son 8e centenaire d'indépendance

SALAZZAR

LISBONNE, 22 (De notre correspondant) Il y a quelque temps les dirigeants portugais, dont M. Oliveira Salazzar, se sont avisés que le vieux Portugal séculaire allait avoir tout juste huit siècles d'existence, étant né à la fin de 1138. Ce record du monde de l'indépendance fut interrompu seulement pendant soixante ans de domination espagnole sous Philippe II.

C'est pour cela que l'hiver qui va venir verra de grandes fêtes... et notamment un grand cortège historique du Portugal à travers le monde, escorté de ses nations filiales, dont le Brésil, avec ses 42 millions d'habitants, ouvrira la marche...

L'utilisation des fines de houille

LONDRES, 22—On a trouvé un moyen pratique d'utiliser les fines de houille qui, sans cela, n'ont aucune valeur: on les mélange à une certaine quantité d'huile lourde ou de goudron, et on les traite par distillation à basse température. La transformation moléculaire qui s'opère par suite de la chaleur permet de recueillir d'une part des huiles légères et des hydrocarbures gazeux, d'autre part un coke résistant qui peut être utilisé en métallurgie. La pyrogénation des huiles provoque l'agglomération des particules du mélange.

"Le mariage est comme une forteresse assiégée: ceux qui sont dehors veulent y entrer et ceux qui sont dedans veulent en sortir.
Proverbe Arabe et proverbe Chinois

d'étouffement de

L'ASTHME

et de la bronchite chronique

"J'avais, chaque jour, trois ou quatre terribles attaques de toux et d'étouffement. Je devais demeurer le corps droit, étant incapable de dormir et à peine capable de respirer. J'ai souffert terriblement pendant six mois. Puis le prêtre me conseilla d'essayer RAZ-MAH. Après cinq jours de suffocation continuelle, je fus soulagé dès la première dose. Je continuai le traitement pendant 3 mois sans être affligé d'une seule mauvaise attaque." — M. Eugène Beaudet, St-Jean Deschaillons, P.Q.

Souffrez-vous de la terrible toux de la bronchite chronique, ou de la suffocation ou de la respiration sifflante de l'asthme? Prenez alors RAZ-MAH qui a apporté un bon soulagement à M. Beaudet. La plupart des gens éprouvent un soulagement dès la première dose. Un traitement régulier, persistant est recommandé dans les cas graves. Votre argent remis si une boite de ces capsules ne vous procure pas de soulagement. — 50c et $1 aux pharmacies—TEMPLETONS, Toronto. — CAPSULES.

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

Villes sanitaires en temps de guerre

GENEVE, 22. — P.-A. La Croix Rouge Internationale vient de soumettre le projet, aujourd'hui, aux gouvernements du monde, pour la création de "villes sanitaires", où les blessés et la population civile pourraient se réfugier en temps de guerre.

On en vint à cette décision, aujourd'hui, après une réunion du comité de 40 experts militaires et légaux de 18 nations. Parmi les nations représentées, on notait l'Allemagne, l'Italie, la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et le Brésil.

Aimeriez-vous à faire de la musique? Voici un instrument que vous pouvez apprendre sans professeur, et qui vous donnera de plus prompts et plus satisfaisants résultats que n'importe quel autre. Cette Guitare est jolie, construite de matériel choisi et de bon son, sur laquelle vous pouvez jouer les morceaux les plus populaires, aussi bien que sur une grande. Expédiée avec le fameux "5 Minutes Instruction Book," pour vous aider au début.

Donnée GRATIS et port-payé en vendant des Cartes de Noël et de la Nouvelle Année pour $4.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. Les GENS de la MEDAILLE d'OR, Dept. D-1 1440 rue Ste Catherine Ouest, Montréal

DEUX NOUVELLES PAGES COMIQUES

BLONDINETTE et MARIUS le RÊVEUR

BLONDINETTE, son mari, Lucien, et le bébé, Guy, viendront vous amuser par leurs aventures hilarantes. Rien n'y manquera. Lisez ces aventures dans la section comique de la "PATRIE" DU DIMANCHE, à compter du DIMANCHE 30 OCTOBRE.

MARIUS LE REVEUR, dans une autre page comique, vous fera rire aux larmes quand vous lirez le récit de ses exploits comparables à ceux de Don Quichotte.

Ne manquez pas de lire ces deux nouvelles pages comiques dans la "PATRIE" DU DIMANCHE à compter du 30 OCTOBRE PROCHAIN.

Blondinette et Marius le Rêveur

LA GENERAL MOTORS

(Suite de la page 63)

voitures les plus sensationnelles de 1939!

LES SUCCES DE STUDEBAKER

M. Mel S. BROOKS

Des quartiers-généraux de la Studebaker Corporation nous arrivent d'excellentes nouvelles. MM. Mel S. Brooks, président et gérant-général de la compagnie, arrive justement d'un tour au lac St-Jean. M. Brooks était accompagné de M. Jos Pitre, le populaire gérant des ventes pour l'Est du Canada. Tous deux se sont déclarés enchantés de leur tournée d'inspection et M. Brooks nous assure que les indices ne sauraient être meilleurs pour une saison fructueuse, active et fort encourageante. M. Geo McKeeman, gérant-général de la National Motors, confirme l'opinion de MM. Brooks et Pitre et il se dit enchanté de la réception faite à Studebaker à Montréal.

Nos meilleurs voeux, et nos plus sincères félicitations à M. Gérard Jarry, gérant de la société Jarry, rue St-Denis, à l'occasion de son mariage avec Mlle Muriel Lhorman, de Montréal. M. Jarry est le plus jeune membre d'une famille longuement associée au commerce de l'auto. Son père, M. Odessa Jarry, et son frère, M. Maurice Jarry, sont deux des figures les plus populaires et les plus sympathiques dans l'organisation de la Ford Motor.

Comment REVIENNENT les libérés de l'Espagne rouge

MARSEILLE, 22. — Le tableau que brosse un journaliste de l'état dans lequel arrivent les libérés de la zone rouge échangés contre des prisonniers faits par les Nationaux, est vraiment impressionnant.

Nous disons bien, ceux qui arrivent... Car nombreux sont ceux que l'on fusille au moment où ils devraient partir, comme l'explique le même correspondant.

Des centaines de ceux qui ont vécu pendant deux ans à Madrid sous la protection des Ambassades et des Consulats sont malades à cause de leur alimentation insuffisante. La tuberculose a fait parmi eux de grands ravages et beaucoup sont devenus aveugles à cause de la malpropreté. Celle-ci est si grave dans la zone rouge qu'un de ceux qui sont arrivés à Marseille et qui faisait partie d'un groupe échangé contre des Russes faits prisonniers par les troupes nationales, avait passé 102 jours sans pouvoir changer de chemises...

● Que meure le désir sans l'espérance! P. DESCLOZEAUX

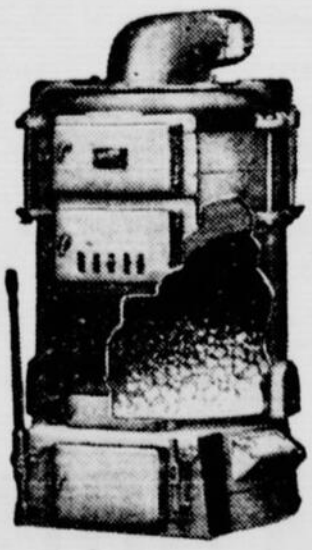
L'hiver approche

Assurez-vous une bonne résistance avec le

Sirop Fellows

UN TONIQUE SOUVENT PRESCRIT

C'est si facile d'employer LASALLE COKE dans toute fournaise à combustible solide



Le Lasalle Coke, combustible moderne, riche en carbone, diminue votre note de chauffage et vous offre les avantages suivants . . .

PLUS DE CHALEUR

Le Lasalle Coke est plus riche en carbone . . . c'est le carbone qui produit la chaleur.

CHALEUR EGALE

La plus longue durée de combustion permet de régler aisément un feu au Lasalle Coke pour une chaleur égale jour et nuit.

COMBUSTION PROPRE

Pas de suie . . . Pas de fumée . . . et si peu de cendres quand on emploie le Lasalle Coke!

CHALEUR RAPIDE

Le Lasalle Coke prend rapidement. Il réchauffera votre maison en un clin d'oeil.

LA METHODE EST SI FACILE!

1. REMPLISSEZ BIEN VOTRE FOURNAISE... ceci est très important. Gardez un feu profond.
2. SASSEZ MOINS . . . secouez légèrement les grilles jusqu'à ce que quelques étincelles apparaissent.
3. NE DONNEZ PAS AUTANT D'AIR . . . ne forcez pas votre feu. Fermez la prise d'air du bas et ouvrez le régulateur de la cheminée: de cette façon vous conserverez la chaleur.
4. TENEZ VOTRE CENDRIER VIDE . . . c'est l'accumulation des cendres qui détruit la grille. Le Coke ne détruit pas plus votre grille que n'importe quel autre combustible solide.

Demandez à votre fournisseur de vous donner une démonstration GRATUITE . . . il vérifiera en même temps l'état de votre fournaise.

ESSAYEZ LE LASALLE COKE! Votre expérience vous convaincra plus sûrement que tout ce que nous pouvons vous dire—il vous donne une valeur combustible plus considérable pour chaque dollar—et vous pourrez constater que, à quantité égale, il dure au moins autant que n'importe quel autre combustible solide. Donnez votre commande aujourd'hui même!

$11.50 LA TONNE

CHARGE ADDITIONNELLE POUR ETAGES SUPERIEURS

LIVRAISON IMMEDIATE PAR TOUT FOURNISSEUR DE COMBUSTIBLE

Walter Young bat Côté dans le marathon

Le couple Gomez à Montréal

Monsieur et Madame Vernon Gomez, photographiés dans leur suite de l'hôtel Mont-Royal.

NOTRE ENTREVUE AVEC VERNON "LEFTY" GOMEZ

On l'appelle "Stupide ("Goofy") mais il ne l'est pas. — Un charmant causeur.

(Par Zotique LESPERANCE)

Les Américains le surnommnent "Goofy" (qui signifie stupide et fou). Nous l'appelleront cependant "Lefty" car Vernon Gomez que nous avons interviewé hier matin à l'hôtel Mont-Royal n'est nullement "stupide et fou". Au contraire, nous l'avons trouvé gentilhomme dans la force du mot, causeur doué d'un superbe jugement. Il possède aussi un sens d'humour naturel chez lui et loin d'être exagéré. Vernon "Lefty" Gomez visite actuellement le Canada. Il assure qu'il en vaut la peine de dépenser une partie des $5,800., soit la part qu'il doit recevoir de la dernière série mondiale.

Gomez a fait le voyage ici, accompagné de sa charmante épouse, June O'Dea, actrice autrefois populaire sur le stage américain. Le couple a quitté New-York lundi dernier pour Niagara Falls mais il a décidé de continuer sa visite en territoire canadien, comme une sorte de "seconde lune de miel". C'est la première fois que le couple Gomez ne séjourne pas en hiver en Californie, où Vernon naquit.

Gomez est maintenant un habitant du nord de l'Amérique. Son foyer est maintenant à Lexington, Mass, près de Boston. Le fameux lanceur des champions Yankees est des plus superstitieux. Il a cogné le bois de sa chance une demi-douzaine de fois au cours de la conversation. "Je veillis" dit-il, "J'ai 29 ans mais je crois que je serai sur le monticule des Yankees pour sept ou huit saisons encore". Il toucha du bois en disant cela.

Tout était serein dans sa suite de l'Hôtel Mont Royal où l'on n'a rien épargné pour rendre agréable le séjour du couple Gomez ici. Les Gomez ne nous quitteront que mardi matin. C'est dire qu'ils se plaisent dans notre ville. L'an dernier, le couple Gomez eut des troubles matrimoniaux, mais maintenant le mot "chérie" est souvent murmuré par ces deux amoureux. Mme Gomez est surnommée la plus jolie de toutes les épouses des joueurs de baseball. Nous n'en doutons plus. Questionnée au sujet de leurs récents troubles matrimoniaux, Mme Gomez a rapidement répliqué: "Tout cela est mort et enterré". La conversation tourna vite sur le baseball. Naturellement, le baseball est le jeu favori de Mme Gomez. "Je suis très nerveuse chaque fois que "Hubby" lance "dit-elle", probablement parce que je voudrais que chaque balle qu'il lance soit une "strike". Après le baseball, c'est le golf qui intéresse le plus les Gomez. Mme Gomez assure que la plus grande harmonie règne entre les épouses des joueurs. "Ma plus grande sensation dans le baseball fut de voir mon époux vaincre les Giants deux fois dans la série mondiale de 1937", avance Mme Gomez. "Je vais cependant être la femme la plus surprise quand Vernon frappera son premier coup de circuit. Le trou-

(Suite à la page 69)

Gomez fait l'éloge de Babe Ruth

Vernon Gomez a fait l'éloge de Babe Ruth au cours de l'entrevue du représentant de la "Patrie", hier. Voici ce qu'il déclara : "Ruth est une institution de baseball par lui-même. Il serait merveilleux pour lui et pour Montréal qu'il soit pilote des Royaux. Ce serait merveilleux, sans aucun doute", ajouta-t-il.

Le coureur de Verdun couvre les 26 milles dans le rapide temps de 2 heures, 34 minutes

Côté est devancé par 3 minutes après avoir été sur un pied d'égalité avec Young sur une distance de 22 milles. — Bristow, 3e.

(Par Zotique LESPERANCE)

Walter Young, vainqueur du marathon de Boston en 1936, avait hier une autre bonne course dans ses jambes. Il a gagné le championnat des coureurs du Canada en triomphant d'un peloton d'une vingtaine des meilleurs coureurs canadiens sur un parcours de 26 milles et 385 verges et couvrant la distance dans le temps rapide de 2 heures, 34 minutes et 47 secondes. Gérard Côté de Saint-Hyacinthe qui mena le peloton avec Young au cours des 22 premiers milles, s'est classé deuxième. Son temps fut de 2 heures, 37 minutes et 16 secondes. Bristow du club Gladstone, Toronto, fut le meilleur des Ontariens, en terminant l'épreuve en troisième place. Il fit une poussée vers la fin mais en vain car il fut devancé par 29 secondes par Côté. Jimmy Bartlett d'Oshawa, le coureur le plus redouté de l'Ontario est arrivé quatrième, devançant le jeune Lloyd Evans de Montréal par 23 secondes.

SUPERBE DUEL

La lutte se fit entièrement entre deux coureurs, Young et Côté. Ces derniers ne cédèrent pas d'un pouce sur les premiers 22 milles. Jusque-là, ils avaient mené le peloton à une allure vertigineuse, couvrant les dix premiers milles en 55 minutes et les vingt premiers milles en une heure et 57 minutes. Au 22e mille, Côté se plaignit d'un mal aux jambes et Young qui constata la faiblesse temporaire de son rival, continua son allure rapide et graduelement gagna beaucoup de terrain. Côté reprit des forces quelques minutes plus tard mais peine perdue car Young détenait alors une avance d'un quart de mille. Côté fit un effort suprême et ne se classa que trois minutes en arrière du vainqueur.

Une assistance considérable vit les coureurs à l'oeuvre tout le long du parcours qui consistait de longer la rue Cherrier, jusqu'au Parc Lafontaine, de là par la rue Rachel pour tomber sur la rue Sherbrooke et sur cette dernière rue jusqu'au bout avec le retour identique jusqu'à la palestre Nationale. Au cours des cinq premiers milles, Côté partit en avant, entouré des Ontariens Bristow, Bartlett pendant que Young et Evans se tenaient cent pieds en arrière. Au septième mille, Côté s'échappa du peloton et

WALTER YOUNG, a remporté une éclatante victoire dans le marathon d'hier, pour le championnat du Canada. Il a couvert la distance en deux heures, 34 minutes.

Bristow de Toronto parvint sur un pied d'égalité avec le coureur de St-Hyacinthe. Jusqu'au dixième avec Young qui suivait à 30 pieds en arrière. Evans avait cédé à son tour et était rejoint par Bartlett, 500 verges en arrière des meneurs. Au onzième mille, Young prit les devants avec Côté sur ses pas. Tous deux ne se quittèrent pas jusqu'au 22e mille. Vers le 15e mille, Young eut une faiblesse mais courageux au possible, il résista à Côté et finalement, il reprit son aplomb et mena le bal à son tour. Au 22e mille, Côté ralentit. Ses jambes se durcirent. Young profita de la faiblesse de son copain pour gagner une avance confortable. Ce fut ensuite une tâche facile pour le constable de Verdun de s'acheminer vers le triomphe. Après le 22e mille, Young n'eut plus d'opposition et avant que Côté ait repris ses sens, il était trop tard pour ce dernier de lutter contre un déficit de plus d'un quart de mille.

YOUNG TERMINE SOLIDEMENT

Young a couru en champion. Dans les dix derniers milles, sa foulée fut égale et rapide. Et s'il eut été forcé par des rivaux, Young aurait possiblement pu terminer l'épreuve avec plus de vitesse et d'entrain. Mais ses rivaux étaient loin en arrière.

Young était cependant épuisé après l'épreuve. Accueilli par son épouse et son fils âgé de quatre ans, Young prit immédiatement le chemin des douches et là se coucha sur un banc pour goûter un repos bien mérité. Côté était plus frais et dispos que Young à la fin. D'un pas solide, il se dirigea vers les quartiers-généraux où il félicita Young, le nouveau champion des coureurs du Dominion, à la suite de son triomphe d'aujourd'hui.

TEMPS RAPIDE

Comme nous le disons plus haut, Young a couru les derniers milles avec beaucoup de ressources. Dans le classement général, le temps de deux heures, 34 minutes et 47 secondes du vainqueur constitue un record local. Young gagna le marathon de Boston, il y a deux ans en couvrant la même distance en deux heures et 33. Avant l'épreuve d'hier, Pete Gavuzzi et Louis Thoraval, ses entraineurs, déclarèrent que si Young avait ses deux jambes sur tout le long du parcours, il gagnerait facilement la course. Ils ne se sont pas trompés. Young avait ses deux jambes et donna une magnifique performance. Depuis son triomphe à Boston, Young souffrait beaucoup d'un mal étrange à la jambe gauche, dans toutes les épreuves. Côté afficha aussi une sensationnelle tenue. Il semblait moins fatigué que Young sur les 22 premiers milles. Mais cette faiblesse inattendue survint et Côté devait être malchanceux une fois de plus. On considère cependant que le temps de 2.37 de Côté est magnifique pour le gars de Saint-Hyacinthe. Bristow fut rapide au début puis ralentit mais se rallia superbement vers la fin. Bartlett ne fut jamais dangereux et Evans a désappointé. Il afficha moins de vitesse que dans ses courses précédentes. Il était probablement sûr que Young l'emporterait. Bill Brosseau et René Lévelllé étaient les entraineurs de Côté et soignèrent bien leur protégé. Charlot Cyr conduisit l'automobile officielle de la course. Les Lord, Métivier, Armand Giroux, Louis Bourque, Edgar Charbonneau ont prêté leur aide aux organisateurs durant la course. Young et Côté ont promis de se livrer un autre duel au marathon de Yonkers, le 6 novembre prochain.

Voici le classement final :

	Heures
1—Walter Young, Verdun	2.34.47
2—Gérard Côté, St-Hyacinthe	2.37.16
3—Bristow, Toronto	2.37.27
4—Jim Bartlett, Oshawa	2.42.53
5—Lloyd Evans, Montréal	2.44.16
6 — Dick Wilding, Toronto	2.47.19
7 — Dunran McCallum, Toronto	2.50.57
8 — Johnson, Virginie	2.53.23
9 — Désautels, Montréal	2.56.36
10 — Garbud, Toronto	3.02.11
11 — Gouch, Toronto	3.08.30
12 — Winfield, Toronto	3.10.02
13 — Kinsella, Montréal	3.28.28

Les coureurs Henri Leblanc, David Sheridan, James Cotter et Stan Parsons ne terminèrent pas la course.

GERARD COTE, a livré un grand duel à Young hier, mais faiblit vers la fin et se classa deuxième, trois minutes en arrière du vainqueur.

Football canadien

UNION INTERPROVINCIALE
(Sénior)
Ottawa 6, Toronto Argos 10.
Montréal 3, Hamilton 17.
Queen's 5, McGill 17.
Toronto 2, Western 3.

UNION ONTARIO
(Sénior)
Sarnia 2, Peterborough 3.
Toronto Balmy Beach 3, Montréal National 4.

Football américain

Oregon 0, Fordham 26.
New-York U. 6, Lafayette 7.
Chicago 7, Ohio State 42.
Georgia 6, Holy Cross 29.
Princeton 13, Navy 13, (nul).
Dartmouth 13, Harvard 7.
Duke 7, Wake Forest 0.
Southern Methodist 7, Pittsburgh 24.
Columbia 13, Pennsylvanie 14.
Carnegie Tech 0, Notre-Dame 71.
Washington-Jefferson 14, Dickinson 6.
Yale 13, Michigan 15.
Syracuse 12, Michigan 19.
New Hampshire 0, Vermont 20.
Rhode Island State 21, Brown 13.
Wayne (Mich.) 7, Ohio 52.
Penn State 6, Cornell 24.
Marshall 7, Toledo 13.
Wisconsin 7, Purdue 13.
Kansas State 13, Indiana 6.
Colgate 14, Iowa 0.

Jean Pusie part

Jean Pusie, le versatile athlète de Chambly, a quitté Montréal hier soir pour se rapporter aux Flyers de St-Louis, dans l'Association Américaine.

Ne vous contentez de rien moins que d'un rasage bien ras, qui vous laisse le

VISAGE FRAIS

SE REPASSE AUTOMATIQUEMENT
S'AIGUISE AUTOMATIQUEMENT
SE PAIE DE LUI-MÊME

Procurez-vous un

RASOIR ROLLS

$6.95 ET PLUS — BOLS À BARBE ROLLS, $1.00 - SAVONS DE RECHANGE, 60¢

Canadien vend Gauthier et Brown au New-Haven

Pete Lepine recherche les services de deux bonnes recrues : Tremblay et O'Leary.

Mondou ou Trudel aux Aigles, de même que Hoch, Raymond, Summerhill, Smith, Wilson, Mancuso. — A Lachine, cet après-midi.

(Par Zotique Lespérance)

Le club de hockey Canadien a commencé hier à démembrer son camp de recrues et joueurs substituts. Comme on le sait, Cecil Hart devra d'ici quelques jours, optionner une dizaine de joueurs aux Aigles de New Haven que pilotera Pete Lépine. L'entrainement du New Haven commencera dès demain au Forum.

LEPINE RECRUTE SES JOUEURS

De l'équipe de New Haven de l'an dernier, Pete Lépine ne garde que quatre joueurs étrangers à la direction du Canadien. Ces joueurs sont: Red Doran Singbush, Hemmerling, anciennement de l'Américain et Glenn Brydson, anciennement des Maroons et du Chicago. De l'équipe du Canadien, Pete Lépine obtiendra les joueurs Paul Gauthier, Wilf. Hoch, Desse Smith, Armand Raymond, Gus Mancuso, Georges Brown, Bill Summerhill, Don Wilson. Avec ce groupe, Lépine est assuré des services de 13 joueurs. Pete jouera lui-même et sera le 14e joueur. Il devra donc obtenir deux autres joueurs.

George BROWN

Pete Lépine signerait alors deux des meilleurs joueurs amateurs qui s'entrainent actuellement avec le Tricolore. Celui qui intéresse le plus Pete Lépine est Marcel Tremblay joueur de 18 ans de Winnipeg. Tremblay est l'amateur qui se signale le plus à l'entrainement. Il s'exerce même avec les réguliers de Cecil Hart et affiche une tenue splendide. Tremblay est une solide jeunesse ,des plus rapides sur les patins. Il manie aussi le bâton comme un vétéran et possède cette habileté de Joliat pour déjouer l'adversaire et pour patiner sur un "cinq sous". Lépine prédit que Tremblay sera prêt pour la N.H.L. avant la fin de la prochaine saison.

O'LEARY, UN AS

L'autre joueur qui intéresse Lépine est O'Leary, des Bearcats de Port Arthur. Il est un solide gaillard de 180 livres. Son physique ressemble plus à celui d'un joueur de défense qu'un allier mais c'est plutôt à ce dernier poste qu'il est à son meilleur. Il patine avec aisance et est un "stickhandler" parfait. Hart l'a fait exercer avec le grand club depuis deux jours et O'Leary a déjoué les défenses avec une habileté extraordinaire à maintes reprises. Il a pratiqué sur l'aile et sur la défense et a brillé dans les deux postes. Il sera cependant difficile de signer O'Leary. Il a une bonne position dans le port à grain de Port Arthur. De plus, il est des plus modeste. "Ces Tricolores sont beaucoup trop rapides pour moi", déclare-t-il. Pourtant à le voir évoluer, il n'en cède en rien aux autres joueurs du Canadien.

De l'équipe de New Haven, le Canadien réservera ses droits de propriété sur Hoch, Raymond, Wilson, Mancuso, Smith, Summerhill. Nous apprenons de sources sérieuses que George Brown sera vendu au club New Haven, ce qui veut dire que ce joueur n'intéresse plus le club local. Paul Gauthier sera aussi vendu aux Aigles. Par ce geste Cecil Hart signifie bien que le jeune Paul ne sera jamais le successeur de Wilfrid Cude un jour. Gauthier est vendu parce que le Canadien le trouve trop exigeant dans le salaire qu'il exige. Paul Gauthier se vit offrir un salaire de $2000 du Canadien pour jouer à New Haven l'an dernier. Mais quand Paul Gauthier apprit que quatre joueurs du club Verdun Senior avaient plus que ce montant pour seulement jouer comme amateur il réclâma un salaire de $2,500 et l'obtint. Cette année Gauthier demande une augmentation de $1000 soit un salaire de $3,500 mais la direction du Canadien refuse. Donc, Gauthier est démembré du Tricolore et devra maintenant transiger avec Maurice Podoloff propriétaire du club New Haven.

BOURQUE, SUCCESSEUR DE CUDE?

Nous croyons fermement que Gauthier est classé deuxième gardien de but par Cecil Hart dans la liste des recrues du Canadien. Claude Bourque est classé le premier et si Cude venait à partir, c'est Bourque qui le remplacera.

Outre les joueurs plus haut mentionnés, le New Haven obtiendra un autre allier du Canadien. Le choix retombera entre Armand Mondou et Louis Trudel. Ceux-ci batailleat pour le dernier poste régulier du club local. Mondou, sensationnel au début de la saison dernière, fut mis au rancart par une fracture de la jambe droite. Cette année, il affiche une forme d'antan à l'entrainement mais malheureusement pour lui, Trudel lui livre une lutte amicale. On croit que Trudel sera favorisé du poste régulier car après tout le Canadien ne l'a pas acquis pour rien du club Chicago, où Trudel était brillant joueur régulier. Ce sera une surprise, s'il est envoyé dans les mineures. Mondou de son côté s'attend probablement à être optionné à New Haven. Il est d'ailleurs étrange de constater que Mondou n'est pas sur la liste des joueurs du Canadien aux bureaux de la N. H.L. Son nom est plutôt enregistré depuis un an sur la liste du New Haven, si Mondou va à New Haven, il sera fier de jouer pour son ami Pete Lepine et bataillera pour le grand but de revenir comme régulier sur l'équipe du Tricolore.

Tous les joueurs du Canadien sont déjà en excellente condition. Leurs exercices à la superbe Arena de Lachine ont tous été superbes. Hart fera bientôt le choix de ses joueurs réguliers et décidera également des positions exactes de chacun. On croit que l'alignement régulier sera le suivant: Cude dans les buts; Buswell et Siebert Wentworth et Goupille sur la défense avec Evans comme substitut; Cain dans le centre et Gagnon, Gracie sur les ailes de la première ligne d'attaque; Drouin, Lorrain et Georges Mantha sur la deuxième ligne; Haynes, Ward et Blake sur la troisième ligne, avec Trudel ou Mondou comme substitut des trois lignes d'attaque. Il est cependant encore rumeur de la vente de Stew Evans à un autre club de la N.H.L.

JOUTES D'EXHIBITIONS

Ernest Savard a assisté à l'exercice du club vendredi matin et s'est déclaré enchanté de la tenue de tous les joueurs. Jules Dugal, le secrétaire-trésorier du Tricolore, constate que l'équipe est en si grande forme qu'il a organisé une série de joutes d'exhibition pour cette semaine.

Cet après-midi, le Canadien jouera à l'Aréna de Lachine contre le New-Haven. Le programme comprendra une autre joute entre le Verdun d'Aurèle Joliat et les Rapides de Lachine d'Albert Leduc. Mardi soir, le Canadien visitera Valleyfield; vendredi, il voyagera à Cornwall; dimanche prochain, il sera l'hôte de Shawinigan Falls. Mardi le premier novembre, ce sera au tour de Québec de recevoir la visite du club local et le 3 novembre au Forum, le Canadien jouera sa dernière partie d'exhibition contre le New Haven.

Hassett pour Gus Mancuso

NEW-YORK, 22. — Larry McPhail, gérant-général des Dodgers de Brooklyn, a afficiellement mis les joueurs Van Mungo et Buddy Hassett sur le marché hier. En retour d'Hassett, McPhail exige un bon receveur soit Gus Mancuso des Giants ou Al Lopez des Bees de Boston. Ces deux échanges sont en branle actuellement.

PAUL GAUTHIER, gardien de but que le Canadien a vendu au New Haven. Cette transaction signifie que le Tricolore ne considère plus Gauthier comme successeur de Wilfrid Cude dans le futur.

Détroit signe neuf amateurs

DETROIT, 22.—Jack Adams a signé neuf joueurs amateurs pour son club-ferme des Hornetts de Pittsburgh. Ils sont: Eddie Bush, de Guelph, Harvey Teno des Sea Gulls d'Atlantic City, Ken Kilrea et Roy Giesebracht, d'Ottawa, Joe Fisher de Pontiac, Syd Abel de Flin Flon, Jack Keating, d'Harringay, Conny Brown, de Cornwall et Buck Jones d'Owen Sound, Ont.

L'orchestre de Pepper Martin

INDIANAPOLIS, 22.—L'orchestre de Pepper Martin a débuté dans une tournée de vaudeville ici hier soir. L'orchestre se compose des joueurs de baseball Pepper Martin, Rip Collins, Bill McGee, Bob Weiland et de Frenchy Bordagaray. Leur acte est intéressant. Et les joueurs constatent qu'il est plus difficile de jouer de la musique que de figurer dans une joute de baseball.

CHICAGO, 22 — Billy Marquart, 135 1-4, Winnipeg, bat aux points Wally Hally, 134 1-2, Los Angeles, (10).

ROCHESTER, N.-Y., 22 — Walter "Papehe" Woods, 163, met K.O. Al Diamond, 169, Newark, N.-H. (2).

Notre entrevue...

(suite de la page 68)

ble, c'est qu'il ne frappe même pas de coups sûrs. Si jamais, il cogne un coup de circuit, nous nous affaisserons tous les deux".

Qui a surnommé Gomez "Goofy"? Le lanceur des Yankees dit que c'est Buck O'Neil, un chroniqueur de baseball de New-York. Pourquoi alors? Gomez nous raconte lui-même deux faits comiques. Il dit: "Nous rencontrions le Détroit dans mes débuts avec les Yankees et Bob Shawkey était notre pilote. Avant la partie, je demandai à Gehrig de me montrer le fameux Charley Gehringer quand ce dernier marcherait vers le marbre. Gehringer, je crois, frappait pour une moyenne de .800 à cette période de la saison. Bien. Je retirai le premier frappeur. Le second frappa un coup de circuit et les deux autres furent facilement retirés. Notre tour vint d'aller au bâton. Je rappelai donc à Gehrig et à Lazzeri de me montrer Gehringer quand ce dernier aurait son tour pour frapper. "Idiot", répondit Gehrig. "Gehringer est le joueur qui vient de frapper ce coup de circuit".

"En une autre circonstance, Bill Werber des Red Sox de Boston était sur le troisième-but. Tout à coup, un aéroplane passa au-dessus du losange. Je suis fou de l'aviation. Que ce soit sur le terrain ou ailleurs, si un aéroplane passe, je dois la regarder. C'est ce que je fis dans cette joute et pendant que je contemplais le bolide de l'air, Werber trotta aisément vers le marbre et scora le point décisif".

Gomez rit lui-même de cet incident. Ce qui nous a fait penser que les Cubs ont manqué de stratégie dans la dernière série mondiale quand Gomez lança.

Un jour, il était à dîner avec un ami dans un restaurant de New-York. Un troisième convive s'approcha à la table. Gomez fut présenté. L'invité fut aussi présenté. Il se nommait Franklin D. Roosevelt, président des Etats-Unis. M. Roosevelt avait si souvent entendu dire que Gomez était "stupide et fou" qu'il ne voulut pas croire que le réel Gomez était devant lui car celui qui était assis à sa table était modeste, souriant et charmant causeur. Gomez dut alors montrer sa montre au président afin de prouver son identité.

Gomez ne veut pas prédire que les Yankees gagneront de nouveau le championnat l'an prochain. Comme il discutait de baseball, un visiteur entra dans la suite des Gomez. C'était Bob Shawkey, ancien pilote des Yankees, qui possède maintenant une mine d'or dans le nord de la Province. Gomez et Shawkey sont de vieux copains. Tous deux discutèrent des Yankees durant quelques minutes. Ils louèrent l'habileté d'Herb Pennock comme lanceur. Shawkey prétendit que les Cubs n'étaient pas formidables mais Gomez affirma que les Cubs ne se firent pas justice dans la dernière série. "Ils étaient épuisés pendant que nous avions terminé la saison sans fatigue aucune", déclara Gomez. Ce dernier admire la puissance du receveur Bill Dickey et dit que Joe Glenn, l'autre receveur des Yankees est aussi l'un des meilleurs dans le baseball. Il est peiné de voir que Buddy Rosar n'aura pas de chance avec les Yankees parce que Dickey et Glenn seront là pour encore plusieurs saisons. Gomez déclare que Charley Keller fera sensation avec les champions la saison prochaine.

Il est peut-être "Goofy" Gomez pour les chroniqueurs de baseball américains et pour les partisans des Yankees, mais pour nous, Vernon est un charmant type. Son bras gauche est son langage. Depuis qu'il évolue pour les Yankees, soit depuis 1931, Gomez a remporté 153 victoires et a perdu 76 joutes. Il peut se permettre d'être surnommé "stupide et fou" avec un tel record de baseball.

● Le bonheur se sent à peine dans le présent et ne peut se promettre d'avenir. L'homme ne sait bien qu'il a été heureux que lorsqu'il erre sur les ruines de son bonheur écroulé.

Paul COURTY

● L'espérance est l'étoile qui marche devant nous, comme celle qui guidait les rois mages.

Mme AUREL

Non, ce lutteur n'a pas gagné un concours de beauté! Il est Maurice Zabanoff que l'on surnomme "L'Ange". Il a été récemment découvert en Europe par l'ancien gladiateur Carl Pojello.

Un bon vieux Rye—pour ceux qui apprécient le bon whisky

Hiram Walker's
OLD RYE WHISKY
PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA
DISTILLATEURS DU
WHISKY "CANADIAN CLUB"
DE RENOMMEE MONDIALE

10 onces $ .85
25 onces 2.00
40 onces 3.80

FAITES UN SEJOUR A
L'HÔTEL MONTRÉAL
ET AYEZ CET AIR REJOUI !

Ces figures de nos clients satisfaits ne vous disent-elles pas comment vous pouvez vous plaire durant vos séjours à l'Hôtel Montréal. Vous êtes assurés d'y trouver la tranquilité, la propreté la courtoisie et le confort. **Entrée privée.**

BIERES ET VINS

CHAMBRES
A PARTIR DE
$1.00

The MONTREAL HOTEL
COIN SAINT-GABRIEL ET SAINT-JACQUES
MA. 0900 L. Godin, prop. MA. 0869

Joe Gagnon sur les traces de Léo Kid Roy

JOS GAGNON, sensationnel boxeur local qui sera un second "Léo Kid Roy". Ce jeune gars de St-Henri a tous les talents pour devenir un artiste de la division des poids plumes ou légers. On croit qu'il se lancera dans la boxe professionnelle l'été prochain.

IL SE FERA PROFESSIONNEL L'ÉTÉ PROCHAIN

Il sera un facteur du retour de la popularité de la boxe dans Québec.

Les amateurs de boxe se demandent actuellement quand Joe Gagnon sautera-t-il dans la boxe professionnelle. Et pour qui ? Nous tenons de bonnes sources que le sensationnel et jeune boxeur amateur fera le saut dans la grande division l'été prochain et qu'un plan de campagne est déjà tracé. Ses dirigeants, croyons-nous, seront Jimmy McKimmie, ancien arbitre et lui-même un athlète, et Ross Layton, qui s'occupe de la boxe depuis des années, qui dirigea les destinées de Mike McTigue et qui actuellement est l'organisateur de nombreux tournois de boxe amateur dans notre ville.

Joe Gagnon est un jeune et habile boxeur. Il manque encore de l'expérience. C'est pourquoi il est encore au rang des amateurs. Quand on le lancera dans le professionnalisme, il sera prêt pour les plus vives luttes. Il connaîtra des beaux jours comme les Léo Kid Roy, Gene Brosseau, Oscar Deschamps, Gene Demers. Il deviendra une vedette locale comme ces derniers, plus les Mireault, Giroux, Chabot et autres. Il éclipsera sans aucun doute comme attraction et valeur les LeBrasseur, Castilloux, Berger, etc. On peut facilement prédire qu'il sera un digne successeur de Léo Kid Roy.

Si Gagnon obtient des succès comme boxeur, il sera le grand facteur de la résurrection de la boxe locale. Depuis Kid Roy, nos organisateurs de boxe ont connu la misère noire. Les succès n'ont été que temporaires. Les insuccès furent multiples, à cause que l'organisateur n'avait pas une attraction de premier ordre.

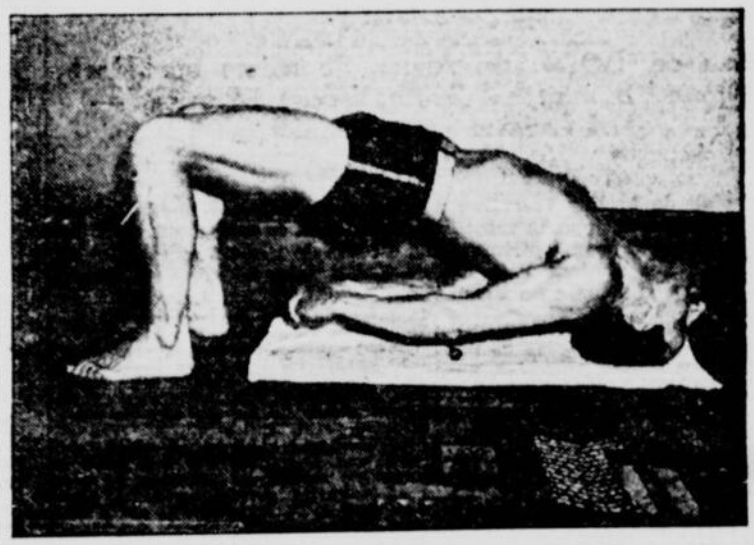
On laisse entendre dans certains milieux que Gagnon chérit l'ambition de représenter le Canada aux Jeux Olympiques de 1940 et que d'ici là, il continuera de batailler pour des pistaches comme amateur. Mais Gagnon et ses conseillers changeront d'idée d'ici quelques mois, pendant que la manne sera bonne.

Joe Gagnon a vingt ans. Il est dans l'âge idéal pour devenir professionnel. Il sera le petit 'canayen' de chez-nous. Gagnon naquit dans notre métropole. Il fit ses études aux Collèges Dollard, St-Jean-de-Matha et Lévis et les termina à l'école Supérieure de St-Henri. Il est la nouvelle idole de St-Henri, partie qui a fourni de si nombreux athlètes canadiens-français dans le passé. C'est au club St-Wilibrod qu'il mit pour la première fois les gants. Il avait alors 14 ans. Son frère Babe le suivait pas à pas. Bobby Leitham enseigna à Joe un jeu de pied et de tête merveilleux. Il se perfectionna plus tard au club C.P. St-Zotique et fait maintenant partie du club University Settlement. Il y a quatre ans, il fit ses débuts dans les tournois, division des 112 livres. Il quitta la boxe durant plus d'un an mais revint l'an dernier pour gagner le championnat des poids-mouches du Canada. On connaît ses succès aux Jeux de l'Empire. A son retour d'Australie, Gagnon fut forcé de batailler dans la division des 118 livres. Et à Winnipeg, il gagna aussi ce titre.

Au cours des récents mois, Gagnon a rencontré et vaincu les meilleurs poids-légers amateurs du Canada et de l'Est des Etats-Unis. Gagnon sera une grande attraction et une grande vedette ici sans aucun doute. Il possède un style qui plaît à l'amateur de boxe. Il ne craint jamais de mêler, de recevoir et de porter des coups. Il possède deux bonnes mains; sa gauche est cependant supérieure. Il possède un sang-froid admirable dans les impasses; il est excellent encaisseur. Personne ne doute de son courage. Il copie le style d'Henry Armstrong, son idéal. Il fonce continuellement et frappe avantageusement des deux mains. Il est à l'emploi de la Canada Car Foundry. Son travail l'endurcit.

Jos. Gagnon est un Léo Kid Roy en herbe. C'est un boxeur de sa trempe que Montréal réclame pour rendre la boxe aussi populaire qu'il y a dix et quinze ans.

Culture physique



L'instructeur de culture physique YVAN COUTU

Par Yvan COUTU et N.-E. KEBEDGY du Studio Apollon, 391 Blvd St-Joseph ouest, CAlumet 2755

Laissons aujourd'hui à votre sélé culturiste le soin de travailler les divers mouvements étudiés jusqu'ici, faisant travailler successivement les muscles de vos membres, de votre dos et de votre abdomen, et abordons un sujet que nous n'avons pas encore traité ensemble: celui de votre tenue et de votre port de tête.

Quoi de plus disgracieux qu'un individu qui se tient la tête et la nuque penchées en avant. Ses amis ne tardent pas à l'appeler, avec raison, "Petit Vieux"! Et outre le côté esthétique il y a le côté hygiénique. Celui qui laisse tomber sa tête en avant ne tarde pas à laisser sa nuque et ses épaules, puis son dos se voûter, tandis que la poitrine se creuse et se rapetisse rapidement. D'où insuffisance pulmonaire et porte ouverte aux maladies. Celui qui surveille sa tenue, qui, assis comme debout garde une position droite, un beau port de tête, est celui qui se porte bien, qui est conscient de sa force et de sa santé. C'est ainsi que vous devez être, ami culturiste, et pour vous aider à vous assurer un beau port de tête et une tenue parfaite, voici aujourd'hui le mouvement que vous allez faire:

Prenez la position du pont, c'est-à-dire, les pieds et le derrière de la tête reposant à terre. (Si le sol est trop dur, mettez votre tête sur un coussin!)

Maintenez la position quelques secondes, en respirant librement, et en gardant vos bras tendus et vos mains jointes derrière votre dos. Puis remettez-vous sur le dos, en relâchant soigneusement tous vos muscles et en respirant profondément.

Une fois en position du pont, vous pouvez, si vous voulez renforcer un peu le mouvement, porter vos bras dans le prolongement du corps et les ramener en avant, en leur faisant décrire un demi-cercle. Mais ne faites pas cela avant d'avoir une position de port impeccable, c'est-à-dire, avant d'être capable de rester plusieurs secondes le dos entièrement décollé du sol, et les bras tout à fait tendus derrière votre dos, sans les poser au sol, à un ou deux pouces au-dessus.

Ne vous crispez pas, recommencez plusieurs fois plutôt que de forcer trop une fois, ce qui pourrait vous donner une crampe, aussi désagréable qu'inutile.

Et là-dessus, à l'attaque!

Ouellette à Portland

Eddie Ouellette, brillant joueur de hockey local, a quitté Montréal à destination de Spokane, Wash., où est situé le camp d'entraînement des Buckaroos de Portland, de la ligue de la Côte du Pacifique. Ouellette se signala l'an dernier dans cette ligue alors qu'il fut choisi sur le club d'étoiles de la ligue et qu'il fut nommé le joueur le plus utile à son club.

Assemblée de la Provinciale

La ligue de hockey Provinciale tiendra une importante réunion cet après-midi à l'hôtel Windsor. On se réunira dès 1 h. 30. Des questions de la plus haute importance y seront discutées. Les clubs sont priés de ne pas manquer d'envoyer leurs représentants.

TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

Si Ganson quitte le Forum, Yvon Robert ne luttera plus ici

Depuis lundi soir dernier, un petit conflit existe dans la lutte au Forum. Jack Ganson, non satisfait de récentes actions de la part de la Canadian Arena Company, a quitté ses bureaux du Forum, se promettant bien de ne plus jamais y mettre les pieds de nouveau, consentant à veiller à ses activités d'ailleurs, car Ganson est aussi organisateur de lutte à Ottawa, Buffalo et autres endroits. La direction du Forum, de son côté, entend à ce que Ganson s'en tienne à son contrat.

LES DANGERS

Nous sommes cependant en mesure de prédire que tout s'arrangera bien d'ici quelques jours. Dans les deux camps, il y aura compromis. Dans la présente situation, les deux camps y perdent beaucoup en restant ferme dans leur décision. Jack Ganson est le représentant du clan Bowser de Boston qui contrôle les intérêts d'Yvon Robert. Si Ganson n'opère pas dans notre ville, le Forum perd Yvon Robert comme première attraction.

Si Ganson est chassé, le Forum n'a qu'une alternative, celle d'intéresser un autre clan qui compte des vedettes peu connues ici et pas de Robert. Ce dernier pourrait faire partie du nouveau clan mais à de grands risques car le clan Bowser prendrait des mesures pour s'égaler. Et dans un autre clan, Robert se verrait empêché de lutter à Ottawa, Toronto, Boston, soit pratiquement dans tout le Canada et l'Est des Etats-Unis, et ailleurs. Robert ne serait pas une si grande attraction parce qu'il n'est pas connu.

ROBERT vs CASEY

Comme on le constate, Ganson et le Forum feraient mieux de s'entendre car le contraire pourrait fort bien anticiper la mort de la lutte pour une longue période ici. Si les affaires ne s'arrangent pas, Robert luttera contre Steve Casey à Boston dans deux semaines, perdra probablement son titre puis s'en ira lutter à Paris contre les Miquet, Deglane. Depuis des mois, l'Europe fait des offres alléchantes à Robert et ce dernier ambitionne également de visiter les vieux pays. Nous ne croyons pas qu'il fasse ce voyage cet automne cependant. Tout s'arrangera bien.

Tony Galento dans la hâte !

NEWARK N.-J., 22. — Tony Galento s'est encore mis les pieds dans les plats aujourd'hui. Il est arrivé en toute hâte au terrain de football local et dit au gardien du tourniquet. "Laissez-moi passer car je suis supposé frapper le premier ballon du match Union City contre les Pros de Philadelphie. Le gardien étonné fit savoir que le match n'avait lieu que samedi prochain. Galento murmura des mots pas très doux mais il a finalement dit: "Je serai de retour samedi prochain".

Nous Recommandons la BIÈRE Champlain
Elle est pure et forte
MEILLEURE — AU MEME PRIX
Fabriqué par la seule brasserie canadienne-française et indépendante.

Robert et LeBrasseur se défient pour un combat mixte

LEBRASSEUR affirme que le boxeur est supérieur au lutteur.

Yvon défend la cause du lutteur et Florian, celle du boxeur.-A quand le match?

L'incident se passe dans les quartiers-généraux de Florian LeBrasseur après le combat de mercredi dernier au Forum. LeBrasseur est étendu sur la table des massages pendant que son entraîneur, Ray Arcell, prodigue les meilleurs soins au jeune Tony Dupré, qui s'est affaissé après avoir reçu une terrible râclée de Dave Castilloux.

Yvon Robert, le champion de la lutte, fit son entrée dans la chambre et commenta sur la lamentable condition de Dupré. "Il a certes reçu une dure volée. Les spectateurs ne semblent pas réaliser toute la punition qu'un boxeur ou un lutteur doit encaisser parfois dans l'arène, surtout après avoir reçu de durs coups".

"Quoi", dit LeBrasseur de façon ironique, "est-ce que les lutteurs encaissent beaucoup de punition aussi? Je n'ai jamais entendu dire qu'un lutteur s'était blessé sérieusement. Seulement que les boxeurs se font frapper durement".

"Oui?", dit Robert. "Eh bien, j'assistais à un match un certain soir et le lutteur s'écrasa sur le plancher de l'arène après avoir été fort malmené. La foule criait: "Lâche", "Fake". On transporta le lutteur dans ses quartiers généraux et pendant que l'assistance sifflait et continuait de crier toutes sortes d'injures, le lutteur mourait au même instant. Le lutteur était Mike Romano et la foule crut qu'il venait d'acter. Ne te trompe pas Florian, les lutteurs doivent aussi encaisser beaucoup de punition parce qu'ils travaillent plus souvent".

"Mais pourquoi alors n'as-tu pas été boxeur au lieu d'être lutteur?" demanda LeBrasseur. "La boxe ne m'intéressait guère", dit Robert. Puis Robert attaqua sans malice LeBrasseur. "Après tout, la boxe n'est pas si bonne. Un lutteur battra toujours un boxeur", ajouta Yvon.

"Ne badine pas Yvon", déclara LeBrasseur. "Le boxeur mettra hors de combat tout lutteur car ce dernier a une mâchoire très sensible".

"Il devra frapper le lutteur en premier", répliqua Yvon. "Un lutteur aura raison du boxeur dès le début en plongeant dans ses jambes. Le lutteur aura terrassé le boxeur sans que ce dernier ait eu l'opportunité de porter un coup. Une fois que le boxeur est au plancher, que peut-il faire? Il ne peut frapper, une chose certaine".

"Essayons cela un de ces jours", dit LeBrasseur.

"N'importe quand", répliqua Yvon. Si la Commission le permet, je suis prêt à rencontrer tout boxeur poids-lourd et toi-même dans un combat mixte et je parierai ma bourse que je gagnerai. Ce sera mon plus facile combat de ma carrière".

"Nous allons essayer", conclut LeBrasseur. "Cherche un promoteur et tu pourras compter sur moi pour un tel combat. De fait, ils compteront les secondes au-dessus de toi".

Un tel match-mixte serait certes intéressant mais qui osera l'organiser. Le Forum refuserait 10,000 personnes, ce soir-là.

YVON ROBERT dit que le lutteur battra toujours le boxeur.

Miller contre Rodak demain

Demain soir à Washington, Freddie Miller rencontrera Leo Rodak dans un combat de 15 rondes. Le vainqueur de ce match sera ensuite opposé à Joey Archibald qui ces jours derniers a battu Mike Belloise pour gagner le titre des poids-plumes. A Philadelphie, Rosco Toles s'attaquera à Willie Reddish. Mercredi, Davey Day rencontrera Pete Lello à Chicago.

VANCOUVER, — Un touchdown, exécuté dans le troisième quart, a donné au North Shore une victoire par 7 à 6. Cette équipe a triomphé des Chevaliers de Colomb, dans un match de la ligue du Big Four de Vancouver, joué, ici hier soir.

Young, le meilleur jockey canadien

Comme la saison du turf canadienne prend fin aujourd'hui, Sterling Young gagne le championnat des jockeys cette année. Il a monté 600 pur-sang cette année et en a piloté 124 à la victoire tout en se classant 84 fois deuxième et 76 fois troisième. Il est attaché à l'écurie Cosgrave de Toronto.

Canadien au Collège Jean de Brébeuf

Cet après-midi, l'équipe de crosse du Canadien rencontrera celle du Jean-de-Brébeuf sur le terrain du collège. La joute commencera à 2 h. 30.

Les partisans du Bleu Blanc Rouge ainsi que les amis du collège sont priés de ne pas manquer cette occasion d'assister à une belle joute de crosse.

LES MEILLEURS BOXEURS LOCAUX CONTRE CEUX DE CORNWALL, DEMAIN

Anxieux de présenter au public un programme de boxe des mieux équilibrés, Art. Durocher, matchmaker du club Cartier, de concert avec les autres officiers du club a choisi quelques-uns des meilleurs boxeurs montréalais qu'il opposera aux membres du groupe de Cornwall, qui viendront se battre à Montréal demain soir, au marché Atwater. Il va de soi que Cornwall n'envoie ici que des vedettes. Ainsi, l'on verra à l'oeuvre le fameux Hector Latreille, à qui on opposera le noir Percy Rodrigue; le non moins connu Raymond Montpetit, qui échangera des coups avec René Ducros, du club Crescent; Ashley Kirby, qui devra faire face à la sensation qu'est Danny Webb; le champion des Golden Gloves, Jerry Blanchard qui, cette fois sera de nouveau l'adversaire de Carl Libératore du club Italo-Canadien.

La seule mention de ces noms laisse espérer des combats sensationnels. Latreille a la réputation d'être un très dur cogneur; Ducias, du Crescent, est l'un des plus redoutables et des plus durs à abattre qui soient dans sa classe; Danny Webb est classé parmi les plus habiles et Jerry Blanchard n'a besoin d'aucune présentation puisqu'il a su démolir un grand nombre d'adversaires lors du tournoi des Golden Gloves, pour décrocher le championnat de sa classe.

Plusieurs autres combats marqueront la soirée de demain. Il est à noter toutefois, que tous les combats précédents seront de cinq rondes.

Gabler à St-Paul

ST-PAUL, 22. — Le club Saint-Paul de l'Association-Américaine a annoncé aujourd'hui qu'il avait acquis le lanceur Frank Gabler, des White Sox et anciennement des [illegible] et des Bees.

HERNIE SOULAGÉE
Notre méthode améliorée a soulagée des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Bien qu'un coussinet l'exo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
[illegible] Dept. [illegible] Kansas, Ont.

F. Miquet en France: attention, H. Deglane!

PARIS, 22. — Après un séjour de dix-huit mois aux Etats-Unis et au Canada, Miquet est revenu en France. Il a débarqué du paquebot "Normandie". Une heure plus tard, Raoul Paoli le conduisait au journal l'Auto.

Félix MIQUET

Le jeune lutteur savoyard a fait en Amérique un voyage fructueux. Il nous est apparu en pleine forme dans son complet gris du meilleur faiseur de Broadway. Il avait un large sourire et était manifestement dans la joie de revoir Paris et ses nombreux amis. Incontestablement, le succès est venu couronner le champion de France des lutteurs amateurs de 33 et de 34.

Il a le moral d'un homme qui a quelques menus dollars en portefeuille... et qui entend bien ne pas s'arrêter de sitôt dans la voie du bonheur.

282 COMBATS... ET L'EXPERIENCE

Félix n'a pas livré moins de 282 combats aux Etats-Unis. C'est dire qu'il doit avoir son "unité" en banque. Ce n'est pas si mal pour un gars qui cultivait la terre à dix-neuf ans et qui transportait les pianos et les coffres-forts en revenant du régiment.

DEGLANE, MAINTENANT

Félix Miquet s'est embarqué sur le "Normandie" sitôt qu'il a appris les bruits de guerre de la semaine passée. Vous pensez s'il se félicite de l'heureuse tournure des événements, et il dit plaisamment:

"Je vais profiter de mon séjour en France pour mettre à exécution un vieux projet qui m'est cher: rencontrer Deglane. Avant mon départ pour les Etats-Unis, je ne suis pas arrivé à obtenir un match contre lui. Je ne pense pas qu'on pourra me le refuser, maintenant que j'ai fait mes preuves en Amérique, et que j'ai un palmarès intéressant. A 29 ans, je suis dans la force de l'âge pour un lutteur. Je suis prêt à rencontrer tous les adversaires qu'on voudra me présenter. Mais je lance un défi à Henri. Et je suis sûr de sa sportivité, il ne me refusera pas la partie".

Note de la rédaction: Les journaux sportifs de France s'étonnent parfois du fait que l'on entreprend au Canada et aux Etats-Unis, une publicité trop intense sur l'organisation d'un combat de lutte ou de boxe. Mais ici c'est un peu fort quand on donne 281 triomphes à Félix Miquet sur 282 combats. Nous avons vu Miquet à l'oeuvre et seulement à Montréal, il perdit plus d'un match sans compter les autres défaites qu'il a subies à Buffalo, Toronto, Québec et autres villes. Et nous ne croyons pas qu'il est retourné en France millionnaire. Il y a de trop nombreux morceaux de gâteau à dispenser dans la lutte!

FRISCH, ASSISTANT DE BILL TERRY?

NEW-YORK, 22. — Frankie Frisch qui a été congédié par les Cardinaux avant la fin de la dernière saison de baseball, négocie actuellement pour retourner avec les Giants. Frisch aimerait obtenir la franchise des Browns de St-Louis mais la ligue Américaine n'est pas intéressée dans un pilote de la ligue Nationale. Frisch demanderait alors à Bill Terry de l'engager comme assistant.

La saison va reprendre au Palais des Sports de Paris. Deglane, l'ancien champion du monde, a passé des vacances sportives. On le voit ci-dessus au départ de sa quotidienne sortie à bicyclette sur les routes qui bordent la Mayenne. Henri Deglane faisait chaque jour une promenade de cinquante milles. Il rencontrera Félix Miquet le mois prochain.

SIR ROBERT BURNETT'S
BURNETT'S LONDON DRY GIN
"A ÇA DE MIEUX"
25oz. $1.80
40oz. $2.70
Aucun gin n'égale en qualité celui de la vieille maison Robert Burnett & Cie de Londres, Angleterre, établie en 1770. Que votre jugement en éprouve la qualité.
SIR ROBERT BURNETT & Co
LONDON DRY GIN
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

Grimes sera nommé pilote des Royaux le 4 déc.

LA POSITION DE BABE RUTH

(Par Zotique Lespérance)

Qui sera pilote des Royaux? C'est la question que se posent encore les partisans du club Montréal. Nous ne le savons pas; la direction des Royaux ne le sait pas elle-même, dans ce sens que tout dépendra des prochaines alliances des Royaux à un club majeur et rien n'a encore été bâclé sur ce sujet. Nous savons cependant que seul Brooklyn est intéressé dans les Royaux comme club-ferme. Le président Hector Racine a fait un voyage à Brooklyn, ces jours derniers mais le gérant d'affaires Larry McPhail, des Dodgers, était si occupé qu'il a remis à plus tard les arrangements finaux pour l'entente entre le club local et le club Brooklyn.

Le tout ne sera donc bâclé, maintenant, qu'à un congrès des ligues mineures à la Nouvelle-Orléans, le 4 décembre prochain. C'est au cours de ce congrès que Royaux et Dodgers en viendront à une entente et que Burleigh Grimes sera appointé officiellement pilote. C'est le club Brooklyn qui choisit le gérant pour les Royaux, bien entendu que le candidat élu intéresse M. Hector Racine. Ce dernier voit ses calculs renversés car il avait confiance que Specs Toporcer, son candidat, aurait été accepté par les Dodgers. Mais ces derniers ne veulent pas de Toporcer. Ils prétendent que Specs est habile à développer des joueurs de champ, tandis que Grimes est un as pour former des lanceurs et c'est ce que Brooklyn veut: des lanceurs. La venue de Grimes ici, est cependant louée par M. Racine, car tout le monde reconnait l'habileté et l'esprit combatif de Grimes. Burleigh a été remplacé par Léo Durocher chez les Dodgers mais on considère qu'il fit bien l'été dernier et il quitte les Dodgers en bons termes. Avec Grimes dans l'Intern-Tonale, le président Frank Shaughnessy aura quelques ennuis de plus car Grimes est l'ennemi des arbitres. Il a été expulsé une cinquantaine de fois depuis quatre ans dans les mineures et les majeures.

Toporcer a désespéré à un tel point d'obtenir la gérance du club local qu'il a accepté le poste de pilote du club Little Rock de la ligue du Texas. Rabbit Maranville s'est de son côté trouvé un poste. Il dirigera le club Albany dans l'Eastern League. Albany est aussi une ferme des Dodgers.

BABE RUTH ET LES ROYAUX

La dernière rumeur veut que le Bambino pourrait fort bien piloter les Royaux de Montréal, l'été prochain. Dan Daniel, chroniqueur de baseball et une grande autorité dans le jeu national américain, avançait dans son journal ces jours derniers que Ruth avait des chances de diriger le Montréal ou le Milwaukee à raison d'un salaire de $15,000 en 1939. La direction des Royaux ne nie pas la rumeur et avance même que certains de ses officiers ont songé à l'engagement de Ruth.

Guy Moreau, le gérant-d'affaires des Royaux, fait cependant la déclaration suivante: "Nous pourrons difficilement nous risquer en 1939 avec un pilote qui n'a pas eu antérieurement de l'expérience à ce poste. Ruth a encore à prouver qu'il peut piloter une équipe. Je réalise que Ruth serait pour les Royaux une attraction de premier ordre et qu'il gagnerait facilement son salaire mais actuellement, nous croyons avoir recours à un pilote expérimenté pour doter Montréal d'un puissant club l'an prochain".

Cette déclaration de Guy Moreau est logique mais de nouveau surgit le problème que les chroniqueurs américains discutent depuis longtemps, à savoir si Ruth connait suffisamment son baseball pour diriger un club. Il nous semble que Ruth, qui a été une grande figure dans le baseball depuis trente ans et qui a évolué sous les ordres d'habiles pilotes, comme Miller Huggins, Joe McCarthy, tout en côtoyant des génies de baseball comme les Lazzeri, Combs, Pennock, doit avoir acquis assez d'expérience pour piloter toute équipe. Tous les magnats en doutent mais pas un ne lui donne la chance de le prouver.

Les Terry, Cronin, Frisch, Hartnett, Hornsby, Dykes, Cochrane, Durocher, Traynor n'ont pas été forcés d'aller quérir de l'expérience comme pilotes dans les ligues mineures, ou ailleurs. Les magnats prirent des risques en nommant ces derniers à ces postes. Pourquoi alors ne donnent-ils pas la même opportunité à Ruth? Ce dernier a d'abord tout l'appui de ses joueurs car on le considère comme un dieu. Il aurait immédiatement la coopération de ses joueurs et cet atout est le principal pour les succès d'une équipe. Nous ne nous croyons pas trop optimiste en prédisant que Babe Ruth sera un habile pilote si jamais il en a l'opportunité.

Ruth est probablement aujourd'hui dégoûté du traitement qu'il a reçu des magnats mais il n'en reste pas moins une grande idole dont l'optimisme ne manque pas. Il y a quelques années les Yankees donnèrent un rude choc à ses ambitions de piloter un club majeur. Cette année, c'est au tour des Dodgers de Brooklyn de lui servir une autre amère pilule de désappointement. Mais Ruth espère encore. Il y a encore les Browns et les Cardinaux de St-Louis qui n'ont pas encore engagé leur pilote.

Ruth parle maintenant sur un autre ton, que celui dont il se servit pour dire au colonel Ruppert qu'il n'entendait jamais piloter le club Newark et qu'il n'aurait jamais rien à faire avec les ligues mineures. Il réalise maintenant qu'il commit une grande erreur et qu'il est prêt à effacer ce passé en acceptant de débuter au bas de l'échelle comme pilote. Quand Durocher fut nommé gérant du Brooklyn, il y a dix jours, Ruth ne s'attendait pas à être réengagé comme coach. Comment pouvait-il recevoir des ordres de Durocher, un joueur qu'il avait lui-même instruit sur le baseball aux temps des Yankees?

En dirigeant un club mineur, Babe Ruth prouvera qu'il ne recherche plus la fortune. Dans quelques jours, il recevra tous les mois $1,400 d'annuités d'ici la fin de ses jours. L'argent ne compte plus rien pour lui, dit-on. Tout ce qu'il exige, c'est une chance de réaliser l'ambition de sa vie, soit celle d'être un habile pilote dans les majeures et le Bambino a toute la sympathie du public dans ce sentier. Encore cette année, il fit $30,000 en plus de recevoir un salaire de $20,000 des Dodgers.

Ruth dit lui-même: "J'aime mieux gagner $15,000 dans un milieu où je serai heureux que de gagner $100,000 où je serai persécuté. J'ai peut-être fait erreur en n'acceptant pas de piloter un club mineur dans le passé. Mais si c'est le seul moyen vers un poste de gérant dans les majeures, je suis aussi bien de l'employer". Si Ruth n'obtient pas une gérance des Browns ou des Cardinaux, il ira probablement piloter le club Milwaukee, dans l'Association-Américaine, ou Hollywood sur la côte du Pacifique.

Depuis qu'il a quitté les Yankees, on peut dire facilement que Ruth fut persécuté et qu'il connut plusieurs désappointements. Chassé par son propre club les Yankees, les autres clubs le repoussèrent également. Plus tard, les Braves de Boston tentèrent de l'exploiter et cette année, il laissa de nouveau son orgueil de côté pour devenir un agent de publicité pour les Dodgers et la ligue Nationale.

S'il n'avait pas aimé le jeu, Ruth serait resté indépendant depuis des années. Mais il est comme le vieux guerrier. Il veut retourner au combat, sur les mêmes losanges où il livra ses plus belles luttes. Un jour viendra où la reconnaissance et non l'ingratitude le récompensera cent pour cent. D'ici là, on peut s'imaginer les tortures qu'il endure en étant au rancart du jeu qu'il chérit tant.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

Budge aurait signé hier

SALT LAKE CITY, 22. — Dave Freed, secrétaire de l'Union de Tennis a dit hier soir que Don Budge avait définitivement signé un contrat de $100,000 pour une tournée de tennis professionnel de plusieurs semaines. Il appert que le groupe comprendra Budge, Von Cramm, Vines et Perry.

Frank Boucher nommé coach des Rovers

WINNIPEG, 22.—Lester Patrick, pilote des Rangers de New-York, a appointé aujourd'hui, Frank Boucher, ex-as des Rangers, comme coach de l'équipe des Rovers de New-York dans la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis.

En galopant

Laurel

PREMIERE COURSE: 1er Solvit $3.40, 2.40, 2.20; 2e War Moon $2.60 2.30; 3e Chatabit $2.70.

DEUXIEME COURSE: 1er White Cockdale $6.70, 4.70, 3.70; 2e Rissa $4.30, 3.50; 3e Night Intruder $5.00.

Le DOUBLE: Solvit et Chief Onaway ont payé $18. pour $p.

TROISIEME COURSE: 1er Chief Onaway $8.80, 4.50, 3.70; 2e Search $6.60, 6.30,; 3e Big Ned $7.00.

QUATRIEME COURSE: 1er Big Harry $14.20, $9.90, 5.70; 2e Inscoelda $6.80, 4.50; 3e Dinner Date $4.

CINQUIEME COURSE: 1er Jacola $3.10, 2.80, 2.40; 2e Hypocrite 16.30, 7.30; 3e Aethelwold $4.40.

SIXIEME COURSE: 1er Mr Camron $7.70, 4.20, 3.00; 2e Bootless $10.60, 6.00; 3e Finance $4.30.

SEPTIEME COURSE: 1er Chasar $4.90, 3.50, 2.80; 2e The Queen 6.80, 3.90; 3e Kermay $2.80.

Empire City

PREMIERE COURSE. — 1er Epical, 6-1, 5-2, 6-5; 2e Bill D., 4-5, 2-5; 3e That One, 3-5.

DEUXIEME COURSE. — 1er Magicienne, 18-5, 6-5, 1-2; 2e Pharaboo, 3-5, 1-5; 3e Newark, 1-3.

TROISIEME COURSE. — 1er Royal Taste, 6-1, 5-2, 6-5; 2e Steam Roller, 5-2, 6-5; 3e Honey Seat, 2-5.

QUATRIEME COURSE. — 1er Xalapha Clown, 4-1, 7-5, 3-5; 2e Clenca, 1-1, 2-5; 3e Lovely Night, 1-4.

CINQUIEME COURSE. — 1er Great Union, 12-1, 4-1, 2-1; 2e Esposa, 7-10, 1-4; 3e Idle Miss, 2-5.

SIXIEME COURSE. — 1er Scrooge, 5-2, 6-5, 1-5; 2e Knights Aven, 1-3. — 3e Be Quaint, 7-5.

SEPTIEME COURSE. — 1er Izar Zuri, 8-5, 7-10, 1-3; 2e Gold Cross, 8-1, 4-1; 3e Peedeeque, 6-5.

Dix clubs dans la ligue Montréal Intermédiaire

La ligue de hockey Montréal Intermédiaire que préside Alphonse Therrien, secrétaire-trésorier de la C.A.H.A., se réorganise formidablement pour la prochaine saison. La ligue se composera de dix clubs probablement et sera divisée en deux sections. La première comprendra les clubs U. de Montréal, Westmount, Royal de St-Lambert et Joliette. La seconde sera formée de McGill, N.D.G., Villeray, St-Jérôme, Lachine.

On apprend également que Lorne White, pilote du Victoria Junior, sera le coach du club de l'Université de Montréal. White remplace Tony Baril qui a été congédié. Il est surprenant de constater que l'université canadienne-française locale ait eut recours aux services d'un coach de langue anglaise. Lorne White est un chic type et connait bien son hockey mais il semble que les Canadiens pouvaient facilement obtenir les services d'un instructeur canadien-français.

Un trèfle dans le bâton de Drillon

TORONTO, 22.— Gordon Drillon, l'ailier des Leafs de Toronto dit qu'il sera chanceux cette année dans le hockey. Il a trouvé récemment un trèfle à quatre feuilles et le trèfle a été inséré dans son bâton favori. Hier, Drillon a pris part à la joute des Blancs contre les Bleus des Leafs et Gordie scora trois points.

BURLEIGH GRIMES, l'ennemi des arbitres, sera officiellement nommé pilote des Royaux au congrès du baseball mineur à la Nouvelle-Orléans, le 4 décembre.

LE LACHINE SIGNE DION ET OTTAWA PERD CONNY BROWN

Albert Leduc qui pilotera cette année les Rapides de Lachine dans la ligue Provinciale Senior, a fait une belle acquisition en signant le jeune gardien de but Conrad Dion, qui brilla pour les clubs Verdun junior et senior l'hiver dernier. Dion fut la sensation du circuit junior et se signala également dans quelques joutes du Verdun Senior quand Bourque fut blessé à un pied. Il n'a que 18 ans et promet beaucoup. L'engagement de Dion à Lachine, signifie que Patsy Seguin retournera à Sherbrooke. Seguin est renvoyé par Jack Adams du camp d'entrainement des Red Wings. Il a signé Teno des Sea Gulls d'Atlantic City comme cerbère de son club ferme, les Hornetts de Pittsburgh.

Le club Ottawa a reçu un autre dur choc hier quand on apprit que Conny Brown, as du Cornwall l'an dernier, avait accepté les offres du Détroit. Brown qui devait jouer pour les Sénateurs d'Ottawa, sera centre pour les Hornetts de Pittsburgh. Ottawa aura comme nouveau joueur Art Stuart et Trevor Higgenbottom de Falconbridge, Bill Kevisto de Port Arthur, Buzz Benson de Moncton.

Frankie Leblanc qui brilla pour le Royal il y a trois ans et qui se signala dans le hockey d'Angleterre au cours des deux dernières saisons est actuellement à Montréal et tous les clubs de la ligue Québec Senior recherchent ses services. On dit cependant que Ottawa a les meilleures chances de le signer.

Voici les alignements probables de tous les clubs seniors à date:

LIGUE QUEBEC SENIOR

Verdun: Bourque, Arcand, Gallagher, Elie, Bourcier, J. L. Bourcier, Meronek, Smart, Lorrain, Laforce, Pennee, G. Fillion, R. Fillion, R. Forest, Anderson, Millman.

Royal: Ferley, Buster, Mundey, S. Mundey, Atcheson, Gamble, Dewey, Janke, K. Murray, Jotkus, Morin, Pidcock, Meiklejohn, G. Crutchfield, O'Connor, Griffiths.

Québec: Bolduc, McKinnon, Slaver, Barnes, Gibson, Brennan, Taugher, Martin, Stangle, Wing, Fortin, Boudreau, Malenfant, Brodeur, Perreault, Malenfant, Maurice Guérin McIntyre, ondreau.

Vics: Martel, Price, Strikland, Weir, White, MacNeil, Moynihan, McCurry, Harrington, Johnson, Davis, Kuzik, Tracey, Ken Farmer, Wigle.

Concordia: Archambault, Ernie Mundey, Carroll, Francoeur, Belhumeur, Carignan, Cormier, Laframboise, Larochelle, Croghan, Désantels, Jean Armand, Mousette, Paul Armand.

McGill: Emerson, Dickinson, Anton, Dunn, Palmer, O'Brien, Walker, Perrowne, Craig, Owen Raymond, Farquharson.

Ottawa: Carey, Wilkinson, Pratt, Starr, Irwin, Gagnon, Boucher, Vince Godin, Higginbothom, Hill, Paul Pilon, Art Stuart, Bill Kevisto, Buzz Benson, Leblanc.

LIGUE PROVINCIALE SENIOR

Lachine: Conrad Dion, Larable, Lalonde, McCormick, Tag Millard, James, Bastien, Reeves, Henri, Demers, Larochelle, Med Martel, Joe Dearoches, Art Alexandre, Roger Gaudette, Majeau, Ramsey.

Valleyfield: Lascelles, Grabouski, Chalette, Peer, Godin, Cromoll, Hamel, Depelteau, F. Ranger, Denault, Goulet, Philibin, Boyer.

Sherbrooke: Seguin, Leo Leblanc, Bell, Babe Leblanc, Bastarache, J. P. Ranger, Leroux, Roger Cormier, Roy, Kelly, Harris, Piché, Maher, Laforest.

Shawinigan Falls: Belliveau, Lavoie, McLeod, Frigon, Bélanger, Blais, Gauthier, Frenette, Roux, Cameron, Eddolls.

Boston: Moon, Spuds, Jeremiah, Taylor, Smith, Spain, Gulbord, Costello, Harris Ford, Allen, Splaine, Roberts, Lax, Dewey, Rowe.

Cornwall: Lloyd Perras, McClelland, McMahon, Kitson, Massey, Bill Newsome, Fred Gardner, Dick Proulx, Harvey McClelland, Donihee, Garry Doran, Stan Robertson, Ab DeMarco, Jim Rutherford, Ozzie Gorman, Buck Jones, Jack Keating, Whitelaw.

CHICAGO, 22.—Malgré la répudiation de Gabby Hartnett, gérant des Cubs de Chicago de la ligue Nationale, il semble que Billy Herman, capitaine de ce club, au champ, ira à Saint-Louis comme gérant des Cardinaux. Toutefois, Gabby a déclaré qu'il aimerait obtenir "Ducky" Medwick et Johnny Mize, des Cardinaux, au cours d'une transaction, dont il n'a pas donné plus de détails.

JE SUIS "L'HOMME HEUREUX"

N'avez-vous jamais songé à la joie d'un homme qui, condamné à un chômage forcé, à cause de sa mauvaise santé, voit ses forces lui revenir en suivant un traitement bien facile et nullement coûteux?

"Il y avait longtemps que je travaillais dans une manufacture à l'ouvrage dur; je suis devenu épuisé et j'avais assez de douleurs aux reins pour me forcer de quitter mon ouvrage. J'avais bien besoin de travailler et je ne savais pas quoi faire. Je lisais dans les journaux que les PILULES MORO étaient bonnes pour ces malaises. Je commençai à les employer et en moins d'un mois, je décidai de ne pas quitter ma position parce que mes douleurs aux reins disparaissaient graduellement. Après quelques boîtes mon appétit revint et je travaillais tous les jours sans jamais m'apercevoir d'aucune douleur et je me suis bien rétabli avec les PILULES MORO. . ."

(Signé) — VICTOR TURGEON, MAGOG, P.Q.

Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

NOUVELLES et commentaires par SPORTIES
ZOTIQUE LESPÉRANCE

LE CANADIEN AURA LA PUISSANCE DE SCORER

De toutes parts, on entend dire que Cecil Hart a une lourde tâche dans le choix de ses joueurs réguliers pour la prochaine saison. Nous ne voulons pas former l'équipe du Canadien pour Hart mais l'entrainement est déjà commencé depuis une semaine et nous avons une excellente idée de ce que sera l'alignement du Tricolore. Cecil Hart a probablement même déjà décidé de ses choix. D'abord, le Canadien pourra aligner 16 joueurs, soit un de plus que l'an dernier; puis il faut combler les vides causés par les départs de Joliat et Lépine.

Cude est assuré de son poste dans les buts. Chez les joueurs de défense, Hart en compte huit. Siebert, Buswell, Wentworth seront réguliers. Comme un quatrième bloqueur est nécessité, l'autre poste sera disputé entre Evans et Goupille et il est rumeur que Evans serait vendu. Armand Raymond, Desse Smith et Hoch passeraient au New Haven de Pete Lépine.

Sur les lignes d'attaques, Gagnon est pratiquement certain de jouer aux côtés de Cain et Gracie; le trio Geo. Mantha-Drouin-Lorrain restera intact; Haynes sera flanqué de Ward et Blake. Déjà 14 réguliers de recrutés. Trudel et Mondou seraient des substituts solides à la condition que le Tricolore ne garde que quatre joueurs de défense, sinon Trudel ou Mondou sera écarté de l'alignement. De l'autre groupe que le Canadien met à l'essai, Pete Lépine héritera des Wilson, Summerhill, Brown, Mancuso, Desse Smith, Gauthier, Raymond, Hoch pour ses Aigles de New Haven. Comme on le constate, Hart a déjà pratiquement formé son équipe. Pete Lépine est cependant beaucoup plus à plaindre. Il doit réorganiser le New Haven à neuf avec du matériel qui n'a pas encore reçu en majorité le baptême de feu dans la ligue Internationale-Américaine.

On peut anticiper que le Canadien sera puissant. Wentworth est un renfort sur la défensive; Cain, Gracie et Ward rendront l'offensive beaucoup plus rapide et dangereuse. L'an dernier, Toronto scora 151 points pour gagner le championnat de la N.H.L. Le nouvel alignement du Canadien, y compris les anciens Maroons, compta l'hiver dernier 154 points. Le travail de chacun fut le suivant : Mantha, 23 points; Blake, 17; Lorrain, Gagnon, Haynes, 13 chacun; Gracie, 12; Ward et Cain, 11 chacun; Drouin, 7; Trudel, 6; Mondou, 5; Siebert, 7; Evans, 5; Wentworth et Goupille, 3 chacun; Buswell, 2.

Le Canadien aura donc la puissance de compter des points en plus d'avoir un alignement balancé défensivement dans tous les domaines. Si le même groupe est capable de scorer 154 points comme l'hiver dernier, les partisans du Tricolore peuvent immédiatement convoiter la Coupe Stanley, sans cependant ignorer les accidents qui peuvent survenir. Aussi, Cecil Hart pourra obtenir de l'excellent renfort du côté de New Haven. En somme, le Canadien alignera cet hiver le plus fort club depuis six ans. Elle ne sera cependant pas comparable à celle de Cattarinich-Dandurand de 1924 à 1930 alors que les Morenz, Joliat, Hainsworth, Sylvio Mantha, Gardiner, Albert Leduc, Pete Lépine, Armand Mondou, Johnny Gagnon étaient au brio de leur carrière.

LE TOURNOI POIDS-LOURD PEU CHARGE

Les beaux projets de l'organisateur de boxe Mike Jacobs tombent à l'eau. Sa tâche de trouver des adversaires logiques à Joe Louis est de plus en plus lourde. Son grand tournoi d'élimination est un fiasco car seulement trois boxeurs y sont inclus. Le programme du tournoi des poids-lourds se résume aux matches suivants : Tommy Farr contre Lou Nova, au mois de novembre; le vainqueur de cette dernière bataille contre Max Baer, au mois de janvier, et le survivant contre Joe Louis, le printemps prochain, à San Francisco. Les Galento, Pastor, Lewis, Toles, Lowell, Barlund ont disparu comme sérieux aspirants à l'horizon pugilistique.

Farr n'a pas encore gagné un combat en Amérique. Il discute et chante plus souvent et beaucoup mieux qu'il se bat. Baer fut mis en pièces par Louis en 1936 mais par contre a eu raison de Farr décisivement et Farr avait forcé le champion à la limite, un soir de 1937, alors que Louis n'était pas à son meilleur. Il reste Lou Nova, un jeune boxeur de la Californie dont l'expérience a des bornes limitées. Nova est un Américain-Portugais qui gagna le championnat amateur des Etats-Unis en 1935. Il est piloté par Ray Carlin qui a développé Frankie Klick. On le classe un Gene Tunney en herbe. Il a toutes les qualités pour devenir formidable mais il lui faut le vernis d'un champion et Nova n'acquierra pas cela avant une ou deux autres années. On connaitra sa réelle valeur lorsqu'il rencontrera Farr. S'il triomphe de ce dernier, Nova deviendra indiscutablement la grande menace blanche pour Joe Louis et alors un match du "siècle" sera organisé pour l'an prochain. Il devra cependant triompher du rusé Farr. Son inexpérience lui sera probablement fatale.

On parle du retour de Max Schmeling. Le pauvre Max a encore la sympathie du public mais l'opinion générale veut qu'il ne soit plus redoutable après la dernière râclée qu'il reçut de Louis. Schmeling a connu ses beaux jours et ne devrait plus compter dans la plus forte division. Il est maintenant temps que la boxe s'intéresse au jeune talent sans quoi Louis aura un règne des plus facile.

LeBrasseur contre Olin ou Knox, le 7 novembre

Avec Florian LeBrasseur de retour en grande forme, l'organisateur de boxe Jules Racicot présentera son prochain programme le 7 novembre prochain au Forum. L'adversaire de LeBrasseur sera Buddy Knox ou Bob Olin. Ces deux boxeurs se sont rencontrés ici et Knox battit Olin aux points mais la décision fut fort impopulaire. L'opinion générale fut que Olin remporta une victoire morale dans ce match. Dave Castilloux sera aussi au programme du 7 novembre. Il ne reçut aucune marque dans son combat avec Dupré et ce dernier triomphe le classe parmi les sept meilleurs boxeurs poids-plume de l'univers.

Oliver Shank n'est de son côté aucunement découragé de son échec contre LeBrasseur. Shank, qui n'a que 22 ans, dit qu'il se battra souvent à l'avenir. Tommy Osborne dit qu'il a droit à un match revanche contre Shank et on croit que ce match se matérialisera le 7 du mois prochain.

Barry contre Tremblay

Billy Barry, boxeur amateur de Rosemont rencontrera Eugène Tremblay qui battit Babe Gagnon ces jours derniers. Ce combat se déroulera au Marché St-Jacques jeudi soir prochain et constituera la finale d'un superbe programme qu'organise le club de boxe Champêtre de Sylvio Mireault.

Dwyer, poursuivi

NEW-YORK, 22.—Le gouvernement américain a réclamé hier un impôt sur le revenu d'un montant de $8,000,000, soit environ $3,715,907. Il semble que Dwyer a peu payé d'impôts depuis une quinzaine d'années. Dwyer est l'ancien propriétaire du club N.-Y. Américain.

TROP VIEUX, CARNEGIE N'AMBITIONNE PLUS JOUER DANS LES LIGUES MAJEURES

Ollie avait 27 ans quand il débuta pour Buffalo lors de la saison 1931

Ollie Carnegie a 34 ans. Il a manqué son opportunité de devenir voltigeur dans les ligues majeures mais il a néanmoins la satisfaction

OLIE CARNEGIE, voltigeur des Bisons de Buffalo, a été choisi le joueur le plus utile de la ligue Internationale.

cette année d'avoir été l'heureux choix du joueur le plus utile dans la ligue Internationale. Dans ce choix, Carnegie fut premier, Jimmy Outlaw du Syracuse deuxième et Charlie Keller du Newark, troisième.

Carnegie naquit le 29 juin, 1904 à Hays, Pensylvanie. Il travailla dans les moulins de papier dès à bas âge et plus tard, augmenta son salaire en jouant au baseball chez les semi-pros en fin de semaine. Ce fut pas long qu'il eut la réputation d'être un frappeur de longue distance. Comme tous les travailleurs dans les moulins, Carnegie se maria jeune et acheta un foyer. Les offres des clubs de baseball majeur ne l'intéressèrent pas jusqu'à ce que les affaires diminuèrent au moulin.

En 1931, il accepta cependant l'offre du club Hazelton et frappa .354 dans sa première saison du baseball organisé. Il cogna également 18 coupes de circuit dans 54 joutes. Buffalo le signa la saison suivante et Olie se signale pour cette équipe depuis. Cette année, Carnegie fut à son meilleur. Il frappé .330, 182 hits dont 34 deux-buts, 5 trois-buts et 45 coups de circuit, dans 54 joutes. Buffalo le signa la saison suivante et Olie se signale pour cette équipe depuis. Cette année, Carnegie fut à son meilleur. Il frappa .330, 182 hits dont 34 deux-buts, 5 trois-buts et 45 coups de circuit.

Carnegie pèse 175 livres mais ne mesure que cinq pieds et sept pouces. Il est droitier dans toute chose. Son teint donne l'évidence qu'il est italien. Il est facile à diriger car il essaie toujours de faire de son mieux. S'il n'a pas eu l'opportunité de se signaler dans les majeures, c'est parce qu'il commença à jouer à l'âge de 27 ans dans les mineures.

Comme le joueur le plus utile du circuit Shaughnessy, Carnegie succède à Bucky Crouse du Baltimore qui fut élu en 1937; à Frank McGowan en 1936; à George Puccinelli en 1935; à Ike Rolfe en 1933 ; à Martin Owen en 1932.

War Admiral favori

ST-LOUIS, 22. — Le commissaire de paris James Carroll, a annoncé ici ce matin que War Admiral était favori un contre deux pour vaincre Seabiscuit le premier novembre à la piste de Pimlico.

Le mode de crédit le plus clair et le plus honnête en ville

VÊTEMENTS DUNDEE

COMPTANT $24.95

A CRÉDIT $25.95

A un prix établi et déterminé par tout le Canada, comme le prix de vos cigarettes.

10 semaines pour payer. — Un seul dollar pour la commodité.

Vous savez exactement ce que vous payez pour les vêtements — et ce que vous payez pour le crédit.

DUNDEE TAILORS

988 Ste-Catherine ouest (Vis-à-vis Simpson)

211 Ste-Catherine est (Est de l'ave Hôtel de Ville)

3975 Ste-Catherine est (Près Jeanne d'Arc)

Ouvert tard les vendredi et samedi

NE LAISSEZ PAS UN COCKTAIL VOUS FAIRE DU TORT!

● Vous pouvez être le plus grand expert du Canada dans l'art de préparer les cocktails—mais si le gin que vous employez varie d'une bouteille à l'autre ...vos hôtes sont certains de boire d'affreux cocktails! Essayez le JOHN COLLINS, et mettez fin aux "cocktails impossibles".

$1.80 25 ONCES

$2.70 40 ONCES

John Collins
LONDON DRY GIN
PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS, LIMITED, CANADA

Shore, docile dans la vie privée, rude sur la glace

DEUX CARACTÈRES DISTINCTS DE CE GRAND ÉQUIPIER

Dans toute escapade Eddie sauve sa peau en portant le premier coup. — Physique extraordinaire.

Eddie Shore s'aventure dans une autre saison de hockey. Au camp des Bruins de Boston à Hershey, le grand Shore se dit en parfaite condition. Il fit un brillant retour l'an dernier mais cette année, il croit avoir retrouvé sa puissance d'antan. Il ne craint plus les blessures. Dans les quartiers-généraux du club, Eddie Shore a un caractère surprenant. Il parle peu mais il est gai. Dans les exercices, c'est différent. Shore est le réel Shore que nous connaissons. Il est rude.

Eddie Shore est le parfait exemple du caractère contradictoire. Il est une personnalité violente sur la glace et gentille dans la vie privée. Quand nous causons avec Shore, il est un homme bien doux, sans méchanceté et il est facile à faire rire. Après un exercice ou une partie, il est une personne docile qui s'en va directement à son foyer ou il lit des revues.

Mais une fois qu'il est sur la glace, avec des jambières sur sa personne, un bâton dans les mains et des lames d'acier à ses chaussures, il devient une personne hostile apte à frapper à la moindre réplique.

Comment peut-on expliquer ce changement subi chez Eddie Shore? Nous croyons qu'il est victime de nervosité, de trop grande émotion. Il caractérise le réel type de joueur de hockey. Shore, plus que tout autre athlète dans les sports organisés, prend son métier aussi sérieusement que le chef Bulgare défend sa politique. Il se lance au jeu avec âme et fougue avec la devise dent pour dent, oeil pour oeil. Et le hockey est le jeu qui exige la plus forte pression de sang. Les joueurs évoluent généralement à une vitesse de 35 milles à l'heure. Ils se bousculent, se frappent. Ils sont toujours en action sur la glace. Il est une machine hantée. Seuls, leur patience et leur esprit les empêche d'être toujours à se donner des coups.

Art Ross, le pilote des Bruins, avance que trois raisons incitent le joueur de hockey à s'emballer. Les raisons sont: 1—quand l'agresseur le frappe avec le bâton ou le patin; 2—quand l'agresseur frappe de nouveau après un avertissement; 3—Quand le joueur à l'ordre de "Frappe-le". Ce dernier message va de l'esprit au muscle trop rapidement et c'est à ce moment que les plus durs coups sont donnés.

Eddie Shore a au cours de sa carrière frappé lui-même l'adversaire maintes fois. Aussi, il a été attaqué autant de fois. On cherche toujours à abattre le lion. Mais s'il a donné et reçu des coups nombreux, Shore fait la conclusion suivante:

"Je suis un athlète commercial et ma vie dépend de ma santé, de mon habileté. J'ai des obligations à rencontrer, j'ai une famille à faire vivre. Or si un joueur adversaire tente de mettre ma vie en danger avec un bâton, un patin, je lui enseigne la théorie qu'il vaut mieux sauver sa peau avant de penser à la défense des autres."

Dans ces cas, Shore déclare qu'un joueur de hockey n'a pas le temps de peser le pour ou le contre dans un tel argument. Celui qui reçoit le premier coup n'a généralement pas le meilleur de tout combat. Et s'il a été le bouc de si nombreux accidents ou agressions dans le hockey, Eddie Shore n'en reste pas moins redouté et respecté.

Dans tous les autres sports, un athète à 32 ans, est un vieillard. Shore, a 35 ans, est encore un solide joueur dans la N.H.L. Eddie naquit à Fort d'Appelle, Saskatchewan, le 25 novembre 1902. 35 ans plus tard, on le considère, physiquement et mentalement, l'homme-de-fer de l'histoire du hockey. Il débuta comme amateur pour le club du Collège de l'Agriculture du Manitoba en 1918. Il a depuis défié Bonhomme Temps. Il joue pour les Bruins depuis 13 ans. Il joua auparavant deux autres années dans les ligues professionnelles de l'ouest après avoir brillé pour plusieurs équipes amateurs.

On peut donc se donner une idée de la puissance physique de ce grand joueur de défense. Depuis vingt ans, il a donné et reçu des coups. Son courage n'a pas eu de borne. Il a estropié plusieurs joueurs mais fut lui-même victime d'attaques brutales. En 1929, par exemple, contre Maroons, au Forum, Babe Siebert, aidé de deux copains le chargea, lui enfonçant le bâton dans la figure. Eddie eut le nez fracturé, perdit dix dents mais continua à jouer. Quand il fit apparition dans la chambre des Bruins, après la partie, il était méconnaissable. Immédiatement, on le transporta à l'hôpital où il fut cloué à un lit durant des semaines. Plus tard quand il mit la vie d'Ace Bailey en danger, une telle escapade aurait déprimé tout autre athlète mais pas Shore. Il continua de jouer brillamment et rudement. Le hockey est son métier et il le joue avec toutes les ressources qu'il possède.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

La dernière création au hockey

Lester Patrick, l'astucieux pilote des Rangers de New-York, lutte avec Arthur Ross, le leader des Bruins de Boston, pour amorcer les plus originales conceptions, qu'ils croient appelées à donner au jeu national plus de robustesse et plus de vivacité. Pendant que le premier préconise de la vitesse à outrance, le second tente d'apporter au hockey plus de fermeté et d'aplomb. Si leurs suggestions s'appliquent vraiment à rendre le jeu national plus intéressant, elles méritent d'être étudiées et mises à réalisation de la façon la plus pratique.

La dernière conception de Patrick vise à introduire au hockey plus de vivacité. Elle préconise une attaque à cinq joueurs et il ne sera pas banal de voir ce plan en opération au cours de la prochaine saison, commençant le 3 novembre, dans la ligue Nationale. Le vétéran, qui se rappelle du jeu, que l'on fournissait il y a vingt-cinq ans et plus, parce qu'il était une des étoiles de l'époque, prétend que le hockey a besoin de plus de fougue aujourd'hui. Il veut décidément rompre avec le passé et donner au passe-temps national une impétuosité, qui, d'après lui, soulèverait davantage les foules et les ferait accourir en plus grand nombre aux parties.

Son système de lancer cinq joueurs à l'attaque, sur un effectif de six, est audacieux. Car, à côté des avantages, qu'il peut faire luire, il présente des inconvénients, que Patrick n'est pas sans deviner. Toutefois, dans l'esprit du Mentor des Rangers, ce plan, si original, offre plus d'avantages que de dangers, et, émanant d'une aussi grande autorité, on se doit de l'accueillir sans prévention, sans mesquinerie. Car, il ne faut pas nier que les amateurs de hockey sont de plus en plus difficiles et quils demandent au jeu, aujourd'hui, ce qu'ils n'auraient pas réclamé, hier. Nous sommes tous épris de la vitesse; on s'étourdit facilement au vertige, que nous fait éprouver un joueur fougueux, comme on n'aime guère le joueur lent et massif.

Lester est conséquent avec lui-même en tentant d'imposer ses conceptions, qu'il juge aptes à accélérer le hockey. Il a toujours cherché à faire des Rangers une équipe, dont la vitesse constituait le principal atout. Par opposition à l'Américain, la seconde équipe new-yorkaise dans le circuit Calder, les "Patriciens" ont toujours été reconnus pour leur vivacité, leur jeu libre et ouvert, et ils ont obtenu des suffrages plus considérables. Sans ces caractéristiques, les Rangers n'auraient été, souvent, qu'une agglomération ordinaire, que l'on n'aurait probablement pas vue aussi fréquemment dans les éliminations.

Ce culte pour la vitesse a été poussé à la frénésie par Patrick. Lorsqu'il fit l'acquisition de Morenz, après que le pauvre Howie eût été cédé aux Black Hawks par le Canadien, qu'il avait servi tant d'années, Lester se rappelait de la vitesse fantastique de cette incomparable étoile. Il lui semblait que Morenz avait encore de la fougue et de l'élan, malgré ses longs états de services dans la ligue Nationale. Mais, Patrick se doutait aussi que ce n'était pas avec un club comme les Eperviers du major McLaughlin que Howie pouvait recouvrer son ancienne allure et faire de nouveau pâmer d'admiration les foules. Il l'engagea donc et, un moment, les événements faillirent lui donner raison.

Son plan de lancer cinq joueurs à l'attaque de la zone adverse ne manquerait sûrement pas d'effet sur la foule. D'un autre côté, il aurait ses risques et périls. Les autres clubs ne manqueraient pas de se consolider pesamment derrière leurs lignes pour attendre les envahisseurs et les repousser. A un bout de la patinoire, ce serait l'offensive, qui déferle en gros; à l'autre bout, on verrait un blocus impénétrable, une cloison étanche, en quelque sorte, capable d'absorber les chocs les plus violents. Et, en définitive, les assaillants, lancés à grande allure, ne souffriraient pas d'être continuellement entravés de la sorte. Ils ne résisteraient pas toujours aux coups, qu'ils ne manqueraient pas de recevoir, et de singuliers accidents pourraient résulter de leur mise en échec.

Tout de même, avouons que Patrick aime les conceptions hardies. Il nous a habitué à bien d'autres traits de génie dans le domaine du hockey, car on lui doit plus d'une innovation, hardie sur le coup, mais devenue pratique dans la suite. Sa dernière création peut n'être pas pratique à l'heure présente, mais elle mériterait bien au moins d'être mise à l'essai. Qui sait, après tout, si l'on ne sacrifierait pas un peu le joueur pour le jeu dans le but de plaire davantage aux amateurs, insatiables de sensations et d'émotions? Nous doutons fort, toutefois, que le plan serait facilement agréé par les adeptes locaux du jeu national.

EDDIE SHORE n'est point dangereux quand il chausse les patins. Mais sur la glace, il est un type différent. Il joue rudement pour gagner et ne s'en laisse pas imposer par personne.

Deux Cubs pour Paul Waner

CHICAGO, 22. — Gabby Hartnett a fait les premiers pas pour réorganiser les Cubs de Chicago ce matin. Il a mis Billy Jurgess et Frank DeMarree sur le marché. Il a offert ces deux joueurs aux Pirates pour le vétéran volhgeur Paul Waner.

BRADDOCK SÉRIEUX DANS SON RETOUR

NEW-YORK, 22.—Jimmy Braddock est sérieux dans son retour dans l'arène. Il s'est remis à l'entrainement ces jours derniers ici. Il a l'offre de rencontrer Patsey Perroni ou Roy Lazer à l'Arsenal d'Orange, N.J., le mois de décembre prochain. Lazer, qui fit une belle lutte à Galento le printemps dernier et qui battit Ben Foord et Adolph Heuser, est anxieux de rencontrer Braddock pour le championnat poids-lourd du New Jersey.

CANCANS SPORTIFS

(Par Zotique Lespérance)

Bob Pastor s'est remis à l'entraînement... Il ne bûchera plus du bois... C'est en bûchant du bois qu'il se donna un coup de hache sur la jambe il y a cinq semaines... Chuck Conacher jouera sur l'aile aux côtés de Marty Barry et Herbie Lewis et non sur la défense quand les Red Wings commenceront la saison... Herbie Cain est un ancien coéquipier de Toe Blake... Les joueurs des Maroons qui se sont joints au Canadien pourront maintenant déguster un bon verre de bière après chaque partie... Les Maroons s'opposaient à ce petit régal des joueurs mais Hart dit qu'il n'y a rien comme de la bière pour reposer un joueur après une dure partie... A condition que la soif soit modérée... Il appert que le major McLaughlin a eu des gros mots avec Stewart et qu'il a tenté de mettre ce dernier à la porte, malgré que Bill gagna la coupe Stanley et est détenteur d'un contrat de deux ans avec les Eperviers... Ferley, le nouveau gardien de but du Royal, sera une sensation, prédit Baldy Northcott.

Steve Casey a vaincu Dan O'Mahoney en Irlande avant de s'embarquer pour l'Amérique... Casey lança Danno en dehors de l'arène et ce dernier ne put revenir... Jimmy Foxx célébrait son 32e anniversaire de naissance, hier... Le jockey Nick Wall a piloté en moins d'un an trois pur-sang qui ont vaincu Seabiscuit par la marge d'un nez. Ces pur-sang sont Stagehand, Esposa et Jacola... Wall, qui est un ancien Montréalais, peut vous signer un chèque de $100,000 dans le moment... Il a réalisé $300,000 depuis deux ans dans le turf... Dans un mois, Babe Ruth recevra, jusqu'à la fin de ses jours, $1,400 par mois en annuités... Harry Thomas a reçu une offre de $10,000 pour aller rencontrer Eddie Phllips en Angleterre... Foxx a gagné le championnat au bâton de la ligue Américaine avec une moyenne de .349... C'est la plus basse moyenne depuis que Cobb gagna le titre des frappeurs en 1908 avec une moyenne de .32 ... Buck Newsome devrait recevoir une part des recettes des Yankees... Il a battu Cleveland cinq fois et a perdu quatre fois contre les champions, cette année.

Lou Gehrig a reçu environ $40,000 en part des recettes des séries mondiales depuis qu'il s'aligne pour les Yankees... Détroit a acheté Chuck Conacher au coût de $16,000... Toronto a déjà reçu $5,000 et si Conacher fait l'affaire, Conny Smythe aura l'autre $5,000 à la fin de la saison... L'automne prochain, l'autre $6,000 sera versé... Aurèle Joliat devait être coach du Springfield mais Art Ross et Lucien Garneau ont mêlé les cartes à la onzième heure... Léo Durocher est pilote du Brooklyn mais il devra être sur ses gardes car Larry McPhail a nommé ses deux plus grands copains, Charley Dressen et Bill Killifer, comme coaches... Sam Byrd, ancien joueur des ligues majeures qui est maintenant un as du golf, dit que les joueurs de baseball souffrent maintenant de maux de bras parce qu'ils jouent au golf... Les muscles ne sont pas tendus pour briller dans les deux jeux... Bien que les Yankees gagnèrent la dernière série mondiale en quatre parties, plusieurs experts du baseball avancent que les champions n'étaient pas à leur meilleur.... Le coup de bâton n'impressionna pas... Yankees profitèrent de plusieurs "breaks".

Le colonel Jacob Ruppert a quitté le lit... Il se rétablit rapidement... Lefty Gomez et son épouse June O'Den visitent actuellement le Canada dans leur seconde lune de miel... Bill Terry dit qu'il ne se reposera pas avant d'avoir obtenu Johnny Mize des Cardinaux... Hartnett dit la même chose... Strangler Lewis pèse maintenant 270 livres... Il est satisfait d'être propriétaire d'un immense café à Glendale, Californie... Bob Pastor, Farr, Nova et Toles refusent de rencontrer Red Burman, protégé de Jack Dempsey... Budge sera professionnel sans aucun doute d'ici quelques jours... Il jouera contre Vines, au Forum, le 6 mars prochain... Torchy Peden dit qu'il quittera le cyclisme en 1940... Frankie Martin regrette d'avoir annoncé sa retraite... Aurèle Joliat est fier d'avoir Jean-Louis Bourcier sur son équipe... Il dit que Jean-Louis peut compter 50 points à lui seul chez les seniors... L'Aréna de Lachine n'a coûté que $99,000... Le coût ordinaire d'un tel aréna est de $200,000 mais le maire Carignan a épargné la différence du coût, en employant du vieux bois et de la vieille pierre laissés de côté par les démolitions.

Mel Ott sera choisi le joueur le plus utile de la ligue Nationale pour la dernière saison... Babe Ruth a demandé lui-même aux Dodgers de ne pas le réengager comme coach... Une prédiction : Seabiscuit battra War Admiral à Pimlico dans dix jours... Dave Castilloux a démontré sa réelle valeur en déclassant Tony Dupré qui tint Joey Archibald, le nouveau champion des poids-plume à un match contesté de 15 rondes, récemment... Castilloux n'a pas un style spectaculaire mais il est un boxeur de premier ordre... Il rencontrera un bon homme dans Zwick à Milwaukee, le 31... Dave est aussi piloté par un chic sportsman dans la personne d'Henri Thibault... Gene Demers est l'entraîneur de Castilloux et Gene est un des meilleurs dans son domaine... Jimmy Wilson pilotera le Columbus si ce dernier club devient une ferme du Cincinnati... Rip Collins est gaucher au baseball et droitier au golf... Le secret des succès de Joe McCarthy est simple : "Groupez de bons joueurs et vous gagnerez des championnats"...

Stan Hack fut celui qui s'opposa à ce que Charley Grimm ait une part des Cubs dans la dernière série mondiale... Bob Gracie dit que le Canadien sera la plus rapide équipe de hockey de l'histoire... Maurice Croghan tente de ravoir sa carte d'amateur... Voilà une recrue que les Maroons ont gaspillée... Maurice, ex-étoile des As de Québec, est un excellent bloqueur et devrait commencer au bas de l'échelle dans les ligues mineures... Armstrong concédera dix livres à Garcia mais devrait battre néanmoins ce dernier qui n'est qu'un boxeur à une forte droite... Henry est trop scientifique pour le Mexicain... Charles Morin est le nouvel artiste du billard qui fait sensation à Chicago... Red Rolfe des Yankees jouent maintenant au ballon au panier et jouera au hockey bientôt à New Hampshire... Bill Terry interprètera un bon rôle dans un prochain film de baseball à Hollywood... Bob McLernon, ancien joueur de hockey du McGill, jouera probablement pour les Vics... Royal n'a pas encore obtenu les transferts de Davies et Gamble des Sea Gulls d'Atlantic City.

KLEIN ET WHITNEY REÇOIVENT LEUR CONGÉ DU PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, 20. — Le voltigeur Chuck Klein et le troisième-but Pinky Whitney, des Phillies de la ligue Nationale, ont reçu la permission de vendre leurs services au plus haut enchérisseur pour la prochaine saison. Le président Gerald Nugent, des Phillies, a annoncé lui-même cette nouvelle. Ces deux joueurs évoluent depuis plus de dix ans dans les majeures et ne peuvent être cédés dans les mineures sans leur consentement.

Chuck Klein, qui coûta $200 pour ensuite être vendu plus tard au coût de $100,000, a maintenant 33 ans. Il frappa .360 à sa première saison dans les majeures en 1928. Il fut choisi le joueur le plus utile de la ligue Nationale en 1931. Les Phillies le vendirent aux Cubs pour $100,000 en 1933, mais en 1936, les Cubs le renvoyèrent à Philadelphie. Depuis, Klein a graduellement perdu du prestige. Il frappa .248 l'été dernier.

Fort habile

NICK WALL, ancien jockey local qui s'est signalé depuis un an en causant des échecs aux pur-sang War Admiral et Seabiscut.

LE JOCKEY CANADIEN NICK WALL DEVRAIT CONDUIRE WAR ADMIRAL OU SEABISCUIT

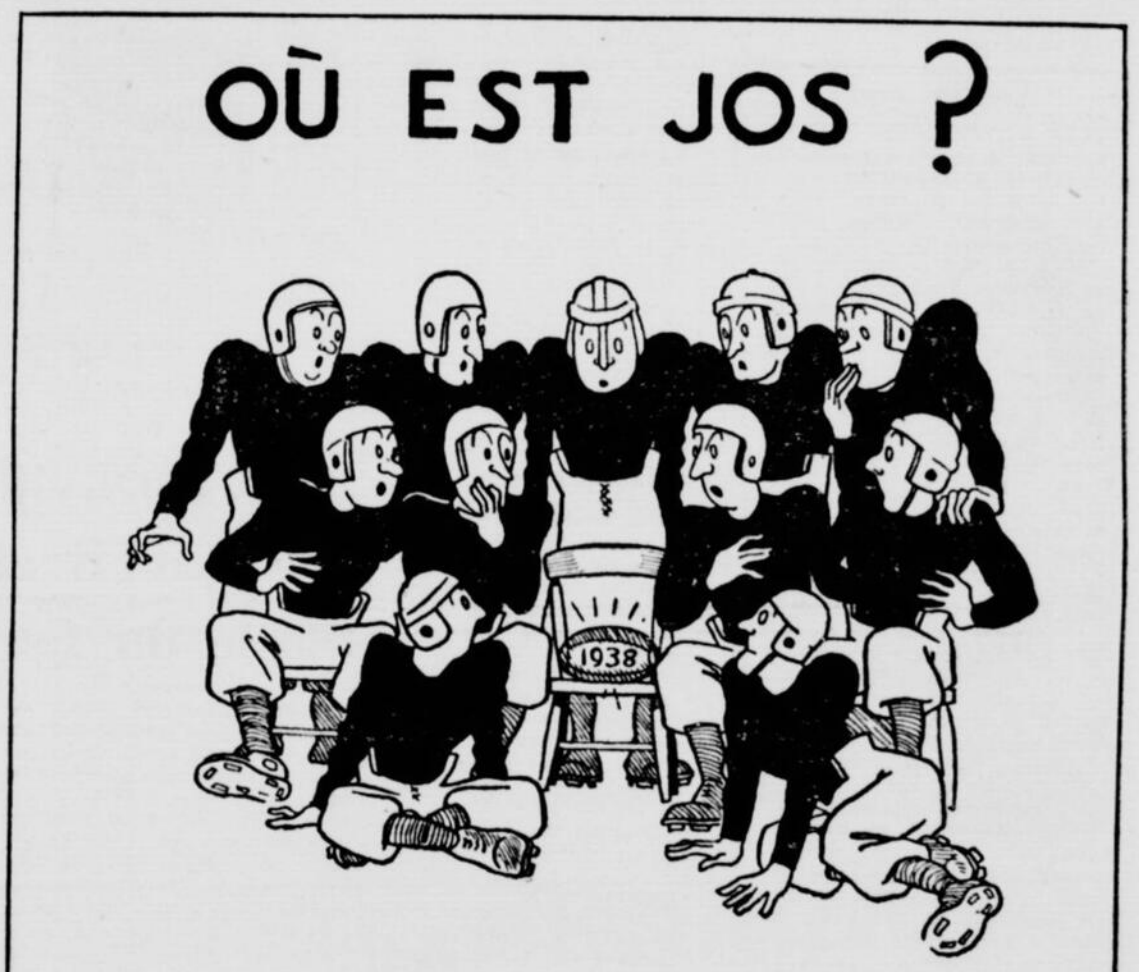
Samuel Riddle et Charles Howard, propriétaires de War Admiral et de Seabiscuit devraient immédiatement engager le petit jockey canadien Nick Wall pour la grande classique du premier novembre, à la piste de Pimlico, Maryland. Wall, à quatre occasions différentes, a causé la défaite de ces deux fameux pur-sang. Il battit Seabiscuit trois fois et War Admiral, une fois. Seabiscuit perdit contre Esposa avec Wall en selle puis contre Stagehand dans le handicap de Santa Anita avec Wall comme jockey et contre Jacola, de nouveau avec Wall comme pilote, récemment. Chaque fois, Seabiscuit semblait assuré de la victoire mais Wall dirigea ses bêtes avec une telle habileté, qu'il eut raison de Seabiscuit par des faibles marges Wall montait également Menow quand ce dernier pur-sang eut raison de War Admiral à Suffolk Downs, l'été dernier. Depuis deux ans, Wall est le jockey qui s'est le plus amélioré. Depuis deux ans, il a réalisé plus de $200,000 comme salaire.

Nick Wall est un ancien montréalais. Ses parents habitent encore la rue Fairmount. Nick se signale particulièrement en conduisant des bêtes à la victoire quand elles sont négligées des parieurs.

Ligue Intermédiaire de l'Est

Une ligue de hockey Intermédiaire est en formation dans l'Est. Les parties se joueront le mercredi et vendredi, sur la patinoire du club LaSalle, coin Ple IX et Hochelaga.

A date 3 bons clubs ont donné leur adhésion, il en manquerait 1 ou 3, selon les demandes que nous aurons. Il y aura assemblée de la ligue, lundi soir, 24 octobre, à 8 hres au No 2355 Blvd Ple IX. Inf. Fernand Messier, CL 1081, entre 6 et 7 hres, le soir.



A PRENDRE UNE Dow

BIÈRE Old Stock

C'EST RAFRAÎCHISSANT!

L'humble joueur d'arrière qu'est Jos,
Aime le football, mais préfère
A sa photo dans les journaux
La bonne DOW, qui désaltère.

D284F

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

76 MONTREAL, DIMANCHE 23 OCTOBRE 1938

Canton et Hankéou occupés, les Nippons cesseraient les hostilités

On parle maintenant de PAIX prochaine

LA CHINE ACCEPTERAIT

CHANGHAI, 22. (P.A). — Les chefs japonais disent que la chute de Hankéou est imminente. Les Chinois se retirent actuellement de leur capitale.

Avertissement

Une note, adressée aux consulats étrangers de Changhaï, présage le

Wang Tching-Wei

bombardement de Hankéou. Elle conseille aux navires étrangers de remonter le fleuve Bleu jusqu'à dix milles au moins en amont de Hankéou avant minuit. La note conseille en outre aux navires étrangers d'éviter la région de Canton. Elle précise que les troupes chinoises retraitent à travers le fleuve Bleu à Hankéou et qu'un bombardement sera peut-être nécessaire.

Occupation nippone

La ville de Canton, métropole de la Chine du Sud, a été entièrement occupée hier. Dans la vallée du fleuve Bleu, les troupes chinoises ont abandonné leurs postes de défense à l'Est de Hankéou. Un communiqué nippon émis au milieu de l'après-midi annonce la prise d'Otcheng, sur la rive sud du fleuve. Depuis le 7 juillet dernier, tous les grands ports de mer de la Chine, les principales villes et la riche région du nord sont tombés entre les mains des Japonais.

Armistice?

Les observateurs prédisent qu'une fois la région de Hankéou conquise, les Japonais se contenteront de défendre le territoire occupé contre les attaques possibles de guérilla.

Serait-ce la paix?

On recommence à parler de négociations possibles de paix. On mande de Tchougking que l'ancien premier ministre Wang Tching-Wei, président du Conseil politique central du Kouamintang a déclaré que la Chine acceptera peut-être les conditions de paix du Japon. Ces conditions ne devront pas menacer l'existence nationale de la Chine.

Tokio veut la démission de Chang-Kai-Chek

TOKIO, 22. (P. A.)—Le Japon est prêt à faire une "paix équitable" avec la Chine, a déclaré un haut fonctionnaire japonais. Les conditions du Japon seraient les suivantes:

(1) Démission de Tchiang Kai-Chek et organisation d'un nouveau gouvernement présidé par un chef chinois de renom.

(2) Coopération entre la Chine et le Japon dans tous les domaines.

(3) Rupture des relations entre la Chine et l'Union soviétique.

TCHIANG KAI-CHEK

Le Japon exige donc la démission du général Chiang Kai-Chek et de toute la dynastie des "Soong" qui a contrôlé le gouvernement nationaliste chinois depuis 1928. Cela signifie l'expulsion de H.-H. Koung, premier ministre actuel, et de T.-V. Soong, directeur des achats de matériel de guerre.

CHICHIBU

* * *

CANTON, ville DÉSERTE et proie du feu

HONG-KONG, 22 (P.A.). — Les Japonais sont maintenant absolument maitres de Canton. La ville a été occupée sans un seul coup de feu.

* * *

Le général You Han-Mou, gouverneur militaire de la province de Kouantoung, a capitulé et a remis lui-même son épée au lieutenant-général Ichiro Surusho, commandant des troupes japonaises de la Chine du Sud.

On annonce que le prince Chichibu, frère de l'empereur Hirohito, a participé à l'offensive sur Canton.

* * *

Lorsque les troupes japonaises sont entrées à Canton, la ville était déserte. Les rues étaient couvertes de vêtements et lingerie, ce qui témoigne de la fuite affolée de la population. Des édifices étaient en flammes dans plusieurs quartiers de la ville.

Des MESURES draconiennes de DALADIER

PARIS, 22. (P.A). — Le cabinet Daladier a approuvé des mesures draconiennes pour forcer les employés des usines de la défense nationale à faire des heures supplémentaires de travail pour accélérer la production des armements.

* * *

Après la récente crise internationale, les employés des usines d'avions ont refusé de travailler plus de 40 heures par semaine. Le premier ministre Daladier a déclaré qu'il serait obligé de prolonger la semaine de travail jusqu'à 45 heures peut-être vu l'urgence qu'il y a de produire plus d'avions.

* * *

La semaine de travail devra aussi être allongée dans les autres usines d'armements pour tenir le pas avec l'Allemagne.

M. Daladier

Elu recteur

GLASGOW, 22. — (P.C.-Havas) — Sir Archibald Sinclair, chef de l'opposition libérale, a été élu recteur de l'Université de Glasgow.

Une espionne ?

INGEBORD WELTRANT GUTMANN, une employée de la ligne de navigation Hamburg-American est une des quatre Allemands accusés d'espionnage aux Etats-Unis. Les trois autres sont des hommes.

Pour un pacte économique triangulaire

BERLIN, 22, (P.A.). — Les quartiers ministériels ayant autorité en matière d'économie nationale allemande ont proposé aujourd'hui que trois experts en économie politique soient nommés officiellement, l'un représentant la Grande-Bretagne, l'autre les Etats-Unis et le troisième l'Allemagne. Ces trois experts se rencontreraient bientôt, et tenteraient d'établir les bases d'un traité triangulaire qui supplanterait le traité commercial anglo-américain déjà proposé ou suppléerait à ses déficiences.

FUITE tragique de la population d'Hankéou

HANKEOU, 22. (P.A.)—Les fonctionnaires chinois et leurs familles ont reçu ordre d'évacuer Hankéou. L'exode de la population civile se poursuit. Les bateaux sont remplis jusqu'à plat-bord. Les derniers arrivés des réfugiés ne peuvent y trouver place. On se bat pour embarquer. La loi du plus fort domine. Les quais sont couverts de femmes, enfants et vieillards qui attendent, avec leur maigre bagage, l'arrivée d'autres navires.

Diplomates en disgrâce ?

Une purge dans le corps diplomatique allemand à la suite du procès de quatre Allemands, pour espionnage aux Etats-Unis, est annoncée. Hitler serait furieux de ce qui a été révélé au procès. L'espionnage aurait été mal conduit par Joseph von Ribbentrop, au centre. En disgrâce seraient aussi le Dr Jams Dieckhoff, à gauche, et Franz von Papen